Washington et le président Marcos

Pour la troisième fois en un an, les Philippins ont dit « non » au régime vacillant du président Marcos, à l'occasion du premier anniversaire de l'assassinat de l'ancien dirigeant de l'opposition modérée Benigno Aquino. Le rejet de cette oligarchie corrom-pue s'était manifesté spontanément lors des funéraitles du dirigeaut politique. Les Philippins avaient réitéré leur aversion au clas Marcos le 14 mai, en élisant soixante députés de l'opposition. Jusqu'à présent, le pou-voir est resté sourd à ces messages, y compris cenx des milieux financiers, qui aspirent à plus de démocratie. La dérive de l'économie, de surcroît, devient dramatique : chaque jour amène de nouvelles faillites et son cor-

tège de chômeurs. Dans de telles conditions, le parti communiste clandestin ne peut que marquer des points importants dans la bataille pour la conquête des cœurs et des esprits chez les paysans déshérités, les ouvriers et les étudiants. D'après les experts américains eux-mêmes, il contrôle déjà 17% des villages. Fait encore plus grave, des sociétés de Manille préfèrent désormais verser un « impôt » afin de pro-téger leurs intérêts en province contre les attaques de la Nouvelle Armée populaire, la bran-che armée du Parti communiste.

En fait, l'avenir du pays est pour une large part entre les mains des Etats-Unis, étroiteneut associées an président Marcos par les manifestants oui défibient mardi dans les rues de la capitale. Le commandant en chef des forces américaines dans le Pacifique, l'amiral William Crowe, est revenu très pessi-miste d'un séjour, en juillet, aux. Philippines. Il a fait part de son inquiétude à la Maison Blanche en soulignant que, si la situation se perpétue, l'objectif des communistes de prendre le pouvoir pourrait devenir réalité dans - quelques années ». Ce n'est pas le premier rapport d'une telle nature qui est remis an président Reagan

Depuis on an, l'administration américaine s'est cantounée dans une sorte d'attentisme. Le président Reagan a annulé la visite aux Philippines qu'il devait faire lors de sa tournée dans la région, en novembre 1983. Mais aucune déclaration n'est venue de la Maison Blanche pour condamner la politique du président Marcos. Il est vrai qu'une telle prise de position serait délicate après que le vice-président Bush eut cru bon de décerner un « brevet de démocratie » au chef de l'Etat philippin lors de sa réélec-tion en 1981. Mais, à trop vouloir attendre, Washington court le risque de compromettre ses intérêts aux Philippines, et notamment les deux bases dont il y dispose et qui sout essentielles à sa stratégie dans le

Pacifique. Crever brutalement l'abcès Marcos est une thérapeutique difficile à envisager pour les Etats-Unis. Ceux-ci se souviennent de ce que leur a coûté la liquidation de Ngo Dinh Diem en 1962 à Saigon. Mais l'expérience iranienne a également montré le danger qu'il y avait à trop attendre.

Se tourner vers une opposition modérée qui ne lui est pas fondamentalement hostile serait sans donte la sagesse pour la Maison Blanche. L'administration du président Reagan n'y semble pas encore disposée, et l'entretien privé accordé ce printemps par le vice-président américain à M. Laurel, sénateur philippin de l'opposition, n'a pas vraiment annoncé un tournant de la politique des Etats-Unis envers les

(Lire nos informations page 5.)

Nouvelle tactique Les projets sur le référendum de M. Joxe

Devant le désarroi de l'opinion et l'intransigeance du Sénat M. Mitterrand veut accélérer le débat sur son projet et mettre l'opposition face à ses responsabilités

M. François Mitterrand a de nouveau pris l'opposition et sa propre majorité à l'improviste en demandant aux députés socialistes de ne pas prendre l'initiative d'amender son projet de révision constitutionneile tendant à élargir le champ du référendum délimité par l'article 11 de la Constitution de 1958.

Il ne s'agit pas vraiment d'un changement total de stratégie. Le président de la République, le gouvernement et le groupe socialiste de l'Assemblée nationale continuent d'affirmer qu'ils demeurent ouverts à toutes les propositions d'amélioration de ce projet. Il s'agit suttont d'un changement de tactique face à une opposition systématique dans son obstruction.

Il y a deux semaines, M. Mitterrand se montrait disposé à prendre tout son temps dans sa guerre de positions avec la majorité sénatoriale. Pour détraire l'argument selon lequel le projet de réforme constitu-tionnelle accentuerait le caractère présidentiel et personnel du régime argument auquel les communistes et même certains socialistes sont semibles, – M. Mitterrand se décla-

rait prêt à reprendre à son compte le la commission des lois, M. Raymond point de vue de ses conseillers constitutionnalistes, exprimé notamment dans nos colonnes, le 4 août, par le président de l'Association pour le référendum sur les libertés publiques, dont la création avait été encouragée par le gouvernement. Ce projet serait amendé pour y intro-duire l'obligation d'un avis préalable dn Conseil constitutionnel sur tous les projets que le président de la République souhaiterait soumettre à référendum une fois révisé l'arti-

Badinter, avait confirmé cet état d'esprit dans son intervention au Palais du Luxembourg, le 7 soût. Les sénateurs socialistes avaient souhaité que leurs camarades députés améliorassent en ce sens le projet gouvernemental, faute de pouvoir le faire eux-mêmes, afin que l'argumentation de la majorité sénatoriale soit réduite à néant

La modification du texte sur l'initintive de la majorité semblait donc acquise, et le président socialiste de Forni, confirmait cette impression en exprimant, dans une interview publice mardi matin par le Matin de Paris, son intention de déposer personnellement un amendement introduisant dans le texte l'obligation d'un avis a priori du Conseil consti-

Le député de Belfort avait déjà été désavoué une première lois au début du mois, après qu'il eut suggéré, dans un souci de compromis, de consulter le Conseil constitutionnei sur le point de savoir si un rélérendum sur l'école privée aurait pu être organisé en l'état actuel de l'article 11. Le porte-parole du gon-vernement, M. Roland Dumas, sachant le président de la République absolument hostile à une telle démarche, avait fait savoir que M. Forni s'était exprimé « à titre

> (Lire la suite page 6 ainsi que, page 2, les points de vue Maurice DUVERGER, Pierre LEFRANC, Loic PHILIP et André WEIL-CURIEL.)

Le directeur de la gendarmerie chargé d'une étude sur les structures du ministère de l'intérieur

Après un mois de réflexion. M. Pierre Joxe précise les lignes de force de sa politique comme ministre de l'intérieur et de la décentralisation. Deux axes sont déjà retenus.

D'une part, une réflexion sur les structures de l'administration centrale de ce ministère, qui inclut les services policiers : une mission en ce sens devrait être confiée à M. Charles Barbeau, conduit à quit-ter les fonctions de directeur général de la gendarmerie nationale qu'il occupait depuis 1979.

D'autre part, une réflexion sur la nécessité d'une programmation plu-riannuelle de l'équipement de la police nationale, qu'entame M. Joxe partir de ce mercredi en rencontrant successivement toutes les organisations syndicales des personnels. Le ministre exposera l'ensemble de ces projets aux préfets, lors d'une rencontre à Paris, le 6 septembre.

Sous des dehors de grand adoles-cent tacitume et réservé, qui démentent son âge - quarante-neuf ans, -M. Joxe est un homme de décision et d'autorité. S'il n'envisage pour l'heure que des axes de réflexion, leur choix indique déjà qu'il sait où

il veut aller. Rendant hommage à l'action de son prédécesseur, M. Gaston Defferre, père de la décentralisation, et le signifiant par le maintien à son cabinet, comme directeur adjoint, du principal colla-borateur de M. Defferre en la matière, M. François Roussely, M. Joxe veut maintenant se retourner vers l'administration centrale.

territoriale d'Etat s'adapte au mouvement ainsi engagé, accentue sa déconcentration - au-delà des seuls changements de mentalité, et estime, nous a-t-il dit, que « l'on ne peut pas transformer les rapports de l'État et des collectivités locales sans réfléchir, au sommet, aux structures de l'administration cen-

Telle sera la tâche de M. Charles Barbeau. Ce maître des requêtes au Conseil d'Etat occupa à deux international du travail (BIT) et fut un temps préfet de la Corrèze (de 1974 à 1976).

> **EDWY PLENEL** (Lire la suite page 8.)

La crise de l'automobile francaise

Et si les communistes avaient raison ?

L'article de **VÉRONIQUE MAURUS** page 16

Le Monde des arts et des spectacles Une semaine

en Irlande avec Marc Giannesini pages 9 et 10

La suite de notre enquête «Place aux enfants»

Zacharie au pays de la pub DAY DANIELLE ROUARD Au nom du gouvernement, le ministre de la justice, M. Robert

LE REJET DE LA POLITIQUE

La crise du système représentatif

I. - L'illusion et le malaise

Le régime dit représentatif. clef de voûte de l'édifice politique des démocraties occidentales on qui fonctionment «à » l'occidentale, à plomb dans l'aile. · Fiction ·, · metaphore ·, - sophisme - : ses détracteurs ne lui ont rien épargné. L'un d'eux, Saleilles, écrit à la sin du dixneuvième siècle : « la caractéristique de ce régime « représenta-tif », c'est qu'il ne comporte

Un spécialiste de droit public dressant, il y a quelques années. l'inventaire de ces critiques pouvait constater : « Depuis un demisiècle (...) la représentation fait figure de technique dépassée, en ce qui concerne tant la représentativité des élus que leur efficacité. - (1)

aucune représentation véritable. »

Mais de ce stupéfiant paradoxe apparent, à la fois signe, cause et effet de la désaffection, voire du reiet de la démocratie représentative, de la chose politique et de son personnel, la vie politique française, qui aurait eu le temps

par MICHEL KAJMAN d'en mourir, se nourrit. Qui n'a conjugué - jamais à la première personne du singulier - l'expression - n'être pas (ou plus) représentatif = ?

Qui n'a suçoté à dose plus ou moins forte le bonbon de cet anathème pour se donner des forces sur le chemin du pouvoir? M. François Mitterrand, il y a vingt ans, à s'en donner des indigestions, quand il s'en prenait à l'homme du « coup d'Etat permanent », le général de Gaulle, et s'interrogeait : « Qu'est-ce que la V. République sinon la possession du pouvoir par un seul homme dont la moindre défaillance est guettée avec une égale attention par ses adversaires et par le clan de ses amis? -

La roue avant tourné. M. Valéry Giscard d'Estaing.

M. Jacques Chirac ont lancé le même bouchon, à toutes les distances possibles: M. Mitterrand n'était pas pour très longtemps, ou n'était plus, à les en croire, après telle ou telle péripétic. « représentatif » des Français, · qualifié pour · les représenter.

De cette entreprise permanente de chipotage, de retrait ou de refus des brevets de représentativité, le chef de l'Etat n'est pas seule victime. La « représentation parlementaire . . comme on dit, a son lot. Les gouvernements successifs portent aussi leur croix.

Ces jours-ci encore, le nouveau cabinet, ou plutôt les ministres du nouveau chef de gouvernement, M. Laurent Fabius, sont interpellés par l'opposition. Socialocommunistes moins communistes, clame-t-elle. Socialistes et assimilés égalent socialistes et assi-

AU JOUR LE JOUR

Prune

Une semme, employée dans

un grand magasin de Bor-

deaux, vient d'être licenciée

Elle avait dérobé, pour s'en

repaître, une prune au rayon

fruits et légumes et, un peu

plus loin, un morceau de fro-

Une prune, un licenciement.

Une livre de prunes, la réclu-

sion à perpétuité? Et la guil-

M. Fabius, qui veut tout

moderniser ., devrait son-

ger à la modernisation d'une

BRUNO FRAPPAT.

lotine pour un kilo?

partie du patronat.

pour un crime abominable.

milés égalent un tout petit quart de l'électorat (celui des récentes élections européennes). Et de conclure : quelle France incarne donc un tel gouvernement? Jeux tactiques, certes. Mais aussi pour tout un chacun bruit de fond quo-

Même le premier ministre n'échappe pas à cette traque de représentativité, avant même d'avoir ouvert la bouche, pas plus que ceux qu'il propose comme ministres après avoir été désigné. Les militants les mieux intentionnés, de son parti et les autres. a fortiori, les adversaires et le citoyen lambda s'interrogent ou sont dûment sondés : que représente au juste M. Fabius? est-ce que cela nous (vous) agrée ?

Ainsi, élus ou désignés, les grands rouages de la machinerie politique som d'entrée ou très vite sous le seu de la même série de questions, de doutes ou de contestations tous liés de près ou de loin à l'évidente, à l'improbable repré-

Retour à M. Mitterrand, pas l'ancien polémiste. l'actuel chef de l'Etat. L'enthousiasme et la solennité du moment aidant, il n'avait pas craint d'affirmer dans son premier message de président de la République, le 21 mai 1981 : - La majorité politique des Français, démocratiquement expri-mée, vient de s'identifier à sa majorité sociale. - Un mauvais génie aurait pu lui souffler : - Pour combien de temps? -

Au cours de sa présentation télévisée, de l'a Heure de vérité . d'Antenne 2 (2), son prédécesseur, M. Giscard d'Estaing, interrogé sur la thèse centrale du livre Deux choses que veulent deux Français sur trois... -

(Lire la suite page 7.)

(1) Dominique Turpin dans le numéro 7 de la revue Pouvoirs (PUF) 1978, tout entier consacré à la question - le régime représentatif est-il démocratique? Nous extrayons dans la suite diverses citations et analyses de cet

(2) Le 5 mars 1984.

L'islamisation du Soudan

La réforme imposée par le président Nemeiry se heurte à une vive résistance a tenté de prendre la parole après le

Le tribunal d'exception de Khartours vient de condammer à quatrevingus coaps de fouet et deux ans de prison un homme d'affaires souda-nais qui avait dénoncé en public la politique d'islamisation forcés du Soudan et manqué de respect envers le président Nemeiry.

L'incident s'était déroulé le 3 août dernier à la mosquée des forces armées de Khartoum, où, depuis qu'il s'est converti à l'islamisme militant, le chef de l'Etat soudanais s'adresse tous les vendredis du haut de la chaire aux l'idèles pour leur expliquer les raisons pour lesquelles il tente d'imposer au Soudan la charia (loi islamique).

Selon les attendus du tribunal, le venu, M. Salah-Eddine Mousbah el Mahdi, originaire d'Omdourman. pays depuis la promulgation en sep-

chef de l'Etat pour lire un discours qu'il avait rédigé sur un bout de papier et dans lequel il demandait la démission du président Nemeiry, critiquait l'état d'urgence, le projet d'introduction du « zakat » (impôt islamique) et réclamait la libération de tous les prisonniers politiques. Interpellé par les gardes du prési-dent, l'homme d'affaires soudanais avait fait scandale en criant à tuetête que le fait qu'on lui refusait la parole * signifiait que le chef de l'Etat n'était pas un musulman *, et que, en consequence, les Soudanais n'étaient pas tenus à lui obeir.

Cet incident tragi-comique souligne une fois de plus le climat passionnel qui s'est instauré dans le tembre dernier de la charia. Le président Nemeiry, pressé de devenir l'imam des Soudanais, c'est à dire le chef religieux et politique du Sou-dan, a mis les bouchées doubles pour légaliser cette mesure en demandant à l'Assemblée nationale soudanaise de voter le plus rapidement possible toute une série d'amendements à la Constitution de 1973 destinés à la rendre conforme à la loi islamique.

Coup de théâtre : le 12 juillet, 98 des 153 députés de l'Assemblée nationale, pourtant réputés pour leur docilité à l'égard du régime, ont demandé un délai de réflexion supplémentaire pour pouvoir mieux se prononcer sur ce sujet - délicat -.

JEAN GUEYRAS.

(Lire la suite page 3.1

. . . .

Dans la mouvance gaulliste, Pierre Lefranc regrette que le chef de l'Etat n'ait pas souscrit d'emblée l'engagement d'utiliser le référendum pour régler l'affaire de l'école libre, et André Weil-Curiel s'en prend au « mépris » du Sénat « à l'égard du peuple souverain ». Maurice Duverger stigmatise la volte-face de la Haute Assemblée mais pense qu'elle avait encore une chance de se rattraper. Loic Philip voit enfin dans l'initiative de M. Mitterrand une mesure de nature à améliorer le fonctionnement des institutions à condition que le Conseil constitutionnel soit consulté sur la rédaction de la question soumise à référendum.

Les sénateurs sur le chemin du suicide? Le régime exclusif

E problème n'est pas de savoir s'il y aura ou non un référendum dans les mois qui viennent. Il y en aura un, parce que le régime lui-même se trouve en jeu désormais et pas seulement le prestige de François Mitterrand. Gardien des institutions, le président ne peut pas admettre que les sénateurs s'érigent en autorité suprême de l'Etat. Une telle régression ramè-nerait en deçà de la IV- République : jusqu'aux plus tristes temps de la III où la Haute Assemblée renversait les gouvernements issus des élections populaires, bloquait les textes adoptés par les députés, interdisait le vote des femmes, empêchait la dissolution. Ni les constituants de la Libération ni ceux de 1958 n'ont voulu cela, que les citoyens ne sont pas prêts

Trois catégories de lois

à accepter.

Il y aura un référendum, mais lequel? Telle est désormais la question. La réponse dépendra du nouveau débat qui s'ouvre à l'Assemblée nationale et de la suite que le Sénat lui donnera. La décision finale de ce dernier sera lourd dans les controverses uridiques parce qu'elle concerne l'un de leurs éléments fondamentaux. Il n'y a pes des experts de bonne foi et des experts de mauvaise foi. Comme dans toutes les disputes de cette nature, il y a ceux qui tiennent pour une interprétation stricte et ceux qui admettent une interprétation large, les jansénistes et les tes, aurait dit Pascal.

Les parlementaires du Luxembourg ont déjà déplacé le champ de la controverse. Juson'à l'été 1984, les deux camps ne s'affrontaient que sur la première partie par MAURICE DUVERGER

de la formule de l'article I I, autorisant le recours au référendum pour « tout projet de loi portant sur l'organisation des pouvoirs publics ». En droit français, il y a trois catégories de lois : les lois constitutionnelles, les lois organi-ques, et les lois ordinaires. Pour la majorité des juristes, seuls les projets concernant les deux dernières relevaient de l'article 11, à l'exclusion des projets de lois constitutionnelles. Le débat actuel donne à la thèse contraire une vigneur nouvelle, en ouvrant la porte à une interprétation beaucoup plus laxiste.

Il concerne la seconde partie de la formule, plus précise en ellemême. Pour faire entrer un référendum sur la liberté de l'enseignement dans « l'organisation des pouvoirs publics », les experts du sénateur Pasqua prennent le biais des rapports entre l'Etat et les collectivités locales. Ils oublient que l'article 11 n'autorise un référendum que sur l'organisation des pouvoirs publics. Un étudiant de première année de droit serait collé s'il la confondait avec la

Une extraordinaire volte-face

répartition des compétences entre

Même si lui serait excusable d'oublier que les collectivités locales sont dirigées par des - autorités administratives - que l'article 62 distingue expressément des « pouvoirs publics ».

La plupart des Français n'entrent pas dans ces discussions de spécialistes. Mais ils perçoivent très clairement l'extraordinaire volte-face du Sénat. Champion des jansénistes les plus rigoureux lors des référendams de 1962 et 1969, le voici qui prend maintenant la tête des pires iémites caricaturés dans les plus féroces pages des Provinciales. Les citoyens constatent, en même temps, que la Haute Assemblée maimène aussi, dans un sens opposé, la Constitution, dont elle s'érigeait, jusqu'ici, en gardienne

Il est grave que les sénateurs s'appliquent à retrouver le pouvoir de paralyser les lois votées par l'Assemblée nationale, qui leur a été retiré dès 1946. Il est plus grave encore qu'ils tentent de supprimer le recours au référen-dum pour les révisions constitutionnelles en imposant chaque fois la procédure du Congrès.

Le Sénat n'a rien à gagner en persistant dans la voie où il est en train de s'enliser. Peut-il encore déterminer la nature du prochain référendum? Le projet actuel de révision lui aurait offert une occasion inespérée de verrouiller l'article I l par une serrure de sûreté si l'Assemblée nationale avait pu adopter l'amendement suggéré dans ces colonnes le 31 juillet :

« Le projet de loi est soumis au référendum après que sa conformité à la Constitution a été examinée par le Conseil constitutionnel, saisi par le président de la République et statuant dans les huit jours. L'avis du Conseil constitutionnel est immédiatement publié. »

François Goguel en approuve le principe, sous réserve d'une rédaction plus restrictive : « Tout projet de loi concernant la mise en œuvre des principes sondamen taux des libertés publiques peut être soumis à référendum, à la

condition d'avoir été reconnu conforme à ces principes fonda-mentaux par le Conseil constitutionnel (1)- La formule a le mérite de mieux protéger la Constitution aussi bien contre les déviations sénatoriales que contre d'éventuelles déviations présiden-

Une interprétation stricte de l'article 11?

Si le Sénat avait repoussé un projet de révision amendé dans cet esprit, il aurait mostré clairement se volonté d'empêcher à tout prix que les citovens soient consultés. Ainsi aurait disparu le seul argument qui justifiait, en 1962 et en 1969, l'interprétation stricte de l'article 11 encore défendue par la majorité des juristes. Parce que l'article 89 prévoit un référendum spécial pour les projets de lois constitutionnelles, ils estiment que celui de l'article 11 doit être réservé aux projets de lois organiques et de lois ordinaires. Si l'on fait échec au premier texte, le second devient le seul moyen de protéger la structure fondamentale de la Ve République. Alors, les présidents auraient non seulement le droit mais le devoir de s'engager dans la voie où le général de Gaulle les a précédés. Dépend-il encore du Sénat qu'ils n'en soient point réduits à cette extrémité ? Edgar Faure estime que ses membres pourraient reprendre la parole d'un persoanage du Léga-taire universel : « Il n'est question que de ma mort là-dedans. - A eux de ne pas persister sur le che-

(1) Dans une lettre à l'auteur de

des partis

par PIERRE LEFRANC

E dégradant jeu des partis politiques est redevenu la règle de notre démocratie. Cette pratinue a été la cause de la défaite de 1940 et de la crisa de 1958. De Gaulle, souteru per la nation, a mis en place des institutions qui peuvent s'apposer efficecement au retour de cette dégénérescence, mais les faiblesses des successeurs du fonde-teur de la V° République ont laissé les « comités Théodule » reprendre leurs dans la partie dont l'enjeu n'est n'en de mains que l'écuilibre et l'avenir du

Une majorité et une oppositi échangent des apostrophes et des propositions dans le seul but d'emberrasser l'adverssiré, qui utililes autres les mêmes arguments et les mêmes critiques, qui recherchent la meilleure attitude sans tenir compte des opinions qu'ils prétendent représenter, voils qui rappelle les tristes avatars des IIIº et

Que l'on s'affronte en de vains combats sur des propositions sou-vent irréalistes et démagogiques, c'est le défaut des démocraties, mais aussi, leur grandeur - à Moscou et à Santiego, de tels débats n'ont malment pas lieu ; mais que les rivalités de clans, par conséquent de personnes, commendent l'attitude déshonneur pour une République.

Or, en várité, il ne s'agit que de cela, que de rivalités pour la garde ou la conquête du pouvoir. Qui panse à l'intérêt du pays dans ces ass d'autent plus déplacées que la situetion est difficile, sinon grave, quant au nivesu de l'emploi, à l'adaptation de nos moyens de production et au rétrécia ment de nos merchés exté-

Le décert des communistes de la position modifie profondément les caise. Cet obstacle levé, et si toutes les formations ne nourissent d'autre souci que l'intérêt national, pourquoi une entente ne serait-elle pas possidroite et la gauche est artificielle et criminelle, et la pessante majorité n'applique e-elle pes la politique de rigueur souhaitée par l'encienne majorité ? Les Françaises et les Français non communistas — à qualques extrémistes près — aspirent au même développement et à la même sécurité. Ajois ? Alors, que les partis mettent fin à la gueralle des chefs qui ne nous intéresse pas. La place de l'un et de l'autre dans tel ou telconstituer la question du jour, il y a plus important pour nous et nos descendants. Hommes politiques, cessez vos jeux dérisoires, nien ne ve

Sanz daute revient-il au chef de l'Etat de prendre l'initiative du rassemblement; d'ailleurs, que n'a-t-il souscrit d'emblée l'engagement d'utiliser le référendum pour régles l'affaire si mal engagée de l'école libre i il eût ainsi, incomestablement, pris la stature du sage au-dessus de

J'ajouteral ou'aucune des formations participant au jeu actuel ne saurait se prevaloir d'un lien quelconque avec la pensée du général de Gaulle ; celui-ci, en effet, n'aurait jamais entreprise uniquement inspirée pa des ambitions personnelles.

Le gaullisme, c'est l'union nationale. Coux qui y restent fidèles ne peuvent qu'asuvrer à sa réalisation.

Palinodies et contorsions

par ANDRÉ WEIL-CURIEL (*)

Al au le privilège de rencontrar le général de Gaulle à Londres le 19 juin 1940 et de prendre le jour même mon service à ses liste chevronné.

Lors de son retour aux affaires, en mai 1958, j'ai prévu, seul ou presque parmi mes amis politiques, dans un article publié dens Correspondance socialiste internationale du 31 mai 1958, qu'il renverrait les colons ans leurs casemes et accorderait l'indépendance à l'Algérie.

J'ai épousé, dès qu'il les eut exprimões, ses vues sur la nécessaire transformation de la condition salariale per l'appropriation progressive, sans expropriation, par les travailleurs de leur juste part dans les augmentations du capital. Avec Marcel r le général de Gaulle pour faire aboutir cette nécessaire révolution évolutive. Georges Pompide rent avec un heureux succès à ce qu'ils considéraient comme un e mythe diabolique s. La coalition impie des « non » l'emporta au référendem de 1969.

On conneît la suite : la França séparée en deux camps ennemis, le pouvoir d'achat des travailleurs rogné par le chômage et l'inflation. capendant que la trésorerie des entreprises est exsangue et leur faculté d'investir annihilée par l'absence de fonds propres.

Ce bref rappet n'a pour objet que de situer les réflexions qui vont suivre per rapport au général de Gaulle, dont certains épigones prétendant confisquer l'héritage politique.

Je puis avancer sans crainte de me tromper que le général de Gaulle serait horrifié par le comportement actuel de ceux qui s'abritent derrière sa grande ombre pour sa livrer à leurs jeux politiciens d'où l'intérêt supérieur de la nation est totalement

Le ieu de l'occosition est un véritable défi à la logique, au bon sens et

L'extension du référendum est théoriquement prônée par le RPR et le large parti des Français qui, perdelà les frontières strictement partisanes, ont apporté en 1981 leur suffrage au président de la République tent avec lui l'élamissement de la démocratie.

Mépris et insolence

Dans un moment de l'histoire où le droit d'expression est monopolisé par les médias (presse écrite, radio et télévision où s'ébrouent en s'y bousculant les représentants des grands partis), les assemblées représentatives où ne sont représentés en fait que les appareils des mêmes grands partis, voilà que la président de la République, répondant à une invita-

tion impérative du Sénat, décide de proposec à tous les citoyens de ce pays de s'exprimer sur un sujet qui leur tient perticulièrement à cour par Et voilà que ces mêmes hommes

si prompts à dénoncer des attaintes souvent inventées aux libertés, refusent, par le biais de la question préslable, de venir s'expliquer devant l'ensemble des citoyens réunis dans leurs comices. Le Sénat conservateur aurait ou amender le projet du gou remement. Il refuse de l'examiner Quel mépris, quelle insolence i l'égard du peuple souverain dont les mmes de l'opposition, majoritaires au Sénat, se prétendent les représentants f

Quelly justification sprès coup su programme des socialistes d'autre-fois qui voulaient l'abolition pure et simple du Sénat, et au projet proposé au peuple français en 1969 par le général de Gaulle de modifier les structures de cette deuxième Assemblée en en faisant le forum des régions et des forces économiques et sociales de la nation.

Le président de la République a su après un certain laps de temps domi-ner sa double victoire de 1981.

La pression du sectarisme qu s'était donné libre cours au congrès extra-national du Parti communiste n'ont jamais été une composante dominante de l'action du président de la République. Il en est plus éloigné que jamais.

En retirant le projet Savery adul téré à la demière minute, et mai compris de l'opinion, le président Vitterrand a fait un pas décisif vers l'e union des Français sur la France ». Il a manifesté de la façon la plus tangible que son appel au rassemble du bien public n'était pas une simple figure de métorique. En voulant étendre les possibilités données à tous les Français de s'exprimer sur les progrès à accomplir dans le domain des libertés, il a voulu les délivrer du carcen que certaines féodelités nouvelles font peser sur eux. Il les a en citoyens majeurs et ree-

Comment caux qui furent les comagnons de lutte du général de Gaulle, caux plus jeunes qui savent que la France lui doit une dignité restituée, pourraient-ils rester insensibles à l'appel du président de la République ? Le général de Gaulle place dans une conjoncture semblable n'aurait pas hésité, comme il l'a fait tel Antée, pendant onze années de pouvoir, à charcher à retrouver sa force en reprenant contact avec le suffrage populaire dont il était issu. Les gaullistes sincères ne peuvent que répondre « oui » à la proposition de référendum sur la protection et l'extension des libertés.

(*) Secrétaire national du Mouvement ganiliste populaire (MGP).

Dissiper le soupçon

A proposition du président de la République d'élargir le recours au référendum n'est grande habileté politique. C'est aussi une mesure de nature à améliotions, à condition toutefois qu'elle s'exerce dans des conditions satisfai-

1) La possibilité offerte aux Français de se prononcer directement sur certaines réformes touchant aux libertés fondamentales peut avoir des effets très positifs.

Avec le développement du contrôle de la constitutionnalité des lois, le Conseil constitutionnel était devenu l'arbitre suprême des grands choix politiques. Il pouvait décider souverainement de la question de savoir si les principales réformes égislatives étaient conformes ou non à la Constitution Il aurait ou, sinsi. bloquer la plupart des réformes adoptées depuis 1981 : nationalisa tions, planification, décentralisation, etc. Il ne l'a pas fait, car les neuf sages se sont placés, dans leur contrôle de la constitutionnalité des textes dont ils étaient saisis, sur lé terrain juridique, et non sur le terrain politique.

CORRESPONDANCE

Où est l'incohérence ?

L'opposition reproche au président d'avoir des intentions plébisci-taires. Et, si cela était, quel mal y aurait-il?

Depuis trois ans. MM. Chirac et consorts ne manquent pas une occa-sion de souligner que la droite re-vient en faveur auprès des électeurs, que la majorité parlementaire ne correspond plus à la majorité réelle, qu'il faut en conséquence dissoudre

la Chambre, et que François Mitter-rand n'a plus qu'à démissionner. Mais, puisque, en fin de compte, la parole doit rester au peuple souverain, pourquoi ne pas lui demander ce qu'il pense de tout cela, d'autant plus que l'opposition le souhaitait au dérant.

Qui, dans ces conditions, a sombré dans l'incohérence? Soyons sérieux, messieurs les opposants.

ANDRÉ GAVEAU sous-directeur honoraire

L'opposition s'était trop avancée en proposant l'idée d'un référendum.

Prise à son propre piège, la seule facon de s'en sortir à son avantage
était de dire « chiche! » et de noyer le référendum sous les « oui ». Il eût été aisé ensuite pour elle de relancer la balle. On ne fait pas du surf en coupant à travers les vagues, mais en les accompagnant.

JEAN-PAUL FABLET

par LOIC PHILIP (*)

Mais la frontière entre les deux est souvent imprécise. C'est pourquoi certains hommes politiques acceptent parfois mai les décisions

En toute hypothèse, il n'est pas normal que le Conseil constitutionnel concentre autant de pouvoir entre ses mains. Il n'est pas légitime qu'il puisse décider, en dernier ressort, de l'application, ou non, des grandes réformes adoptées par le

Avec la réforme de l'article 11 de la Constitution, ce danger est désor-mais écarté. Le président de la République pourra, en effet, non ement soumettre au référendum une réforme mettant en cause une liberté fondamentale et non encore adoptée par le Parlement, mais, aussi bien, une loi votée qui aurait été jugée contraire à la Constitution. Et la décision populaire, dans les deux cas, ne pourra être contestée. car le Conseil constitutionnel refuse de contrôler la constitutionnalité des décisions adoptées par le peuple, à la suite d'un référendum (décision du 6 novembre 1962).

En d'autres termes, le Conseil constitutionnel ne dira plus au goun'autorise pas l'application de telle réforme que je juge non conforme à la Constitution. - Il dira : « Cette réforme met en cause des principes trop importants pour qu'elle puisse être décidée par le seul Parlement. Il faut la faire approuver directe-ment par le peuple.

Le rôle du Conseil constitutionnel

Ce changement ne constitue pas, comme on pourrait le croire à première vue, une atteinte aux pouvoirs du Conseil constitutionnel. La révision constitutionnelle de l'article 11 est, au contraire, de nature à renforcer le rôle et le prestige des neuf juges. Dans la mesure où l'on sait que leurs décisions sont susceptibles d'être portées devant le peuple, coci permettra d'accroître la légitimité de l'institution et de mieux faire accepter son verdict. Par ailleurs. cette éventualité constituera une garantie contre toute décision arbitraire ou excessive de la juridiction constitutionnelle.

2) L'élargissement du recours au référendum apparaît ainsi comme une réforme souhaitable. Toutefois, I ne faut pas oublier que cette arme peut, aussi, être dangereuse. Il est très démocratique que le peuple puisse se prononcer directement sur des questions exsentielles. Encore

* Professeur à l'université de droit, d'écosomie et de sciences d'Aixfaut-il qu'il sache exactement de quoi il s'agit et que la question soit

or l'expérience montre qu'il est très tentant, pour un chef de l'Etat, de poser des questions qui appellent des réponses positives. Ou encore de poser plusieurs questions en ne demandant qu'une scule réponse, comme l'a fait le général de Gaulle en 1969, avec la réforme régionale et la réforme du Sénat.

Pour éviter de tels abus, il serait constitutionnel le soin de rédiger la question posée au peuple, ou, du moins, sans aller jusque-là, la Constitution devrait obliger le prési-dent de la République à lui demander un avis sur ce point. Cet avis devrait être publié, comme c'est le cas de l'avis pour la mise en œuvre de l'article 16.

Dans la nouvelle rédaction de figurer la disposition suivante : « Le Conseil constitutionnel est consulté sur la rédaction de la question son-mise au référendum. Son avis est publié au Journal officiel avant l'ouverture de la campagne électo-rale. » Cette attribution supplémentaire serait logique puisque, déjà, le Conseil constitutionnel veille à la régularité des opérations de référendum et en proclame les résultats.

Dans ces conditions, le président de la République ne pourrait être sonponné de manœuvre, et l'évenquestion posée aux Français sur l'école libre notamment, ne prêterait pas à contestation.

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunisia, 380 m.; Alientegna, 1,70 DH; Astricha, 17 sch.; Belgiqua, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Câta-d'Ivoire, 300 F CFA; Danssnark, 7,50 kr.; Espagna, 170 par. E-LL, 7 & G.-B., 55 p.; Grèca, 65 fr.; Iriande, 86 p.; Italia, 1 600 L.; Libeta, 575 P.; Libya, 0,350 DL; Lustenbourg, 28 f.; Norvèga, 8,00 kr.; Pays-Bax, 1,76 fr.; Partugal, 25 esc.; Sécégal, 300 F CFA; Suèda, 7,76 kr.; Suissa: 1,80 f.; Yotgoslevie, 110 ad. Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la public Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jeogues Fauver (1969-1982)

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration mission paritaire des journaux

publications, nº 57 4 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F. 605 F. 859 F 1080 F TOUS PAYS ETRANCERS

ETRANCER -(per messageries) BELGIQUE-LUXEMBOURG 381 F 685 F 979 F 1240 F IL - SUISSE, TUNISIE

PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

454 F | 130 F | 1 197 F | 1 536 F Par vole africane: tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) vondrom bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou proviscins (deux semaines ou plus); nos aboanés sont invités à formuler four de-mande une semaine au moins avans leur

départ. Joindre la dernière bande d'envoi à iouté corréspos Venillez avoir l'obligeance de rédigér tous les noms propres en capitales d'imprimeris HERIQUES

Etats-Unio

LA CONVENTION CA je républicains cloitres de

orbican a adopte, is special 21. mortement et affirme que fo themes bill our longer idence. a deciart and i princette de ce suite dans

De notre etways INCOME STATE - pertondet # 1 1 3 West ALTO THE den spiles de CATION OF MARK Series to the Series Com : PRA MITTING OF or profit to state STATE OF WY La Park A STATE OF THE PARTY AND Mis deriver the s Marettain in 4 convention s sia min. 🖦

THE NAME OF STREET to promote person do to be been sintelle gestutation of the regard, the differ I but cher the m martiner i er gunte fieren. 1,0000 TO COLUMN . and have been bertarde the termination of 308" " " 3" " ... C. 1790 医型型性性 人名 图像人

Breit, bala in gam wit statte. A me alure et l'ende : en THE POUT TO SOUTH STATE me et par-inatus, frag. Paren The Religion in the religion of the religion o 25 per le la lin l'estrateur State and the transfer the great

essente, ou articles seetthe filter define during the con-Mª Ferraro récom

w ses finances at co Plat 4FF - No Gerst

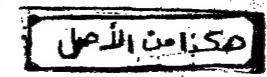
frame candidate a home craft of Spinister was beinger being fat de mettre un point finale el Manager Charles and Mar Mar Sit celles de ... mart. (48) and college and the manufactured of the second Mar les channes de féiere

danus montent, ie n'ai wield. More de que une ce sons Tons Senent legal and all designs n feu rintier de questions Assertancia cite a reprodu due of process of aver parties the comprehie d'avecass. . . fan republic on avant see-We We Foreign property of Print gen fauther at in borent. erelle-ci 7 intouting dang Meladun . Les pieux . Andr

The state of the s Action or articlet, 24472 diament of autors distinct Marison Indianas Me Ferrana et son mars. Secretary to sent the same Children tangs the projection from dies compended and the feet should de or transme see gang a properties placed supplement

Ser due soute na court pos-Spice Stach Prince qu'ils devaient une The state of the constant and a gabet he harden a mann. Policies of M. Ferraru, in

de oberitain interes de tere menes el des test All single statements of the the time die continue and and the is premier de pour de la president de la constant de la consta Man price: -- muces: Leteggenizate tentise zuene Conseiller de angue date de



Le régime exclu

- T. 27

. . . .

40.00

<u>étranger</u>

AMÉRIQUES

Etats Unis

LA CONVENTION DE DALLAS Des républicains cloîtrés dans leurs certitudes

C'est un programme nitra-conservateur que la convention du Parti républicain a adopté, le mardi 21 août, à Dalles. Voté dans l'enthousiasme et sans la moindre discussion, ce programme refuse toute augmentation d'impôt pour réduire le déficit budgé-taire, prême le retour à l'étalon-or pour fixer la valeur du dollar, refuse l'avortement et affirme que les Etats-Unis doivent être « plus forts que n'importe quel adversaire ».

Du côté démocrate, c'est la polémique sur les finances de la candidate à la vice-présidence, M. Ferraro, qui continue d'occuper la première page des journaux. M. Walter Mondale, candidat à la présidence, a déclaré mardi soir que les réponses que sa colistière avait faites à ce sujet dans la journée confirmaient sa qualité de leader, et que le « ticket » démocrate s'en trouvait renforcé.

De notre envoyé spécial

Daltas. - « Les républicains, disait, il y a cinq ans. Mer Kirkpa-trick quand, dejà, de profondes divergences l'avaient éloignée des démocrates, sont associés, dans nos esprits, aux salles de conseils d'administration et aux clubs privés. Ils ont souvent l'air d'avoir de l'argent à revendre et semblent penser que c'est le cas de tout un chacun. (...) Le Parti républicain est trop homogène au

goût d'un démocrate ».

A l'ouverture de la convention républicaine, le lundi 20 août, la même Mas Kirkpatrick expliquait pourquoi M. Reagan lui paraissait de loin préférable à M. Mondale. La sincérité de son choix n'est pas discutable : pourzant, legués qui l'ont applaudie n'ont rien perdu de leur « homogés discutable ; pourtant, les dé-

Il faut chercher longtemps pour distinguer quelques Noirs parmi eux. Leur revenu familial s'élève en moyenne à 53000 dollers par an contre 20000 pour l'ensemble de la population. Les protestants (74%) dominent largement les catholiques (22 %) et les juifs (3 %).

Et puis, il y a ce que les statistiques ne sauraient rendre : cas démarches qui trahissent l'habitude de toujours trouver les portes ouvertes; cette assurance de caux pour qui demain sera comme aujourd'hui ou plus faste encore; et par dessus tout. l'au-

Mª Kirkpatrick n'aveit pes tort de rappeler dans son discours que le docte permesent n'est pas une méthode de goudémocraties occidentales sont dignes d'être défendues contra

leur puissant adversaire. Il n'en reste pas moins que, entre l'excès de doute et l'excès de

certitude. Il v a ce qui sépare

l'impuissance de l'arrogance et la

métaphysique du simplisme. Avec un revenu moyen de 44 000 dollars, les délégués à la convention démocrate n'étaient ne parlaient pas seulement du bonheur d'être riche et amérifeutrés à San-Francisco, c'est que la voix des laisséspour-compte s'y faisait entendre, n'étaient pes escamatés et que, au-déhors, manifestaient des gens qui savaient être entendus

« Faut-il passer permi tous ces détritus ? », demandait lundi à un policier un délégué républicain alors qu'une poignée de manifestants entravaient l'entrée de la convention de Dalles. Cette question, elle ne s'est posée qu'une matinée car, épuisés de

La tribune républicaine continue de retentir des turbitudes démocrates et des vertus républiadopté sans discussion une plate forme, électorale d'un Ce mercredi soir, M. Reagan aura étá élu par acciemations candidat à un second mandat. Tout va bien, mais il est une qualité au moins dont les démocrates ont le

BERNARD GUETTA.

pas non plus défavorisés, mais ils cain. Si l'ambiance était moins que les débats politiques declars et avoir la possibilité de plaider leur cause.

s'égosiller dans le vide, les e dé-tritus » ont baissé les bres.

M^{mo} Ferraro répond aux accusations sur ses finances et celles de son mari

New-York (AFP). - M= Geraldine Ferraro, candidate démocrate à la vice-présidence des Etats-Unia, s'est efforcée, le mardi 21 août à New-York, de mentre un point final à la polémique grandissante sur ses finances et celles de son mari, dans une conférence de presse transmise en direct par les chaînes de télévi-

« A aucun moment, je n'ai violé la confiance de qui que ce soit. Tout ce que nous avons fait (...) était parfaitement légal », a-t-elle déclaré sous un feu roulant de questions complexes auxquelles elle a répondu avec calme et précision; avec parfois l'aide de comptables ou d'avocats.

Le Parti républicain ayant suggéré que M™ Ferraro pourrait être contrainte de renoncer à sa candidature devant l'ampleur de la polémique, celle-ci a rétorqué qu'il s'agissait-là d'un « vœu pieux ». Aucun candidat, et à plus forte raison aucun conjoint de candidat, a-t-elle dit, n'a ismais donné autant d'informations sur ses finances.

Lundi, M= Ferraro et son mari, M. John Zaccaro, promotteur immo-bilier, avaient rendu publiques leurs déclarations d'impôts depuis 1978. Il en ressortait qu'ils avaient payé environ 40% de leurs revenus an fisc américain, proportion plutôt supérieure à ce que verse un contribusble de même niveau.

Ils ont précisé qu'ils devaient une somme de 53459 dollars pour une erreur commise en 1978 et passée totalement inaperçue jusqu'à maintenant.

. . :

> Les problèmes de Mª Ferraro, où se mêtent des opérations immobi-lières, des règles fiscales et des lois électorales aussi complexes et embrouillées les unes que les autres, ont continué, mardi, à faire la première page des journaux, à la satisfaction des républicains, qui ne savaient guère jusqu'à présent comment s'at-taquer à la première (emme susceptible de devenir vice-présidente.

Un conseiller de longue date du président Reagan, M. Lyn Nofziger, avait donné le ton le week-end dernier en déclarant qu'e il ne serait pas surpris si [M= Festaro] n'était

gne de M. Walter Mondale a dé-claré que M. Ferraro et son mari avaient prouvé - leur intégrité - et a ajouté que le candidat démocrate à la Maison Blanche n'avait aucun reame colistière.

les biens de son mari dans les déclarations de revenus que doit remplir tout membre de la Chambre des remer qu'elle était en droit de le faire, ayant décidé, depuis sa première élection en 1978, de maintenir ses finances « totalement séparées » de

M. Zaccero a rendu publiques ses déclarations d'impôts sur le revenu il n'en a pas fait autant de celles sur

Mardi, le directeur de la campa-

M= Ferraro se voit notamment reprocher de ne pas avoir mentionné présentants. Elle a continué à affir-

plus - sur le « ticket » démocrate en

gret d'avoir choisi M= Ferraro

celles de son mari. Certains journaux relèvent que si

les bénéfices de ses sociétés.

PROCHE-ORIENT

L'islamisation du Soudan

(Suite de la première page.) Annaravant. les assemblées régionales des trois provinces méridionales, peuplées en majorité de chrétiens et d'animistes, avaient re-jeté en bloc les amendements, et les vingt-sept représentants de Sud à l'Assemblée nationale de Khartoum avaient multiplié les démarches auprès de leurs collègues du Nord en affirmant que toute déci-sion hâtive aurait les conséquences les plus graves pour l'avenir du DEVS

A la surprise générale, le président Nemeiry, peu porté à la mo-dération en ce qui concerne l'islamisation du pays, s'inclinait devant la volonté des députés et décrétait la clôture de la session de l'Assem-blée nationale. Celle-ci ne reprendra ses travaux qu'en novembre, alors que, de l'avis général, le ches de l'Etat souhaitait se proclamer imam des Soudanais au cours du mois de septembre, à l'occasion du premier anniversaire de la mise en application de la charia.

Un enjeu de taille

Le président Nemeyri n'a pas pour autant abandonné et sillonne le pays dans tous les sens pour chanter les bienfaits de la charia et des amendements constitutionnels. Ses porte-parole affirment d'ailleurs que le report sine die du débat parlementaire ne signific nullement que les députés sont bostiles à une révision de la Constitution, mais vise à permettre à tous les Soudanais de participer au «dialogue constructif » qui a'est instanté dans le pays à propos de la loi isla-mique, avec la participation des doctes savants et spécialistes de

l'islam mobilisés par le pouvoir. L'enjeu est de taille. Si les en lin de compte approuvés d'une

ongée au cours des dernières

vingt-quatre houres dans les affres

de la guerre, alors qu'à Beyrouth

de croisière. Deux pouvoirs dis-

tincta – et de facto deux armées

- s'y maintiennent de chaque côté

de la ville dans le cadre d'un équi-

libre qui, jusqu'à nouvel ordre,

n'implique pas le recours aux armes. Mais Tripoli ne se ressent pas du calme instauré à Beytouth.

La tension y est permanente, et la guerre larvée depuis des mois y s repris en force lundi, et surtout mardi, impliquant essentiellement

les vieux souks et les hauts de la

ville, mais atteignant aussi son cen-

tre, ses nouveaux quartiers, ordi-

nairement épargnés, Cinquante-

quatre morts et cent cinquante

Les belligérants de Tripoli sont

totalement différents de ceux de

Beyrouth, et leur antagonisme n'a, rien d'islamo-chrétien, la ville étant

à plus de 80% musulmane, ni

même, à la limite, d'interlibanais,

sison per ricochet. L'épreuve de

force y oppose en effet depuis des

années le mouvement d'unification

islamique, dit Al-Tawhid, parti in-tégriste sunnite de Cheikh Said

Chasbane, aux - chevaliers

ronges », miliciens du PAD (parti

alsouite pro-syrien). C'était à l'ori-

blessés ont été dénombrés.

manière on d'une autre - on n'exclut pas un coup de tête du président Nemeiry qui pourrait les im-poser par voie de décret, - la entre le sud et le nord du pays, déjà amorcée par la rébellion sudiste, serait irrévocablement ne penvent en effet accepter les amendements suggérés qui grosso modo stipulent que l'islam sera · l'unique source de la loi - au

Dans la pratique, cela signifie que le chef de l'Etat, qui sera nommé à vie et non pour un mandat de six ans, ce qui est actuelloment le cas, doit nécessairement être un « homme de foi », « versé dans l'exégèse islamique » et portant, ainsi que le souhaite le prési-dent Nemeiry, le titre d'iman. De même, les pratiques cruelles de l'amputation, de la flagellation, de la lapidation ou de la pendaison pour délits anti-coraniques - déjà appliquées depuis près d'un an -seront institutionnalisées.

En somme, les six millions de Soudanais du aud, animistes ou chrétiens dans leur écrasante majorité, n'auront pas la possibilité de présenter un candidat à la présidence de la République et seront ainsi réduits au rang de citoyens de seconde catégorie. En outre, le droit coutumier qui constitue la base de la législation en vigueur dans le Sud sera remplacé par la charia, qui ignore totalement la spécifiché culturelle, religieuse, économique des provinces méridionales dont le développement accuse un net retard par rapport à celui du Nord.

C'est ce qu'ont fait valoir, le 12 juin dernier, deux des personnalités sudistes les plus prestigieuses du gouvernement de Khartoum, M. Joseph Lagu, le vice-président

Après une phase interpalesti-

nienne, qui s'est achevée en décem-bre 1983 par la défaite et le départ

de M. Arafat, et une accalmie qui

ne fut jamais totale, les hostilités

les accès de la ville, même si elles

n'y sont pas vraiment déployées, et

la seule autorité réclie qui s'y

exerce est celle d'Al-Tawhid, Une

lutte pour le pouvoir y est donc en-gagée entre M. Rachid Karamé,

chef traditionnel de la ville, présen-

tement premier ministre et allié

des Syriens, et les nouveaux mai-

tres des lieux que sont devenus

Cheikh Chaabane et sea miliciens

Les troubles de mardi sont sur-

venus alors qu'un émissaire spécial du président syrien, M. Hafez El

Assad, le général Kholi, se trouvait

à quelques kilomètres chez son vieil allié, l'ex-président Soleiman

Frangié, scellant la réconciliation de celui-ci avec le Parti social na-

tional syrien (PSNS), parti pro

svrien. à la suite d'une autre petite

en T-shirt noir.

A TRIPOLI, DANS LE NORD DU LIBAN

L'épreuve de force qui a fait 54 morts

oppose les intégristes aux miliciens pro-syriens

Beyrouth. — C'est désormais par tranches que le Liban s'embrase et par tranches également que l'on tente de régler les problèmes. Trimatés, mais les événements de Trimatés de Liban s'embrase et par les des troubles in termes de la Syrié. Ceux-ci sont matérial de Liban s'embrase et par les de la Syrié.

poli, deuxième ville du pays, a été poli out acquis leur dynamique

--- De notre correspondant

A Londres

M. Gishour, inculpé en mars dernier de « complot en vue de provoquer des explosions», avait été li-béré sous caution par les juges, malgré l'opposition de la police, qui avait fixé comme condition qu'il se présente deux fois par jour au commissariat de Paddington.

L'homme d'affaires était un des une semaine après les attentats à la bombe de Londres contre un nightclub du quartier chic de Mayfair et un magasin de journeux, fréquentés par des ressortissants arabes, dont

ont repris ces derniers jours sur une grande échelle. Les troupes sy-riennes contrôlent les alentours et

 Les circonstances de ce crime. qui a coûté la vie à M. El Glahour, n'écartent pas l'éventualité d'une implication du gouvernement britannique dans cet acre», conclut la

soudanais, et M. Abel Alier, le ministre des transports publics, dans un mémorandum adressé au chef de l'Etat. Dans ce texte, les deux dirigeants sudistes, mertant fin à une rivalité de près de dix ans, de-mandent le gel du projet d'amen-dement de la Constitution ou bien l'organisation d'un référendum na-tional.

M. Joseph Lagu, chef de file des tribus équatoriennes avait été à la tête de l'Anyanya I, l'un des héros de la guerre civile qui sit rage pen-dant dix-sept aus. Il était cependant devenu le meilleur allié du président Nemeiry et avait, dit-on, conseillé au chef de l'Etat de . rediviser » le Sud en trois provinces méridionales pour mieux neutraliser l'influence prédominante des tribus Dinks, dont M. Abel Alier est l'un des dirigeants les plus respectés. Nous recevant en juillet dernier, dans son bureau de viceprésident, M. Lagu s'était ouvertement félicité de la « redivision » du Sud et s'était réjoui à grands éclats de rire de la déconvenue de M. Abel Alier, chef de file des partisans de l'unité du Sud.

Les temps ont bien changé. L'application de la loi islamique a

peu à peu érodé le superbe isolement de l'Equatoria qui était vo-lontairement demeurée à l'écart du mouvement insurrectionnel qui, depuis le début de 1983, a fait tache d'huile dans les provinces voisines de Bahr-el-Ghazal et du Haut-Nil Plusieurs signes (défection de militaires sudistes ou de dirigeants de Juba) laissent prévoir que l'Equa-toria pourrait bien se joindre à la dissidence armée. A cet égard, M. Joseph Lagu a été particulièrement clair dans une interview au quotidien koweitien Al Rai el Aam. Pour la première fois de-puis son indépendance, a-t-il dit, notre pays est menacé d'une guerre civile à la libanaise, notamment à cause du rejet de la charia par le Soudan du Sud.

L'avertissement a d'autant plus de valeur qu'il émane de la part de celui qui fat un des chefs de l'Anyanya I avant d'être, après la signature des accords d'Addis-Abeba qui mirent sin en 1972 à la guerre civile, le partisan le plus chaud d'une alliance entre le sud et le nord du Soudan. Sera-t-il entendu par le président Nemeiry?

JEAN GUEYRAS.

MYSTÉRIEUX ASSASSINAT D'UN HOMME D'AFFAIRES LIBYEN

Un homme d'affaires libyen, qui avait été inculpé à Londres après une série d'attemats à la bombe ayant fait 26 blessés en mars dernier, a été assassiné dans la capitale britannique, a révélé, mardi 21 soût. Scotland Yard (notre dernière édition du 22 soût). Le corps décomposé d'Ali El Giahour (quarantecinq ans), tué per balle, a été découvert lundi dans un appartement du centre de Londres, où la victime avait été . attirée par son assassin », a indiqué la police britan-

des opposants au régime libyen. La Libye a élevé mardi une - vive protestation et a condamné l'assassinat à Londres du citoyen libyen All Mohamed El Giahour -. Selon l'agence libyenne de presse, le bu-reau des liaisons extérieures (ministère libyen des relations extérieures) a convoqué le chargé d'affaires ita-lien à Tripoli, qui représente les inté-rets britanniques après la rupture des relations entre les deux pays, et lui a remis une note de protestation, dans laquelle Tripoli - tient les autorités britanniques responsables de la vie et de la sécurité - des ressortissants libyens qui se trouvent en Grande-Bretagne.

UNE FORME CRUELLE ET DÉGRADANTE DE PUNITION

Genève (AFP, Reuter, UPI), ~ Depuis l'entrée en vigueur du nouveau code pénal basé sur la loi coranique décrétée en septembre 1983, cinquante-huit personnes ont été condamnées au Soudan à la peine d'amputation, a affirmé, mardi 21 août devant la sous-commission des droits de l'homme, un porteparole d'Amnesty International. Trente-cuatre de ces sentences. dont douze doubles amputations (pied gauche et main droite), ont déjà été appliquées. Le code prévoit l'amputation de la main droite pour tout vol d'obiets d'une valeur supérieure à 100 li-Les récidives et les vols à main armée sont sanctionnés par la double amoutation.

Le porte-parole d'Amnesty a tion « constitue une forme cruelle, inhumaine et dégradante de punition absolument interdite nationales sur les droits civils et politiques ».

Dans un rapport rendu public à cette occasion, Amnesty International mentionne certaines descriptions du supplice d'amputation rapportées par l'agence soudanaise d'information. C'est ainsi que les condamnés sont attachés par de solides cordes de cuir à des chaises construites lement pour ces peines et leurs yeux sont bandés. Deux infirmiers de la clinique de la prison mesurent la pression sanguine et posent des garrots à la hauteur du poignet des victimes, qui recoivent un sédatif. Des soldats sont ensuite chargés de trancher les mains des victimes à la hautaur du poignet. Selon la presse ciés n'ont pas survécu aux ampu-

A TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

 DIX-HUIT BLESSES DE-YANT UN PUITS DE MINE. - Un affrontement violent entre mineurs grévistes et forces de l'ordre a fait dix-huit blessés, mardi 21 août, devant le puits de Silverwood, près de Rotherham, dans le sud du Yorkshire. Les incidents ont eu lieu au moment où un non-gréviste, électricien de fond, tentait de gagner son poste de travail. - (AFP.)

Guinée

DECES DE LANSANA BEA-VOGUL - L'ancien premier ministre de Sekon Touré (1972-1984) est mort, pendant le week-end, à l'hôpital de Conakry, apparemment des suites d'une grave maladie, à l'âge de soixante-deux ans. Arrêté au lendemain du coup d'Etat du 3 avril, il était détenu, depuis, à la prison de Kindia en compagnie d'une centaine de dignitaires de l'ancien régime. [Personnage offace, Lansaria Beavogui, maire de Kissidougou à la date de l'indépendance, avait été ministre du commerce et de l'industrie, puis des affaires étrangères, avant d'occoper, pendant près de douze ans, les fonctions sans pouvoir de chef de gouvernement. An lendeamin de la mort de Seitou Touré, dont îl avait prononcé l'oraison funèbre, il s'était opposé à ce que la succession soit assurée par M. Ismaël Touré, demifrère de l'ancien président, aujourd'hui interné à Kindia. Leur différend avait contribué à encourager la prise du pouvoir par les militaires début avril.]

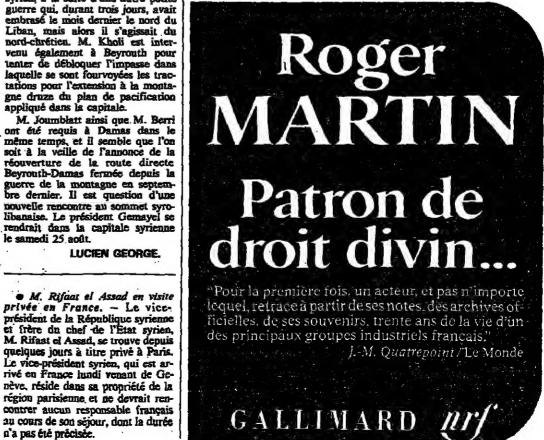
Syrie

 UN NOUVEL AMBASSA-DEUR AMÉRICAIN. - Le président Resgan a nommé M. William Eagleton nouvel ambassadeur en Syrie, où, après approbation de sa nomination par le Sénat, il succédera à M. Robert Pagacelli. M. Eagleton est actuellement chargé d'affaires des Etats-Unis en Irak, pays avec lequel Washington n'entretient pas de relations diplomatiques à haut niveau. - (Reuter).

appliqué dans la capitale. M. Joumblatt ainsi que M. Berri ont été requis à Damas dans le même temps, et il semble que l'on soit à la veille de l'annonce de la réouverture de la route directe Beyrouth-Damas fermée depuis la guerre de la montagne en septem-bre dernier. Il est question d'une nouvelle rencontre au sommet syro-libanaise. Le président Gemayel se rendrait dans la capitale syrienne le samedi 25 août.

LUCIEN GEORGE.

. M. Rifaat el Assad en visite privée en France. - Le viceprésident de la République syrieme et frère du chef de l'État syrien, M. Rifaat et Assad, se trouve depuis quelques jours à titre privé à Paris. Le vice-président syrien, qui est arrivé en France lundi venant de Genève, réside dans sa propriété de la région parisienne et ne devrait rencontrer aucun responsable français au cours de son séjour, dont la durée a'a pas été précisée.



PROCHE-ORIENT

L'Egypte en fermentation

La frénésie de la conson tion favorisée par la politique de l'infitab n'a pas permis la rebance de l'économie. Pour essayer de redresser la situation, président Moubarak a anporté de légers correctifs au fonctionnement de l'infitab et tente de prendre ses distances de la politique américaine. Cependant, le désarroi que suscite me société schizophrézique en pleine mutation a engendré une crise d'identité qui alimente le courant islamique eu pleine ex-pansion (le Monde des 21 et 22 août).

Le Caire. - . Dans un an. dans deux ans, les extrémistes musulmans seront au pouvoir en Egopte », murmure, sur un ton désa-busé, M. Hussein Amine, directeur de l'Académie diplomatique au mi-nistère des affaires étrangères, mais connu surtout par ses écrits en fa-veur de la laïcité de l'Etat. M. Farag Fouda, qui mène le même combat est tout aussi pessimiste : - Soit nous tomberons sous la férule d'hommes de religion, comme en Iran, soit nous nous engagerons dans une guerre confessionnelle de type libanais ou, plus vraisembla-blement, nous subirons une combinaison des deux calamités. .

Un homme politique copte (1), qui tient à l'anonymat, confie sa détresse : - J'ose à peine l'avouer, mais, pour la première fois dans mon existence, j'al peur, très peur. L'ombre d'un Khomeiny en uni-forme pèse sur le poys et, dans un proche avenir peut-être, les coptes seront contraints de prendre les armes pour défendre leur droit à la pleine citoyenneté. - Brillant avocat, riche et célèbre, notre interlocuteur s'était toujours senti . totalement intégré, tout autant égyptien que les pyramides et le Nil ». Il répétait naguère ce qu'un illustre prédécesseur, Makram Ebeid Pacha, l'un des chess de la révolution nationaliste, proclamait dans les années 30 et 40 : Je suis copte de confession, musulman d'appartenance nationale. -Notre interlocuteur poursuit, sur un ton désolé: « Je crains que le défer-lement de la vague islamiste n'en vienne à faire de moi un copte à 100%, un tenant du confessio lisme aussi rétrograde que celui de

Tout un chacun en convient : l'islam, dans ce pays où le laïcisme a été le ciment de l'unité nationale, est force sur l'échiquier politique. La loi interdisant la création d'un parti fondé sur des critères exclusivement religieux, toutes les formations auto-risées rivalisent d'ardeur pour s'affirmer comme les champions des préceptes du Prophète. Aux élec-tions législatives de mai dernier, elles avaient toutes inclus sur leurs listes de candidats, parfois en tête, des cheikhs militants; le Néo-Wafd est allé jusqu'à l'aire abstraction de ses traditions laïques et libérales, et électorat copte, en présentant sous son label des membres des Frères musulmans et d'associations islami-

Jérusalem. - Après plusieurs

jours de stagnation. M. Shimon Pérès a enfin fait un pas sur la voic

qui doit le mener à la présidence du

conseil. Mais il serait prématuré d'affirmer qu'il s'agit d'un pas im-

portant, car l'alliance qu'il a conclue avec M. Ezer Weizman ne boule-

verse pas l'échiquier politique israé-

lien. Cependant, elle modifie certai-

pement le rapport des forces en

faveur des travaillistes. M. Weiz-

man, avec les trois sièges de son parti Yahad, va s'intégrer en fait, en

tant que fraction indépendante, au

On peut donc considérer que le groupe parlementaire travailliste

compte désormais quarante-sept

sièges, contre quarante et un au Li-koud. L'alliance avec M. Ezer Weiz-

man devrait encere englober l'an-

cien ministre des finances, M. Ygal

Horovitz, élu sur la liste Ometz, et

peut-être aussi M. Aharon Abouhat-

Ce nouveau bloc ne permet pas encore à M. Pérès de former aisé-

ment une coalition, loin s'en faut.

Et, au Likoud, on tente même de mi-

nimiser les démarches de M. Weiz-

man en affirmant qu'elles ne chaq-

gent pas les données du problème. Les dirigeants du Likoud cachent

copendant mai leur désappointe-

ment, car ils n'ignorent pas que,

dans la nouvelle situation créée par

le chef de Yahad, ils n'ont apparem-

ment plus aucune chance de former

un gouvernement dirigé par M. Itz-

hak Shamir. En fait, il ne subsiste

plus à présent que deux possibilités :

soit un gouvernement travailliste

restreint, de soixante et un sièges;

soit un gouvernement d'union natio-

sera, du mouvement Tami.

front travailliste.

De notre envoyé spécial ÉRIC ROULEAU ques, plus radicales, dont huit d'en-tre eux au moins siègent dans l'ac-au principe de l'islamisation, tout tuel Parlement. L'organe des Frères musulmans, El Daawa (la prédication) étant in-terdit depuis septembre 1981, tous les journaux offrent l'hospitalité de

leurs colonnes aux fondamentalistes. Le Parti national démocrate (PNP) au pouvoir a fait mieux : il s'est donné une publication annexe, Al Liwa al Islami (l'étendard islamique), en principe pour combattre les thèses des maximalistes, mais qui les reprend souvent à son compte dans un esprit de surenchère. Il en va de même pour Al Nour (la lu-mière), publié par le Parti libéral (droite nassérienne), dont une récente « enquête » a faili conduire le Club Méditerranée à fermer l'un de ses villages de vacances, celui de Magawiche, accusé de répandre la - débauche - et la - dépravation -dans la jeunesse. Le Parti du travail socialiste appelle, lui, à la fermeture la consommation de l'alcool.

Vers l'application intégrale de la cheria ?

Toutes les formations - à l'exception du Parti communiste clandestin prônent encore dans leurs programmes l'application de la cha-ria (2), en lieu et place de la législation en vigueur, largement inspirée du code Napoléon. Mais le cœur n'y est pas. Le thème, à peine évoqué au cours de la campagne électorale, est traité avec des restrictions mentales évidentes. Le PND, fidèle au texte constitutionnel introduit en 1971 par l'ancien président Sadate, voudrait faire de la charia « la source princi-pale de la législation ».

Quant au Néo-Wald, son président, M. Fonad Serageddine, nous précise: « Notre législation est déjà précise: « Notre législation est déja fondée sur les préceptes du Coran; il faudra de légères modifications, ici et là, pour la rendre totalement conforme à la charia. » Et si l'on insiste pour savoir si le code pénal devrait • s'adapter • afin que le vol soit sanctionné par l'amputation de la main, l'adultère par la lapidation, la consommation de l'alcool par la pond évasivement que · la question n'est pas à l'ordre du jour - Duis. véhément, s'exclame : « En tout cas, nous n'accepterons, à aucun prix l'instauration d'un Etat théocratique! - Tel n'est pas l'avis des ses alliés » fondamentalistes, fidèles à la nature de l'islam qui ne distingue pas le temporel du sacré. Quelle se-rait l'attitude de la direction du Néo-Wafd le jour où des membres slamistes de son propre groupe parlementaire exiseront, comme ils ne manqueront pas de le faire, l'appli-

cation intégrale de la charia? Le défi sera redoutable, y compris pour un parti comme le Rassemblement progressiste, animé par des marxistes et des nassériers de gau-

La majorité restreinte est en effet

aujourd'hui du domaine du possible

si M. Pérès parvient à s'allier encore

plusieurs petits partis religieux afin

de ne pas dépendre des six voix de

l'extrême gauche - non sionisté -

(le Parti communiste et la Liste pro-

gressiste pour la paix). Or, après le coup de théâtre de M. Weizman,

M. Pérès a peut-être de bonnes rai-

sons d'être optimiste. Car, si l'on en

juge par leurs premières réactions,

certaines formations religieuses qui appartiennent à l'actuelle majorité de M. Shamir préféreront sans

doute un renversement des alliances que de perdre toute influence en res-

Cependant, le gouvernement

d'union nationale demeure, au dire de tous les partis, l'option priori-taire. Les négociations entre les tra-

vaillistes et le Likoud se poursuivent

sans que les divergences de vues sur

les implantations dans les territoires

occupés et la participation du roi

Hussein au processus de paix aient

été aplanies. Les travaillistes font en

tout cas remarquer que l'effet de l'alliance avec M. Weizman s'est

fait déjà sentir : le Likoud est à pré-

sent en position de faiblesse, et il est

contraint d'assouplir ses positions. Il

est probable surtout que le Likoud

soit obligé de restreindre ses préten-

tions au sujet du problème-clé : le

choix du premier ministre. M. Pérès

n'a pas encore définitivement gagné

la partie. Mais, dimanche prochain,

à l'expiration de son premier mandat

de vingt et un jours, il pourra sans

doute demander sans crainté au pré-

sident Haim Herzog un second man-

(Intérim.)

tant dans l'opposition.

Israël

L'affiance conclue entre MM. Pérès et Weizman

modifie le rapport des forces

en faveur des travaillistes

De notre correspondant

III. - La bouée de l'islam

autant par respect de la Constitution que par calcul électoral, la forma-tion de M. Khaled Mohieddine s'est aménagée des issues en précisant que la charia devait seulement inspirer le législateur et qu'elle était, en tout état de cause, sujette à l'ijithad (l'effort d'interprétation prescrit par l'islam), donc à l'évolu-tion. Malgré toit, nous expliquait l'un de ses principaux dirigeants, il serait très difficile, voire impossible, au Rassemblement progressiste de s'opposer franchement à la prohibition de l'alcool, par exemple, compte tenu du soutien populaire massif que susciterait une telle mesure. L'heure des échéances ne tarders

pas à sonner. Et les plus embarrassés seront ceux qui détiennent le pou-voir de décision. En esset, les huit commissions chargées sous le régime de Sadate d'amender les divers codes juridiques pour les rendre compatibles avec la charia, après cinq ans de tergiversations, ont tercinq ans de tergiversations, ont ter-miné leurs travaux en décembre der-nier. La série de projets de loi qu'elles ont préparés devraient nor-malement être soumis au cours de la présente législature. Le PND, qui dispose de la majorité absolue des sièges au Parlement, pourra-t-il re-nier l'enfant légitime de sa propre politique ? Va-t-il encore faire adoppolitique? Va-t-il encore faire adop-ter une loi, dont le texte a déjà été avalisé par le Conseil d'Etat, instaurant la censure sur les écrits traitant des questions islamiques? Selon ce texte, rédigé sur l'initiative du cheikh d'El Azhar (recteur de l'Université islamique), aucun livre ne pourrait être imprimé sans l'accord préalable d'une commission d'ouémas, faute de quoi l'éditeur et l'auteur scraient passibles d'une amende, d'une peine de prison, ou des deux à la fois.

L'indulgence de l'Etat à l'égard des religieux

C'est l'inquisition! On est en train insidieusement d'édifier une Eglise, un système clérical que l'islam lui-même réprouve! -, s'indi-gne M. Hussein Amine, en se plai-gnant de la trop grande indulgence de l'Etat à l'égard des religieux. A la suite d'une démarche pressante du cheikh d'El Azhar auprès du président de la République, rapporte le directeur de l'Académie diplomatique, l'hebdomadaire Al Moussawar, dans lequel il menait campagne contre les fondamentalistes, refuse de publier ses articles depuis avril

Le pouvoir est pourtant favorable à la confrontation idéologique en es-péram qu'elle se soldera par le discrédit de ses adversaires islamistes. Mais les débats télévisés organisés à cet effet ont, le plus souvent, servi la cause des fondamentalistes. Les re-présentants de l'islam « officiel » défendent, en effet, des thèses des plus rétrogrades, par conviction, par démagogie, ou encore dans un souci de surenchère. Le cheikh Chaaraoui, par exemple, choisi sans doute en raison de sa grande popularité dans l'ensemble du monde arabe, s'est prononcé pour la prohibition de l'alcool, y compris aux diplomates étrangers, et pour l'exclusion de la femme du monde du travail ; il a déploré, un jour, l'introduction de l'électricité dans les campagnes qui, selon lui, incite les paysans à la paresse. Un autre « partisan » du gou-vernement, le cheikh Mohamed El Ghazali, face à son contradicteur El Ghazali, lace a son composant la fondamentaliste qui lui posant la question de savoir s'il serait - légitime - ou non d'assassiner le prési-dent de la République dans le cas où celui-ci s'écarterait de la - loi de Dieu - (la charia), a répondu tranquillement : • La question mérite-rait d'être débattue... •

Les complaisances, les prudences de style, le recours aux arguments obscurantistes pour combattre l'is-lam radical, se sont révélés vains. Nous mettons, se sont feveus vains.

Nous mettons les gens en garde contre la laïcité qui se pare des habits de l'islam pour éloigner la jeunesse musulmane de sa religion par un discours tout autant mielleux que venimeux », écrivait Omar El Talmasani, le guide suprême des Frères musulmans (3). Les défen-seurs d'un islam évolutionniste, adapté aux réalités de la société contemporaine, tout autant que les partisans de la laTeité, sont confondus dans la même infamie, dénoncés comme étant des . impies - et des - athées -. La quasitotalité des journaux hésitent, souvent refusent de publier leurs plaidoiries. Certains d'entre eux notamment MM. Hussein Amine et Farag Fouda - reçoivent, outre des lettres émouvantes de soutien, des menaces de mort. Ainsi · le terrorisme intellectuel se réclamant du droit divin - - selon la formule du célèbre écrivain Tewfik El Hakim réduit-il au silence nombre d'intel-lectuels et de journalistes, tout en entamant la capacité du pouvoir de résister à la poussée des fondamen-

Pour ménager ces derniers, l'Etat a multiplié les concessions. L'instruction religieuse dans les écoles, les programmes radiophoniques et

télévisés consacrés à la théologie ont été intensifiés; les promoteurs immobiliers bénéficient d'exonérations fiscales quand ils dotent un ensemble d'habitations d'une mosquée; le patriarche de l'Eglise copte, Chenouda III, arbitrairement destitué et banni dans-un monastère par Sadate en 1981, est maintenu en résidence surveillée, essentiellement, estimo-t-on, pour faire bonne mesure avec la répression exercée coutre les associations islamiques, pour la plupart dissoutes. Il faudra attendre, pense-t-on, l'issue du procès intenté à quelque trois cents militants du Djihad, qui risquent la peine de mort pour sédition armée, pour que soit réglé le sort de Che-nouda III, accusé pour sa part de - fanatisme confessionnel » mettant en cause l'unité nationale.

Une bombe à retardement

Malgré tout, les associations islamiques, interdites ou non, proliferent et sement la . bonne parole . grâce aux milliers de mosquées qu'elles utilisent comme tribunes et lieux de ralliement, grâce encore aux nombreuses sociétés philanthropiques qu'elles ont créées pour assurer aux citoyens nécessiteux des avantages sociaux que l'Etat n'a pas les moyens de leur offrir. Profitant du vide politique suscité par trente ans d'autoritarisme, exercé sous le régime du parti unique ou sous le couvert d'un libéralisme en trompe l'œil, et de l'absence encore, depuis le régime de Sadate, d'un grand des sein national ou social, les fondamentalistes présentent l'alternative d'un Etat islamique comme une pad'un tetat istamique comme une pa-nacée à tous les maux dont souffre la société égyptienne. Le nouvel or-dre, celui-là même que le Prophète et ses compagnons, les « pères fon-dateurs », avaient instauré il y a quatorze siècles, ferait régner l'éga-lité et la justice sociale, supprime-pait les « vices » et les « turnitudes » rait les « vices » et les « turpitudes » introduites par l'Occident chrétien ou l'Orient imple, restituerait au peuple ses traditions, ses mœurs, son identité, des certitudes que le « socialisme » nassérien, le « libéra-lisme » sadatien, ou le marxisme - athée -, ant minées, voire dé-truites. Les fondamentalistes de tous bords n'énoncent aucun programme politique, économique ou social précis, n'indiquent pas clairement les moyens auxquels ils ont l'interciété idéale. Le simplisme et le flou sont sans doute conçus pour rassem-bler et mobiliser le plus grand

Ils sont ainsi doublement insaisis sables, nous confiait un proche conseiller du président Moubarak. Ils s'infiltrent partout, se font élire dans les syndicats, les associations corporatives et socioculturelles, tentent de noyauter les forces armée lls est aisé de déceler un militaire d'idéologie marxiste, ajoutait notre interlocuteur. Mais comment repé-rer des islamistes militants? Ils sont pieux et pratiquants, ce qui est courant. Ils mènent une vie ver-tueuse, ce qui n'est pas un crime. Ils z'élèvent contre la corruption, l'in-justice sociale, la vie dissolue, ce qui les rend sympathiques oux yeux de leurs camarades. - Le recrute ment, la formation de cellules indépendantes les unes des autres, menés dans le plus grand secret, les rendent souvent invulnérables.

« Les puits sont empoisonnés ; il est trop tard pour les épurer ». constatent, désespérés, certains intellectuels lates, comme Farag Fouda, D'autres, moins alarmiste estiment, avec M. Ahmed Baha Eddine, que le danger, bien réel, est tempéré par - le caractère profondément tolérant des Egyptiens ». M. Mohamed Hassanein Heykal fait l'unanimité quand il constate : Nous sommes en présence d'une combe à retardement ; le récipient est islamique, le contenu, haute-ment explosif, est un mélange de rèves évanouis, de déstilusions, de frustrations, de colères refoulées d'un peuple assailli par des pro blèmes économiques, sociaux, culturels et nationaux. Davantage qu'un refuge, l'islam est perçu comme une bouée de sauvetage dans une société en dérive.

Le remède? La répression, le « dialogue », les concessions tendent plutôt à valoriser le courant islamiste. La crise qui le nourrit est trop complexe pour être résorbée de si tôt. De l'avis général, seule une démocratie digne de ce nom, qui per-mettrait à toutes les idéologies - y compris islamiques – de s'exprimer en toute liberté, à tous les partis – légaux ou actuellement interdits de fonctionner normalement, est susceptible de favoriser le changement, en dehors de toute sédition ou vio

(1) Nom donné aux chrétiens d'Egypte et d'Ethiopie, dont la plupurt appartiennent à une Eglise « schismatique - de rite oriental. (2) La sloi de Dieu s, fondée sur l

Coran, la Sunna, et les divers textes législatifs élaborés au fil des siècles. (3) Le Prophète et pharaon (les Mouvemens islamistes dans l'Egypte contemporaine), de Gilles Kepel, Éditions La Découverte, 1984.

EUROPE

Irlande du Nord

L'Américain Martin Galvin est décidé à défier de nouveau la police

De notre correspondant

principal porte-parole de l'associa-tion américaine Noraid; procite des milieux républicains nord-irlandais, a quitté Dublin pour les États-Unis, mardi 21 soût, après avoir donné une conférence de presse dans la ca-pitale irlandaise. M. Galvin, interdit de séjour au Royaume-Uni, avait échappé à la police nord-irlandaise le 12 août. Son apparition, au cours d'une manifestation républicaise à Belfast, avait provoqué une brutale intervention de la police. Un manifestant avait été mé par une balle de plastique, une vingtaine d'autres avaient été blessés. Devant la presse, M. Galvin a affirmé qu'il retournerait en Ulster avant la fin de l'année, que l'interdiction qui pèse contre lui soit levée ou non. Il a rejeté la responsabilité des incidents de Belfast sur la police nord-irlandaise tout en ajoutant : « Si des événements de ce ajoutant : « Si des évênements de ce genre rapprochent la date du départ des Britanniques, j'en suis heu-reux. » Le Noraid espère que l'indi-gnation suscitée par la violence des policières de Belfast crééra un mou-vement de sympathie aux Etats-Unis en faveur de la « cause irlan-daire.

Au dire des correspondants de la presse britannique, les images des incidents de Belfast retransmises par les chaînes de télévision n'ont pas eu un impact notable sur l'opi-nion publique américaine dans son ensemble. De l'autre côté de l'Atlantique, comme en Europe, on paraît se lasser de l'interminable saga iriandaise. Cependant, il est probable que Noraid tirera quelque bénéfice des événements de Beliast dans les villes américaines à forte population de souche irlandaise, telles que New-York, Chicago, Boston, De-troit, Philadelphie et San Francisco.

Le NORAID bailleur de fonds de l'IRA

Le Comité américain d'aide à l'Irlande du Nord (NORAID) fut créé en 1969 par un immigré irlandais Michael Flannery, aujourd'aui âgé de quatre-vingt-deux ans, qui lutta dans les rangs de l'IRA durant les années 20. Officiellement le but du comité est de collecter des fonds nord-irlandaises dans le besoin ainsi qu'aux militants républicains emprisonnés. Les motivations philanthropiques de l'organisation sont cependant mises en cause par de nombreuses personnes, tant aux Etats-Unis qu'an Royaume-Uni et en République d'Irlande. A plu-sieurs reprises des hommes politi-ques britanniques et irlandais en vi-

Londres. - M. Martin Galvia, rincipal porte-parole de l'associa-on américaine Noraid, proche des nistre des affaires étrangères - ont demandé à la population américaine d'ignorer les collectes du Noraid.

Les adversaires du Comité d'aide à l'Irlande du Nord sont en effet persuadés qu'une partie des fonds contribue à l'achat d'armes et d'explosifs par l'IRA provisoira. En noprostis par l'ika provisore. En novembre 1982, cinq membres de Noraid dont son président le vieux Michael Flannery, furent innocentés de l'accusation de trafic d'armes au profit de l'armée républicaine. Mais l'organisation reste considérés comme l'un des principaux bailleurs de fonds de l'IRA, bien que l'on ignore l'ampleur exacte de cette

Selon une enquête du ministère américain de la justice cirée par le Times, les trois quarts des besoins de l'IRA sergient converts par des donations venant d'outre-Atlantique, Dimanche dernier, le Sunday Times estimait cependant, à partir d'informations provenant de services de renseignements, que l'IRA ne reçoit des Etats-Unis que 100 000 dollars par an, pour un « budget » de 7 millions de dollars. De même source on assure que seument deux mille huit cents armes en provenance des Etats-Unis ont été introduites clandestmement en Irlande depuis 1968 (durant la même période les forces de l'ordre ont saisi huit mille armes dans les rangs de l'IRA.

rangs de l'IKA.

Le NORAID, pour sa part, affirme rassembler environ 300 000 dollars par an. Ce chiffre aurait augmenté d'un tiers en 1981, grâce à l'impact des grèves de la faim de la prison de Maze. Selon Martin Galvin, le comité compte une centaine de branches dans soixante-dix villes américaines, cinq mille adhérents et trente mille sympathisants dont prosieurs personne-lités connues. D'après les sources ci-tées par le Sunday Times, le nombre des supporters actifs se limiterait en fait à deux cents.

Certains de ces militants se rendent maintenant chaque été en Ir-lande du Nord pour prendre part aux raisemblements qui marquent l'anniversaire de l'introduction en août 1971 de la loi sur l'internement préventif. Cette loi qui autorisait la police nord-irlandaise à arrêter sans preuve et à détenir sans procès toute personne soupconnée d'appartenir i une organisation armée fut abrogée en 1975, mais les Irlandais du Nord sont trop friands de commémora-tions historiques pour s'arrêter à ce détail. — (Intérim.)

LA POLÉMIQUE ENTRE LE PRIMAT DE POLOGNE ET LES MILIEUX CONSERVATEURS OUEST-ALLEMANDS

Mar Glemp reconnaît l'existence d'une minorité allemande en Pologne

Le primat de Pologne, Mgr Josef Glemp, a proposé, lundi 20 août, dans une lettre adressée au président de la conférence épiscopale ouest-allemande, le cardinal Josef Hoffner, la création d'une commis religieuse germano-polonaise. Cette commission serait chargée de définir les besoins de la communauté catho-lique germanophone de Pologne.

Le prélat ouest-allemand Wil-helm Schätzler, s'était rendu à Varsovie pendant le week-end, après que des déclarations faites, le 15 août, par Mgr Glemp, à l'occasion du pèlerinage de Czestochowa, eurent provoqué surprise et émotion en République l'édérale. Le cardinal Glemp avait accusé des groupes ouest-allemands de semer la discorde actue les deux server la discorde deux server la discorde actue les deux server la discorde deux server l corde entre les deux pays par le sou-tien qu'ils apportent à la minorité allemande de Pologne (qui compte environ i million de personnes). Le cardinal engageait les jeunes Polo-nais d'origine allemande à rester chez eux et à résister à l'attrait « du confort et des plaisirs » occiden-

Rejetant la revendication des catholiques allemands de Pologne visant à obtenir des offices religieux dans leur langue, il avait, notam-ment, déclaré : • Les étrangers doi-vent être autorisés à prêcher dans leur langue en Pologne. Mais nous ne pouvons organiser des messes en langue étrangère pour ceux qui ne connaissent même pas ces langues. (...) Est-ce un étranger que quelqu'un qui n'a jamais vu un pays étranger de sa vie? » Le primat découçuit culin » l'amertume et le ressentiment suscités par certains éléments d'Allemagne occiden-

Au moment où la campagne contre le « revanchisme » allemand allait bon train dans la presse soviétique et celle d'autres pays d'Europe de l'Est dont la Pologne, ces déclarations du primat, réfutant l'existence d'une minorité allemande dans son pays, avaient été fraîchement accueillies en République fédérale. Le gouvernement de Bonn s'était

3 6 th 12.3

refusé à tout commentaire, mais plusieurs députés chrétiens démocrates avaient protesté publiquement. M. Werner Max, président de la commission des affaires étrangères an Bundestag, avait reproché au cardinal Glemp de - dénaturer la vérité historique ». « C'est faire preuve d'un cynisme peu convenable pour un prince de l'Eglise que de dire que beaucoup de gens ne parlent plus la beaucoup de gens ne parlent plus la langue qu'on lesa empèchés de parler pendant trente-cinq ans », avait-il ajouté.

La démarche de la conférence scopale quest-allemande et l'initiative que vient de prendre Mgr Glemp visent donc à calmer les esprits, à un moment où cette question germano-polonaise alimente les attaques soviétiques contre le gou-vernement de Bonn. Certains groupes qui réclament la restitution des anciens territoires allemands, désormais polonais, pour être marginaux semblent cependant ayour une certaine audience dans une partie de la droite ouest-allemande, voire auprès de certains membres du gouvernement de Bonn. Ils servent de prétexte aux attaques soviétiques contre le - revanchisme » et aux critiques adressées indirectement par Moscou à la RDA pour sa politique de rapprochement avec Boon -

• Un prêtre de Gdansk amnistié. - Le Père Henryk Jankowski. confesseur de M. Lech Walesa. poursuivi pour « abus de sacerdoce des fins politiques », a été amnistié par le tribunal de Gdansk, a annoncé, mardi 21 août, un porteparole du goavernement de Varsovie. Le Père Jankowski était accusé de prononcer des sermons - provoquant l'agitation sociale et controires aux intérêts du peuple ». ainsi que d'avoir - autorisé des militants de Solidarité à chanter leurs hymnes et à déployer des bannières du syndicat dissous - dans sa paroisse. Il était passible de cinq ans de prison. — (AFP.)

Street or the parameter na cur fargroste. A traffic a point to be seemed THE PROPERTY BESTA and the second of the second and the second state that The state of the second section of the second section the sales is comice. A see here is the Second mark ending

THE ALL POST LEGIS CO.

generae Parte.

Des dirigeants de la Ca

and the second of the second

The Lateral

All the second sections gerte den pret de Limital Side States to the first date. THE WAR THE WATER Service Contract ा वर्षकार्वकार का i sa santa esta 🏙 STATE OF THE Section 18 Section 18 Figures 18

> The Second Server Stranger of the second 1. 10 Bee transferie 🛊 1. 1 15 1 1 Page _____ 化水子物 華麗 10 10 Mr. (#50) Confidence in ा स्थापना है। हिन

APRES LE TRAITE Le FLN algérie

i i i te 🗱

£ 156 - 578 -

son soutien The trace of B . I ST ENTE The Court of the Continued to 1 1 3 7 4 w #FF THE METERS

Contract their

Common dates

Trans. 12.1848

11

1000

4000

 $\{(y_{i,d_{1},j_{2}},$

V7:1

or (Part) ar a provedké **a** and the state of t A CANDONIA Maroc

REMISE DE PEINE POUR DE HOMBREUX PRISONNIERS. POLITIQUES And the state of the Happer

the second second ** . " " LIE 716-*** 171. 45 Mm The soundfield B " with a single the second section in the a find charge a sec The section of the the fire day great TO BE SEA STORAGE

Total CE Land No. - "是是你是你 and the second in the de pere The service of present and the service of the servi The state of

THE GUAT God for constitution

actions being

at the second second

345 - 1 31500 G mm. 27,2 . 32.

Signer Land

Many backer in

and has no made

M. Danstone 1

515 # L. L.

(de la le e_s). El estres esp

14 ...

Separate: /-

8 115

water - the same

and the great

and or o

Market 19

War in the

₩THY III

Sept of the second

James and a

4. 6. 4. .

حاكم فالمساد

Arg. - 1

44.54

. " P"

4

\$. . T

6 14

STR Francis

7 - 7 12' .

9 / 1 / 14 1

Wande C. Nord

a Martin Galvin est des r de nouveau la police

T. .:

AFRIQUE

République sud-africaine

Des dirigeants de la campagne pour le boycottage des élections ont été arrêtés

A la veille de scrutin de ce mercredi 22 août, à l'occasion duquel les métis sont invités à désigner leurs quatre-vingts re-présentants au nouveau Parlement sud-africain, les autorités out arrêté plusieurs dirigeants de la campagne pour le boycottage de ces élections. Entretemps, un mouvement de grève dans les lycées noirs s'est politisé en gagnant huit universités. A New-York, enfin, le comité de décolonisation des Nations unies s'est élevé, mardi, contre l'octroi par le Fonds monétaire

international d'un prêt de

1.1 milliard de dollars.

Johannesburg. — Dans un communique diffusé lundi 20 août dans la soirée, le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, avait averti qu'aucun trouble ne sersit toléré pendant les élections et avait accusé nommément le front démocratique Uni (UDF) et ses · affiliés ·, d'en être les instigateurs ... Cest un fait bien connu que ces individus et leur organisation projettent de contrecarrer des élections libres et démocratiques. Ils sont appuyés avec zèle par le Parti communiste sud-africain et l'ANC (Congrès na-tional africain), qui cherchent ouvertement à renverser par la voie révolutionnaire le système démocratique d'Afrique du Sud . avait-il dit. ajoutant : " Je veux assurer les électeurs que la police est prête et bien préparée à faire face à toute éventualité, que ce soit dans les bureaux de vote ou ailleurs. .

Cette avertissement, très clair, a été immédiatement suivi d'effet. Depuis, trente-cinq personnes apparte-nant à l'UDF ont été arrêtées au cours d'une vaste opération de police. en application de la loi sur les - procédures criminelles », ce qui signifie qu'elles penvent être détenues quarante-huit heures - le temps du déroulement du scrutin. Parmi elles, figurent l'un des présidents de l'UDF, M. Archie Gumede; le responsable des relations publiques, M. Patrick - Terror - Lekota; le président de la campagne pour la li-bération de Nelson Mandela, M. Cartis Nicondo; et les présidents des Congrès indiens du Transvaul et... du Natal, partisans du boycottage, MM. Essop Jassat et Georges Fa-sewpersad.

De notre correspondant

Au cours d'une conférence de presse, mardi, un porte-parole de l'UDF, M. Popo Molefe, a indiqué qu'il s'attendait - au pire -, que « tout pouvait arriver -, c'est-à-dire à l'interdiction de ce mouvement qui été créé il y a tout juste un an pour s'opposer à la réforme constitution nelle. Depuis, l'UDF s'est considéra-blement développé. Il regroupe près de sept cents organisations multira-ciales anti-apartheid et a joué un rôle de pointe dans la campagne de boycottage. Le mouvement se désend d'entretenir des tiens avec l'ANC, interdit depuis 1960. contrairement à ce qu'affirme le gouvernement, pour tenter de le discréditer. Sa progression et son im-pact gênent des autorités apparemment décidées à ne pas en rester là.

La grève des cours s'étend aux universités

Entre-temps, les écoles secondaires noires continuent de fermer les unes après les autres. Une trentaine, officiellement, seraient affectées par le boycottage. Huit universités ont pris le relais pour protester contre les élections des 22 et 28 août. Le mouvement est particulièrement bien suivi au Cap, où un déssié a rassemblé mardi deux mille personnes. Les étudiants de l'université de Witwatersrand, à Johannesburg, ont protesté dans la rue contre la nouvelle Constitution. A Durban, une grande manifestation est prévue pour ce mercredi, et l'université de Westville vient d'être fermée.

Le boycottage devrait durer toute la semaine qui sépare les deux sern-tins. Il est difficile actuellement d'évaluer le nombre des boycotteurs; d'après la presse, il pourrait atteindre quarante mille, ce mercredi, jour du premier scrutin. Cette agitation n'est pas sans rappeler les événements de Soweto, en 1976, qui avaient fait officiellement cinq cent soizante quinte morts, un précédent que tout le monde a en mémoire, puisque son origine en était le refus des élèves noirs d'apprendre l'afrikaans, imposé comme langue obliga-

Chaque jour, des incidents, qui ont déjà fait un mort (le Monde du 17 soût), se produisent avec les

forces de police. Des arrestations sont opérées. Les étudiants défilent dans les rues. De nombreuses écoles sont fermées, et la tension s'accroit au fur et à mesure que le mouvement de protestation gagne du ter-

A l'origine, le boycottage des cours n'affectait que les établissements du secondaire dans les « townships » de quelques villes, comme à Atteridgeville, près de Pretoria, où six écoles (six mille élèves) sont fermées depuis le mois de mai Puis, petit à petit, la contestation s'est étenduc à d'autres cités noires, notamment dans la province du Transvaal, mais aussi dans celle du Cap, à Cradock, et à Graaff Reinet

Le mouvement a eu pour origine trois revendications principales : la reconnaissance de conseils représentatifs d'élèves ; l'abolition des châtiments corporels et la suppression des limites d'age, la dernière étant souvent considérée comme la plus importante, car des règles très strictes conduisent à refuser toute nouvelle inscription à ceux qui échouent ou qui sont très en retard dens le cursus

Mais, au-delà de ces exigences, se pose le problème de l'éducation des Noire, dont les conditions sont jugées nettement inférieures à celles des Blancs, y compris par le gouvernement, qui a fait, un peu tard peutêtre, des efforts incontestables pour y remédier. Des classes surpeuplées, un taux d'échec élevé, une mauvaise qualité de l'enseignement, un encadrement insuffisant, tel est le constat: Donnons un seul exemple. D'après les statistiques officielles, en 1983, le nombre d'élèves par rapport aux enseignants était de 18,2 pour un chez les Blancs et de 42.7 chez les Noirs.

Un responsable du ministère de l'éducation, M. Schoeman, expliquait il y a quelques jours : « On ne peut tout changer en une nuit. Nous devons faire face à un accroisse-ment du nombre d'élèves noirs typique d'une situation du tiers-monde. qu'il est virtuellement impossibl de courôler: • Le taux d'accroissement de la population noire est en effet de

MICHEL BOLE-RICHARD.

Philippines

Les manifestations à la mémoire de Benigno Aquino ont marqué une radicalisation de l'opposition à M. Marcos

Manille. - Plusieurs centaines de milliers de personnes - peut-être même un million - ont transformé e mardi 21 août, premier anniver-saire de l'assassinat du sénateur Benigno Aquino, en une journée de manifestations contre le régime de M. Marcos et ses alliés américains (1). Contrairement aux prédictions des forces de l'ordre, il n'y a pas eu de violences. L'armée, en état d'alerte, protégeait massivement les abords du palais présidentiel.

Un an après que la population de Manille se soit spontanément mobilisée pour les funérailles du grand opposant libéral, le caractère organisé et nettement marqué à gauche de nombreux cortèges témoignait, mardi, du changement politique survenu dans la rue. Certes, un peu partent seus bien des formes (aubent des formes de la la comparation) en partent en bien des formes (aubent des formes des formes des formes de la la comparation). vent dans la rue. Certes, un per par-tout, sous bien des formes (rubans, vêtements, ballons et bannières), le jaune, couleur politique d'Aquino, était présent. Il décorait les rues, les traits de «Ninoy» et les citations qui l'accompagnent ornent encore les poitrines et les dos de milliers de manifestants qui défilent aimablement, toutes appartenances de classes sociales confondues. Certes, mais de moins en moins.

Le jaune des libéraux opposés à la dictature du président Marcos mais généralement bien disposés envers les Etats-Unis, et peu enclins à l'affrontement avec les forces de l'ordre, pâlit désormais devant la montée des banderoles rouges, des slogans militants et du nationalisme anti-américain affiché par les organisations de « base » d'une gauche de plus en plus disciplinée et dure. Les appels à la réconciliation nationale n'étaient pas absents des célébrations, mais ils ont souvent paru

Dans l'église Sento-Dominguo, la journée avait commencé par une homélie du cardinal Sin, chef de

De notre envoyé spécial l'Eglise philippine, allant dans ce sant allusion aux abus du pouvoir.

- nous réconcilier avec ceux qui ont tué, pillé, brutalisé »; en contre-partie, le pouvoir doit pardanner « aux opposants, aux dissidents, aux exilés ». Mgr Sin a également appelé les combattants du Parti communiste - - nos frères des collines » - à entamer le dialogue de la réconciliation. Faute de quoi, s-t-il dit, les Philippines seront « plongées dans le chaos et succomberont au désespoir ». Tout l'après-midi a cependant été consacré, sur une grande esplanade située près du port et à portée de voix de l'ambassade

DEUX MANIFESTANTS PARMI D'AUTRES

Manille (AP). — Le fiis de Ro-land Galman, l'assassin présent de Benigno Aquino, âgé de ouze ans, s'est mèlé aux manifestants antigouvernementaux à Manille, le 21 août, portant un T-shirt avec

L'avocat de la familie Galman, M' Lupino Lazaro, arborait de sou côté me pancarte qui disaît ca dia-lecte philippin ; «H est III, II est III, Je le ferai, je le ferai. Tire, tire.»

Bouc émissaire, c'est le rôle, se-lon sa famille, que le pouvoir veut faire jouer à Galman dans l'assassinat du dirigeant de l'opposition. Les mots inscrits sur la pancarte de M' Lazaro sout ceux qui out été, semble-t-il, prosoncés par des soldats — et que l'ou peut entendre sur un enregistrement vidéo - an moment où ils escortalent Aquino à sa descente d'avion et juste avant qu'un coup de feu ae soir tiré dans in tête de l'ancien sénateur.

des Etats-Unis, à des discours, des chants patriotiques et des panto-mimes dirigés non seulement contre le régime, mais plus précisément contre la « dictature Marcos-US». Une vingtaine d'orateurs se sont suc-cédé jusqu'à la tombée de la nuit. Les plus radicaux, dirigeants ouvriers et étudiants, personnalités progressistes - parmi lesquelles l'ancien sénateur Tanada (quatrerancien sedateur tanada (quatre-vingt-six ans), «Butz» Aquino, frère cadet du défunt, et Lino Brocka, cinéaste de réputation inter-nationale, — ont été vigoureusement applaudis et ont fait lever, dans les chants patriotiques, les bras aux points fermés poings fermés.

Même le sénateur Salvador Laurel, chef de l'opposition parlemen-taire modérée et représentant de la grande bourgeoisie pro-américaine a fait jaillir un demi-million de poings tendus avec cette remarque qui traduisait bien la réalité du moment : « Lorsque les rouges et les jaunes s'allieront, la terre tremsavoir – là est tout le problème de l'opposition qui laisse une marge de manœuvre à M. Marcos – si cette alliance des classes, que certains jugent contre nature, peut réelle ment se matérialiser.

On n'en est pas là. Mais, depuis on n'en est pas la Mais, depuis un an, le paysage politique a notablement changé. A l'issue de cette journée, Mª Aurora Aquino, la mère de celui dont la statue fut dévoilée un peu plus tard sous les acclamations, remarquait : "Aujourd'hui, beaucoup de gens n'ont plus peur du pouvoir, c'est le pouvoir qui a peur d'eux."

B. D. D. BARBINGALIX

R.-P. PARINGAUX.

(1) Les estimations varient de 450 000 pour le ressemblement de l'après-midi, selon la police, à 2 millions pour toute la journée, selon certains journaux de l'opposition.

Inde

Le recours de M. Rama Rao auprès du chef de l'Etat n'a pas résolu la crise en Andra-Pradesh

Alors que le président de la République indienne était saisi d'un recours par le chef destitué du gouvernement d'Andra-Pradesh. M. Rama Rao, de nouveaux affrontements entre forces de l'ordre et manifes-Etat mardi soir 21 soût. La police a ouvert le feu. Deux personnes out été tuées et ouze

autres blessées. New-Delhi. - L'ambujance s'arrête. L'hommè, vêtu de la traditionnelle tunique safran, en descend avec difficulté. Il a le visage de cire d'un homme gravement malade et les épanles voûtées. Un infirmier l'installe sur un fauteuil roulant et le pousse vers le palais du président de la République indienne. M. Rama Rao, encore mai remis de son opération à cœur ouvert du mois dernier et ministre en chef déposé de l'Etat d'Andra-Pradesh, était enfin arrivé à New-Delhi avec, derrière lui, sa majorité. En l'occurrence, cent soixante-deux élus (le nombre a été confirmé) qui ont défilé dans la cour du palais présidentiel, en tenue blanche, arborant le calicot jaune. orange et vert de leur parti, le Telegil Desam, chacun brandissant

sa carte de déouté. C'était, mardi 21 août, le dernier épisode de la crise ouverte par la scission survenue dans les rangs de Telegu Desam et le ramplacement de M. Rama Rao par son ancien ministre des finances, M. Bhaskara Rao à la tête du gouvernement régional (le Monde du 18 août).

Dès lors, chacun des deux hommes revendiquait la majorité et la crise prenait l'allure d'un problème d'arithmétique : M. Rama Rao affirmait que cent quarante-neuf des cent soixante-deux députés formant sa majorité étaient des fidèles du Telegu Desam (les dixneuf autres appartenant- a différentes formations d'opposition); M. Bhaskara Rao, pour sa part, affirmait avoir le soutien de quatre-vingt-quinze députés de la formation régionaliste auxquels s'ajoutaient cinquante-huit élus du Congrès (1) ... Qui fallait-il croire ?

Devenu, bon gré, mal gré, le symbole de l'opposition nationale – pour qui il ne faisait pas l'ombre d'un doute que M= Gandhi, avait été instigatrice du complot, -M. Rama Rao s'est empressé de mettre le premier ministre au dési : il irait à New-Delhi présenter « sa » majorité au président, recours suprême de la nation. Au gouvernement d'en tirer alors les consé-quences et de le rétablir dans ses

Mais la « montée sur Delhi » ne s'est pas faite sans mal. Les trains indiens, très lents habituellement, se sont cette fois surpassés : la locomotive « express » qui emmenait les partisans de M. Rama Rao a réalisé une moyenne de quarante kilomètres à l'heure sur l'ensemble des

De notre correspondant 600 kilomètres séparant Hyderabad, la capitale régionale, et New-Delhi. L'avion de Rama Rao a été de son côté retardé par une alerte à

la bombe, juste avant le décollage. Toujours est-il que les députés de M. Rama Rao sont arrivés bien trop tard pour leur rendez-vous avec le président initialement prévu le lundi 20 août.

La défense de M Gandhi

En dépit de ce contretemps, les portes du pouvoir se sont ouvertes devant eux. Les recevant mardi, le président Singh s'est dit « satisfait de l'authenticité » des députés qui lui avaient été présentés et a tion, qu'il - rendrait justice dans les limites qui lui sont accordées par la Constitution -, mais refusa cependant de procéder à un « comptage ».

Pendant ce temps, au Parlement national, le gouvernement indien débattait à la fois d'un problème constitutionnel - un président responsable devant le premier ministre peut-il effectivement intervenir contre l'avis de ce dernier (le cas est unique) - et se défendait contre une opposition qui se sent le vent en poupe. Refusant de faire figure d'accusée, M= Gandhi a néanmoins pris ses distances vis-à-vis du gou-verneur de l'Etat d'Andra-Pradesh. proché du Congrès (1), qui étail, selon elle, le seul représentant du gouvernement central mêlé de près à cette affaire. Toujours selon elle, personne au « centre » n'avait été préalablement consulté. Sur la forme, elle déclarait que le problème de majorité ainsi posé ne pouvait être réglé que - dans l'enceinte de l'assemblée régionale -. Puis M= Gandhi révéla - déclaration immédiatement perçue comme une première concession par l'opposition que le gouverneur en question était revenu sur sa décision initiale pour consolider sa majorité avant la

prochaine rentrée de l'assemblée régionale et avait décidé d'avancer la reprise des sessions. En d'autres termes, du point de vue de M™ Gan-dhi, M. Rama Rao et ses députés n'avaient plus qu'à reprendre le train et faire valoir leurs droits chez eux. On ne sait donc toujours pas qui commande légalement la majorité en Andra-Pradesh, Malgré son désir de minimiser l'affaire, M= Gandhi n'a pu éviter

qu'elle rejaillisse sur son propre parti. Alors que le président. M. Zail Singh, recevait un « mêmorandum » des mains de M. Rama Rao, un député du Congrès (1). M. Kamal Jha, annonçait, devant le Parlement national, dans le vacarme des grands jours, qu'il démissionnait de son parti en signe de protestation contre ce qu'il a appelé - le viol de la démocratie » et rejoignait les range de l'opposition. C'est la pre-

mière fois depuis son retour au pouvoir que Ma Gandhi voit ainsi par-tir un de ses députés.

Animée d'une volonté unitaire exceptionnelle, l'opposition a constitué un - comité de coordination nationale - regroupant onze formations allant de la droite hindouiste : la gauche communiste. Un pian de campagne, prévoyant des manifestations et des grèves régionales, a été préparé, qui devrait culminer le 25 août prochain lors d'une grève générale sur l'ensemble du pays.

En attendant de savoir dans quel sens l'épreuve de force tournera, la presse indienne s'interroge sur les intentions électorales de M™ Gandhi. Avant la crise en Andra-Pradesa, il semblait probable que les prochaines élections législatives qui, au terme de la Constitution, doivent avoir lieu au plus tard en janvier 1985, seraient organisées des novem-bre. Aujourd'hui, on fait remarquer que M™. Gandhi a besoin de temps DOUT . ramasser les pois casses Et de rappeler que, sur simple vote du Parlement et en cas de troubles civils importants, elle peut repousser de six mois la consultation popu-

laire. Les éléments - durs » du Congrès (1) ont apparemment prévu cette éventualité. Dans une déclaration, dix parlementaires congressistes se sont inquiétés des événements récents qui, selon eux, sont - des échos de l'anarchie qui, en 1975, avait précipité l'instaura-tion de l'état d'urgence ».

(Intérim.)

Afghanistan

NOUVEL INCIDENT MEUR-TRIER A LA FRONTIÈRE PAKISTANAISE

L'artillerie afghane a de nouveau pilonné, le mardi 21 août, le terri-toire pakistanais dans le secteur de Tori-Mangal, faisant trois morts parmi les réfugiés alghans et blessant cinq autres personnes. Il s'agit du cinquième incident de ce genre signalé par Islamabad depuis le 13 août. Une nouvelle note de protestation devait être remise ce mercredi au chargé d'affaires afghan dans la capitale pakistanaise.

Egalement à Islamabad, des sources diplomatiques occidentales rapportent que les troupes aéropor-tées soviétiques ont tué, le 5 août, au moins vingt-neul Afghans, principalement des femmes, des enfants et des vieillards, qui tentaient de s'enfuir vers le Pakistan.

Le chef de l'Etat pakistanais, le général Zia Ul Haq, a quitté mardi Islamabad pour Bucarest, où il doit assister aux cérémonies du quarantième anniversaire de la révolution roumaine. Il a déclaré qu'il espèrait discuter de la situation en Afghanistan avec les dirigeants d'Europe de l'Est et de Chine qu'il rencontrerait à cette occasion. - (AFP, Reuter.)

reconnait l'existen · allemande en PV

APRÈS LE TRAITÉ MAROCO-LIBYEN

Le FLN algérien a réaffirmé son soutien au Polisario

L'Algérie a réaffirmé, mardi 21 goût, sa volonté de contribuer à l'unité du Grand-Maghreb, en soulignant qu'un tel idéal ne saurait être poarsuivi au détriment du peuple sahroui ou s'effectuer par « une politique des axes ».

L'agence Algérie Presse Service (APS) rapporte que le bureau politique du Front de libération nationale (FLN) s'est réuni mardi sous la présidence du chef de l'État. M. Chadři Bendjedid, et a procédé a l'examen des derniers développements - concernant la construction de l'unité du Grand-Maghreb ».

Maroc

REMISE DE PEINE **POUR DE NOMBREUX** PRISONNIERS **POLITIQUES**

Rabat (Reuter). - Le roi Hassan II a accordé des remises de peine à 354 détenus dont une ma-jeure partie, croit-on savoir, de prisonniers politiques.

La grace royale a été accordée à l'occasion du trente et unième anniversaire de l'exil imposé au sultan Mohamed V par les autorités françaises durant le Protectorat, a annoncé le ministère de la justice, qui n'a pas donné les identités des persomes concernées. Selon les milieux politiques, des militants de l'opposition et des personnes condamnées à la suite des émentes de janvier, figurent parmi les 252 prisonniers devant bénéficier d'une - libération

La plupart des remises de peine semblent destinées à satisfaire les demandes des partis politiques, notamment l'Union socialiste des forces populaires (USFP), qui a réclamé la libération des prisonniers politiques avant les élections législatives prévues le 14 septembre.

Sans jamais citer le récent traité d'union maroco-libyen, qui a conduit à d'intenses consultations algérotunisiennes ces derniers jours, le FLN condamne la politique qui acuvre à diviser ce qui doit être rassemble. Il offre, en revanche, en modèle le traité de fraternité et de concorde signé l'an dernier par l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie et fondé sur « l'évaluation servine des possibilités ».

La construction du Grand Machreb ne saurait se faire - sans que le peuple du Sahara occidental ne jouisse, à l'instar des autres, de la plénitude de ses droits nationaux », ajoute le FLN, selon lequel il faut Sahara occidental. Alger a sinsi réaffirmé son soutien à la lutte menée depuis 1975 par le Front polisario contre la récupération marocaine du Sahara après le départ des Espagnols. Réagissant aux récemes suggestions marocaines selon lesquelles le problème devrait être soumis à la Ligue arabe, le FLN déclare que l' « Organisation de l'unité africaine est le cadre naturel de la solution de l'affaire du Sahara occidental ».

Le signature du traité mamonlibyen n'a pas encore été annoncée par les médias algériens.

Amnistie pour d'anciens combattants

Le bureau politique du FLN a décidé, d'autre part, d'accorder . la grace amnistiante pour tous les moudjahidines (combattants de la lune de libération) impliqués dans divers problèmes politiques depuis l'indépendance . Aucune précision n'a pu être obtenue mardi sur les personnes bénéficiant de cette définition officielle donnée au terme moudiahid en Algérie, elle semble toucher exclusivement les membres de l'Armée de libération nationale (ALN, 1954-1962), qui ont été mêlés à des problèmes politiques

Reuter.)

<u>Algérie</u>

 ARRAISONNEMENT D'UN CHALUTIER ESPAGNOL Un marin-pêcheur espagnol a été blessé par balle lors du mitraillage de son bateau, le Maria-Aguado », par une vedette algé-rienne, a annoncé mardi 21 août la radio maritime espagnole Onda Pesquera. Selon la radio, l'incident s'est produit ces joursci dans les eaux algériennes, alors que le bateau tentait de récupérer un filet qui dérivait vers la cotte algérienne. Le palangrier es-pagnol, basé à Almeria (Anda-lousie), est, depuis lors, retenu par les autorités algériennes. Les par les autorités algériennes. Les relations entre Alger et Madrid comaissent actuellement des ten-tions autorités algériennes des tensions en raison d'une querelle sur un contrat de fourniture de gaz naturel. L'Algérie accuse l'Espa-gne de ne pas honorer son contrat pour l'importation de gaz algé-rien. – (AFP, Reuler.)

Libéria

M. SAMUEL DOE AFFIRME AVOIR DÉCOUVERT UN COMPLOT CONTRE SON REGIME

Dans un communiqué diffusé par

Radio-Monrovia, les autorités libé-riennes ont accusé le professeur Sawyer, arrêté dimanche 19 août en ompagnie de trois autres personns lités (le Monde du 21 août), d'avoir voulu forcer le président Samuel Doe à démissionner, afin de former « un mouvement socialiste avec l'aide de pays étrangers, dont trois Etats africains » ; dont l'idemité de ses derniers n'est cependant pas pré-cisée.

Selon ce communiqué, les « conjurés » auraient notamment envisagé de marcher sur le palais présidentiel pour exiger le départ de M. Doe et de faire sauter des édi-fices publics. La découverte de ce complot - expliquerait pourquoi le chef de l'Etat libérien a écourté une tournée européenne pour regagner, dimanche, Monrovia. Contrairement à ce qui avait été annoncé, les deux officiers supérieurs interpellés en même temps que M. Sawyer ne sont pas ministres, mais membres d'une - Assemblée nationale provi-soire - chargée de gérer le pays en attendant le retour à un régime civil. promis par M. Doe pour janvier 1986. Ancien sergent-chef de l'ar-mée libérienne. M. Samuel Doe a pris le pouvoir en 1980, à l'occasion après l'indépendance. - [AFP. d'un coup d'Etat, et a été, depuis, promu général.

Le député de Belfort a reçu, ce mardi, un second camouflet puisqu'au moment où paraissaient ses déclarations au Matin de Paris le chef de l'Etai, le chef du gouvernement et le premier secrétaire du Parti socialiste, réunis à l'Elysée à l'heure du petit déjeuner, décidaient, d'un commun accord, de changer leur fusil d'épaule.

Le revers

Pourquoi M. Mitterrand décidet-il de modifier son plan initial? Parce que, cette fois, le temps commence à presser, ce qui n'était pas le cas au début de la polémique, lors-que le gouvernement contrôlait parfaitement la bataille de la communi cation engagée sur ce terrain devant l'opinion publique. La position du pouvoir s'est dégradée depuis qu'il a subi les effets secondaires mais négatifs des deux armes qu'il avait dirigées contre l'opposition.

Le rôle de l'Association pour le référendum et l'exploitation publicitaire par celle-ci d'un sondage de l'institut IPSOS paru dans le Matin de Paris ont fourni aux adversaires du chef de l'Etat l'occasion de leter un doute sur la pureté de ses intentions. Le sondage de BVA publié ultérieurement par la Dépêche du Midi (le Monde du 17 août) avait d'ailleurs confirmé que l'opération engagée par M. Mitterrand le 12 juillet avait tendance à se retour-ner contre lui, dans la mesure où il apparaissait de plus en plus en position de l'aiblesse aux yeux de la plupart des Français, dans le déroulement de cette épreuve de force avec-

Plutôt que de rechercher un compromis à tout prix sant aucun espoir de succès, M. Mitterrand préfère en finir au plus vite en tenant compte du désarroi de l'opinion publique. Par la même occasion, en renvoyant l'opposition à ses propres responsabilités, il essaie de reprendre personnellement le contrôle d'un processus qui échappait au gouvernement et d'éviter à ses partisans de s'embour-

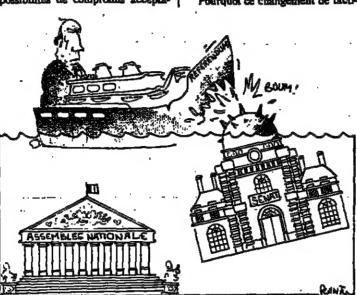
Si l'opposition persiste dans son demandera sans doute à ses conci-toyens de juger cette attitude. Il pourrait le faire au cours d'une visite qu'il se propose d'effectuer en Savoie dans les premiers jours de septembre, ou recourir simplement, une nouvelle fois, au canal de la télé-

Tontefois ce changement de tactique comporte aussi son revers. Certes, cette évolution de la démarche présidentielle répond à la volonté offensive de la direction du PS et donne pour l'instant satisfac-

tion à ceux des dirigeants socialistes peu enclins à un renforcement du rôle du Conseil constitutionnel. L'opposition, mercredi matin, semblait quelque peu déboussolée. Le retrait du projet, en cas de blocage de la procédure parlementaire, ne serait pas mal accueilli par les communistes et par les organisations proches de la majorité, qui, telle la CFDT, voient dans l'extension du champ du référendum constitutionel une menace de dérive plébiscitaire Mais ces appréciations peuvent aussi se retourner contre le chef de l'Etat. En refusant de prendre l'initiative de la moindre concession face à des réserves souvent légitimes, M. Mitterrand prend le risque de paraître ne plus attacher à son projet même importance qu'un mois

Si le « moment » est » bien venu », comme le chef de l'Etat le disait, le 12 juillet, de procéder à cette révision constitutionnelle pour . ouvrir en France - un vaste espace de liberté -, pourquoi ne pas épuiser les possibilités de compromis accenta-

du Couseil constitutionnel dans la procédure référendaire étant ajoutée à la version initiale.



bles? Si l'enieu est bien jugé « conforme à l'intérêt du pays », pout-

Sans doute M. Mitterrand estimet-il que ces ouestions s'adressent d'abord à l'opposition. Mais com-ment évitera-t-il qu'elles ne s'adressent pas aussi à lui-même? A moins que M. Raymond Barre ne soit dans le vrai lorsqu'il se demande si les démarches successives - du président de la République - ne sont pas de simples leurres ... Au train où vont les choses, on ne saurait jurer. en effet, que M. Mitterrand ne conserve pas un nouveau tour dans

claires. Ce qui est sûr, c'est que cette nouvelle stratégie a été décidée au cours du petit déjeuner qui, mardi 21 août – comme à l'habi-tude, – a réuni à l'Élysée, autour du résident de la Républi cipaux collaborateurs, le premier ministre et le premier secrétaire du Parti socialiste. M. Raymond Forni, député socialiste du territoire de Belfort, qui, en tant que président de la commission des lois de l'Assem-

la commission des lois de l'Assem-blée nationale et rapporteur du pro-jet, avait un rôle précis à jouer dans la tactique précédemment détermi-née, n'a été informé, par M. Laurent Fabius lui-même, qu'en fin de matinée du changement qui venait d'être décidé. A l'heure où au - château » on évoluait. M. Forni était encore persuadé qu'il devrait présenter et

ALAIN ROLLAT.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

« Amendez les premiers, messieurs de l'opposition ! »

Les députés socialistes n'amenderont pas le projet gouvernemental de révision de la Constitution. Du moins pas maintenant. « Peut-être plus tard si l'opposition majoritaire au Sénat se montre plus conciliante », disent-ils aujourd'hui.
Autant dire probablement jamais.
L'Assemblée aationale devrait donc,
en tout cas, voter le jeudi 23 août, le texte dans la version proposée par le

Logiquement les sénateurs seraient donc saisis, au début de la semaine prochaine – mais l'exécutif peut interrompre cette navette en constatant que les deux Chambres ne sont pas d'accord, - d'un projet absolument indentique à celui qu'ils ont déjà repoussé. Jusqu'alors il semblait acquis que le texte renvoyé au Palais du Luxembourg serait sen-siblement différent, une intervention

Pourquoi ce changement de tacti-

point la tactique que suivront les socialistes lors du débat au Palais-Deux stratégies étaient possibles : la première – qui depnis plusieurs semaines avait été retenue – consistait à manifester un esprit d'ouverture vis-à-vis de l'opposition en introduisant des garanties, qu'elle disait souhaiter, dans le projet gouvernemental de façon à prouver que son refus était bien de asture politi-cienne et non juridiquement fondé. La seconde - qui donc a été finale-ment décidée - revient à refuser de paraître céder aux injonctions de

faire voter un amendement insti-tuant un avis public du Conseil constitutionnel sur tout projet

soumis à référendum en vertu de l'article ! I de la Constitution.

Un déjeuner à la présidence de l'Assemblée réunissant MM. Louis Mermaz, Lionel Jospin, Jean Poperen, Marcel Debarge, André Billardon, le nouveau président du groupe socialiste, et Raymond Forni, a

l'opposition ; les responsables socia-listes étant persuades que la majorité sénatoriale maintiendra son refus global, ne veulent pas se metblesse. Il s'agit donc de faire preuve de fermeté, et officiellement de dire à la droite : vous réclamez des garanties, nous sommes prêts à en proposant des amendements - ce que vous voulez, et manifestez votre

lonté de débattre sérieusement du fond au lieu de vous enfermer dans

un rejet sans nuance.

« Un piège grossier »

Cette nouvelle tactique fut assez facilement acceptée par les députés socialistes réunis, toujours mardi, en début d'après-midi, après une longue mais sereine - aux dires de tous les participants - discussion. M. Billardon commença par souligner que le ton employé par la droite au Sénat interdisait de paraître lui donner satisfaction. Pais M. Jospin rap-pela les réserves traditionnelles de la gauche vis-à-vis du Conseil constituionnel et de tout ce qui pourrait s'apparenter à un «gouvernement des juges», surtout lorsque ceux-ci sont aussi des hommes politiques.

Pinsieurs intervenents, comme M. Jean Naticz (CERES) ou M. Alain Richard (neo-rocardien) maintingent d'abord leurs souhaits (rocardien) expliqua qu'il fallait manifester un esprit de souplesse et éviter tout accroissement sans contrepartie du pouvoir présidentiel Mais d'autres se montrèrent d'accord avec M. Jospin. M. Jean Poperen convainquit de pombreux participants on expliquant qu'il serait toujours possible d'accepter des amendements, plus tard, au cas on l'opposition manifesterait sa bonne volonté. Finalement, c'est à l'unanimité - seul M. Beix maintenant son opposition - que le groupe a décidé de sa position.

Au cours de la séance publique de jendi, les intervenants socialistes expliqueront donc que le projet de révision constitutionnel du président de la République les satisfait en l'état, mais qu'ils seraient prêts à examiner favorablement des amendements si la droite cesse de s'en tenir à un rejet global. Il s'agira donc de mettre - fermement mais sereinement - - pour reprendre l'expression de M. Billardon - la droite, majoritaire au Sénat, devant

ses responsabilités.

RPR et UDF, auront, en attendant, la tâche facilitée au Palais-Bourbon. Cela est apparu claire-ment au cours de la réunion de la commission des lois, qui a eu lieu mardi en fin d'après-midi. M. Marc Lauriol, au nom des chiraquiens, a expliqué que ceux-ci ne s'oppose raient pas au projet (pourtant M. Michel Debré a déposé une question préalable dont la raison est de refuser toute discussion) s'ils avaient l'assurance qu'il y aurait réunion du Congrès et non référen-dum. M. Pascal Clément, qui doit naviguer au plus près entre les diffé-rents courants de l'UDF (M. Jean Lecanuet a une position de principe hostile, mais M. Raymond Barre, dans l'interview que nous avons publiée dans nos éditions du 22 août. confirme son accord avec l'esprit du constitutionnel), souligna la néces-

. M. Baumel et le double langage. - M. Jacques Baumel, député (RPR) des Hauts-de-Seine, a déclaré, mardi 21 août, à Paris, au cours d'une réunion de jeunes cadres professionnels, que les Français - ne crolent plus aux fausses promesses et au double langage du pouvoir socialiste», mais que, de l'autre côté. « ils attendent de l'opposition, qui aujourd'hui incarne un espoir de changement, un comportement net, un vocabulaire nouveau, des idées simples et claires, bref une image positive .. Scion M. Baumel, entre l'opinion et la classe politique se pose de plus en plus un problème de communication et de morale politique ».

sité absolue de l'intervention des neuf sages do Palais-Royal.

L'opposition en tout cas est décidée - dit-elle - à ne pas déposer d'amendements à l'Assemblée natioa amendements a l'Assemblee tatio-nale. « Nous ne tomberons pas dans ce plège grossier, dit M. Clément; si nous proposons d'amender ce pro-jet, la majorité expliquera qu'en fait nous l'approuvons et que donc nous ne pouvons plus nous y oppo-ser. » M. Robert Badinter, devant la commission, a répété que le gouver-nement était prêt à examiner favoralement toute demande de modifica-

Ce changement de stratégie peut aussi avoir des répercussions à gau-che. De nombreuses personnalités n'avaient soutenu ce projet que moyennant l'intervention du Conseil constitutionnel. Les députés commu nistes, manifestement surpris par cette décision de leurs collègues socialistes, ne décideront de leur attitude que le jeudi 23 août au matin. Mais le Mouvement des radicaux de gauche a publié, le mardi 21 août dans la soirée, un communi-qué de son secrétariat national, qui réaffirme son attachement à · l'exo-men préalable de tout projet de loi chiémendant par la Corania communication référendaire par le Conseil constitu

Les responsables socialistes savent que l'enjeu de tout cela n'est pas pariementaire mais qu'il leur faut gagner le bataille de la communication avec l'opinion publique. Ils pensent maintenant qu'un message de fermeté face à une opposition intransigeante sera mieux compris qu'une volonté de trop grande conciliation. grande conciliation.

C'est le sentiment on'ont ramené de leur circonscription de nombreux élus. Mais ont-ils vu les militants socialistes ou ceux qui furem leurs électeurs en juin 1981 ? Er surtout l'opinion ne risque t-elle pas d'être perturbée par ce nouveau rebondis déjà bien du mal à suivre ?.

THERRY BREHER

Querelle de riches

Les libertés en France se portent bien. Pas parce que les socialistes sont au pouvoir, mais. parce que la France est un pays où les droits de l'individu - on lat entre la gauche et la droite sont traditionnellament respectés. Où la liberté d'opposition et d'expression existe, où on n'embastille plus et où on ne torture pas. Une évidence ? Fiutôt une exception qui ramine à de justes proportions la dispute de 'été sur les libertés : une querelle entre riches.

Comme il n'est pas interdit de s'enrichir ancore, il faut se demander qui de la majorité ou de l'opposition sauvegarde, a szuvegerdé ou seuvegarderzit le mieux ces libertés, chéries depuis

Un coup d'œil sur les vingt dernières années, celles qui ont suivi la guerre d'Algérie, montre ou elle ont rarement été violentées. Les tribunaux y ont veillé, à l'exception de quelques dérapages, comme le jugement sommaire, au printemps 1979, de carticipants à la manifestation des sidérurgistes du 23 mars.

Les tentations de l'exécutif; dans la nature même de celui-ci. d'outrepasser ses droits, ont été maintenues dans des limites raisonnables. Le Conseil d'État et le Conseil constitutionnel y ont veillé eux aussi. Ce demier s'est opposé à la plupart des projets de loi « liberticides » préparés per la droite, comme celui restreignant la liberté d'association ou autorisant l'internement administratif des étrangers sous le coup d'une mesure d'expulsion.

On doit, sur ce point à M. Valéry Giscard d'Estaing une modification fondamentale de la Constitution, puisqu'elle permet à sobante parlementaires de saipir le Conseil constitutionnel s'ils estiment qu'une de ces libertés est menacée. Auparavant, saul le président de la République, le premier ministre, et les présidents des deux assemblées disposaient de cette prérogative. opposition, celle d'hier et d'aujourd'hui, a largement usé de ce droit, contrepoids essential à la toute-puissance des majorités

Jusqu'à l'annonce par M. François Mitterrand du projet de révision de la Constitution, la gauche n'avait pas jugé néces-saire de toucher à ce mécanisme bien huilé de protection des rétablir certains équilibres rompus par la guerre d'Algérie (Cour de sûreté de l'Etat), les événements de mai 1968 (loi « anti casseurs ») ou l'accrois ment de la délinquance (loi « Sécurité et liberté »).

Elle se serait probablement contentée de ces réformes et de quelques autres, comme la libération partielle des ondes, si le projet de loi sur la presse et celui sur l'enseignement privé n'étaient venus envenimer et dévier le débat sur les libertés. Dévier, parce que celles-ci ne sont pas menacées par ces deux

Celui sur la presse est critiquable, non parce qu'il menace la liberté d'expression, mais parce que c'est uniquement un projet amotrust, qui ne garantit ni la liberté économique de la presse ni celle des équipes rédactionnelles. Quant au projet Savary, ce n'est pas son contenu qui, lecture faite, aurait dû inquiétes les partisans de l'enseignement privé, mais, le cas échéant, son

le militantisme lalque. Tributaire de l'héritage faique et de ses déviations « laïcardes ». la cauche a comoris trop tard que ce projet heurtait un sentiment aujourd'hui dominant d'anti-ératisme, le « trop d'Etat » étant percu non comme une

atteinte à telle ou telle sperté,

mais à la liberté tout court. L'avenir dira si le texte sur la pressa est opérant, mais, là encore, le mal est fait, faute d'avoir comoris qu'un tel texte. qui vise tout le monde mais n'atteint que le groupe Hersent, yeux de l'opinion pour une loi d'intérêt général.

Surenchère institutionneile

. La cauche avent, per ses faux pes, fait oublier qu'elle aveit resteuré les libertés qui devalent l'être, M.-. Mitterrand a dû se ésoudre, au début de l'été, à une surenchère institutionnelle. Destiné à « refaire une beauté » au chef de l'Etat, comme dit M. François Léotard (UDF), et à semer le zizanie dans le camo adverse, le projet de révision de la Constitution a manifes mieux atteint le second but que te premier, si l'on en croit les sondaces et les récentes déclarations de MM. Philippe Séquin

(RPR) et Raymond Barre. Du strict point de vue des libertés, ce projet est-il indispensable ? Le premier, M. Alain Madelin (UDF) s'est inquiété du danger qu'il y surait à laisser une opinion volage décider par rétérendum de renvoyer les immigrés chez eux ou de supprimer le droit de greve. Laisser s'épanouir de telles « pulsions collectives », comme dir M. Jean Lecanuet, n'est-ce pas jouer avec le feu ?

Le danger existe, même si ce n'est qu'un danger. C'est la raison pour laquelle M. Robert que les projets de référendum soient au préalable soumis au Quel président de la République oserait, dans ces conditions, braver l'opinion des neuf ages de la rue Montpensier, demandent les pertisans du projet présidentiel ?

C'est effectivement une orécaution indispensable, mais ce n'est pes un verrou absolu. En 1962, le Conseil d'Etet et le Conseil constitutionnel, ce deravaient émis des avis défavorables à la révision de la Constitution directement par référendum. Cela n'empêcha pas le général de Gaulle de passer outre.

L'obstination du Sénat à contrer M. Mitterrand dispensers sans doute les Français de s'interroger dans l'isoloir sur la meilleure manière de sauvegarder leurs libertés,

Les partisans de la revision rappellent que la souveraineté nationale appartient au peuple et qu'il π'est pas choquant qu'elle s'exerce dans ce domaine directement. Les libertés en sortiraient-elles renforcées? Faut-il préférer le mécanisme référendaire au système actuel de filtre et de contrepoids : Parment et Conseil constitutionnel ? Les Français sauraient-lis résister aux pulsions collectives engendrées par une époque plus troublée? Ces questions, sauf retoumement de situation, ne seront pas posées. Cela évite d'y apporter une réponse, car elle ne va pas de soi.

BERTRAND LE GENDRE.

LE SÉNAT EXAMINE LES PROJETS DE LOI SUR L'ABAISSEMENT DE LA LIMITE D'AGE DANS LES GRANDS CORPS DE L'ÉTAT

Une affaire devenue secondaire

Le Sénat examine, mercredi 22 août, le projet de loi relatif à la limite d'âge dans la fonction publique et le secteur public ainsi que le projet de loi organique relatif à la limite d'âge des magistrats hors hiérarchie de la Cour de cassation. Ces deux textes ont été adoptés en première lecture par l'Assemblée nationale, après déclaration d'urgence. les 13 et 14 juin (le Monde des 15 et 16 juin).

En proposant de ramener de soixante-huit à soixante-cinq ans la limite d'âge pour la plupart des hauts fonctionnaires de l'État et des enseignants du supérieur, projet assorti d'un recours plus large, voire nouveau, au tour extérieur pour une partie du recrutement dans certains grands corps de l'Etat, le gouvernement ne pouvait espèrer faire l'économie de tollé de protestation. Ils n'ont pas manqué (le Monde du 11 et du 16 mai).

Objections et protestations étaient venues aussi bien des grands corps visés : Cour des comptes, Conseil d'Etat, Cour de cassation, inspections diverses, que de l'opposition politique qui les a développées lors du débat de l'Assemblée. Inutile et coûteuse mesure.

appravation de la situation d'organismes déjà surchargés (le Conseil d'Etat ou la Cour de cassation), atteinte au capital de mémoire collective et d'expérience détenu par les membres les plus âgés des grands corps, tentative biaisée d'introduction d'amis politiques, par le tour extérieur élargi, dans par le tour exterieur sur par le tour exteri

Aussitöt après l'adoption du projet à l'Assemblée nationale, la majorité du Sénat avait paru prête à mener bataille contre ces projets avec la dernière énergie. Depuis, bien des événements sont venus fournir des aliments plus substantiels aux sénateurs bostiles au pouvoir et à ses projets... Entre deux phases du débat sur le projet de loi constitutionnelle portant révision de l'article 11 de la Constitution. avant la discussion par la Haute . Assemblée, en deuxième lecture. du projet de loi sur la concentration et la transparence financière de la presse (en principe, les 30 et 31 août), les projets de loi sur la limite d'âge dans la haute fonction publique ne font plus figure que de pataille secondaire.

Tout en reprenant de saçon très détaillée les objections délà formulées ces derniers mois, M. Jacques Larché (UREI), président de la commission des lois, a du reste indiqué dans son raport : « Pour des raisons de principe évidentes. votre commission des lois aurait pu vous proposer de rejeter le texte dont le Sénat est saisi. Néanmoins, dans un premier temps. il lui semble plus conforme à sa tradition de chercher à en compenser les conséquences les plus

Au 1º janvier 1990

Pour ce faire, la commission des lois a proposé deux genres d'amendements, dont l'adoption conditionnera à ses yeux celle des projets dans leur entier. Les premières modifications visent à harmoniser - de facon extensive - les délais de mise en œuvre progres-

que la limite d'age soit progressive-ment abaissée de façon à atteindre soixante-cinq ans le l≅ janvier 1990. C'est un an de plus que le délai le plus long réservé par l'Assemblée aux magistrats hors hiérarchie de la Cour de cassation. Les autres propositions de la

commission des lois du Sénat concernent le recruiement au tour extérieur dans les corps extérieurs et de contrôle. Le projet dans son état actuel prévoit que les statuts de ces corps - doivent prévoir la possibilité de pourvoir aux vacances d'emploi dans le grade d'inspecteur général ou de contrôleur général par décret en conseil des la contrôleur général par décret en conseil des ministres sans condition autre que l'âge. La proportion des emplois ainsi pourvue doit être égale au tiers des emplois

Proposition dangereuse et inacceptable en l'état, estime la commission des lois qui propose d'ajou-ter aux conditions d'âge « des garanties portant sur la nature et la durée des services accomplis par les postulants ainsi que sur la composition des comités de sélection des candidats.»

Elle demande aussi que la proportion des emplois ainsi pourvus n'excède pas le quart des emplois

Enfin la commission des lois du Sénat demande la suppression pure et simple de l'article qui prévoit de fixer à soixante-cinq ans la limite d'âge des présidents de conseil d'administration, directeurs géné raux, directeurs ou membres de directoire des sociétés, entreprises et établissements du secteur public et de tous les établissements publics de l'Etat, - quelle que soit leur nature -, ou contrôlés par l'Etat.

MICHEL KAJMAN.

DANS LA PRESE

get and a career of the promonentary data la det motion

· 一种 · Ju no Jerman Control of the market wind and the

್ಷ-೧೯ ಇಭೆಯಾಗಿ 1.00 こうかい イルス・政治機能能・ The State of Table

A Char France .. The real section WAS CARRED MAN o maltiples, Rec e era da e partir

LEGISLATIVE DU PUY MEDOME AURA LIEU 12 MSEPTEMERE THE PERSON AND

100

20m2 12 25

Property Co.

Section 12 to 18 to

Annual Control Balling on Contract The raver or or a 🤘 💆 🕶 want d'E. L. et de lestrocker 👑 At a Charles of the state of the contract of t the factor of the same state of the same state of The same to the street of the same And a comment of the grations Bede Parete faren a geleich 🌞 and the second second State care the Courses & M. Janes . . . Waters . Safem bereiten Auersten

Bright, in the contract state and the concerned that their sees THE CLY STREET, GR 17 PARTS t fait . . Seites cour relections for cancillation M. Crien, one IF I le 13 me and popular de Permi 1620 mie de n.c. e e l'engre . 16. Carrier - 21 h 30 car

with the second second Marine Stevenard success Dinger and the state of spending of the state of the s also for the first and the second No Grant St. The Man Processing St. dance to he design our ches de Pasis Mar le 11 de la constante mante. Micheland angels & Done period between the GR Bearing A sorpieri de la rivote le 61 acrès Sell to the sell with the the comment of the contraction See Les La Containe

evec ou sans le bac B.T.S. & TOURISME SECRETARIAT ACTION COMMERC. E.T.T.S. 50 tun La Boétas. 75308 PARIS Tel.: 563-35-26 Soc Statute W

l'opposition |

. . . .

le de riches

10.020

100

Special Section

avec ou sans le bac

- B.T.S.
- . TOURISME • SECRÉTARIAT · ACTION COMMERC.

E.T.T.S.

50, rue La Boétie 75008 PARIS Tel.: 563-35-86 Doc. gratuite M

DANS LA PRESSE NATIONALE ET RÉGIONALE

L'effet Barre!

juger les uns et les autres. C'est M. Raymond Barre! Il apparait comme un homme que n'handicape pas les pesanteurs de la vie des

partis, qui fonctionne à son propre

Sous le titre « Le cavalier seul de

Raymond Barre», le Montagne son-ligne que, «fidèle à son image

d'homme carré dans un corps

rond », l'ancien premier ministre « continue de tracer son sillon » et

- veut maintenir coûte que coûte son

· Le professeur Barre, nul ne sau-

rait s'en étonner, fait la part belle à la morale en politique, note Pietre Joly (Ouest-France). « Cet oppo-sant d'une grande fermeté sait aussi donner acte à l'adversaire de ce qui

peut être à son crédit. A la

charge - qui accentue le trait.

l'ancien premier ministre préfère

Pour Roger Bouzinac (Nice-Matin), l'ancien premier ministre, qu'il le veuille ou non (...), sli-

mente en munitions le combat des chefs dont le camp libéral est le ter-

rain -. · Raymond Barre (...) a estimé que François Mitterrand

exact, mais le chef de l'Etat pourruit une fois de plus gagner la par-tie si ses adversaires pratiquaient le

comple. >

cavalier seul ».

l'anglyse critique. »

chacun pour soi.»

L'entretien avec M. Ray-Bref, contre une part trop grande accordée à l'idéologie, contre une mond Barre que nous avons publié dans nos éditions datées classe politique en vase clos, Raymond Barre professe un discours des plus rassembleurs. > du 22 août a suscité de nombreux commentaires dans le presse nationale et régionale. Et dans l'Est-Eclair, Bernard Elny estime : • Si dans l'affaire

M. Barre - se voudrait le rassembleur d'un grand parti des mécontents et des déçus de tous bords », écrit Claude Leconte dans l'Humanité . A tous, poursuit-il, il annonce la disparition de l'idéologie au profit de l'efficacité et du pragma-tisme, mot décidément bien à la

L'éditorialiste du quotidien commusiste, qui s'étonne « de voir se développer, sous le couvert du resus politicien, la vieille manquivre de l'attrape-tout », ne pense pas que « l'issue à la crise » soit » dans la signature d'un contrat de confiance avec quelque personnalité que ce soit ». La solution réside, selon Claude Lecomte, « dans la pratique quotidienne de chacun, dans sa par-ticipation aux décisions ». « Cette voie-là, ajoute-t-il, permettrait de laisser M. Barre se consacrer à ses études de morale politique et ren-drait à notre peuple la conflance.

Pour Jean-Michel Lamy (les Echos), l'ancien premier ministre est - devenu allié objectif de François Mitterrand dans la galère référendaire ». « Que l'on ne vienne pas, écrit-il, parler à Raymond Barre de manœuvre politicienne. Il désend simplement en toute liberté, en toute sérénité, sa conception des ins-titutions de la V- République (...) Dans cette affaire, où les chasséscroisés en regard des clivages politi-ques habituels sons multiples, Raymond Barre, au nom du «parler vrai - et du dialogue constructif, a donc choisi de rester sidèle à sa vision d'un régime présidentiel. (...)

LÉGISLATIVE PARTIELLE DU PUY-DE-DOME AURA LIEU LE 23 SEPTEMBRE

L'élection législative partielle de la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme aura lieu le 23 septembre. Consécutif à la démission de M. Claude Wolff (UDF-PR), maire de Chamalières, après son élection à péennes, le 17 juin dernier (le Monde du 25 juillet), ce scrutin partiel devrait permettre à M. Valéry Giscard d'Estaing de retrouver un siège à l'Assemblée nationale (le Monde du 2 août).

L'ELECTION

Le décret de convocation des électeurs a été publié au Journal officiel du 21 goût. Les déclarations de candidature seront reques à la préfec-ture du Puy-de-Dôme à partir du 27 soût, jusqu'an 2 septembre. La campagne électorale s'ouvrire le

MM. Jean-Claude Waterlot, délégué du Front national en Auvergne, st Jacques Cheminade, secrétaire général du POE (Parti ouvrier européen), qui conduisait une liste aux élections européennes du 17 juin, ont fait connaître leur intention d'être candidats.

• M. Chirac sur TF 1 le 13 septembre. - M. Jacques Chirac, président du RPR et maire de Paris, sera l'invité du magazine « L'engeu », le jeudi 13 septembre, à 21 h 30 sur TF1. L'émission sera consacrée à la situation économique et sociale.

 M= Gisèle Stievenard succède à Daniel Benassaya au conseil de Paris. – Le bulletin municipal officiel de la ville de Paris annonce que M. Gisèle Stievenard, premier se-crétaire de la fédération socialiste de Paris, devient conseiller de Paris pour le 13º arrondissement. M= Stievenard succède à Daniel Benassaya, porte-parole du groupe socialiste à l'Hôtel de Ville, tué dans un accident de la route le 11 août dernier à Los Angeles (le Monde du 14 août). M= Stievenard sera remplacée comme conseiller d'arrondisque les précédents. sement par M# Jeanine Couturon.

Ces apparents va-et-vient suggé rent une hypothèse plus humble : la formule politique de base de toutes ces variations obéit désormais à une chimie trop instable pour se fixer autrement que le temps éphémère de

Dans le Courrier de l'Ouest, Alain Danjon estime que M. Barre lance « un véritable pavé dans la mare de l'opposition - et se démarque - encore une fois des principaux leaders de la droite ». En effet, « alors que les députés RPR et UDF référendaire le milieu politique est, aux yeux du pays, globalement per-dant, voici qu'un homme, lui, tire s'apprêtent à repousser en bloc di le projet de référendum sur les libertés publiques, il se singula-rise en soulignant qu'il reste favoraavantage de cette situation confuse en prenant de la hauteur, en se situant au-dessus de la mêlée pour ble à ce texte, rejeté par le Sénat ».

« A croire Raymond Barre, commente Jean-Francois Bege dans Sud-Ouest, es Français sont fatigués de discours partisans qui alinentent leur scepticisme. En réalité, ils risquent de se montrer de plus en plus détachés devant l'agiration de la classe politique alors que seuls comptent les avis du pré-sident de la République, {...} Il faut en fait se tourner vers l'Elysée pour échafauder la moindre hypothèse quant à l'issue du seuilleton résé-

Sous le titre - Un nouveau converti », Jean-Noël compare dans le quotidien communiste la Marseillaise l'ancien premier ministre - à ces filles légères qui, avec l'âge, découvrent la vertu. Il déplore (...) que, « la part de l'idéologie étant tellement grande en France, tout dialogue constructif soit, en fait, impossible entre des hommes de tendance politique différente ». Il ajoute qu'Il « se réjouirait personnellement que des rapports de coexistence pacifique s'établissent entre majorité et opposition. - (...) Il reste que si M. Barre sort du bois c'est qu'il crolt l'occasion propice. Comment n'aurait-il pas aperçu la crise de confiance qui frappe le gouverne-ment ? L'avenir du pays appelle pourtant un tout autre rasse ment que celui qu'il nous suggère ».

La crise du système représentatif

(Suite de la première page.)

Même volonté affichée dans les deux cas : même illusion ? Ou même tentative d'envelopper du manteau du consensus incarné le spectre du ponvoir et de sa volonté de se perpétuer? Si M. Mitterrand pout se dire le produit de deux majorités si différentes de nature mais un moment confordues pour qu'il les « repré-sente », pourquoi le ressort qu'il décrit se détend-il, s'il ne se brise, en quelques mois ?

Si M. Giscard d'Estaing peut pousser aussi loin un degré de généralité qui paraît le rendre représentatif pour l'éternité, que n'est-il en-core président de la République ?

C'est que les fluctuantes réalités sont à la fois moins simples et moins clairement « politiques » qu'il n'y paraît. L'ancien comme l'actuel président de la République ont en ou out à connaître une difficulté de durer qui ne tient ni aux institutions efficaces - de la Ve République ni aux querelles politiques périodiques sur leur légitimité.

L'ancien: Ein déjà, en 1974, au prix d'un paradoxe collectif que des chercheurs en science politique ont résumé d'une formule : « France de gauche, vote à droite - (3), il a bientôt vu la formule se brouiller pnis se dissoudre. Il l'a payé de l'échec de 1981. Cela donne-t-il rai-

Reprendre ses billes

L'actuel : M. Mitterrand a dooc pu se dire porté au pouvoir par une équation rectifiée (France de ganche, vote à ganche). Plus de trois ans plus tard, après les élections européennes, avec la tournure prise par la querelle scolaire, au milieu de la tourmente référendaire, qui se risquerait à figer en aphorisme des situations aussi transitoires ? France de droite aurait-elle voté à gauche ? Le raccourci ne serait pas meilleur

Comme le disait Yves Montand

avant les élections enropéennes du 17 juin : dimanche je vote socialiste, lundi je reprends mes billes. Ils sont en France des millions, sinon une majorité, majotenant que les grands charismes et les grands mythes ont vécu, à reprendre ainsi tout ou partie de leurs billes.

Et passée la seconde de ces instantanés de la vie politique, qu'ils rythment continuités ou ruptures, le film s'anime. Les images successives ne paraissent plus alors avoir en commun que de méduser à répétition les spectateurs les plus inté-ressés à leur déroulement. Le film n'a pas la logique que lui prête la fonction - la fiction - politique. Ni la cohérence que les institutions devraient lui assurer, car ce que le « corps » électoral plus ou moins fragmenté fait, la société civile se s'en soncie pas nécessairement bors da bureau de vote.

Voilà bien la crise de la représentation politique. Les agissem prises de position de tel ou tel n'en sont finalement point la cause la plus profonde, mais plutôt une vague usure rarement regardée en face. Ni par l'irréprésentable Nation dont se révèle ainsi le mirage. Ni par la classe politique, peu soucie d'ansculter un « mal » qui la dé-passe et tend parfois à la nier.

Car la représentation n'est pas que grands principes plus ou moins usés, ou subtils mécanismes collectifs. Elle est aussi bien souvent une profession. C'est vers cette soène qu'il faut tourner le regard pour déceler d'autres aspects de l'interminable crise : le spectacle politique tout entier y est pour quelque chose.

MICHEL KAJMAN.

Prochain article:

UNE ÉTRANGE PROFESSION

(3) Titre d'un ouvrage collectif pu-blié en 1981 par la Fondation nationale des sciences politiques.

• RECTIFICATIF. - M. Fran-Léotard, invité du Forum de cois Léotard, invité du Forum de RMC, le 19 août, a déclaré: - Dans le mode de scrutin actuel, il n'est déposer de temps à autre un bulletin de vote, opération du reste beaucoup plus mystérieuse, beaucoup moins complètemrent rationnelle qu'on ne veut souvent le croire ou le faire de se souvent de temps à autre un bulletin faire élire comme député sous l'étiquette du Front national » comme une coquille nous l'a fair écrite dans nos premières éditions du 21 sois



QUI PRÉSIDERA L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE DE CORSE ?

M. François Giacobbi (MRG) maintient sa candidature malgré l'avis contraire des socialistes et des radicaux du Sud

Bastia, - La décision de la liste d'Union socialiste et radicale de s'abstenir à l'élection du président de l'Assemblée de Corse qui aura lieu le vendredi 24 août, estimant que « toute candidature de la majorité présidentielle serait inopportune et dangereuse », a été vivement critiquée par M. François Giacobbi, chef de la liste régionale du MRG et candidat à cette élection. Le président du Conseil général de la Haute-Corse a dénoncé « la politique du nire . conduite, selon lui, par l'autre tendance de la gauche non commu-

Le sénateur de Haute-Corse, qui a déjà annoncé qu'il serait présent aux trois tours de scrutin, observe que - l'Union socialiste et radicale refuse d'emblée la combat démocratique et se soustrait à une règle sondamentale de la gauche : la discipline républicaine ». Arrivé en tête de liste de la majorité présidentielle au scrutin du 12 août, M. Giacobbi a'imaginait pas ce durcissement d'attitude de la part du Parti socialiste local qui, après les déclarations apaisantes de M. Bertrand Delanoë, membre du secrétariat national du PS, favorable à la discipline républicaine (le Monde du 15 août 1984) s'est ainsi formellement contredit avec, semble-t-il, l'avai de Paris.

De fait, ce conflit très profond qui affecte la gauche non communiste est le plus grave depuis les législatives de 1978 qui avaient vu

De notre correspondant s'affronter dans la circonscription de Corte-Calvi MM. François Giacobbi et Vincent Carlotti, conseiller général socialiste. Cette division avait facilité la victoire de M. Pierre Pasquini, maire RPR de l'Ile-Rousse, Cette fois, le contentieux est plus fondamental. Pour M. Giacobbi, il s'agit d'abord de prendre le pouvoir au sein de l'Assemblée de Corse. Le problème des alliances et de la politique à y mener est, pour lui, secondaire : l'essentiel est de bâtir l'union sacrée contre le terrorisme

et le séparatisme ». Cette stratégie

relègue au second plan le clivage

droite-gauche. Pour M. Nicolas Alfonsi, député MRG de Corse-du-Sud, au contraire, . l'élection d'un président de gauche avec une majorité de droite risquerait de conduire à une impasse qui ne profiterait qu'aux extrémistes nationalistes ». Autroment dit, pour M. Alfonsi, le refus de prendre en compte prioritairement l'opposition droite-gauche, loin de mettre un frein à la poussée nationaliste l'alimente. Dans chacune des deux démarches cependant, il existe une faille. Les élus de l'Union socialiste et radicale ne parviennent pas à convaincre quand ils affirment que la gauche doit être absente de l'élection du président de l'Assemblée de Corse. Le MRG du Nord laisse sceptique quand il

avance qu'il pourrait gouverner sans véritable majorité, ce qui a conduit, entre 1982 et 1984, à l'instabilité que l'on sait.

La force tranquille... du PC

Cette cassure au sein de la gauche non communiste ne sera pas surmontée de si tôt. Elle marque d'abord la rupture entre les deux MRG du Nord et du Sud qui ne sont guère parvenus, malgré les efforts entrepris durant l'hiver dernier, à reconstituer un front radical. Cette rupture scelle ensuite au ciment les intérêts communs PS et radicaux du Sud, C'est en quelque sorte l'expression corse du bloc mitterrandiste. Enfin, dernière conséquence de cette crise, le PC qui, à Paris, a renoncé à l'union de la gauche, se montre au contraire, à Ajaccio, unitaire pour trois. Il souhaite une réunion de tous les partis de gauche en vue de parveuir à une candidature commune.

Cette rencontre pourrait être organisée le jeudi 23 août, mais il est peu probable qu'elle aboutisse à des résultats concrets. Pour le PC, la gauche doit éviter un double piège : - Le piège jusqu'auboutiste et le piège défaitiste. Elle doit refuser la politique du pire et adopter une attitude résolument constructive -En Corse, c'est le PC qui joue la force tranquille,

DOMINIQUE ANTONI.

Pour la première fois révélé au public LE BRÉVIAIRE DU CARABIN

Un véritable florilège des Salles de Garde

Use tradition vivace La médecine a, personne n'en doute, évolué depuis le début du siècle de façon speciaculaire, dans l'ensemble fidèles à certaines traditions séculaires; toaus, bal de l'Internat, et à l'une phis caracteristic chanson de Salies de Garde. L'A.S.G.M.P. (Association des Salles de Garde de Médecins et Pharmaciens) composée uniquement d'étudiants a sélectionné pour notre plaisir et notre joie 60 de ces chansons qu'elle a réuni en un volume grand format généreusement ilbistré = A ne pas mettre

entre toutes les mains

Certaines de ces chansons comme L'Auberge de l'Ecu vous sont sans doute connues et font tigure pour le carabin d'innocentes bluettes, d'autres comme la malheureuse aventure de cette pauvre Charlotte qui avait e la prétention de "se passer des hommes" sont plus musclées; assez connues, elles éveilleront sans doute quelques souvenirs de jeunesse dans votre mémoire. Ce peut être également le cas des 80 Chasseurs ou du Curé Pineau. Mais de page en page, vous découvrirez, souvent ignorés du grand public l'aventure exemplaire de ce Grenadier au revendit de Flandre, les avatars de L'Invalide à la p... de bois ou le portrait peu flatteur de l'inspiratrice des Stances à Sophie. Vous apprécierez, nous le pensons, la facon facétieuse dont les étudiants laïques se moquèrent du respectable Père Dupanioup, champion des Ecoles confessionnelles en "giorifiant" du berceau au cercueil les attributs sexuels de ce diene prélat, ainsi que les psaumes grivois du De Profondis Morpionibus. Vous irez de petit plaisir en grande joie et exercerez peut-être voire mémoire en essavant de retenir

différents, de l'ébouriffante Chantez-la moi... comme dit la célèbre émission de télé. Connaître les textes, c'est bien, mais il est peut être agréable pour "terminer un gueuleion fameux" de chanter en chœur entre amis. Nos étudiants y ont pensé et la plupart des chansons sont accompagnées d'une partition en clé de soi accessible à

par cœur les 31 couplets! tous d'une musique et d'un rythme

Des illustrations vraiment paillardes Une soixantaine d'illustrations accompagne de laçon parfaite



ces textes grivois et ne leur cède en rien en bardiesse. Il a été fait appel aux plus grands illustrateurs humoristes de notre temps. Notamment 14 horstexte sont des œuvres originales - oh! combien - de Laville, Mose, Sahatier, Siné, Trez, etc... (1). Et croyez bien que tous ces ssinateurs (après leurs exploits dans Lui et Playboy) ont donné libre cours à leur imagination "luxuriante"... et luxumeuse.

Une présentation raffinée Le papier choisi est un beau couché mat de 100 g. L'ouvrage grand format (18 x 24 cm) est relié en dos carré, cousu collé sous une couverture rigide illustrée et pelliculée dorée, sur fond noir. De plus, 500 exemplaires de collection reliés plein cuir et dorés sur tranche vous seront proposés.

Des conditions exception de souscription

L'ouvrage est à l'heure actuelle en souscription au prix de lancement de 148 F (250 F pour la reliure plein cuir). Le droit de retour avec remboursement intégral vous étant assuré. N'hésitez pas à profiter de ces conditions exceptionnelles et à nous adresser dès maintenant le bon ci-dessous. Un cadeau-surprise

Tout souscripteur nous adressant le bon ci-dessous dans les 10 iours suivant la parution de cette annonce recevra gratuitement un cadeau-surprise - bien digne de l'esprit carabin - qui lui restera acquis quelle que soit sa décision définitive.

BON A ADRESSER A L'A.S.G.M.P. 107, rue Victor-Hugo 92270 Bois-Colombes

Je désire profiter de votre offre excentionnelle de souscription et recevoir LE BREVIAIRE DU CARA-

Je vous prie de trouver ci-joint le règlement soit : 148 F : 18,60 F de frais de port 166,60 F, soit 250 F : 18,60 F de frais de port 268,60 F. Si je suis le moins du monde décu, je vous reloumerai l'ouvrage en recommandé dans son emballage

l'origine et serai immédiatem emboursé y compris de mes fi de recommandation. Je conser ai, néanmoins, mon cade:	ais ve-
urprise.	
renom	_

Prenom	
Adresse	
	Signature

dans les 10 jours, je recevrai le cadean-surprise propose que je gar-derai quelle que soit ma décision.



Place aux enfants

Zacharie au pays de la pub

Love story sur Dunlopillo : sur l'affiche, la fillette embrasse amoureusement son Mickey en peluche. Que de chemin parcouru depuis la petite écolière qui, en 1892, écrivait avec application sur la réclame du chocolat Menier. Aujourd'hui la pul'enfant. Hier, ce dernier n'avait ni argent ni voix au chapitre. Il s'habillait - comme papa . A présent, on reconnaît sa différence. Il gère son

Mis en scène par l'adulte, l'enfant de la pub tour à tour fait l'enfant, joue à l'adulte ou dialogue avec ses parents. Il achète lui-même les produits qui le prennent pour cible ou conseille père et mère dans leurs depenses familiales. Pour l'enfant, le iblicitaire n'est qu'un client parmi d'autres, si l'on en croit les experts de . International Education and Development - (IED), institut de recherches parisien. Son rôle économique n'est pas négligeable, en 1978, selon l'IED, les moins de seize ans auraient exercé une influence directe ou indirecte sur 43 % des déconses globales des ménages fran-

Le code du travail interdit, en orincipe, le travail rémunéré des enfants en dessous de seize ans. Mais, en matière de publicité, les dérogations sont nombreuses. Chaque secteur a ses règles. Ainsi, par exemple, dans les spots de la Régie française de publicité l'enfant en aucun cas ne peut être prescripteur de produit. es gains des enfants sont contrôles. Ces derniers ont la garantie de récu-pérer leur dû à leur majorité. Autre volet de la législation : la protection morale des petites vedettes de la pub. Elle s'en tient à quelques inter-dits, liés aux bonnes mœurs. La déontologie supplée au flou législe-

Dis-moi ce que tu montres et je te dirai qui tu es... - Dans les rôles que la publicité assigne à l'enfant se cristallisent les mythologies du désirable et transparait l'idée qu'une société se fait de son avenir ». conclut l'éditorialiste de BAT dans la pub » (1), mais l'écolier - l'appât - se défend-il mieux que ses pa-rents des tentations qu'il incarne?

Zacharie, douze ans, élève de sixième, porte son regard – un re-gard parmi des millions d'autres – sur l'univers de la publicité. Longiligne et réservé, l'enfant s'est promené en curieux, pour quelques heures, au pays de la pub.

Le voyage commence dans une célèbre agence parisienne. L'atta-chée de presse est sur ses gardes. Et si Zacharie, tête bouclée, est là pour briguer un contrat ? Cela commence mal. - Ce sont de sucrés renards, pense Zacharie, qui font de l'argent avec leur marchandise en parfaite bonne conscience. L'attachée de

turs petits acteurs des spots. Pour un seul rôle, trente mères se présentent la patience d'attendre. Il frappera à la porte d'une de ces agences à l'existence illégale mais tolérée. Plusieurs rendez-vous sont pris par télé-phone. Quelques heures avant, ils sont annulés. L'enfant-reporter est décu. Il ira sur un plateau de tour-

Là on prépare les clichés d'un catalogue de vente textile. Le photographe a fait venir cinq enlants de six à huit ans. Clic, clac, l'appareil crépite dans un brouhaha général.

SI ON VEUT TE PAYER EN ROUDOUDOUS, REFUSE!



presse, qui vite se ressaisit, parle d'éventuelles réformes réglementaires destinées à contrôler plus sévèrement le marché. « Une bonne chose », car, reconnaît-elle, « la profession n'est pas exempte de prin-

Les services du travail et de l'action sanitaire et sociale au ministère de la solidarité pré un nouveau texte, qui définira un cadre juridique pour les agences de La petite vedette a du mal à ne pas gues » qu'attendent impatiemment leur tour. La mère de l'enfant tente toutes ses recettes pour calmer son fils. Que d'efforts, mais que de rêves... Brooke Shields, dix-sept ans,

op-model et actrice, a commencé sa

carrière à deux ans sous les feux de

la pub. Sa mère depuis toujours lui

Une employée de l'agence essaie d'occuper les bambins. - Quel travail épuisant ! », s'exclame Zacha-

rie. Il quitte le studio pour retrouver la chaude quiétude de la rue. Un peu de lèche-vitrines. L'heure du diner approche. La promenade de Zacharie se termine devant l'écran de télévision. Des spots et encore des charie, épuisé.

DANIELLE ROUARD.

(1) Cf BAT nº 51, janvier 1983.
Egalement la revue Autrement, nº 53, octobre 1983. Les publications de l'Institut de recherches et études publicitaires, 62, rue de la Boétie, 75008 Paris.

Prochain article:

LES VICTIMES DU SILENCE par CHRISTIANE CHOMBEAU.

★ Dans notre série d'articles intitulés Place aux enfants, nous avons déjà pu-blié les articles suivants :

« Les petites personnes », par Robert Solé (le Monde du 2 soût) ; « Villes-prisons, villes rêvées Olivier Schmitt (3 soût) ; - Des s'hêtres lois de la ZUP

Roger Cans (3 août); • Où qu'elle est la télé ? • François Lacan (4 soût) : « Les bons points de l'instit' », pas Marc Ambroise-Rendu (4 août) ;

 Fiera citoyens de Schiltigheim »
 par Daniel Schneidermann (7 août); « Y a beaucoup de guerres qu'on voit pas à la télé», par Charles Vial

« Michael Jackson plutôt que Doro thée », par Françoise Tenier (9 août) ; « Le cinéma bouscule le théâtre » par Bernard Raffalli (10 août) ;

- Bonjour les ordinateurs », par Cé-cile Colas et Jean-François Lacan

 Cherche grande personne pour joner ., par Philippe Bernard (14 août); « Presse de rêve et journaux d'actua lité », par Bernard Géniès (15 août) ;

Débrouille, embrouilles et petits boulots », par Danielle Rouard

Reau (18 sout):

* Délinquants en culottes courtes par Bertrand Le Gendre (21 août).

UN PROGRÈS MAJEUR DE L'INGÉNIERIE GÉNÉTIQUE

La production industrielle d'anticorps monoclonaux humains a été réussie pour la première fois aux États-Unis

Systems vieut d'annoucer mière fois, à produire de rôle très important en médecine, s'avaient, jusqu'à présent, été obtenues qu'en de très petites quantités. Les premiers anticorps monoclonaux humains araient été obtems en

Les anticorps monoclaux consti-tuent la première et peut-être la plus importante contribution que les nouvelles techniques des manipulations venes tecnniques des manipulations génétiques apporteront à la médecine. De quoi s'agit-il? Schématiquement, du produit spécifique résultant de la fusion de deux cellules de types différents. L'hybridome ainsi obtenu est constitué de cellules careformes (ani interest cellules cancéreuses (qui « immorta-lisent » la culture) et de certaines cellules sanguines ou lymphocytes. ment, de produire des anticorps, ces molécules synthétisées par les orga-nismes vivants en réponse aux agres-sions dont ils sont l'objet de la part de ce qu'ils percoivent comme étran-

Les chimères ainsi obtenues sont capables de produire, de manière stable et continue, des anticorps très spécifiques utilisables à des fins soit iagnostiques, soit thérapeutiques. Le champ des applications possibles est, en théorie, si large, que pour le seul domaine diagnostique, les ana-lystes financiers américains esti-

(Suite de la première page.)

direction de la gendarmerie qu'il tenait depuis 1979. Nul doute qu'à

M. Joxe il ne trouve des responsabi-

lités importantes au ministère de

Au sujet de la police nationale,

son étude, éclairée par son expé

rience à la tête de la gendarmerie.

qui est en charge des taches de

police en zones rurales, devrait ren-contrer certaines propositions de rationalisation administrative déjà

ébauchées par des parlementaires.

En 1983, le RPR avait, par exemple,

soumis une proposition de loi suggé-

rant, dans une logique d'unification renforcée, la création de services

départementaux de la police natio-

La seconde priorité de M. Joxe

rencontre aussi des exigences

anciennes et répétées, venant aussi

bien des syndicats policiers que de

perlementaires, notamment commu-

nistes, dans une proposition de loi déposée en 1983 également. Le

ministre estime qu'un travail impor-tant a été réalisé par M. Defferre

autour de la formation continue des

personnels policiers - rien ou pres-

que n'existait avant 1981 - et de

l'introduction de l'informatique et

de la bureautique - plusieurs com-

missariats commencent à être

équipés de micro-ordinateurs allé-

geant les tâches répétitives, augmen-

tant la disponibilité des policiers sur le terrain et facilitant l'élucidation

Moderniser

des « affaires ».

l'intérieur.

M. Barbeau quitte aujourd'hui la

maient, il y a pen, le marché à 500 millions de dollars pour

En 1980, le professeur Henry S. Caplan (Standford University Medical Cemer, Californie) annonçait, à Paris, la première production ce qui permettait d'envisager les applications thérapeutiques chez homme (le Monde du 25 juillet 1980). « Cette annonce fut suivie d'une attente amère, explique aujourd'hui se professeur François Kourilsky, directeur du centre d'immunologie INSERM-CNRS de Luminy, près de Marseille, car le relais ne semblait pas pouvoir être pris à l'échelle industrielle. L'annonce faite par le docteur Robert C. Nowinski, président de Genetic Systems, des résultats obtenus par sa société représente donc un pas très important en vue de l'atilisation thérapeutique des anti-

Genetic Systems annonce, en outre, des concentrations moléculaires de 100 microgrammes par milillitre, soit de vingt à cent fois supé-rieures aux meilleurs rendements actuellement connus. Ce succès annonce d'ores et déjà un débai important qui, prochainement, ne manquera pes de retenir l'attention : celui de l'utilisation chez l'homme des produits obtenus à partir de cel-

militaire. D'où l'accent sur la profes-

signalisation et la modernisation

qu'incarne l'entrée à son cabi-

net comme conseiller technique

chargé des questions de police, de M. Jean-Claude Riquois, ancien

secrétaire général du Syndicat des

commissaires de police, de 1973 à 1982, mais aussi artisan de la

modernisation à la direction de la

formation depuis 1982, comme col-

laborateur du directeur, M. Jean-

Cependant, parallèlement,

M. Joxe a rapidement compris qu'une des difficultés du ministère de l'intérieur est l'absence de centra-

échelons précédant le ministre.

Sonmis sans cesse à l'actualité, dans

ce département ministériel plus

qu'aucun autre, le ministre est en

permanence amené à trancher lui-

même sur des questions de gestion

quotidienne, tel une sorte de « secré-

taire général » du ministère. D'où

peut-on supposer, la mission de

Liberté et sécurité

Deux orientations complémen-

taires out retenu l'attention de M. Joze. L'information, dont l'on a

pu dire que c'était son point faible,

soulignant une certaine méliance à

l'égard des journalistes. Deux repré-

sentants de la profession font leur

entrée à son cabinet, M. Guy Perri-

mond, ancien rédacteur en chef de l'Unité, hebdomadaire du PS, et

inventeur de la formule - le peuple

de gauche », et M. Jean-Loup Revo-

rier, ancien collaborateur de l'Unité

et du Point. Plusieurs opérations de

relations publiques - notamment autour de la contribution policière

aux opérations de prévention de la

délinquance - sont déjà annoncées. Enfin, l'actualité forestière et incen-diaire de l'été a amené M. Joxe à

porter un intérêt particulier aux

questions de protection civile. Un capitaine des pompiers fait son entrée au cabinet, comme chargé de

Marc Erbès.

corps monoclonaux.

JEAN-YVES NAU. (1) - Le Monde de la médecine - du

Les projets de M. Joxe

a semaine en Irla

u lacs vol

BENDER BUTTONES . TAMES FOYCE.

tier une fe in face & une ma and usy time, an compethe best yet and enter min die eine bie Gies &

in interes bat in angereit Entrance of the contract of and general transfer out a bit Share to concer up him gianes of the sub-basin day service in the 型形式 true lesserie stre 概念 minter of the strongwards Witt, etc., in the La Land.

Commence of the Constitute TARTONIA TO LO TO LA PAREN 本語 uation un douell upp National de la companya de la compan The same of the same of dans der mit is die Ammerik-Talenta of hirage at mitter aufrage au traige The sales and a party of whether, Order routh Street.

POC 2 50

VENDREDI

All - Man O'Connor and Sente tabane an actent im pied. . in thie Eile de a marine qui, sei, de de la compara de disard is main du pape fort igue to terre riandane, co porte de l'unertes à mese Missions, invitation intrinsication. the the chevelere bienche Ste bered roses Cesse the Paris of a Laterdee Section - The Cr united and afin co . . . for improv to migrant, the tient, e pieces marchaeusn! Co de Carrier de Courter de mina.... doucee. te me et meret crucifia. tree and precipitation Prethe president the second second Total of the disease de Was writer Trendy Cal-Pagett prodescent of the season of the season of the O Compail Street, 12

de la companie de la contra del la co

and the second New

April 2000 in Maine de Par-

the time course of

le de mands, duch

tree de mande, que l'este de grands

control both tenning the

Andrew Parence la Life

in devan is Banque

the second representation do

Tonumeri .

Single of the sale

No. 6: Grafton Street

The points will nex new.

ellinge, contre géngraphi-elling de Duntin, un pre

anciec d'etudiants en

the meyitable Frence des

a conte a viei dire.

County Street County of California Print Straint #

The state of the s

mission. C'est, là encore, une pre-Quant aux orientations fondamentales du ministre en matière de sécurité, il les a livrées, dimanche 19 août, à la fête de la rose de Frangy-en-Bresse (Saône-et-Loire); refusant toute perspective d'un Etat policier ». • On peut demander aux forces de surveillance d'être attentives, vigilantes, sur le quivive. On ne peut pas espérer qu'elles seront infaillibles. Et cela d'autant moins qu'à rechercher la sécurité à tout prix on risque de porter atteinte à la liberté de tous. On pourrait vouloir une France où chacun serait en permanence surveillé, contrôlé, fouillé, interpellé, fiché, que sais-je encore ? -

certitude - en matière de sécurité. L'exiger, explique t-il, « c'est en vérité contribuer à développer le

AVOCAT, ADJOINT AU MAIRE DE LYON

Mº Joannès Ambre est mort

Ivonnais. Me Josupès Ambre, est mort à l'age de soixante-neuf aus des suites d'une crise cardinque, le mardi 21 août en fin d'aprèsmidi, à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes) où il passait ses vacances.

Personnalité très controversée du monde judiciaire, Mª Ambre, né à Lyon le 12 avril 1915, s'était inscrit au barreau de cette ville des 1935. - Awaren des truends - nour les uns. « truand des avocats - pour les autres, M. Ambre avait défendu nombre de causes célèbres. De Gérard Nicoud à Joël Matencio, inculpé pour le meurtre de l'hôtelier Yves Marin-Lafleche, puis dans l'affaire des « brigades rouges » de Grenoble, en passant par Claude Lipsky, le directeur du Patrimoine foncier, le commissaire Louis Tonnot, impliqué dans les affaires du proxénetisme lyonnais, Edmond Vidal, dit Monmon, chef de file du gang des Lyonnais. Mª Ambre ıra été aussi l'impitoyable contradicteur du juge François Renaud. teurs n'ont jamais été retrouvés.

Lorsqu'il publie, en 1979, un livre jamais, Robert Laffont éditeur). l'avocat y proclame : « Je n'ai jamais ouvert un dossier, même le plus exécrable, sans y découvrir matière à corriger l'accusation Son titre, écrira Jean-Marc Théolleyre dans ces colonnes (le Monde du 31 juillet 1979). - sonne comme un dési -. Adversaire farouche du Syndicat de la magistrature, souvent opposé à tels « patrons » de la police judiciaire, ne ménageant pas ses critiques à la presse, Me Ambre n'aura jamais cessé de combattre véhémentement tous ceux - juges, policiers ou journalistes - qui, à son avis, se montrent trop volontiers oublieux de cette présomption d'innocence qui irrite souvent l'opinion publique -.

La seule carrière d'avocat ne pouvait suffire à un homme de cette trempe qui, dès ses débuts au barreau. va se voir étroitement melé à la vie politique de sa ville natale. Nourri du radicalisme de l'avantguerre, proche d'Edouard Herriot, Me Ambre devient conseiller municipal de Lyon en 1971, malgré la campagne anonyme dirigée contre l

lui pour rappeler qu'il a cosigné, en 1942, un petit ouvrage à caractère juridique intitule la Condition publique et privée du juif en France, et préfacé par Xavier Vallat, alors commissaire de Vichy aux questions juives. Mais, en 1943, Mr Joannès Ambre choisit la Résistance : il est parmi les fondateurs du réseau Alliance avant de rejoindre les rangs de la Royal Air Force aux côtés de

Adjoint au maire de Lyon depuis 1977, chargé des affaires culturelles, directeur du Festival international de Lyon, Mª Ambre était chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de guerre et de la médaille de la Résistance.

Les mutilés

de Fleury-Mérogis

criticuent la cour d'assises

· Les détenus ne peuvent s'expri-

mer que par la grève de la faim ou

l'automutilation . a déclaré mardi

21 août Me Olivier Metzner, l'un des

avocats de Roger Knobelspiess. Son

client et six autres prisonniers de

Fleury-Mérogis ont voulu le prouver

en se coupant chacun une phalange.

jeudi 9 août (le Monde du 11 20ût).

Commentant ce geste de leurs

clients, les défenseurs de ces six

détenus ont critiqué, au nom de ces

derniers, la cour d'assises qui,

disent-ils. - possède tous les défauts de la juridiction professionnelle et

populaire ». Selon eux, les inculpés

sont insuffisamment protégés

puisqu'en l'absence de preuves for-

suffit à les condamner.

melles, l'intime conviction des jurés

De même, les avocats ont insisté

sur le fait que les peines infligées

étaient souvent - démesurées -.

L'acte de leurs clients qu'ils quali-

fient de - non prémédité, vu qu'ils

n'ont prévenu ni leur famille ni leur

avocat -. est, pour eux, révélateur

d'une situation générale puisque

· les détenus n'avaient aucun lien

EN BREF

Les partisans de l'école privée répliquent à M. André Laignel (PS) Le débat sur l'école privée mettre leurs enfants dans une école

reprend de l'ampleur après les déclachoix, la liberté pour les parents de

rations de M. André Laignel, député socialiste et maire d'Issoudun (le Monde du 22 août). Après avoir expliqué dans le Quotidien de Paris qu'il se contenterait volontiers d'une imple actualisation par décrets de la législation existante, le député, connu pour sa vigoureuse défense de la laïcité, a précisé, le 21 août sur Antenne 2, qu'il n'exigeait plus la titularisation des maîtres de l'enseignement privé. En revanche, M. Laignel défend la liberté pour les collectivités locales de financer ou non les écoles privées, - selon leur conscience -. Pour lui, quatre libertés doivent être assurées : « La liberté des enseignants du privé, la liberté de créer les écoles de son

Le double assassinat

de la prison d'Ajaccio

sere instruit à Lyon

de cassation a dessaisi, mardi 21 août, pour - cause de sureté

publique - le juge d'instruction d'Ajaccio. M= Françoise Knittel, du

dossier du double assassinat commis

au mois de juin à la prison d'Ajac-

cio. C'est un magistrat lyonnais qui

sera chargé de l'affaire. Cet arrêt,

rendu à la requête du parquet, vise à

prévenir les troubles à l'ordre public

qu'auraient pu susciter l'instruction

et le jugement de cette affaire en

FLNC avaient fait irruption dans la

maison d'arrêt d'Ajaccio, - exécu-

tant » deux détenus impliqués dans la disparition d'un nationaliste corse.

Guy Orsoni (le Monde du 9 juin).

Un accident sous le chapiteau

du cirque Jean Richard. - Quatre-

vingt quatre personnes ont été bles-

sees, dont neuf souffrent de frac-

tures, après l'effondrement de deux

travées de gradins du chapiteau du

cirque Jean Richard, le mardi

21 août vers 20 heures, à Manosque

(Alpes-de-Haute-Provence)

Le 7 juin, trois militants de l'ex-

La chambre criminelle de la Cour

Les déclarations du député socialiste reflètent-elles la position gou-vernementale? M. Daniel attend d'avoir repris contact avec le minis tère de l'éducation nationale pour en

Combat pour la liberté de l'ens déclarations sucrées de M. Laigne décidée à l'Elysée ». M. Guermeu affirme dans un communiqué inti 24 juin et faire signer un con l'exécution des décisions ».

M. Alain Peyrelitte voit lui aussi dans les déclarations de M. Laignel l'aven d'un repli stratégique mais temporaire sur la question scolaire. Il écrit dans son éditorial du Figaro du 22 août : On est pret à croire que le bouillant chef du groupe de pression laique a fait amende honorable, mais il ne peut s'empêcher de montrer le bout de l'oreille. M. Mitterrand a fini par se rendre compte que le vent de révolte soulevé par la loi Savary allait avoir des effets catastrophiques en 1986. Il fallait coute que coute faire oublier cette querelle. S'il franchit l'obstacle, nous n'aurons rien-perdu pour attendre. Merci M. Laignel de l'avoir confirmé avec éclat, »

de leur choix, et enfin la liberté pour les collectivités locales, dans le cadre de la décentralisation, de choisir en toute liberté si elles

M. Pierre Daniel, président de l'Union nationale des parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL), refuse, pour sa part, cet - amalgame - entre liberté des communes et liberté des familles, cette dernière s'apparentant pour lui aux droits de l'homme. Il note aujourd'hui, nous a-t-il déclaré, que « le ton et le discours de M. Laignel sont extrêmement différents », mais les analyse comme un . nouveau

Réagissant aux premiers propo

du député de l'Indre, M. Guy Guer-meur (RPR), député au Parlement européen, président de l'association gnement, et auteur de la loi de 1977 sur l'école privée, estime que « les ne sont qu'une manœuvre de plus dans la stratégie de contournement tulé « Tartuffe a remplacé le capitaine Fracasse » qu' en faisant coucher ses bravaches, M. Mitterrand veut endormir le peuple du à huis clas par l'appareil directeur de l'UNAPEL. Il imposera ensuite l'interprétation de la gauche dans

les équipements Cependant ses visites impromptues dans plusieurs comm

convaincu de la nécessité d'un effort planifié de modernisation des équinents, des matériels et de l'immobilier, y compris le logement des La police reste, de ce point de vue, une administration relative-

ment sous-développée. Selon

tout faire tout de suite, mais il Jaut que l'on soche quand on le fera. Se borner à se fixer des objectifs annuels, c'est risquer de prendre du retard ». Le ministre qui, malgré des choix budgétaires déjà largement faits, voudrait accentuer l'effort pour la modernisation policière dans le budget 1985, se refuse cependant à promettre que son enga-gement s'inscrirait dans une loi de programme, à l'instar de celle dont bénéficie l'armée depuis les années

Cette double orientation est cohérente avec l'idéc que M. Joxe se fait de sa nouvelle fonction. Il s'assume comme a gestionnaire d'un service public .. - D'une certaine façon, je rentre dans l'administration ... confie cet ancien énarque, qui tra-vailla au Commissariat général au

M. Joxe, il est donc « indispensable d'envisager une programmation pluriannuelle, car l'on ne pourra

> I n'y a pas, selon M. Joxe. de sentiment d'Insécurité ».

EDWY PLENEL

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Une semaine en Irlande

8144

is de M. Joxe

100

Des rives de la noire Liffey aux lacs volcaniques

« La tristesse a ses rayons, le mystère son amour. > JAMES JOYCE.

JEUDI

Opaque, gris, quotidien. Un port du Nord sur une île, en face d'une terre hostile, une capitale, un continent partagé. Des grandes cités curopéennes, elle semble être à l'écart. Qu'on vienne du sud de Cork on du nord de Belfast, on tout simplement de l'aéroport, de quelque côté qu'on l'aborde Dublin apparaît aussi silencieusement que si elle s'était glissée par une porte dérobés. de pâtés de maison, tracés à l'équerre par un urbaniste démonia-que, des entrepôts en démolition, des quartiers en destruction... fantomatiques. On croit traverser un long faubourg, l'immense banliene londonienne, mais c'est déjà la ville. On décembre. Le taxi fait du sur-place : son chausseur, impassible, se tait. Dublin nocturne est muette, déserte. Le regard, barbouillé de pluie fine. désespère de capter un relief, une lumière autre que le vert cru des petits jardinets taillés en brosse, ou le rouge poirci des maisons domestiques. Pais, comme un mirage au détour des rues, Dublin s'offre ici même, son cœur battant au tempo de son histoire sanglante, à partir de la colonne Nelson, O'Connell Street.

VENDRED

DUBLIN. - Miss O'Connor est une sexagénaire robuste, au regard sévère, qui d'un coup d'œil vous jauge des pieds à la tête. Elle n'accepte pas n'importe qui, ici. Native de Galway, au nord-ouest de l'île, elle a serré la main du pape lors de sa venue en terre irlandaise, en 1979. Elle porte des luncttes à monture multicolore, invraisemblables, posées sur une chevelure blanche égèrement mauve, armée d'une douzaine de bigoudis roses. Cette dame a été trois fois à Lourdes - pienx souvenirs, - rêve de se ren-dre à Paris afin de voir les impres-sionnistes. En attendant, elle tient, le plus précautionneusement du monde, la douzaine de chambres de poupées - minuscule douche, havabo qui rote, et lourd crucifix, - de son a bed and breakfast ». Premier conseil qu'elle donne à ses pen-sionnaires, après les avoir immédia-tement dépouillés d'une douzaine de pounds: allez visiter Trinity College, c'est à deux pas.

Dublin est une ville qui se visite à pied. Prendre O'Connell Street, la plus grande avenue de la ville, saluer sur son passage la fière colonne Nelson, qui porte aussi la statue de Parnell, l'un des plus illustres partisans de l'autonomie de l'Irlande, quelques autres statues de grands patriotes, O'Connell, fondateur d'une Association pour l'émancipa-tion des catholiques, traverser la Liffey, passer devant la Banque d'Irlande, ancienne habitation du Parlement, imposant monument dont le signe particulier est une complète absence de fenêtres. Et sur votre droite, près de Grafton Street, Trinity College pointe son nez noir.

Trinity College, centre géographique et culturel de Dublin, un peu triste en l'absence d'étudiants en vacances, mais inévitable. Fierté des habitants, on y entre, à vrai dire, tête baissée sons les regards statufies d'Edmund Burke, grateur, et d'Olivier Goldsmith, pour ensuite la

relever et longer une cour intérieure où l'on respire un sombre parfum de pensionnat. Tombée du ciel, une sculpture de Henry Moore a l'air de s'ennuyer à périr. Endroit austère, percoure par quelques touristes américains (saint Dollar les protège), cette illustre institution, aussi tigiouse qu'Oxford, forme les cervelles ténébreuses du doyen Swift, du dandy Oscar Wilde, ou de l'extravagent auteur du Baladin du monde occidental, John Millington Synge. Alors, silence devant ce monument, fondé en 1592 par la reine Elizabeth In, à la façade équilibrée, élégante, vêtue de noir, construite aussi au dix-huitième siècle. Devant les écrivains irlandais, qu'il a abrités un temps, que l'Irlande célèbre après leur mort, en les affichant dans ses pubs, dans ses vitrines, et même sur des torchons... condamnés à l'exil.

ne. à 100 mètres. sont exposés les trésors picturaux de l'Irlande, à la National Gallery. située dans l'un des plus beaux quartiers de la ville. La National Gallery, véritable labyrinthe obscur, aux plafonds animés de contorsions baroques, cauchemardesques, comports treme-neuf salles, une librairie, une salle de conférences, une bibliothèque et un restaurant. Un ensemble immense, fautré, intelliemment utilisé, agréable à parcourir. Toutes les grandes écoles euro-péennes : des primitifs italiens à la

peinture française du dix-huitième siècle - Watteau, Quentin de La Tour, une Jeune Gouvernante de Chardin, mystérieuse, en passant par une somptueuse et riche collection de grands maîtres hollandais : Bergers au repos, de Rembrandt. Quelques Italiens, le Portrait d'un gentilhomme vénitien, du Timoret. Après tant de plaisirs cristallins, le regard n'aspire qu'à brouter la ver-dure de Saint Stephen's Garden, juste à côté. Avec Phoenix Park, autrement plus grand, lien de vacances des panvres, Saint Ste-phen's-Garden, en comparaison des habitations environnantes, est d'une coquetterie magique, aussi incongru qu'un paon dans une mare noire.

C'est au sein même de ce vertige égétal que les étudiants digèrent le savoir encyclopédique ingurgité à Trinity College, c'est autour de ce miracie botanique que Dublin, habi-tuellement uniforme, varie ses couleurs, affiche violemment son plus mble d'architecture seor gienne. Des portes, bleu nuit, vert cra, orange, turquoise, piaquées sur des façades rosées ou jaunes. l'espace fatigué du gris qui lui colle à la peau, décide de se maquiller outrageusement pour séduire les jeunes filles de Saint Stephen's-Garden. Dublin, ici, respire l'approche lointaine du bonbeur.

SAMEDI

Scindez le mot en deux et vous obtenez : Dub-linn, la mare noire comme les eaux de la Liffey, qui coupe la ville en deux. Tard dans l'aprèsmidi, par temps clair, légèrement pluvieux, les réverbères aspergent les trottoirs de couleurs gris-jaune, mauves. Dublin, à cette heure, est impressionniste. Le reste de la journée et la nuit, la ville prend un malin plaisir à multiplier les contrastes, brusques, invraisemblables. Un monument de pur style palladien joue à cache-cache avec un terrain

Morceaux de squeiettes, chairs broyées, couleur noire sur fond rouge sang barbouillé de violet. Dans l'une de ces minuscules galeries en bordure de Saint-Stephen's-Green, cinq artistes contemporains exposent des œuvres expressionnistes, utilisent toutes sortes de matériaux plaqués sur un objet, ou sur la toile : métal lourd, verre sauvagement éclaté, tout semble être bon pour dire tout, tout de suite. Son angoisse sur fond de déchirement d'Irlande. Quelques mètres plus loin, des tableaux à peu de chose près identiques, rappellent, l'intensité en moins, les triptyques flamboyants de Francis Bacon, lui

DUBLIN. - Baile Atha Cliath.
Essayez de prononçer ça, sans gentiAn 85 et 86, denx hôtels particu-

ment postillonner sur votre voisin. Baile Atha Cliath veut dire tout simolement Dublin en langue gaélique.

lourd, vacillant, amer.

Oncle Sam. Ce soir on joue Brendan Behan, Oscar Wilde. Que des auteurs irlandais. Le seul étranger à avoir les faveurs de la scène est Samuel Beckett, Irlandais de natio-

liers, propriété de Trinity College, entre deux maisons georgiennes jaunes. Stuc rouge, rocaille, des intérieurs surchargés excessifs signés des frères Mancini, et Robert West.

Elixir de vie noire : • Quand il y a la sale guerre ou l'émeute,/il te reste une pensée bien aimée,/il te reste un rayon de lumière,/une pinte de brune, voilà ta seule amie » (petit poème sur la porte de Flana O'Brien). La brasserie Guinness, aux portes de Dublin, « sainte » institution âgée de deux siècles, ouverte générousement au public. Si l'on veut. La brasserie proprement dite n'est pas visible. Reste à ingurgiter un petit film publicitaire style Guinness is good for you - et panégyrique manifeste de la dynastie Guinness, - deux pintes de bière offertes par la maison, et une invitation à quitter les lieux. Un peu plus

Clichés, fragments de vie. Modeste exposition de photos sur les bords de la Liffey : quelques scènes de famille, un enfant frisé sur les épaules de papa, saute-mouton sur l'herbe de Phoenix Park, deux photos des quartiers ouvriers de Dublin de Fergus Bourke, somptuensement sombres, à peine éclairées par le visage poupon d'un bébé dans une poussotte bancale. L'existence prise en prise directe, crue.

nalité française, faut-il le rappeler. Fin de partie, l'une de ses plus grandes pièces, et des fragments de

Salle comble, une centaine de personnes, qui après s'être copicuse-ment rafraichies à une buvette forte-ment pourvue en alcools, - s'est tue - prisonnière de la parole quotidienne, infiniment proche et lointaine, qui dit de continuer à vivre, toujours, toujours. Mais en Irlande. dit mon voisin, con va au théatre pour rire franc, c'est une tradition .. et comme l'affirme fort justement le brave oncle Sam, de son exil parisien: « Rien n'est plus comique que le malheur. - Alors on pouffe de rire des mésaventures des pauvres Nell, Nagg, Clove ou Hamm.

Enfin, après l'un de ces nombreux entractes glougioutants, Marie Kean entre sur scène, tout le monde de nouveau se tait. Ici, dans cet illustre théâtre fondé en 1904 par Yeats, l'emplacement de la morgue), Marie Kean, c'est leur Madeleine Renaud, quelques années en moins. Elle chuchote, comme pour exclusivement se tenir compagnie dans sa grande solitude, l'un de ces grands monologues nocturnes.

Dehors la nuit bat son plein, les clochards commencent à frissonner. un aveugle suit le cours de la Liffey. Dublin clignote, comme un tableau

DIMANCHE

DUBLIN. - Temps beau, fraicheur de pario, douce lumière partout répandue. Quitter Dublin, c'est aussitôt entrer en contact direct avec la nature la plus sauvage, lacs volcaniques, landes désertées, c'est passer en l'espace de quelques kilo-mètres de l'Irlande sangiante de mythes. Ecouter . Dans la folle clameur des premiers jours du Temps / Le rythme de ses pas allés / Fit battre le cœur de l'Irlande / Et le temps fit flamber tous les cierges / Pour éclairer le rythme de sa danse -, - chante Years.

Partir l'esprit comme une forteresse armée d'une divine patience le train est un petit poucet d'une lenteur épuisante en direction de Sligo au nord-ouest, - c'est d'abord marcher sur les pas des premiers nommes dont les outils sont, le plus minutieusement du monde entre-posés au National Museum de Dublin à côté du somptueux et parconrir au gré d'une promenade badine, les vestiges médiévaux de Boyle Abbey, l'une des plus belles abbayes cisterciennes de l'île et l'une des mieux conservées.

SLIGO. - Comme inhabitée. sous un manteau de brume. Il semblerait que cette bourgade n'ait pas connu les faveurs du soleil depuis un millénaire. Lieu d'enfance de Yeats, le poète tisseur de vent révait de la mer, de Byzance, d'être magicien et de faire enfin sympathiser la nuit et

CORK. - Cœur de l'Irlande rebelle, elle fit perdre la tête à tous les conquérants qui voulurent se l'appropries. Cork trône sur une petite colline habillée de lourds monuments - gothiques » ou « doriques » du dix-neuvième siècle, rivalisant de médiocrité avec d'énormes bâtisses de briques rouge-manoir hitchcockiens.

(Lire la suite page 10.)

-A Buenos-Aires-

E 15 août a au lieu à Buenos-Aires la première projection publique d'un film tourné il y

L'hiatoire se passe en noir et blanc dans une Espagne d'opé-rette, su siècle dernier. Un jeune paysan aperçoit un beau cavalier à a mine sombre, le vise avec son fusii, le rate, l'insulte, se fait tancer par un vieux paysan. Le cavalier contemple un château au fond de la vallée et se souvient.

Flash back : dans le château vivait kulla, c'est là qu'il l'a rencontrée. Elle était si belle, si douce et généreuse : il suffisait de le voir pour l'aimer. Paysans et domestiques l'adoraient. Elle n'est pas res-tée insensible à la passion que le cavalier lui a témoignée, allant jusqu'à braver les conventions pour y répondre. En effet, elle a refusé de l'épouser. Certes, elle était veuve et libre, mais ne se sentait pas en droit de refaire sa vie, car (flash back) à la mort de son pre-mier mari elle a dilapidé dans les casinos la fortune que calui-ci lui avait laissée et s'est entichée d'un ténor italien qui a achevé de la rui ner. Fière comme toute Espagnole, elle le fait giffer per un cocher Noir et retourne dans son château, diancolique, solitaire sur le bateau où, dans la nuit, la brise agite sa longue écharpe.

Qu'importe son pessé. Le cavafier — qui par ailleurs est ingénieur et travaille sur un barrage qui pour-rait bien noyer le village — accepte de vivre avec elle dans le péché, au château hypothéqué, qu'elle na peut, qu'elle na veut pas quitter, peuple dont elle est la bienfaisente

· Mais les villageois acceptent mai l'étranger, trop citadin pour les «La Prodiga»

EVA DUARTE

déquisées du curé en chaire. Pourtant, ella ne supporte pas la tension toujours grandissante entre ses gens et son amant, qui se montre de plus en plus renfrogné. Plutôt que de le perdre, de perdre cet amour auquel elle a tout secri-fié, elle s'enfuit. Les paysans la ramenent sans vie, ses longs cheveux défaits. Mort et rédemption d'une héroine romanesque. « Julia, Julia », crie son amant, bourrelé de remords. Trop tard. Fin du flash back. Il jette un demier regard au château déserté et poursuit sa

route, seul avec sa douleur.

La Prodiga est le genre de film

et des aéroports, - et on ne s'est pas préoccupé de dissimuler les raccords. C'est le genre de film où les tourments de l'âme sont accompagnés de pluies torrentielles et d'orages, tandis que le bonheur fait briller le soleil. Le tout soutenu per des musiques appropriées. Impossible de s'y tromper, même si on ne comprend pas l'espagnol. Ce style de romanphoto animé n'est pas représentatif du cinéma argentin, et si sa sor-tie est un événement, c'est que la vedette en est Eva Duarte. Le seul où elle sit tenu le rôle principal c'est elle qui en a refusé l'exploits tion). Elle était jeune, ronde, déjà blonde, déjà fixée sur le personnage de celle qui aime le peuple et en est aimée. Déjà liée au destin de Juan Peron, elle n'était pas encore Evita, la madone des sanschemise. Tout juste une actrice

comprendre. Elle tente d'apaiser d'époque, les yeux vifs, le sourire les uns et les autres, subit en bais-Est-ce que cette centille starlette aurait été capable d'interpréter le rôle de la femme politique qu'elle est devenue, meneuse de

tourné en studio, devant des paysages sur photos panoramiques -comme sur les murs des banques plutôt molle, pas vraiment expressive, gauche dans la crinoline

foules dévorée par un cancer ? Un rôle mythique pour un mélodrame violent, superproduction avec pour

cadra un immense pays et avec des figurants par millions. Ce rôle qu'elle a créé, fabrique, vécu, entraînée par un destin démesuré. Grandeur, chute et mort d'une blonde dont la légende survit à la démagogie de ses discours, aujourd'hui vendus en cassettes. Et sur la boîte, son visage est dessiné en quelques traits essentiels : le sourire, les cheveux tirés en chignon. La visage-sigle que l'on retrouve sur les affichettes, entourées de slogans péronistes. Ce visage dont on suit l'évolution dans une exposition qui réunit mille photos de sa vie publique. Pendant sa tournée en Europe, elle était dodue et portait d'invraisemblables coiffures en gros poufs sur l'oreille, des quantités de bijoux - qu'on lui voit offrir à la Vierge de Séville. Et puis, il y a eu la robe de

Dior, la fameuse robe jaune à bus-tier, qui a définitivement changé son look. Evita désormais fait grande dame chicos en tailleurs cintrés, haranguant le peuple, la main tendue en avant, qui projette un courant d'énergie, et embrassant les enfants des crèches et souriant, souriant toujours sur les semble-t-il, - souriant sur la vue de Buenos-Aires par ciel de nuages où elle apparaît en superposition, profit penché aux côtés du profit de Juan Peron, comme veillant sur la rille, Evita de Saint-Sulpica.

COLETTE GODARD.

Des rives de la noire Liffey

siècle. Un grand photographe anonyme a pris en flagrant délit

quelques uns de ses concitoyens tout aussi anonymes. Un instant happé,

volé au temps. La vie d'hier et celle

d'aujourd'hui n'ont aucun contact,

sinon la mélancolie. D'autres clichés

montrent le travail des cheminots.

ou celui des colossales brasseries. La

dernière, fixe, lointainement, un

homme robuste haranguant une

foule bouche cousue, casquette

humblement posée sur les genoux.

De simples images où se manifeste

l'humanité tout entière, sans aucun

thé expose fièrement une douzaine

de lithographies de Van Gogh, peut-

être le seul peintre à avoir si vive-

ment coloré des paysages aussi noirs.

années 60 pullulent de reproductions

épouvantablement báclées de

Renoir, Degas, Monet. Les impres-

nnistes font un ravage, ici aussi.

Entre deux averses franches,

visite de la School of Art, abusive-

ment appelée Art Gallery, où sont

exhibés, à l'entrée, des squelettes,

des crânes qui semblent vous convier

dare-dare à visiter les nombreuses

horreurs picturales régionales. Seatiment de cauchemar, vite dissipé

par une surprenante éclaircie et la

visite d'un de ces jardins dont les

Anglo-Saxons ont le secret. Celui-là

est une utopie végétale, une cour des

miracles où l'espace calme est à

peine troublé par le cliquetis des jets

20 h 30. - L'Irish National Ballet

terminé sa tournée hier, et ce soir,

à l'Ivernian Theatre de Cork, c'est

une première. Une dizaine de comé-

diens jouent une pièce de Mary Eli-zabeth Burke-Kennedy, célèbre pour ses adaptations des grands

textes celtes. Women in arms (Femmes armées), satire de la

condition féminine à travers les

ages, pièce hautement caustique si

l'on en croit les éclats de rire, mais

que notre connaissance très approxi-

après-midi moyen et le cercueil que notre connaissance très approxi-silencieux qui attend une charrette mative de la culture gaélique ne

de bois tirée par un âne impatient, nous a pas permis d'apprécier à sa

d'eau et des fontaines rigolotes.

Les vitrines bon marché style

Non loin, un minuscule salon de

arrière-plan politique.

Une semaine en Irlande

aux lacs volcaniques

(Suite de la page 9.)

Sa seule coquetterie est sa plage, non loin d'un centre réduit à deux

rues qui tournent en rond. Cette immense ligne de sable couleur café,

balisée à espaces réguliers de cabanes mauves, affiche de grands airs de dames victoriennes. Ses acti-

vités: Cork accueille une semaine par an un festival de cinéma et un

Ce soir, rien ou presque. Dans

l'un de ces petits pubs-salons de velours rouge, douillet, l'une des chaînes de télévision diffuse un

documentaire sur les grèves ouvrières de Limerick qui, si l'on en

croit les images et les commentaires,

est tragique, mais qui manifeste-ment n'emeut personne. Deux jumelles, l'une rousse, l'autre

blonde, boivent goulûment une pinte

de bière rousse et blonde et atten-

dent leur folksinger en blouson noir.

Là enfin, avec sa guitare et ses éter-nelles rengaines de costauds, reprise

en chœur par des hommes-tonneau.

Premier coup de sonnette, deuxième. C'est l'heure. 23 h 30, on

LUNDI

Le baromètre exagère. Pluie bat-

tante tout de même. Ne mettre le

nez dehors qu'à la condition de lon-

ger les murs et de sauter de trottoir

où ils peuvent, dans les confortables lounges ou dans les halls des admi-

nistrations, où quelques clochards grognent et quelques petites filles

rousses - tapent - dix pennies à un

Américain dodu. Quand il pleut, Cork tourne en rond. Dans l'un de ces halls frileux, entre une caisse

d'enregistrement et un guichet, une

dizaine de photos sont accrochées au mur. L'une d'entre elles représente

un petit convoi funèbre qui passe,

des hommes portant un cercueil et.

derrière, tenant un cierge, une

en socquettes blanches ; tout cela est

êtrange à voir, les blouses sombres.

les cierges, la lumière éteinte d'un

Tont est immobile, figé, la scène a juste valeur,

CORK. - Vent du nord force 7.

autre de jazz.

ferme, c'est la loi.

I DES SPECE

 $r = M_{\rm eff}$ Lt 200 at the transfer of the THE PARTY OF THE P Approved the Milde tarter de Doggette State

LE TYPE - L'Amend Bermert. よることでは世界的で表示。 LEHRIP: (minde, Musee des Bosses The second secon little and the thomas terepresents of pre-11 11 12 15 B. A. United to the Secretary of the Secretary to Tall the Desired Allen 19 Commer Park Marth.

F . . .

des or .

Bertleitet, Communication of the Communication of t William Be Secretary to Secreta Make as a State of the Chapter For

Maragill Maragile et les gran Manager Language of the ground for the ground the second for the ground the state of the finement of the state of th MES SECTION CONTRACTOR SOCIETY

Marie Commission of the Commis

de la constitución de Montropologo de la constitución de la constituci

William Parket Charles of the Congress of the State of the

LANGRES. Diderot et la critique de Sales, 1759-1781. Musée du Breuil de Saint-Gormain, 2 rue Chambrulard (85-08-05): Jusqu'au 15 septembre.

Woody Allen, Love Streams de John Cassavetes, Streets of Fire Indiana Jones et le Temple maudit de Steven Spielberg fait une sortie solitaire le 12 septembre dens

Est-il meilleur ou moins bon que le premier ? On en est là. Les quelques privilégiés qui ont vu Indiana Jones et la Temple maudit en projection privés bataillent sur le principe. « Un effet de surprise emoindri », avancent les uns, ephus d'action », répondent les autres. Questions de détail. Dens le salle on poussait des « ch ! » et des «ah!», on riait franchement, on s'agrippait au siège. Gags à la pelle et cascades en cascade, l'aventure avait pour sûr un nom, Indiana Jones, et un visage, celui de Harrison Ford.

Des chiffres et des dollars

En réalité, le Temple maudit est l'arche perdue. Il n'en est pas la suite. C'est un épisode autonome qui mène le héros vers d'autres contrées, pour d'autres exploits Seuls dénominateurs communs l'aventure, l'humour, l'action. Et le teur et auteur du sujet original) se sont ainsi ménagés la possibilité d'ouvrir à Indiana Jones une carrière à la James Bond, evec l'agent sacret de Sa Très Gra-

ches d'une vue de l'esprit. Ils ne veulent plus dire grand-chose. Das sa sortie aux Etats-Unis, Indiana Jones and the Temple of Doom a pulyárisá tous les records de recettes : 9,3 millions de dollars le jour de son lancement, 42 267 125 dollars après six jours (le précédent record était détenu par le Retour du Jadi : 41 131 759 dollars), treize milions de spectateurs, des queues pendant trois jours devant les Sorti le 21 mai, il est actuellement troisième au box-office, avec 150 millions de dollars, dernère ET et la Guerre des étoiles. Autant de ecoses que Lucas et Spielberg finissent par banaliser en les

UTRE le « palmé » de Police Academy de Hugh Wilson, Cannes, Paris Texas de Wim Wenders et Au-Splash de Ron Howard (Walt Disney), Broadway Danny Rose de dessous du voicen de John Huston (à qui le jury a décerné un « hommage spécial »), dont les de Walter Hil... sorties sont prévues le 19 septembre, la présence des Améri-cains, qui coîncidera avec le dicième anniversaire du Festival de Deauville (du 31 août au 9 sep-

tembre), est imposente. A partir du 29 août, Conen le Destructeur de Richard Fleisher, Rhinestone avec Sylvester Stallone et Dolly Parton, Mike's Murder de Jeff Bridges, Blame it on Rio de Stanley Donen, Hôtel New Hampshire de Tony Richardson avec Nastasjie Kinski, Misunderstood de Jerry Schatzberg avec Gene Hackmann. Women in Red de Gene Wilder, le eilleur de Barry Levinson avec Robert Redford et Robert Duvall, Top Secret par l'équipe de Y a-t-il un pilote dans l'avion ?, Ghostbusters d'Ivan Reitman avec Dan Aykroyd et Sigourney Weaver, Sheene Queen of the Jungle,

différent des Aventuriers de avec de nouveaux personnages. ifouet, Steven Spielberg (le réalisateur) et George Lucas (la producd'autant plus de chances que là où cieuse Maiesté s'est imposé sur la l distance le professeur d'archéolo-... gie du Grand Sam a fait moucha

Les chiffres parient pour lui. duction, les deux hommes occu-Encore qu'à ce stade, plus pro- pant les sept premières places au

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim.

de 10 h à 22 h. Entrée tibre le dimanche. MNAM Visites animations régulières, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à

11 h. entrée du musée (troisième étage) ; lundi et jeudi, 17 h. galeries contempo-WILLEM DE KOONING. Jasqu'au

MARC CHAGALL Courses sur papier ALIBIS : Artschwager, Collin-Tuiébaut, Fabro, Garouste, Klossowski, Longo, etc. Jusqu'au 17 septembre.

COLLECTION MAGNELLL Arts prieltifs, Jusqu'à fin septembre. EVE SONNEMAN. Travaux photogra-phiques 1981-1984. Jusqu'au 9 septembre. LE SIÈCLE DE KAFRA. Jusqu'au

MOBILIER NATIONAL. Viegt ass de création. Jusqu'au 24 sept LES CRÉATEURS AU MOBILIER NATIONAL Saile de documentation. usqu'au 24 septembre.

PLACES D'EUROPE. Histoire et actualité d'us espace public. Jusqu'au 24 septembre. POLITIQUE/FICTION. Jusqu'au 10 septembre.
DES LIVRES POUR LES

Musées

TAPISSERIES DES XVII° ET XVII° SIÈCLES. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h 40. Entrée 9 F Jusqu'au 25 noût.

JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Pages d'albums. Grand Palais, avenue
Winston-Churchill (256-37-11). Sauf lundi
et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 16 septembre.

LA DONATION KAUFMANN ET SCHLAGETER. Musée du Louvre, pavil-lon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Saul mardi, de 9 h 45 à 17 h.

du 5 juillet au 30 août 1984. DIDEROT A LA CONCIERGERIE expositions creations,

projets de l'Encyclopedie Vivante 1, quai de l'Horloge - PARIS 1er Tous les jours de 16 h à 18 h

Entrée : 13 F (gratuite le dimanche). DESSIN ET SCIENCES. XVIII et XVIII siècles. Musée du Louvre (voir cidersus). Jusqu'au 24 septemb

JEAN LE GAC - GIUSEPPE PENONE. Are as Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf Inadi. de 10 h à 17 b 30 : mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au

LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM CHAPITEAUX ROMANS. Palais de Tokyo, (3, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Soul mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 9 F. Jusqu'à fin octobre. IMAGES DE LA MONTAGNE. De Fartiste cartographe à l'ordinateur. Biblio-thèque nationale. 58. rue de Richelles (261-82-83). T.l.j., de 12 h à 18 b. Entrée :

8 F. Du 26 août au 30 septembre LUTECE-PARIS DE CESAR A CLOVIS. Musée Carnavalet. 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 9 F (gratuite le dimas-che). Jusqu'à fin mars 1985.

LA NOUVELLE ATHÈNES. Musée Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38). Sauf landi, de 10 h li 17 h 40. Entrée : 7 F. Jusqu'en octobre. SUR INVITATION. Musée des aris décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h à 18 h : Sam, et dim, de 11 h à 18 h . Jusqu'au 17 septembre.

TIM. QUARANTE ANS DE POLITI-QUE. Musée des arts décoratifs (voir ci-dessur). Jusqu'au 17 septembre. L'AUTOMOBILE ET LA PUBLI-CTTE. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à UN SIÈCLE D'IMAGES DE PIÉTÉ 1814-1914. Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf diman-

che et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au HOMMAGE A PAUL DELAROCHE. Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (222-23-82). Sanf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 8 F : Dim. : 4 F. Jusqu'au 17 sep-

MICHEL DUFET. Muséc Bourd 16, rue A.-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin septem-DIDEROT A LA CONCIERGERIE. Conciergerie, I. quai de l'Horloge (354-30-06). T.Lj., de 10 h à 18 h, Jusqu'au

LOUIS XIV ET L'URBANISME ROYAL PARISIEN, Archives nationales. Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Entrée : 4 F; dim. : 2 F. Jusqu'au 31 octobre.

MONTMARTRE. Des origines à nos jours. Musée de Montmartre. 12, rue Cortot (605-61-11), De 14 h 30 à 17 h 30 : dim, de 11 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. L'IMPRIME DANS LA MODE. Musée de la mode et du costume, '(ave-

MARDI

Fines feuilles d'or, lettrines minus-

cules ou majuscules d'azur serties

d'oiseaux lunaires ou entourées de

serpents rêveurs, la lettre comme

expression totale du Livre, la

mémoire du monde en tranches ver-

meilles, sa légende viking, nor-mande, tissée par l'application tatil-

onne de mains amoureuses, puis

l'univers décliné en mille langues

entremêlées par un grand barde :

dans deux endroits aussi muets

Le premier est au cœur même de

la ville, dans l'une des grandes salles

de Trinity College, où scintille le somptueux Book of Kells, chef-

d'œuvre de l'enluminure irlandaise.

livre très probablement réalisé au septième siècle au monastère d'Iona.

en Ecosse, transporté ensuite en

Irlande par les moines colombains

(saint Colomban) fuvant les atta-

ches des pirates du Grand Nord de

l'Europe. Travail de la matière, sou-

veraine maîtrise, développement et aboutissement du Book of Durrow,

conçu un siècle plus tôt. Ce dernier

au feu d'artifice qu'est le Book of

Kells. Les autres ? Book of

qu'une boule de cristal.

DUBLIN, - Silence! C'est sacré.

HOMMAGE A ELSA SCHIAPA-RELLI 1895-1973. Pavillon des arts. 10]. rae Rambuteau (233-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'à fin soût. 150 ANS DE RESTAURATION EN LANGUEDOC - ROUSSILLON -L'ARCHITECTURE ET L'EAU, Musée des monuments français, palais de Chaillot, place du Trocadéro (727-35-74). Sauf mardí, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Equrée: 9 F. Jusqu'au 27 août.

Centres cultureis

CHARLES ESTIENNE et l'art à Paris, 1945-1966. Fondazion nazionale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-05). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée: 9 F. Jusqu'au 2 septembre.

UN MUSÉE: DES CHEFS-D'ŒUVRE. Le musée d'art moderne de Liege, 1950-1984. Centre culturei Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Saul tundi, de 11 b à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 2 septembre. CHARLES SCHNEIDER. Verrerles Schneider France de 1913 à 1946. Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf d'un. et lundi, de 11 h à 19 h. Estrée : 15 F. Jusqu'au 21 octobre.

LE PAYSAGE CANADIEN. Collection Firestone. PAYSAGES ET FLEURS DU QUÉBEC. Petits formats de W.A. Smirnoff. Centre culturel canadien. 5. rue de Constantine (551-35-73). Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'au 15 septembre. RICHESSES D'ART EN MORVAN. Orangerie de l'hôtel Sully, 62, rue Saint-Amoine (274-22-22). T.I.j., de 10 h à 18 h.

Entrée libre jusqu'au 2 sept TROIS ARCHITECTES FRANÇAIS: Ciriani, Gaudin, de Portzampare. Institut français d'architecture. 6, rue de Tournon 633-90-36), sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 6 octobre.

L'ART CULINAIRE AU XIX SIÈ-CLE Autonis Carène. Orangerie du parc de Bagatelle, bois de Boulogne. Sauf lundi, de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 2 septembre. En région parisienne

BRÉTIGNY. Dedans... Debors... Pro-ositions III : Colgnet, Gérard. Skoda, positions III: Cognet, Gerard, Stode, Larrière, Hellinger, Jusqu'en septembre. Haussmänn, Gomez Perez, Houcmant, Photographies, Jusqu'au 29 septembre. Centre Gérard-Philipe, rue Henn-Douard (084-38-58). Sauf dim. et landi, de 10 2 12 het de 14 h 3 18 h.

L'ISLE-ADAM. Louis-Albert Deman-geon, 1989-1979. Musée Louis-Senlecq. 6, Grande-Rue. Jusqu'au 30 septembre. NOINTEL. La sculpture est une fête. Des artistes et un château : Nointel. Châ-teau (887-45-81). Jusqu'au 16 septembre. PONTOISE Carlos Cairoli. Scalptures
- Aurélie Nemours. Peintures, Music
Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de

mue Pierre-le-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 f. Jusqu'au 28 octobre. — Gus-tuve Calliebotte, 1848-1894. Musée Pis-sarro, 17, rue du Châtean (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 21 octobre.

Armagh, Mulling, Leinster, ou le pauvre Evangile de poche Dimma,

font grise mine et révent de devenir

Le second endroit est aussi

étrange et énigmatique que l'homme qui l'a habité. C'est une tour de gra-nit gris clair. Pour y aller, il faut

quitter la ville, longer durant une bonne demi-heure des enfilades de plages, curieusement à mille lieux

de la mer - la marée basse peut-

être, - une côte estivale, gaie, jalon

née de manèges multicolores, où des baigneurs prient pour que le soleil

revienne. Quelques virages tordus, un sialom entre quelques vacanciers

en bermuda, et on est enfin au

musée Joyce. Surprise. Rien ou pres

que. Un manuscrit du Portrait de l'artiste, un porte-cigare, une canne très distinguée, un gilet coquet avec des initiales. Au premier étage, par un petit escalier presque aussi diffi-

cile à prendre que les chemins de

Finnegars Wake, guère plus : quel-ques photos de Nora, « la petite

polissonne ., et une malle ocre qui a

certainement suivi l'artiste légen

daire dans son exil planétaire de

Dublin à Trieste, Rome ou Paris.

MARC GIANNÉSINIL

oublié.

un jour . the Kells ..

ROSNY-SUR-SEINE, Luners : Sara Hott, Jean-Max Albert. Ancien hospice Saint-Charles, 30, rue Nationale (024-91-551. Jusqu'au 30 octobr SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES. Les Russes an présent. Centre culturel de la Villedieu, chapelle de la Villedieu à Elan-court (050-51-70). Jusqu'au 30 août.

SOISY-SUR-ÉCOLE. Vingt-eine sculpteurs contemporains, Verrerie d'ari (499-00-03). Jusqu'au 16 aeptembre.

En province

AIRAINES. L'œuvre sacrée de Michel Ciry. Centre d'art (26-05-05). Jusqu'au

AIX-EN-PROVENCE. Hommage de AIX-EN-PROVENCE. Hommage de Pable Picasse à Monsieur Cezame a. Granet : aquarelles de Paris et de Versailles. Jusqu'à fin août. — Le Chénier, Peistures. Jusqu'à 13 0 septembre. Musée Granet, palais de Malte (38-14-70). — Tapisseries des anciennes et nouvelles lades. Musée des Tapisseries, 13, rue de la Mole (21-05-78). Jusqu'au 1º octobre. ALÈS. Premiers paysans de la France éditerranéenne. Musée du Colombier. arrefour d'Anvergne (86-30-40). Jusqu'au

AMBÉRIEU-EN-BUGEY. Dessins d'archéologie et d'architecture, du romac-tisme à l'informatique. Château des (38-06-07). Etc. ANGERS, Angers, honges d'histoire. Musée des beaux-arts, 10, rue du Musés (88-64-65). Jusqu'au 30 décembre.

ANNECY Quits contemporains asséri-cains. Jusqu'au 30 septembre. — Vingt aus d'archéologie subsquatique en France. Jusqu'au 31 octobre. Musée-château (45-29-66).

ANTIBES. Picasso, tête-à-jête. La parabole du sculpteur — Jean-Michel Foton. Musée Picasso, château Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 30 septembre.

AUBUSSON. Poésie, roman et tapisae-rie: XV-XVIII siècles, Musée départe-mental de la tapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06). Jusqu'au 7 octobre. AUXERRE. John Craves. Un ceil du XX' siccle. Maison du tourisme, 1-2, quai de la République (52-26-27). Jasqu'au 30 septembre. - Musique et rythme. Centre culturel de l'Yonne, abbaye Saint-Germain (46-68-89). Jusqu'au 22 octobre. AVIGNON. Un retable avignomais de la fin de Moyen Age. Musée du Petit Palais (86-44-58). Été.

BEAULIEU-EN-ROUERGUE. Jean-Jacques Saignes, vingt-cinq sas de recher-ches. Abbaye (30-76-84), Jusqu'au 10 sep-

BEAUVAIS. Un palais-musée à Beauvais : tours et détours de l'ancien hôtel épiscopal. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 10 septembre.

BELLAC. Reheyroite, peintures et lithographies. Festival national de Bellac (68-12-79). Jusqu'an 31 soût. BIRON. Lamière et sons 84. Châtean (52-01-68). Jusqu'an 22 septembre.

BLERANCOURT. La peintare américaine dans les collections du Louvre.
Musée national de la coopération francoaméricaine (39-60-16). Jusqu'un 30 sep-BORDEAUX. SO ans d'art espagnol, 1880-1936. Galeric des beaux-arts, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'au l'exptembre. - Ausselm Kiefer. Peistures 1983-1984. - Cy Twombby, convres 1973-1983. - Légendes. Entrepét Leiné, rue Fay (44-16-35). Jusqu'au 9 septembre.

BORT-LES-ORGUES. Yves Brayer. Châteas de Val (72-02-49). Août-BOURG-EN-BRESSE Painture refi-

garée. Musée de l'Ain, 63, boulevard de Brou (22-22-31). Jusqu'au 2 septembre. — Pelatres bressam des XIX et XX siècles. Centre A. Camus. Aoûl. BRAUX-SAINTE-COHTERE, L'art

contemporain en Champagne-Ardenne -Les Jacobins allemands, 1792-1798. Châ-teau (60-83-51). Jusqu'au 3 septembre. BREST, Charles Estimate. Une idée de nature. Musée des beaux-arts. 22, rue Tra-verse (44-66-27). Jusqu'au 8 octobre. CABRIES. Menticelli. Château.

Jusqu'en septembre.

CADILLAC. Histoires de scuiptures.

Château des dues d'Epernon (62-13-03).

Jusqu'au 16 septembre. CAEN. Sempé. Théatre municipal (86-12-79). Jusqu'au 30 septembre. CAGNES-SUR-MER: Festival interma-

CALAIS. Les collections de Fonds gionni d'art contemporain Nord-Pas-Calais. Musée des beaux-arts, 25, rue de sectains. Musee des beaux-arts. 25, rue de Richelieu (97-99-00) et galerie de l'Ancienne-Poste. 13, boulévard Gambetta. Jusqu'au 4 septembre. Jean Dabuffer ; paysage du Pas-de-Calails. Gratte-Merhuche et autres œuvres, 1962-1964. Musée des beaux-arts. Jusqu'au 3 septem-lire.

CASES-DE-PENE Jules Offisky, Chican de Jau, Eté. LE CATEAU-CAMBRESIS. Gromaire. Dessins : paysages de Noyelles-sur-Sambre et sus. Musée Matisse, palais Féncion (84-13-15). Jusqu'an 3 septembre.

CAVAILLON. Prassisses. Tapkseries. Chapelle du Grand couvent (78-10-01). Susqu'au 16 septembre. CERET. Jean-Michel Folon, granges (1972-1983). Musée d'art mode Joseph-Parayre (87-27-76). Aoûl,

CHERBOURG, Jacques Deschangs, Consagn-peintures consues, 1974-1984. Centre culturel, rue Vastel. Jusqu'au

CLERMONT-FERRAND. La tête dans l'art romain et gallo-romain. Musée Bargoin. 45, rue Ballainvilliers (91-37-31). Jusqu'au 14 octobre.

> To the Walter V3 . 472

CLUNY, André Masson, Scoloto tapisseries. Ecuries Saint-Hugues (59-05-87). Jusqu'au 16 septembre. COLMAR. Jean Bazaine. Muséc

d'Unterlinden, place d'Unterlinden (41-89-23). Jusqu'au 2 septembre. CORTE. Salos international de la Fondation Michel-Ange. Casa Nia (47-03-31). Poggio de Venaco. Jusqu'au 22 octobre. Poggio de Venaco. Jusqu'an 22 octobre.
DIJON. François Redo an Musée des
beaux-arrs de Dijon. De Liotard à Hodler,
deux siècles de dessins genevois, Musée
dei beaux-arrs, place de la Sainte-Chapelle
(30-31-11). Jusqu'an 17 octobre.
DOUAL Douartion Delplanque, Musée
de la Chartreuse, 4, rue des Chartreux (8726-63). Jusqu'an 3 septembre.
DUBINERDOUE 7. Tologos des presiène des

DUNKERQUE. Trésors des musées de mord de la France : le nord de la France de Théodese à Charles Martel. Musée des beaux-arts, place du Géoéral-de-Gaulle (66-21-57). Jusqu'au 9 septembre. ETRETAT. Autour d'Albert Gletzes. Salle Adolphe-Boissaye, 1, avenue Charlos-Montet. Etc.

FELLETIN Michel Tourière Eglise du Châtean, Jusqu'au 16 septembre. FLAINE. Edouard Bonhet. Centre d'art (90-85-84). Jusqu'au 1e septembre.

FONTENOY-EN-PUISAYE Un antre regard sur la peinture. — Raigneau, pein-tures/Rolland. ceuvres récentes/Vetter, graffin. Château du Tremblay (44-02-18). Jusqu'au 18 septembre. FONTEVRAUD. Art espagnol scruel. Abbaye royale (51-73-52). Jusqu'au 2 sep-

GAILLON. L'univers magique de Wak-levitch. Décors et costames. Châtean (52-65-98). Jusqu'au 16 septembre. GORDES. Alechiesky, Frostières et ordures. Abbaye de Sénanque (72-02-05).

Jusqu'an 3 septembre. GRENOBLE. Nicolas de Scall, pein-tures et dessias. Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'au 24 septembre. HAROUE. L'architecture de leus du roi Stanisies par E. Here, 1704-1755. Château (52-40-14), Jusqu'au 15 octobre. HONFLEUR. Cappiello, caricatures et affiches. Musée Eugène-Boudin, place Erik-Satie (89-16-47). Jusqu'au 24 septem-

bre - Salon des artistes ho nier à sel. Jusqu'au 31 août. JOUY-SUR-EURE. Biennale euro-pierme de sculpture de Normandie. Contro d'art contemporain (36-61-55). Jusqu'au 2 sentembre. LA CAVALERIE (Aveyron), Abstrac-

tion an carré. Mostra del Larzac (62-70-93). Les Infruts, sur la RN9. Jusqu'au

LA ROCHE-SUR-YON. F. Plouy. B. Webb. Photographies - C. Perugiui, peintures. Musee municipal; rue George-Clemenceau (05-54-23). Jusqu'au 1º sep-

américaine

MONDE DESA

уму ·

.

north to the

Williams

i a rent

Carried St.

1000

1 1 1 1 1 1 mar

derrière Indiana Jones-

box-office de tous les temps avec le Retour du Jedi, l'Empire contreattaque, les Dents de la mer et les Aventuriers de l'arche perdue.

A ce tourbillon de chiffres qui donnent le vertige, sans même tenir compte des droits annexes (merchandising) encore plus importants, on peut ajouter ceux des décors du Temple maudit : 250 techniciens, 9000 mètres de corde, 230000 mètres de bois, 250 tonnes de plâtre, 30 tonnes de ciment, 500 blocs de polystyrène, 1000 lattes de métal expansé et 12000 litres de peinture et produit à poiir, le tout englobé dans dans un budget total de production relativement modeste (27 millions de dollars) et aussitöt rentabilisé. Fidèle à se réputation de rapidité. Steven Spielberg a terminé le toumage trois jours avant la date prévue.

Mais bien sûr, à l'arrivée, c'est sur Indiana Jones et sur lui seul que repose l'addition. Indy pour les Intimes, Docteur Jones pour ses ennemie, personnage tous publics et héros toutes catágories, il fait l'unanimité, toutes générations confondues. Un superman sans bouvoirs sumaturels, un James Bond sans gadgets, un Tintin sans Milou... Enfin quol, un homme; bon sang, un vrai. La barbe de trois jours et la mise savamment défaite.. macho irrésistible et séducteur au grand cœur, il est de ceux qui sevent reconnaître le bien du mai et se placer du bon côté. Un héros enfin, suquel on peut s'identifier, valeureux et déterminé, le regard franc at l'allure noble, at dont le seul sourire suffit à troubler les dames et à se faire pâmer les'

.. Riche de-son asvoir et fortide : son courage, indy est un archéologue indubitablement asselli de fourmis dans les jambes, prêt à partir dans les coins les plus

reculés de la planète à la recherche des trésors laissés par les civilisations disparues. Muni de son fouet, d'un pistolet dont il sait ne pas abuser, l'aventurier se sert volontiers de ses poings et, pourquoi ne pas l'avouer, n'hésite pas, quand il le faut, à se débarrasser de ses scrubules.

Il y a dans le Temple maudit trop d'aventures inespérées, trop d'actions palpitantes, de personnages exaltanta, de décors et de costumes fastueux, trop de rêves et de cauchemars pour laisser cette pièce de choix à la portée de quelque esprit chagrin qui pourrait bien avoir le toupet et l'impudeur de prétendre que la vie n'est pas sinei faite et que tout cela relève de la fiction. Pas une seconde de psy- coupé on y croit.

chologie contre une heure et cinquante-huit minutes d'action sans discontinuer... si toutefois le spectateur parvient à suivre le rythme frénétique des cinq premières minutes sans déclarer forfait. Là, l'enchainement de cascades improbables, la surenchère de prouesses impossibles qui mènent de Shandhai en Inde, sont tels, que, après avoir sauté à bord d'un matelas pneumatique, d'un avion abandonné de ses pilotes pour atternr sur un sommet de l'Himalava, pour dévaler une mer de glace, puis débouler dans les seux tourbillonnantes d'un rapide après un plongeon vertigineux. ensuite, lorsque Indiana Jones et ses deux compagnons se relèvent sans une égratignure, le souffle

Second degré, seconde nature

Foncent tête balasée dans les plue sales pétrine, il s'en sort toujours in tête haute. On sait d'allleurs qu'il va s'en sontir, on se doute même de quelle façon, mais le miracle c'est qu'il est toujours là où on ne l'attend pas. C'est là le talent de Spielberg et de Lucas, qui échappent aux clichés par une direvette, un clin d'asii ou un trait d'humour auffisamment toniques pour releguer l'invraisemblance de l'action au second plan. On rit et on friesonne, on surgeute et on se prend à un jeu dont ils connaissent mieux que personne les règles, ces maniaques du détail, cas perfectionnistes qui, s'amusant des situations les plus fantasques, maniant le second degré comme une seconde nature; et les références en cinéphiles imbattables. ..

On l'a compris, il y a dens le Temple maudit des bons et des méchants, caricatures tout droit sorties d'une bande dessinée dont

les philactères font « wheem ! » et « cuch / ». Du côté des méchants : les adorateurs d'une secte satanique qui ont volé la pierre magique et enlevé les enfants d'un village indien pour les réduire à l'esclavage. Du côté des bons : Indiana Jones et son fouet, secondé par Short Round, un gamin de douze ans débrouilland et batailleur (Ke Huy Quan est exceptionnel) at une chanteuse de cabaret (Kate Capshaw, ne veut pes Karen Allen, héroine des Aventuriers de l'arche perdue), une emmerdeuse de première dont la présence nous veut quelques schnes de séduction particulièrement drôles.

Indiana Jones, c'est les vertus retrouvées des globe-trotters, et évidenament le retour d'un héros comme on n'ossit plus an faire depuis qu'ils ont perdu leur sens moral au profit de frasques faciles. Derrière lui, on se bousoule avec plus ou moins de bonheur. Pour Spielberg et Lucas, c'est une étape de plus vers un sommet dant ils semblent indétrônables, en attendant la suite : la préparation selon les rumeurs d'un E.T. nº 2 at l'adaptation mythique de Perer Pan avec Michael Jackson pour le premier, le quatrième volet de Star Wars pour le second.

Hybride de Marion Brando dens l' Equipée sauvage, de Mickey Rourke dans Rusty James, Tom Cody (Michael Pará), le personnage central de Streets of Fire est une sutre sorte de héros, urbain celuiià. Un desperado sauvage et solitaire qui part à l'assaut d'un gang de motards pour délivrer son ancienna petite amie, chanteuse de

Scénario réduit à se plus aimple expression sur fond de culture adolescente, dialogues minimums et action maximum, l'image prend le relais des mots, évocatrice et percutante, montage cut sur des acènes expéditives, d'un décor à l'autre sur les chapsaux de roues. Begnoles rutilentes, quartiers sordides, cuir noir et irnagerle fifties. Sans une faute de goût, les personneges, dens leurs attitudes, sont porteurs de mythes. Le vrombissement des moteurs alterne avec les trépidations du rock, le crépitement des balles avec les claquements de doigts. Walter Hill, réalisateur de Warriors et de 48 Heures a bien assimilé l'univers et le marque de Coppola, la rapidité du vidéo-clip et sa narration elliptique, On s'explique mal le flop de son film aux Etats-Unia at an Angle-

ALAIN WAISL

* Indiana Jones et le Temple maudi et Streets of Fire seront prèsentés en avant-première à Deauville. Sorties prévues pour Indiana Jones le 12 sep-tembre, pour Streets of Fire, le

SELECTION

CINEMA

« La Loi du silence ». d'Alfred Hitchcock

Un prêtre recueille la confession de son sacristain assassin. Tenu par le secret de la confession, il ne peut le dénoncer. Mais, en réalité, il est soumis à un chantage du sacristain qui exploite une aventure amoureuse antérieure de son confesseur. Religion et suspense font bon ménage dans une histoire pas exactement catholique. mais très hitchcockienne, avec Montgomery Clift, remarquable dans le rôle du prêtre.

ET AUSSI: Frankeinsten 90. d'Alain Jessus (Eddy Mitchell succède à Boris Karloff) ; Siège, de Paul Donovan et Maura O'Connel (un policier canadien); A la poursuite du dia-mant vert, de Bob Zemeckis (comme tout le monde) ; la Triche, de Yannick Bellon (drame de conscience chez un inspecteur bordelais); la Féline, de Jacques Tourneur (Simone Simon dans un classique de l'horreur) ; le Meurtre d'un bookmaker chinois, de John Cassavetes (Ben Gezzara dirigé per Cassavetes); Fritz le chat, de Ralph Bakshi (libération du cartoon).

MUSIQUE

Festival

La Chaise-Dieu

Pour sa dix-septième édition, le Festival de La Chaise-Dieu réalise la prouesse de se renouveler tout en restant fidèle à lui-même. L'accent mis sur la musique française permettra d'entendre des pièces inconnues DOLL STREETS THE Jadin (le 25 août), les Leçons d'art qui joue un grand rôle de Ténèbres de Couperin (le 26), le Requiem de Campra le Te Deum de Berlioz et [a Symphonie avec orgue de Saint-Saëns (les 2 et 3 septembre) par l'orchestre de Katowice, mais aussi la Passion selon saint Jean dirigée per Michel Corboz (les 23 et 24 soût), puis, sous la direction de Jean-Claude Malgoire, des motets de Vivaldi (le 24 août) et le Messie de Haendel (les 26 et 27). Enfin, la Missa Solemnis de Beethoven

(le 30 août) et les Sept Paroles du Christ de Haydn, par le Quatuor Varsovia (le 2 septembre). (Renseignements: tél. (71) 00-01-16.)

JAZZ

Uzeste musical

Pour sa septième année, contre vents et marées, Uzeste musical organise le rassemblement incongru de toutes les musiques, de toutes les formes d'expression, de toutes les réjouissances : du violoncelle au football. Lodéon, Nougaro, Azzola. Colette Magny, Benedetto, Chris McGregor, Kenny Clarke seront, entre autres, les invités de la turbulente Compagnie Lubat : « Six jours de swing, d'hamour et de tendresse à la cime des pins » (du 21 au 26 août, 33730 Uzeste-Villandraut; tél. (56) 25-

EXPOSITIONS

Paul Klee au Musée

des beaux-arts

de Nîmes

Une bonne centaine d'œuvres des dernières années. de 1933 à 1940, sprès le Bauhaus, lorsque Klee fuyant l'Allemagne nazie se réfugie à Berne. Sa création est alors marquée par un langage symbolique nouveau pris entre ombres et lumières, et des peintures de plus grands formats.

Charles Estienne à Brest et à Paris

dans le Paris de l'après-guerre, au moment des grands débats (le 29), Harold en Italie (le 31), sur l'abstraction et la figuration. Pour ses comptes rendus dans Combat et le Naunel Observateur, Charles Estienne se proponça pour ce qu'il considérait comme l'objet de la peinture : un nouveau rapport de l'homme avec le monde. (Musée des beaux-arts de Brest. iusqu'au 8 octobre : Fondarion national des arts graphiques et plastiques, jusqu'au 2 septem-

EXPOSITIONS

LA ROCHELLE Prenières acquisitées à FEAC de l'ette-Cherman Crapelle du tyche Promentin, rue du Collège (41-46-50). Jusqu'au 4 novembre — Maisson de la culture, 4, rue Saint-Jean-du-Pirot. (41-37-79). Jusqu'au 30 septembre.

LA SAUNIERE, J.-P. Tangay : de Brest à Saint-Malo, ou passant per le Creete. Chiteau du Théret (80-01-35). Jusqu'au 30 septembre.

LAVAL Astony du Denneier Rou-sens: Pateller du pelotre, documents et archives, Vicux châtests, place de La Trémoille (53-39-89).

LE CREUSOT. Edmond Bernard, a quatidien. Château de la Ver-rerie (55-0)-11). Jusqu'en aovembre. LE HAVRE, Devade, Muséo des beaux-arts André-Mahraux, boulevard Comment (42-33-97). Jusqu'au 10 septembre.

LIMOGES. Biennele interactionale de art de Pémali. Chapelle de lycée Gayl'art de l'émail. Chapelle du lycée Lussac (34-58-27). Août. — Rétrospi caropécane de plaques émaillées pu mires. Pavillon du Verdurier. Août.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE Mire. Hitsel de Campredon, rue du Docteur-Tallet (38-17-41). Jusqu'à fin septembre. LUNEVILLE. Trompe Forth. Muséo-chêteau (73-18-27). Jusqu'an 30 septem-

LYON. Physagistes lyosmais, 1886-1900. Musée des beaux-arts, 20, place des Terresex (28-07-66): Jasqu'au 30 septem-bre — Bertholin, Gherban, Seytour. Elac, centre d'échanges de Perrachs (842-27-39), Jusqu'au 16 septembre.

MAILLOT-SENS. De l'étrange se merveilleux. Le temps de voir, 13, rue du l'emple (65-12-14). Jusqu'au 15 octobre. MARCO-EN-BARCEUL Chophs Fordation Septentrion (46-26-37), Jusqu'à fin septembre.

MARSEIILE Maraelle et les grands ports français sus per Louis Garneray. Musée de la marine, palais de la Bourse (91-91-51). Jusqu'an 3 septembre. — Can-thai 84, Musée Cantini, 19, rue de Grignam (54-77-75). Jusqu'à fin août. - Technique du dessin. Musée Grober-Labadie. 140, bonlevard Longchamp (62-21-82).
Jasqu'an 30 septembre. – Marseille, re de la Libération. Musée pire, centre Bourse (90-42-22). Août-

MEYMAC Le cinétisme, mouvement réed-mouvement auggéré, 1955-1964. Fierre Andrès, Jean-Bernard Nandin, Boris Tissot. Abbaye Saint-André (95-23-30). Jusqu'an 2 septe

MONTAURAN. Dado, m signe des temps. Rétrespoctive 1961-1984. Musée Ingres. 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (61-18-04). Jusqu'au 30 septembra. Apacte de la vie quotidieune à Montanhau à la fin du Moyen Age. Muséum d'histoire naturelle, place Bourdelle. Jusqu'au 31 août.

MOUILLERON-EN-PAREDS. La France pittoresque. Découverte du passé antionni en France an XIX siècle. Musée national des Deux-Victoires (00-31-49). MULHOUSE. Le zoe, hier et aejoerd'ini. Musés historique, 4, rus des Archives (42-98-11). Jusqu'au 15 septem-

NANCY. Le vitrali en Lerraine, de Moyen Age au vingtième siècle. Musée lor-rain. chapelle des Cordeliers, Grande-Rus (332-18-74). Jusqu'au 30 septembre.

NANTES. Auteur de Michel Ragen.
Masée des besur-aris, 10, rue Georges-Cierrencon (74-53-24). Jusqu'au 15 septembre. — Joseph Smay Gauchier (1883-1969), créateur des masées de château.
Musée de ciditum, 1, place Marc-Elder (47-18-15). Jusqu'au 28 octobre.

(47-18-15). Insqu'au 28 octoors.

NICE. Chagall, vitraux et aculpturus.

Nice Saningal, vitraux et aculpturus.

Misce national Message Inbilqua M. Chagall, avenue du Dr. Menard (81-75-75).

Jusqu'au 8 octobre. – Helannt Newton-Alice Springs. Photographics. Musée dos beaux-arts Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes (44-50-72). Jusqu'a fin septembre. – Pleasso. Peintures et sculptures du fondé J. Picanso. Calerie des Ponchettes, 77, quai des États-Unis (62-31-24).

Jusqu'an 16 septembre. – Jean Eve. Musée Jusqu'an des Brats-Unis (02-31-24), Jusqu'an 16 septembre. — Jean Ewe. Musée international d'art nail A.-Jakovsky. Châtean Sainte-Hélène, avenue Val-de-Marns (71-78-33). Jusqu'au 16 septembre. — Estanges inponsites, images du modificatant. Enac-Nice Etoile, 24, avenue Jean-Médacin (62-18-85). Jusqu'au 10 septembre. — Erotage des modifications. Jean-Médacin (62-18-85). Jusqu'au 20 octobre. — Ecritures dans la peintare. Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liegeard (51-30-00). Jusqu'an septembre. — Vincent Bioulis. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (85-82-34). Jusqu'an 16 septembre. — Wars et profis avalenges. Pays niçois, Provence, Alpes du Sad. Péaneut. Palais Lascaris, 15, res Droste (62-05-54). Jusqu'au 31 soft.

NIMES. Paul Klee. Œuvres de 1933 à 1948. Munite des beaux-arts, rue Cité-Foulc (67-38-21). Jusqu'au 24 septembre. NOGENT-LE-ROTROU. Strace pal, château Saint-Jean (52-18-02).

яди ви 3 версетоте. ORLIANS. Les peintures françaises au Museum of Art de La Nouvelle-Orleans. Musée des beaux-arts. 1, place de la République (53-39-22). Jusqu'au 15 septembre.

ORNANS. Visages, visages. Musée Courbet, 1, rue Froidière (62-23-30). Jusqu'as 28 octobre. PAIMPONT, Sale: Backet, Ber Gerbanki, Girand, Mace, Rastenstrauch, Selte, Rabarot. Abbaye (09-31-81).

Jusqu'az 8 septembre.

PERPIGNAN. Gran Garriga: Del Gro-al Vermell. Le Castillet: musée Rigaud (61-66-30): musée Puig. Jusqu'au 30 août. LE PETIT-COURONNE. Un certain eur de Corneille. Maison des champs de P. Corneille, 502, nue Pierre-Corneille Juson an 4 novembre.

POITIERS, Camille Claudel, Horse-pective, Musés Sainte-Croix, 3 bis, rue

Jean-Jaurès (41-07-53). Jusqu'au 16 sep-PONT-A-MOUSSON. Images de pré-montrés (81-10-32). Centre cetturel de l'abbaye des prêmostrés. Jusqu'au 30 sep-

LE PUY-EN-VELAY. Le Puy-en-Velay as sciziène siècie - L'allergie. Musée Crozatier jardin H.-Vinay (09-38-90). Jusqu'au 30 septembre.

QUIMPER. Charles Cottat, 1863-1925. Masée des besux-arts, 40, rue de la Mairie (95-45-20). Jusqu'su 30 septembre, RATILLY, Charles Mary, Polymers. Château. Jusqu'an 16 septembre.

scripture cardinale à sept éléments. Palais du Tau, 2. piaco du Cardinal-Luçon (47-74-39). Jusqu'au 25 octobra. — Collections archéologiques et armes anciennes du nusée Saint-Rémi, 53, rue Simon (\$2-23-36). En permanence.

RENNES. Adolphe Bezufrère, gra-vares. Musée des beaux-art, 20, quai Emile-Zola (30-63-87). Jusqu'an 30 septembre.

RIOM. Donation Preile at pointure contemporaine. Musée F. Mandet, 14, rue de l'Hôtel-de-Ville (38-18-53). Jusqu'an

ROANNE. Le bande deschiée entre su maée. Musée Joseph-Dechelette. 22, rue Anatole-France (71-47-41). Jusqu'au

ROUEN. Chobx de dessine français du dix-septiene siècle. Collection de musée. Musée des beaux-arts, 26 éts, rue Thiers (71-28-40). Jusqu'au 7 octobre. La peinture d'inspiration religieuse à Rouen au temps de Pierre Corneille, 1606-1684. Egise Saint-Ouen. Jusqu'au 7 octobre. LES SABLES D'OLONNE. Totom.

Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16). Eté. SAINT-ETIENNE Joseph Bonvs, dessina. Musée d'art et d'industrie, place Louis-Conne (33-04-85). Jusqu'en septem-

SAINT-MALO. La déconverte du Musée-châtean (56-41-36). Jusqu'au 16 septembre. – Jacques Cartier, le pilote du pays de Canada. Chapelle Saint-Sauvenr (56-24-68). Jusqu'au 1º octobre. SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-

BAUME. Sounsilles, cloches et campa-niles. Collège d'échanges contemporains SAINT-PAUL-DE-VENCE. Chagail, treasective de l'agovre point. Fondation trospective de l'œuvre peint. Fondation largin (32-81-63), Jusqu'au 15 octobre. SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE. Degottex, œuvres 1977-1983. Galerie Noella G., 5, rue de la Commune (92-00-73). Jusqu'au 30 août.

SAINT-TROPEZ. Les peintres fauves le Prosence. Musee de l'Annonciade (97-.04-01). Jusqu'au != octobre. SAINTE-SUZANNE. L'œuvre de Louis Travert. Château. Jusqu'au 10 sepwotidienne. Musée de l'Auditoire. qu'an 16 septembre

STRASBOURG. Strasbourg à l'affiche. STRASBOURG. Strastourg a l'arricue, 1890-1930. Musée historique, pont du Cor-beau (32-25-63). Jusqu'au 16 septembre. – Falences populaires forraines en mage en Alsace. Musée alascien, 23, quai Saint-Nicolas (35-35-36). Jusqu'au 25 novembre.

TANLAY (Youne). Alberto Giacometti : dessins, gravares, lithographies. Souvenirs d'un mosée à la campagne : Ancy-le-Franc, 1965-1981. Château (52-26-27). Jusqu'au 30 septembre.

TARASCON. Grandville : flours ani-TARASCON. Grandwille : Bours ani-miesa. Cioètre des Cordeliers, place F.-Mistral (91-00-07). Jusqu'au 30 septembre - M. Frydman : Hauts-reliefs, peintures et sculptures. Château du roi René. Jusqu'an 30 septembre.

TOULON, Pierre Duitrienko, Préreaces. Robert Jacobsen. Parcours. Musée, 113, boulevard du Général-Leclore (93-15-54). Jusqu'au 30 septembre.

TOULOUSE. Le sousée des Augs 1969-1984. Notivelles acquisitions. Musée des Augustins, 21, rue de Meiz (23-55-07). Jusqu'an 30 octobre.

TOURNUS. 32 artistes contemporales et l'art romas. Abbaye (51-13-89). Jusqu'au 7 septembre. TROYES. Iscoues Omeon. Bening et peintures. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-51-30). Jusqu'an 17 septembre. L'art contemporain canadien : Benoà, Dusnet, Garthwaite, etc. Centre culturel, 16, rue des Champeaux (73-49-49) lungry'an Pastentheau.

49-49). Jusqu'an 9 septembre. VALENCE, Jacques Ciere, Musée, place des Ormeaux (43-93-00). Jusqu'au septembre.

VALENCE-SUR-RAISE, La peintant de lasque d'oc. de 1700 à 1735. Centre culturel de l'abbaye de Flaran (28-50-19). Jusqu'au 30 septen VALREAS. Jean Le Moel. Printures

Maquettes de vitranz, gravures. Jean Arêne. Peintures et dessins. Château de Simiane. Jusqu'au 2 septembre. VASCOEUIL Hommage à Jean Lar-

çat. Château. Jusqu'au 11 novembre. VERNON. Destelles contes Musée A.-G. Poulain, 12, rue du Pont (21-28-09). Jusqu'au 30 septembre. VEZELAY. Héliou. Œuvres du legs Zerves. Saile gothique de la Mairie (33-23-69). Jusqu'au 14 octobre. – Vézelay

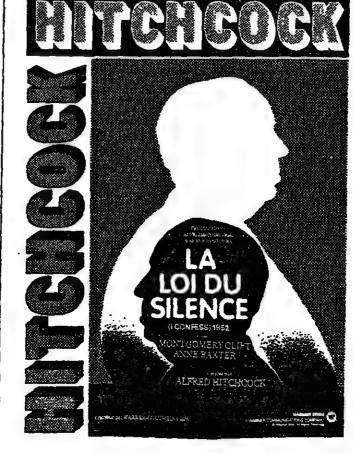
gonrmand. Salle de la porte Neuve.

son'au 29 apili. VILLENEUVE-LES-AVIGNON. "Dédale 84 », 2º Bicanale des métiers d'art. La Chartreuse (25-05-46). Jusqu'au

VILLEURBANNE. Jennes artistes rançais : Bourget, Daurinc, Fancon, Friedman, Guinocher, Krauth, Lecela, Varini, Verjux, Le Nouveau Musée. 11. nue du Docteur-Oolard (84-55-10). Jusqu'au 20 septembre.

BALZAC (v.g.) - SAINT-CHARLES CONVENTION (v.g.) PARAMOUNT ODÉON (v.o.) - FORUM LES HALLES (v.o.) PARAMOUNT MARIVAUX (v.f.) - PARAMOUNT BASTILLE (v.f.) PARAMOUNT MONTMARTRE (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.)

PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) LES IMAGES (v.f.) - LE PASSY (v.f.) - PÉRIPHÉRIE (v.f.): PARAMOUNT LA VARIENNE - ANTEL NOGENT - ARTEL VILLENEUVE ROBESPIERRE VITRY - C2L VERSAILLES - C2L SAINT-GERMAIN 4 TEMPS LA DÉFENSE - ANGENTEUIL



La Cinémathèque

MERCREDI 22 AOUT 15 h, Firmin, le muet de Saint-Pataclet, de J. Soverac ; 19 h, cinéma japonsis : films de Geisha : le Plan réduit, de K. Shindo ; 21 h, la Ferent des hommes, de H. Hatha-

CHAILLOT (704-24-24)

JEUDI 23 AOUT 15 h. l'Aventure de Cabasson, de G. Grangier ; 19 h. cinéma japonais : films de Geisha : la Fête à Gion, de K. Mizogn-ch; 21 h. la Pourante infernale, de J. Ford. **VENDREDI 24 AOUT**

15 h, l'Or dans la rue, de K. Bernhardt; 19 h, cinéma japonais : Hideko, receveuse d'autobus, de M. Nuruss; 21 h, la Cible lus-

SAMEDI 25 AOUT

15 h, les Mains sales, de F. Rivers et S. Berriau; cinéma japonais: films de geisha: 17 h, la Porte de la chair, de S. Suruki: films de M. Naruse: 19 h, lu couple: 21 h, le Brigand blen-aimé, de H. King.

DIMANCHE 26 AOUT 15 h. Figure de proue, de C. Stangel; ci-néma japonais : films de geisha : 17 h. le Mac, de H. Sekigawa; films de M. Na-ruse : 19 h. Nanges épars ; 21 h. les Pion-siers de la Wettern Union, de F. Lang.

LUNDI 27 AOUT Relikhe.

MARDI 28 AOUT 15 h, Stradivarius, de G. von Bolvary; 19 h, cinéma japonais : films de geisha : les Sœurs de Gjon, de K. Mizoguchi ; 21 h, Sur la piste des Mohawks, de J. Ford.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 22 AOUT 15 h, Cinéma américain (1920-1930) : Hidden Aces, de H. Mitchell : 17 h, cinéma japonais: Nons sommes vivants, de T. Imai; 19 à, la Vie future, de W.C. Men-

JEUDI 23 AOUT 15 h, cinéma américain (1920-1930) : Red Signals, de J. McGowan ; 17 h, cinéma japonais ; la Légende du Grand Bouddha, de T. Kinngasa ; 19 h 15, la Dicième Vic-time, de E. Petri.

VENDREDI 24 AOUT 15 h. cinéma américain (1920-1930) : The Street of Forgotten Men. de H. Breson: 17 h. cinéma japonnis : le Goût du riz au thé vert, de Y. Ozu; 19 h. l'An 01, da J. Doillon, A. Resnis, et J. Rouch.

SAMEDI 25 AOUT 15 h, cinéma américain (1920-1930) : The Yankee Chipper, de R. Julian : 17 h, ci-néma japonais : M. Poo, de K. Ichikawa ; 19 h, le Passe-Montagne, de J.-F. Susvenia ; 21 h, la Luna, de B. Bertokneci.

DIMANCHE 26 AOUT 15 h., cinéma américain (1920-1930) : The Garden of Eden, de L. Milestone; 17 h., cinéma japonais : la Porte de l'enfer, de T. Kinugaas; 19 h. le Signe du lion, de E. Rohmer; 21 h. Un couple parfalt, de

Club du Monde des Spectacles

Odéen, L'Illusion, de Cornelle, mise en sobre : G. Strahler, du 30/10 au 31/12, is les soirs (ef clim. soir, lun. et le 7/11), 70 F au illau de 84 F. Abonnement à trois apectacles : l'illusion, l'Heureux Strataghme (14/03 au 14/04); il y s'oent ans... Victor Hugo (18/04 au 18/05), 178 F au illau de 189 F. Conzidie-Française, La Citique de l'Ecole des femmes. L'Ecole des femmes, de Molière, mise en sobre : J.-Rosner, les 18, 20 et 30/09, 20 h 30, Clima, de Cornelle, mise en sobre : J.-M. Villégier, le 23/08, 14 h 30, le 24/09, 20 h 30, le Misanthrope, de Molière, mise en sobre : J.-P. Vincent, le 23/09, 20 h 30, 70 F au illeu de 93 F. Garresti, Velentine Disa-Franço, plano (Scarletti, Seethoven, Chopin, Ravel, Albentz) le 20/09, 20 h 30, 77 F au illeu de 90 F.

L'Echarpe rouge, de Vitez/Aperghis, les 18, 19, 20, 23, 24, 26 et 27/10, 18 h 30, Théitre aptional de Chalifot, 70 F au leu de 90 F.

Il plaut aux le bitusse, de J.-H. Chase, Théitre La Bruyère, à partir du 1/9 (ef le 8).

SO F au lieu de 110 F.

Cie Reneud-Berrault, Th. du Rond-Point, Savannah Say, de M. Duna, le 18-09, 20 h 30, 75 F au lieu de 90 F; Angelo, Tyran de Padous, de V. Hugo, le 28-00, 20 h 30, 75 F au lieu de 90 F; Angelo, Tyran de Padous, de V. Hugo, le 28-00, 20 h 30, 75 F au lieu de 90 F; les Oiseaux, d'appès Aristophane, mise en ac.; J.-L. Barrault, misique de G. Auric, le 10-11. 20 h 30; le 11-11, 15 h, 80 F au lieu de

J.-L. Barreutt, musique de G. Auric, le 10-11, 20 h 30; le 11-11, 15 h, 80 F su lieu de 90 F; Cinq Nó modernes, de Y. Mishima, mise en sc.: M. Béjert, les 18, 17, 18-01-85, 80 F su lieu de 90 F. Salie Obscurs, de P. Philippe, les 28-09, 20 h 30, le 30-09, 15 h, 80 F su lieu de 70 F; Ch I les beaut jours, de S. Beckett, les 31-10, 1, 2, 3, 4-11, 20 h 30, 86 F au lieu de 70 F; Compagnie, de S. Beckett, avec Pierre Dux, du 18-11 su 15-12, 20 h 30, the soins, 88 F au lieu de 70 F.

William Shellier, du 11 au 16-03, Olympis, 80 F su lieu de 80 F.
Popocit, les 19, 28, 28, 27, 28, 29, 30-09, Olympis, 80 F su lieu de 90 F.

Bibert Bécaud, les 4-10 et du 10 su 28-10, Olympis, 80 F su lieu de 90 F.

La Périchole, de J. Offenbach, mise en soine : J. Savary, les 19-09, 7-12, 20 h 30 ; le 28-10, 14 h 30, théâtre des Champs-Élysées, 173 F au lieu de 210 F, 187 F au lieu de 190 F.

King Lear, de Sheksepeers, par le Footsbern Theatre, les 2, 3, 4, 5/10, TEP, 48 F au

Othello, de Shakespeare, mise en soine : Ch. Collin, les 6, 8, 9, 10/11, TEP, 48 F au Le Grand Megic Circus (L'histoire du cochon qui vouleit meigrir pour épouser cochonnette), les mer. à 14 h et 15 h 30, sem. et dim. 14 h, Th. Mogador (à pertir du

28-11), 63 F au feu de 78 F.

Billine et Astor Plezzola. et son quintette de tango argentin, les 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15-09, 20 h 30, Bouffes du Nord, 66 F au fleu de 90 F.

Le Dindon, de G. Feydeau, mise en scène : Juan Meyer, avec J.Piet, P. Mondy, les 11, 12 et 13, 18, 19, 20/06, 20 h 46, Théêtre du Palais-Royel, 150 F au fleu de 180 f.

Bios prémiers adjeute, avec R. Plarra et J.-M. Thibault, ta les soirs (ef V., 8.), Théâtre Antoine, 100 F au fleu de 150 F.

Gala e Nuit de l'Amitié », avec G. Lenormen, le 17/12, 20 h 30, Palais des congrès, 160 F au fleu de 190 F. 140 F au fleu de 170 F.

Les Enfants terribles, de J. Cocteur, mise en scène : J.-Ch. Barbaud, ta les soirs (ef D.), à partir du 14/09, 20 h 30, Théâtre du musée Grévin, 58 F au fieu de 75 F.

Le Mouvees Testament, de S. Guitry, mise an scène : J.-L. Cochet les 24, 28, 31/08 ; 5, 8, 12, 14, 18, 22, 28/09, 21 h ; 2 et 30/09, 15 h, Arra-Hébertot, 104 F au feu de 130 F.

su Seu de 130 F.

SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE. Au New Morning, réduction de 10 F (usqu' à 8 personnes). Au Studio Bertrand, 18 F au lieu de 25 F (pour 2 personnes), si surn.-dim.). Au Studio des Ursulines, 20 F au lieu de 28 F (pour deux personnes) si fâtes et veilles de fâtes. A l'Action République, 18 F au lieu de 23 F (pour 2 personnes) àu Ciné Beaubourg 20 F au lieu de 29 F (pour 2 pers.). Au Ciné Beaubourg 20 F au lieu de 29 F (pour 2 pers.). Au Ciné Beaubourg 20 F au lieu de 29 F (pour 2 pers.). A l'Athène 18 F au lieu de 27 F (pour 2 pers.) Si fêtes et

Lundia musicatist de l'Athénée, Pelichy Lott, le 8-10, P. Gottšeb, le 15-10, 90 F mu lieu de 100 F. Luyla Gencer le 22-10. 110 F au lieu de 150 F ~ Simon Estes le 29-10. 90 F au lieu de 100 F. T. Zylis Gera le 19-11, 110 F au lieu de 150 F, E. Wiens le 26/11, C. Berbeux le 3/12, S. Jerustiem le 10/12, St-Burrows le 17/12, M. Zimmermenn le 7/01/85, 80 F au lieu de 100 F. Chantell Goya, le 28-10/17 h 30, le 7-11/14 h, le 16-12/17 h 30 (Palais des Congrès). 98 F au lieu de 110 F.

Congrèsi, 98 F eu lieu de 110 F.

Cirque de Moscou, le 24-11, 14 h et 21 h; le 25-11, 17 h 30; le 28-11, 14 h; le 29-11 et 30-11, 20 h 30, Patais des sports. 120 F au lieu de 150 F, 85 F au lieu de

Cyreno de Bergeret, mise en st. : J. Savary (Th. Mogador), 140 F su lieu de 180 F. — A partir du 11/08 — tous les soirs lef Dim. soir).

Avent-première Johnny Hellyday, le mercredi 7 novembre (Zérzit). 125 F au lieu de 180 F, 105 F au lieu de 150 F, 75 F au lieu de 120 F, 65 F au lieu de 100 F.

Pethé-Cinème : chèques cinème (51 écrens Paris-périphérie), Lille, Lyon, Marseille, Orléans Tours (sf. du sam. 18 h au dim. 18 h, veilles de fêtes et fêtes). 110 F (les cinq chèques)

190 F, 133 F au lieu de 160 F.

28-11), 63 Fau lieu de 75 F.

Neu de 65 F.

Réservation

Liste des Speciacles

Location réservée aux adhérents

Renseignements: 281.26.20

du Club du Monde des Spectacles

LUNDI 27 AOUT 15 h. cinéma américain (1920-1930) : Queca of the Choras, de C.-J. Hunt; 17 h, ciaéma japonais : la Tragédie du Japon, de K. Kinoshita; 19 h 15, THX 1138, de

MARDI 28 AOUT

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT
VERT (A., v.a.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Gaumont Ambassade, 8st (359-19-08); Paramosins, 14st (329-83-11). St.: Richelieu, 2st (233-56-70); Paramosint Opéra, 9st (742-56-31); Nation, 12st (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12st (343-04-67); UGC Gobelins, 13st (336-23-44); Gaumont Sud, 14st (327-84-50); Miramar, 14st (320-89-52); Gaumont Convention, 15st (828-42-27); Murant, 16st (551-99-75); Paramount Maillot, 17st (758-24-24); Images, 18st (522-47-94); Secrétan, 19st (241-77-99).

ALSING Y EL CONDOR (Nicarana.

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Deafert, 14 (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.): Studio des Ursujines, 5 (354-39-19).

LE BAL (Fr.-il.): Studio de la Harpe, 5 (4524-355).

(b. sp.), 14 (321-41-01). BOUNTY (A., v.o.) : George V, 3 (562-BEJSH MAMA (A., v.o.) : Républic Ci-néma, 11º (805-51-33).

Nombre de places.

CANNON BALL II (A., v.a.): UGC Ermitage, \$ (359-15-71). - V.f.: Gatte Boulevard, 9 (233-67-06); Rax, 2 (236-83-93). CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380-03-11). CARMEN (Franco-It.): Vendâme, 2* (742-97-52); Monte-Carlo, 8* (225-09-83); Publicis Matignos, 3* (359-

LA CLÉ (**) (lt., v.o.) : Marbeal, * LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.): Olympic Entrepèt, 14 (545-35-38).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A. v.a.): George V, & (562-41-46).

LA DÉESSE (Indies, v.o.): Olympie
Luxembourg, 6 (633-97-77); SaintAmbroise, 11 (700-89-16). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

DORTOIR DES GRANDES (Fr.) (**):
Paramonn Marivanx, 2 (296-80-40);
Paramonn Mercury, 3 (562-75-90);
Paramonn Opéra, 9 (742-56-31); Paramonn Opéra, 9 (742-56-31); mount Bastille, 12 (343-79-17); Para-mount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Montparnasse, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., V.f.): George-V & (562-41-46). — V.f. An-cades, 2- (233-54-58). ET VOGUE LE NAVIRE (it., v.a.): Sur-dio de la Harpe, 9 (634-25-52). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.): UGC Champs-Elysées, 9 (339-12-15).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): impérial, 2 (742-72-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82). FORT SAGANNE (Fr.): Publicle Champe-Styafes, 9: (720-76-23); La-mière, 9: (246-49-07); Bienvenille Mont-parnesse, 15: (544-25-02).

LA FRANCE INTERDITE (**) (Fr.):
Paramount Marivanx, 2* (296-80-40). Paramount Marivanx, 2º (296-80-40).

FRANKENSTEIN 96 (Fr.): Forum, 1º (297-53-74); Genmost. Richelica, 2º (233-56-70); Hantefeaille, 6º (633-79-38); Colisée, 8º (359-29-46); George-V, 8º (362-41-46); Prançais, 9º (770-33-88); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Fauvette, 13º (331-56-86); Montparasses Pathé, 14º (320-12-06); Mistral, 14º (539-52-43); Parassiens, 14º (320-30-19); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); Murat, 16º (651-99-75); Pathé Chicky, 13º (322-46-01); Gambetta, 20º (636-10-96).

HEBECULE: (A. v.L): Heltywood Roule-

46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

HERCULE (A., v.l.): Heltywood Roulevard, 9* (770-10-41).

HISTORRE D*O № 2 (Pr.) (***): Gammont Halles, 1** (297-49-70); Gammont
Berlitz, 2** (742-60-33); Gammont
Aminassáe, 8** (359-19-08); Maxéville, 9**
(770-72-86); Bastille, 11** (307-34-40);

Miramar, 1** (320-89-52); Gammont
Sed, 1** (327-84-50); Pathé Clichy, 18*
(522-46-01).

L'HOMME A FEMINES (A., va.) : Bel-EEG, 9 (561-10-60).

IL ÉTAIT UNE FORS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Normandie, 2 (359-41-18); Moatparnos, 14 (327-52-37). - V.f.: Beritz, 2 (742-60-33); Athéna, 12 (343-00-65).

LIQUID SEY (**) (A., v.o.): Sainti-Germain Studio, 5 (633-63-20).

Germain Studio, 9 (633-63-20).

LISTE NOUEE (Pt.): Forum, 1" (287-53-74); Quintens, 9 (633-79-38); Marignan, 9 (359-92-82); George-V, 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Bastille, 11 (307-54-40); Nation, 12 (343-04-67); Fauvetta, 13 (331-56-86); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Montparame Pathá, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 19 (228-42-27); I-J-uillet Beaugranelle, 12 (575-79-79); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Chehy, 18 (522-46-01); Secrétas, 19 (241-77-99).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14-juillet Parnasse, 6" (326-58-00); Saint-Ambroise, 11" (700-89-16). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Boite à films, 17º (622-44-21).

MARIA CHAPDELAINE (cm UGC Opéra, 2- (261-50-32); UGC Dan-ton, 6- (329-42-62). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.) 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Sains-Ambroise, 11 (700-89-16)

(700-89-16). (760-8-10).

ESSION FINALE (A., v.o.) Paramount.
City, 8 (362-45-76). – V.L.: Paramount.
Opins, 9 (742-56-31). LE MYSTÈRE SILKWOOD (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82)

NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN (A., vo.) (*): Gaemont Ambassade, 3* (359-19-08). – V.f.: Berlitz, 2* (742-

LES FILMS NOUVEAUX

IE BON ROI DAGOBERT, film franco-italica de Dino Rhi, vf: Gazmont Halles, l* (297-49-70); Gazmont Halles, l* (297-49-70); Gazmont Halles, l* (297-49-70); Gazmont Richelien, 2* (233-56-70); Gazmont Bottitz, 2* (742-60-33); Cluny Palace, 5* (354-07-76); Quinette, 5* (633-79-38); Bretagne, 6* (222-57-97); UGC Monaparmasse, 6* (325-71-08); Gazmont Ambassade, 3* (359-19-08); Pablicis Champs-Elysées, 8* (726-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 5* (37-35-43); La Bastille, 11* (307-54-40); Athens, 12* (343-07-48); Nation, 12* (343-04-67); Faurentia, 13* (580-18-03); Gammont Gazdeit, 13* (580-18-03); Gammont Convention, 15* (348-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 19* (575-79-79); Victor Fingo, 16* (727-49-75); Paramonant Madilot, 17* (758-24-24); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99); Gazmont Gambetta, 20* (636-10-96). LE BON ROT DAGOBERT, film

(636-10-96).

LES BRESILIENNES DU BOSS DE BOULOGNES*, film français de Robert Thomas: Paramount Marieux, 2* (296-80-40); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount Chy Triomphe, 3* (562-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Gobelina, 13* (707-12-28); Paramount Montparamone, 14* (229-90-10); Paramount Oriens, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charies, 15* (579-33-00); Imagos, 18* (522-47-94); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

LES GRANDES VACANCES DE

34-25).

LES GRANDES VACANCES DE.

DONALD, 5km américain de Welt
Dinney, v.f.: UGC Opéra, 2º (26150-32); Gaumont Richelten, 2º (233-56-70); George V, 5º (56241-46); UGC Gobeline, 13º (33523-44); Montparnos, 14º (32752-37); Mistral, 14º (539-52-43);
Images, 18º (522-47-94).

SUDDEN EMPACT (*) (le Retour de Finspecteur Harry), film américain

SUDDEN IMPACT (*) (he Ratour de Pinspecteur Harry), film américain de Clint Eastwood, v.a.: Foram, le (297-53-74); UGC Danton, 6a (329-42-62); George V, B (362-41-46); UGC Biserius, B (723-69-23); Marignan, 8a (359-92-82); v.f.: Ran, 2a (236-83-93); Saimb-Laurre Panquier, 8a (387-33-43); Français, 9a (770-33-88); UGC Gare de Lyon, 12a (343-01-59); Fauvette, 13a (331-56-86); Mont-parnesse Pathé, 14a (320-12-06); Mistral, 15a (539-52-43); UGC Convention, 15a (362-20-64); Mu-mai, 16a (651-99-75); Pathé Wepler, 18a (522-46-01); Paramount Mont-martre, 18a (606-34-25); Gammont Gambetts, 20a (636-10-96).

LE PALACE EN DELIRE (A, va.) : Paremount City Triouphe, 9 (562-45-76).

V.f.: Paramount Opera, 9 (742-56-31): Paramount Montparasse, 14 (732-0-10) (329-90-10).

DES SPECTAC

The state of the s

Same

Married > Field

CENTRAL

THE PERSON

· [35]

THE PARTY OF THE P

MARIE CANADA CAN

and a large \$50

DESCRIPTION OF LABOR STATES

Contract to the little

· a i Marti

Charte

La transfer to the

Purson 1

BUNG MANIES SOR STORES OF THE

MEN CHANGE SHE HAD THE SER LOWER COURSE (SE

THIS SALE LIKE AND A

January Maria 新藤原

ENGLISH STREET, TRANSPORT

The control of the second seco

the case of a city of addition to William . . . Parameter

DE DE SAMPLE MALES

THE RTP 1/2

MINE CONTROL OF STREET

METALEVANIES med and

MTCOLPANIE A LOT EPIE

THE DV AVA THE STATE OF THE PARTY OF THE PAR

TREM ROLL & VAL ROLL SE

CANE TO SECURE

The state of the s The case of the Laborator, 🗫 White server of the server of the server

1 Ph.

Bellet Electric tests to the

William William Her Find

The second second

Section 1988

No. of the

27.00

2318815

المنازة ورعج

417 14 3

THE !

Walled Co. Co.

200NF15

SHACE .

MODELL CO.

DINGER .

Springer Sec

MARIN MARIN

PARIS VU PAR... (20 mm sprès) (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38) PAVILLONS LOINTAINS (Ang., v.o.): Ciné Bezubourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18); 14 Juillet Bezugrenelle, 15 (575-79-79). — V.L.; Rex. 2 neile, 15° (575-79-79). — V.f.: Rez. 2° (236-83-93): UGC Opéra, 2° (261-50-32): UGC Montparnasse, 6° (544-14-27): UGC Boulevard, 9° (246-66-44): UGC Gare de Lyon, 12° (323-01-59): UGC Gobelius, 13° (336-23-44): Mistral, 14° (539-52-43): UGC Convention, 15° (828-20-64): Paramount Maillet, 17° (758-24-24).

PINOT SIMPLE FLPC (Fr.): Areades, 2(213-54-58): Marignan, 3- (359-92-82);
Paramount Opéra, 9- (742-56-31): Paramount Montparanne, 14- (329-90-10).

LA PIRATE (Pr.): Quintette, 3- (633-79-38).
PRÉNOM CARMEN (Pr.) : Grand Pa-

vois (h. sp.), 15 (554-46-85). QUARTETTO BASILEUS (it., v.o.) : Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epés de Bois, 5 (337-57-47).

SHOCKING ASIA (All.) (**) V.L.; Res., 2: (236-83-93); UGC Rotonde, 6: (633-08-22); UGC Ermitage, 3: (359-15-71); UGC Boulevard, 9: (246-66-44); Pathé Clichy, 18: (241-77-99). Subge (A.) (**) V.a.: UGC Odsor, 6* (325-71-90); UGC Ermitage, 6* (359-15-71), - V.I.: Rex. 2* (236-83-93); UGC Montpersest, 6* (544-14-27); UGC Boelevard, 9* (246-66-44).

SEGNE LASSITER (A., v.a.): UGC Normandie, 8 (339-41-18). – V.L.: UGC Montparasse, 6 (633-08-22); UGC Boulevard, 9 (246-66-44). STAR WAR LA SAGA (A., v.a.): is. Guerre des étoiles, L'empire contra-atmque, le Recour du Jedi : Escapial, 13 (707-28-04).

TOOTSIE (A., v.o. et v.l.) : Opéca Night, 2 (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucerneire, 6- (544-

LA TRECHE (Fr.) : Forem Orient Ex-A THECHE (Fr.): Forem Orient Es-press, 1º (233-56-70); Impérial, 2º (742-72-52); Hausefouille, 6º (633-79-38); Maxignas, 8º (359-92-82); Saim-Lazara Pasquier, 8º (387-45-43); Id-Juffet Bes-tille, 11º (357-90-81); Nation, 12º (343-04-67); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Pi.M Saint-Jacques, 14º (389-68-42); Montparmane Pathé, 14 (320-12-06); Gammont Sud, 14º (327-84-50); Gammont Convention, 15º (828-(321-12-05); Gaussont Convention, 19 (828-42-27); 14 Juillet Bengrenelle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfert, 14 (321-41-01).

(321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) ; Calyro, 17 (380-03-11).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.) ; Calyro, 17 (380-03-11).

UNDER FIRE (A. v.) ; Clad Beambourg, 3 (271-12-36) ; UGC Oddon, 6 (325-71-08) ; Shruitz, 8 (723-69-23) ; 14 juillet Beaugreneile, 15 (575-79-79).

V.E. ; UGC Boulevard, 9 (246-66-44); Mossparnes, 14 (327-52-37).

ULTIME VIOLENCE (A., v.a.) (*): Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Maxéville, 9* (770-72-86); Paramount Montparmane, 14* (329-90-10).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Optra, 2 (261-50-32); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Culiste, 8 (359-29-46). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.l.): Napoléon, 17 (755-63-42).

VENDREDH IS, LE CHAPTIRE FINAL, (*) (A., v.l.): Rex, 2 (236-83-93).

VIVA LA VIE (Pr.): UGC Biurths, 3- (773-69-23).

e Ambiance musicule at Orchestre - P.M.R. : prix moyen de repus - J., El. : exvert fungril... hourse

DINERS

roubado	- B	-	-		
COLUMN	II . 19	4000	-		-
. F. đ	.m.	P.M.	.K. :	: 150	

RIVE DROITE

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON	Caves du XV. Déj., soup. j. 24 h, soirée animée par troubedour. Barbue aux manterne
64, rue de l'Arbre-Sec, 1" 236-10-92	et carry. Escalope de saumon frais à l'orange. F. dim., P.M.R. : 150 F
VISHNOU 297-56-54 Angle rue Volney st rue Dannou, 29	GASTRONOMIE INDIENNE. La crèsine des Maharadjahs à Paris dans un déce authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 I Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche.
CHEZ DIEP 256-23-96	Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champe-Élyaées
22, rue de Pouthieu, 8 F. sam. midi.	Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.
LE SARLADAIS F. sam. midi, dim.	Déjeuners, diners j. 22 h. Cuisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOI
2, rue de Vicune, 8 522-23-62	GRAS, CEPES, MORILLES, Mean 150 F Lc. avec spécialités. CARTE 160/180 f
AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41 74, rue de Dankerque, 9° M° Anvers	Tons les jours. Restaurant cambodgien unique à Paris. Spécialités chincises, japonaises thatlandaises et victuamiennes.
TY COZ F. dim., lundi	J. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjenners et diners dans u
35, rue Saint-Georges, 9 878-42-95	cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES
PALAIS DU TROCADERO 727-05-02 7, avenue d'Eylan, 16 Tous les jours	Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Caisine faite pu le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporte
LE GUILLAUME TELL 622-28-72	TERRASSE D'ÉTÉ. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE e
111, av. de Villiers, 17° F. sam., dim.	BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles.
EL PICADOR 387-28-87	Dijenner, diner, j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zazznek, gambes, becalar
80, bd des Betignolles, 17 F. lugdi, mardi	calamares tinta. P.M.R. : 120 F. Formele à 75 F a.a.c. avec apécialists. SALONS
LE SAINT-SIMON 380-88-68	Ses spécialités de poissons. MENU à 110F. s.n.c. et CARTE. Propriéculre et chef d
116, bd Pereire, 17 F. sam. midi-dim.	cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. TERRASSE
RIVE GAUCHE	
FOR STATE OF	

LA FERME DU PÉRIGORD 1, rue des Foisés-Saint-Marcel, 5º LE MAHABAJAH 15, rue J.-Chaplain, 64

DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prisos jusqu'à mismit. Tol. 131-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking grasuit. Jusqu'i 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE RASPAIL-BREA, venez déguster les spéc. de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. Spéc. BIRIANI.

SOUPERS APRES MINUIT

AUB. MONTMARTROISE 6, r. des Abbesses. F. hadi. 606-81-48

CABANE DE LA BUTTE 4. me Lemarck, 18 - F. merc. - 264-63-40 Spéc, inédites et traditionnelles de DANIEL Moules à la marseillaise - Ris d'asseau Menn 100 F.B.s.c. Jusqu'à 1 h 30 BOUILLARAISSE s. com. Anchotade - PIANO

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 - TERRASSE Au piano: Yvan MEYER.

Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour riserver, teléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chêque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce bulletin de location avec votre châque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.) - - N* ... Ville Code postol Chêque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chêque et une enveloppe timbrée au tarif lettre à Camera Press du Monde des Spectacles, 94, rue A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Itoliens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par Adhésion av Club chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde". Non Rue ----Code postal --- -

Water ! CANCEL VICENCE CONTRACTOR MANUAL AND THE PROPERTY OF THE THE SERVICE AND LAND A SERVICE ASSETS BOR PANEN APTER PRIMER - CANE CIV. VAL DATEMEN - MAN S CUNT EAS

St. was about "

1.5

FR R

11 1125

,).

1571 21 PM

Comments of the second

13574

And the second s

And the second s

The second secon

THE ME CALL THE WAY A VICE OF SELECTION

the second second

 $T^{\mathrm{op}} + 2 \mathbb{E} = \mathcal{R}_{\mathrm{c}, \mathrm{deg}} = - \chi_{\mathrm{c}}$

er 3.17

ALC: No. 1

8000

M 616

1794/新聞 1994

Williams Annual Control

大事では必要となる。か

American services of the servi

MEN ALL GARAGES

ta makis S

CC . 2 ...

CINEMA

VIVE LES FEARMES (Fr.): Biarritz, 8-(723-69-23); UGC Convention, 15-(828-20-64). VIA LES SCHTROUMPFS (A. vf.): Saint-Ambroise. 11th (700-89-16); Cahyso, 17th (380-30-11).

XTRO (Angl., vf.) (*): Lamière, 9th (246-49-07).

YENTL (A., v.o.): Marbeuf, 2 (225-18-45). - V.f.: UGC Opére, 2 (261-50-32).

201.0CK (POURQUOI L'ÉTRANGE M. ZOLOCK S'INTÉRESSERAIT-IL TANT A LA BANDE DESSINÉE?) (FL): Saint-André-des-Arts, & (326-48-18).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Denfert, 14= (321-41-01). AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 2 (326-84-65). L'ANNIÈE DE TOUS LES DANGERS (A., v.o.): Botto à films (H.sp.), 17-(622-44-21).

ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Botte à films, 17

(622-44-21). LES ARISTOCHATS (A., v.L.) ; Napo-153 ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-léon, 17 (755-63-42).

153 AVENTURIDES: DE L'ABCHE PERDUE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 9 (271-52-36); George V. 8 (562-41-46). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Montpursame Pathé, 14 (320-12-06).

BABY DOLL (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65).

Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Botto à films, 17 (622-44-21). MADE RUNNER (A., v.o.) : Sindio Galande, 5 (354-72-71). - V.f. : Opera Night, 2 (296-62-56).

MANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (755-63-42). BLOW UP (A., v.o.) : Logos, 5- (354-LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.f.): UGC Opéra, 2º (261-50-32). CITIZEN RANE (A., v.o.): Calypao, 17º

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.) : Seint-Andrédes-Aris, 6' (326-80-25) ; Parme-siens, 14' (329-83-11). LES CRIMINELS (A., v.o.) : Panthéon,

\$ (354-15-04). DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Boite à films, 17° (622-44-21). DE L'OR EN BARRE (Ang., v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30).

v.o.) (**): Saint-Ambroise, II: (700-89-16). LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (A., v.o.) : UGC Marboul, 3 (225-18-45).

LES OFFUX SONY TOMBÉS SUR LA

TETE (Bost.-A.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); George-V, 8----(562-41-46). – V.I.: Impérial. > (233-56-70); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00). LES DEX COMMANDEMENTS (A. v.o.): Marbouf, 8' (225-18-45); Res. 2' (236-83-93); Pathé Chehy, 18' (522-46-01).

A DOLCE VITA (It., v.o.): Olympis Entrepôt, 14 (545-35-38).

EL (Mex., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38). EMMANUELLE (Pr.) (**): Paramount City, 8 (562-45-76). L'ÉNIGME DE EASPAR HAUSER (All., v.g.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Pr.) : UGC Opéra, 2º (261-50-32); Rounde, 6º (633-08-22); Marbeuf, 8º (225-18-45); UGC Convention, 15º (828-20-64).

L'ETRANGER (IL) : Logos I, 5 (354-

42-34). EXCALIBUR (A., v.o.) : George V. \$- (562-41-46); Parassiens, 14 (329-83-11).

EVE (A. v.a.) : Olympic Luzambourg, 6 (633-97-77).

FAME (A. v.a.) : Elysées Lincoln, 4 (359-36-14) ; Saint-Michel, 5 (326-79-17).

FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.a.): Catypeo (El. sp.), 17 (380-30-11). LE FAUX COUPABLE (A., v.o.) : Epée

de Bois, \$ (337-57-47).

LA FÉLINE (Tourneur 1942), (v.a.):

7- Art Beaubourg, 4 (278-34-15).

LA FELLE DE RYAN (Ang. v.a.):
Action Rive gauche, \$ (329-44-40);
Escurial, 10 (707-28-04).

FENETRE SUR COUR (A., v.o.) : Reflet Quartier latin, 5' (326-84-65).

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Ciné Bean-hourg, 3* (271-52-36); Cluny Ecoles, 5* (354-20-12); UGC Biarritz, 3* (723-69-23); Olympic, 14* (545-35-38). GIMME SHELTER (A., VA.) ; VINCO-

tote, 6 (325-60-34).

GRAINE DE VIOLENCE (A., v.a.):
Relts Médicis, 5 (633-25-97).

LE GUÉPARD (It, v.a.): Olympic Marilyn, 14 (545-35-38).

LA GUERRE DU FEU (Pr.) : Lacermire, 6 (544-57-34).
GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Cosmos,

HAIR (A., V.A.) : Bothe à films, 17 (622-44-21). HARDCORE (A., v.o.) : André Bazin, 13-

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Movies, 1* (260-43-99).
LES HOMMES PREPERENT LES
BLONDES (A., v.o.): Champo, St. (354-51-60).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17). II. BIDONE (1L. v.o.) : Saint-André des Arts, & (326-48-18) ; Olympic, 14 (548-35-38). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

(A., v.f.): Capri, 2° (508-11-69).

UMPORTANT C'EST. D'ARMER (Fr.)

(**): Forum Orient Express, 1° (233-42-26); Purnessiens, 1* (329-83-11). L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30).

LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoli, 4 LA LOI DU SILENCE (A., v.o.) : Forum

LA LOI DU SELENCE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26): Partimonat Octon, 6r (325-59-83): Balzac, 8r (561-10-60). - V.f., Marivanz, 8r (296-80-40); Paramount Bastille, 11r (343-79-17); Paramount Mostparasse, 14r (329-90-10); Paramount Oriena, 14r (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15r (579-33-00); Passy, 16r (522-47-94); Paramount Montmartre, 18r (606-34-25).

MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A. v.o.) : Logos, 5 (354-42-34) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Parnassions, 14 (320-

MANHATTAN (A., v.a.): Paramoust Odéon, 6 (325-59-83). MEAN STREETS (A., v.o.) (*): Movies, 1= (260-43-99), Alpha; 5- (354-39-47). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.C.) :

METAL HURLANT (A., v.o.): Gammon Halks, 1" (297-49-70); Chany Palace, 9" (354-07-76); Ambassade, 8" (359-19-08). — V.I.: Berlitz, 2" (742-60-33); Gammont Sud, 14" (327-84-30).

MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (ea-LE BAL DES VAU-RIENS) (A., v.o.): Forum Orient Express, i= (233-42-26); i4 Juillet Racins, 6-(326-19-68); i4 Juillet Bes-tille, i1* (357-90-81); i4 Juillet Besu-grenelle, 15-(575-79-79).

greasis, 15 (575-79-79).

METROPOLES (All.): Gaumont Halies,
1º (297-49-70); Gaumont ChangeElysées, 8º (359-04-67); 14 juillet Eastile, 11º (357-90-81); Res., 2º (23683-93); Bretagne, 6º (222-57-97);
Seint-Germain, Huchelte, 5º (63363-20); Pagods, 7º (705-12-15); Olympic Saint-Germain, 6º (633-97-77);

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (509-11-69). MONTY PYTHON, SACRE GRAAL

(Angl., v.o.) : Clarry Ecoles, 5 (354-MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang. v.o.): Quincus, 9 (633-73-38). LA MORT AUE TROUSSES (A., v.o.): Movies, 1 (260-43-99).

NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**):
Forum Oriem-Express, 1" (233-42-26);
Marignan, 3" (359-92-82); Parnassison,
14" (329-83-11). — V.f.: Français, 9"
(770-33-88). PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.a.) (*) ! Chitalet Victoria, 1" (508-94-14).

PARIS VU PAR (1964) (Fr.) : Olympia Entrepol, 14 (345-35-38). PINE FLAMINGOS (A., v.o.), (**) : Movies, 1* (260-43-99). POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A. v.o.) : Saint-Séveria, 9 (354-50-91).

PULSIONS (A., v.o.), (**) : Rotonde, 6* (833-88-22).

RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

12 RETOUR DE MARTIN GUERRE (Pr.) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20) ; Lincoln, 8 (359-36-14) ; Par-massiens, 14 (329-83-11). RUE BARBARE (Fr.) : Para parassas, 54 (329-90-10).

RUSTY JAMES (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain. & (633-10-82). LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.):

LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (ex-LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2008) (A., v.f.) (**); Maxéville, 9 (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12-(343-01-59); Moutparnasse Pathé, 14-(320-12-06); Tourelies, 20* (364-51-98). LA SOIF DU MAL (A., v.o.); Lincoln, 8* (359-36-14); Parnassiens, 14* (320-30-19).

SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Bohe à films, 17º (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., V.O.): UGC Damon, 6 (329-42-62); Biarriuz, & (723-69-23). THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1" (508-94-14).

THE SERVANT (A., v.o.) : Cleanupo, 5 (354-51-60).
TO BE (Labinsh), (A., v.o.): Saint-André des Arts, 6 (326-

49-13).
TRISTANA (Esp., v.o.); Forum, 1st (297-53-74); Quintette, 5st (633-79-38); George V, 5st (562-41-46); 14 Juillet Bastille, 11st (357-90-81); Parmassiens, 14t (329-83-11); v.f.: Lumière, 5st (246-60-67).

49-07).
UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.o.) (version intégrale) : Gaumont Halles, 1* (297-49-70) ; Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80) ; Gaumont Colisée, 8* (359-04-67) ; Bienveaue Montparrasse, 15* (344-25-02) ; Kinopanoraroa, 15* (306-55-00).

VICTOR VICTORIA (A., va.) : Pagode, 7. (705-12-15). VIVRE ET LAISSER MOURIR (A., v.o.): Cinny Palece, 5 (354-07-76); Ambassade, 3 (359-19-08). — V.f.: Français, 9 (770-33-88); Manérille, 9 (770-33-88); Manérille, 9 (770-72-86); Montparaos, 14 (327-52-37); Gazmoni Convention, 15 (828-42-27).

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Para-mount Odéon, 6' (325-59-83); Balanc, 8' (561-10-60). ZERO DE CONDUITE (Fr.), Denfert, 14 (321-41-01).

Les festivals

ERIC ROFINGER: COMÉDIES ET PRO-VERGES: Studio Cujes, 5º (354-89-22), mer., sam.: la Femme de l'aviateur; jan., dim., mar.; le Bean Mariago; ven., inn.: Pauline à la plage. ERIC ROFIMER: ELOGE A LA RIGGEUR: Denfort, 14º (321-41-01), mer., sam., dim., mar.: la Col-lectionneuse; jan., hm., sam.: la Col-lectionneuse; jan., hm., sam.: le Geopa de Claire: mer., ven., adm., dim., mar.

de Claire; mer., ven., dim., mer.; in Cor-de Claire; mer., ven., dim., mer.; ir l'Amour l'après-nddi; ten.; la Marquise d'O; jeu., lun.; la Carrière de Sursons.

GEORGE-V - FORUM HALLES **QUINTETTEPATHÉ - 7 PARNASSIENS** 14 JUILLET BASTILLE - LUMBÈRE



LUIS BUÑUEL

L'ETE DES STARS: Rialto, 19 (607-87-61); Clint Esstwood (v.a.): Lij. si mar.: l'inspecteur Harry; su Shérif à New-York; l'Évadé d'Alcatraz

New-York; TEwadd Alcarraz.

FANTASTIQUE, FICTION (v.o.): Cine Beaubourg, 3* (271-52-36), ven., sam.: Hurlements; sam.: Répulsion**; ven., sam.: Salo ou les 120 journées de Sodome (**); L'Exorcisze (**); ven. pulsions (**); ven., sam.: An-delâ du réal (*); le Cercle infernal (*).

LA GRANDE PARADE DES COMÉ-DIES MUSICALES (v.o.): Mac-Mahoo, 17 (380-24-81), mer.: Carioca; jen.: Parade de printempe; ven.: Cover-girl: sum.: Swing Time; dim.: Top Hat; hum.: Tous en scène; mar.: Ziegfeld Fol-lies.

HETCHCOCK (v.o.) : Action rive gasche. 5 (329-44-40), mer, wan, dim, mar.; les Oiscaux; jeu., sam, hra.: Psychose.
HITCHCOCK PÉRIODE ANGLAISE.
(v.o.): Le club de l'écolle, 17 (380-42-05), wen.: Une feanme disparaît;

jen. ; jenne et hmocent ; mer., sam. : Les 39 Marches. 39 Marches.

HOMOSEXUALITÉ (v.o.) (***) : Ciné
Besubourg, 3** (271-52-36) : dim., lun.,
mar. : Sébastiane ; l'Homms blessé ;
Querelle ; Outrageous ; Flesh.

HUMPHREY BOGART (v.o.) : Action
Christine bis, 6** (329-11-30), mer., jen. ;
le Violent ; wen., sam. : la Fearme à abas-

tre ; dim., lan., mar. : le Port de

Pangoisse.

MARX BROTHERS (v.o.): Action fooles, 5º (325-72-07), mer.: Une quit à l'Opéra; jeu.: la Soupe au canard ; veu.: les Marx au grand magasin; sam.: Plumes de cheval; dim.: Chercheurs d'or; lun.: Monkey Business; mar.: Une muit il l'Opéra. MONTGOMERY CLIFT (v.o.): Action Lafayetts, 9 (329-79-89), mer., jeu., lau, mar.: Fread; ven., sam.: is Bal des

NUIT FÉLINE (v.o.): 7- Art Besubourg, 4 (278-34-15), sum.: la Féline; la Malé-diction des hommes-chats; l'Homme léc-

LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.o.) : Action La Fayerte, 9 (329-79-89), mer., jes.; les Forbans de la malt; ven., sam. : Pani-que dans la rue ; dim., lun., mar. : l'Arss-

QUINZAINE J. DOILLON : Chiana prisent, 19 (203-02-55), mer., sam., dim. : In Farama qui pieure ; jeu., dim., ian. : Sac de bille ; ven., lun. : la Drôlesse ; sam. : la Pirate.

OTTO PREMINGER (v.a.) : Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37), ilj : Laura : la Rivière sene resour ; Carmen Jones : Ambre. LE PARI DEPARDON : Stadio des Unsu-

lines, b' (334-39-19), tij : Reporter; tij, sf dim. et km.: San Clemente; mer., dim., km., sar: Teisad-Yensen-Thesti Too; mer., jeu., ven., dim., km.; Faits divers; jen., ven., asm., dim., km.: Numéro airo; tij : les Amdes déclie.

Les séances spéciales

AGUTRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.), Saint-Ambroise, 11a (700-29-16), mer. 18 k, sam. 19 h 20, dim. 15 h 30.

AMERICAN GRGOLO (*) (A., v.o.), Chi-tolet Victoria, 1* (508-94-14), 15 h 20 + sen. 0 h 30. A NOS AMOURS (Pr.), Templiers, 3-(272-94-56), jou. 20 b, sam. 14 b 10,

BOB, CAROLE, TED ET ALICE (A. CASANOVA (de Felfint) (R., v.o.), Templiers, 3 (272-94-56), mor., jou., von. pliers, 3* 22 h 15.

LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE ((Jap., v.o.), Saint-Lambert, 19 (532) 91-68), mer. 21 h 15, ven., mar., 18 h 45. LA CLÉ DE VERRE (A., v.c.), Smdio Bertrand, 7 (783-64-66), mer., jau., was., kus., mar. 17 k, tam. 18 h 15. LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.), Studio Galande, 5 (354-72-71), 14 h + Boite à films, 17 (622-44-21), jeu., vea., han., mar. 15 h 15.

LE DERNIER MÉTRO (Fr.), Templiers. 3 (272-94-56), vgn., sam., lup. 20 h. DERSOU OUZALA (Sov., v.s.), Saint-Lambert, 15 (532-91-68), ven., lun. 21 b, mer. 17 b.

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX POIS (A., v.o.), Calypso, 17-(380-30-11), 22 h 15.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.), Sudio Berrand, 7: (783-64-66), mer., jeu., sam., mar. 21 h 30, ven., lun. 22 h, dim. 18 h. DENTIFICATION DUNE FEMME (IL. v.o.), Saint-Ambroise, 11a (700-89-16), mer., ven. 21 h 30.

LES JOUEURS D'ÉCHECS (ind., v.o.), Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36), dim., mar. 11 h 55. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.), Olympic Seint-Germain, 6 (222-87-23), 12 h.

LE LÉZARD NOIR (Jap., v.o.), Septième Art Beaubourg, 4 (278-34-15), ven., MACADAM COW-BOY (A., v.o.), Sta-dio Galende, 5: (354-72-71), 20 h 10.

LA NUIT DE VARENNES (Fr-IL), ZI I IU.

LA NUIT DE VARENNES (Fr-IL),
Templiers, 3- (272-94-56), mer. 20 h,
sam. 22 h 10, dim. 14 h.

MORT A VENISE (i., v.n.), Templiers,
3- (272-94-56), Li.j. 20 h (af sam., dim.),
sam., dim. 16 h 30,

POSSESSION (**) (Ang., v.o.), Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77), 12 h et

PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.), Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36), lun., mar. 11 h 40. PULSIONS (**) (A., vo.), Ciné Bean-bourg, 3* (271-52-36), ven. 0 h 10.

LA QUATRIÈME DIMENSION (A., v.o.), Rivoli Beanbourg, 4 (272-63-32), 14 h. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF (A., v.o.), Châtelet Victoria, 1= (508-94-14), 13 h + ven. 0 h 30.

SALO (**) (It., v.o.), Ciné Beanbourg, 3-. (271-52-36), van., sam, 24 h. SERIE NOIRE (Fr.), Templiers, 3 (272-

94-56), 22 h 10.

SUZANNE SIMONIN, LA RELLGEUSE DE DIDEROT (Fr.), SaintAmbroise. 11° (700-89-16), lun. 15 h 40.

LE TAMBOUR (All., v.o.), Républic Cinéma, 11: (805-51-33), sam. 15 h 30, dim. 13 h 30, dam. 13 n su.

LA TRAVIATA (lt., v.o.), Studio
Galande, 5° (354-72-71), 16 h +
Calypso, 17° (380-30-11), 17 h i0.

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Chi-

VIVRE VITE (**) (Esp., v.a.), Républic Cinémes, 11* (805-51-33), jeu., mar. 22 h.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (*) (A., v.o.), Boîte à l'ilms, 17* (622-44-21), 22 h 30, ZAZIE DANS LE MÉTRO ((Fr.), RÉDU-

blic Cinéma, 114 (805-51-33), mer., dim., luc., mar. 16 h, ven., sam. 18 h. Sam., dim. 16 h 30.

MISTER ARKADIN (A., v.c.), Olympic
Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et

ZÉRO DE CONDUITE (A., v.c.) : Den
[ert., 149 (321-41-91), 16 h.

LE PRINCE DE GALLES a une nouvelle toque

Déjeuner d'affaires ou dîner de charme, déjeuner amical ou dîner gourmet, le patio du PRINCE DE GALLES plante le décor d'un moment réussi. Charme d'un jardin fleuri, calme et détente à deux pas des Champs-Elysées, légèreté d'une cuisine raffinée préparée par Pierre Dominique Cécillon...



Restaurant LE PRINCE DE GALLES 33, av. George V - PARIS VIII - Tél. 723.55.11

GAUMONT AMBASSADE - PUBLICIS ÉLYSÉES - GAUMONT LE BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU Gaumont Les Halles — Gaumont sud — Gaumont Convention — Gaumont Gambetta — Athena Brietagne – ugc montparnasse – 14 juliet beaugrenelle – les nations – pathé bastille SAINT-LAZARE PASCURER — QUINTETTE PATHÉ — UGC ODÉON — PARAMOUNT MAILLOT — FAUVETTE WEPLER PATHÉ - 3 SECRÉTAN - VICTOR-HUGO PATHÉ - PARAMOUNT GALAXIE et dans les meilleures salles périphériques

Gaumora présente une production Archimége International



FERRARI - LONSDALE - GÉRARO BRACH - GÉRARO BRACH, AGE, DINO RISI

MARIERAN (v.c.) — GEORGE-V (v.c.) — USC BARRITZ (v.c.) — FORUM LES HALLES (v.c.) — USC DANTON (v.c.) — GRAND REX (v.l.)
FRANÇAIS (v.l.) — SAINT-LAZARE PASQUIER (v.l.) — MONTPARMASSE PATRE (v.l.) — FAUVETTE (v.l.) — WEPLER (v.l.)
GAUMONT GAMBETTA (v.l.) — MESTRAL (v.l.) — USC CONVENTION (v.l.) — USC GARE DE LYON (v.l.) — LES 3 MERAT (v.l.)
PARAMOUNT MONTMARTRE (v.l.) — PÉRPHÉRIE (v.l.) : BELLEÉPAIE THALS — PATRÉ CHAMPIGNY — CYRAND VERSALLES — AREL RUBL
CUL SAINT-RESOLANT-EN-LAYE — BEX POISSY — VÉLIZY — COLOMBES CLUB — ARGENTEUL — 4-TEUPS LA DÉPENSE
BARTE-GENEVALC-DES -BOS 4 PERRAY — GALMONT EVRY — GALMONT OUEST BOULOGNE — CALTPRO VETY-CHATILLON — ORSAY ULIS
BECHEN FRANÇAIS — ARTEL BOSSY — SANCELLES RLANADES — CARREFOUR PARTIN — ARTEL MARRE-LA-VALLÉE — ARTEL CRÉTEL
BUCY VAL-O-YERSES — ARTEL CONSEL — MAAUX MALESTE — MANTES DOMBED — NO CERTY-POSITORE CLINT EASTWOOD MARNER BROS COMPANY

LE RETOUR L'INSPECTEUR

FESTIVAL ESTIVAL DE PARE (\$49-14-83) fante Carnavalet, lo 22 à 18 h 30 : M. Horvat, G. Laurens.

Mairie du V., le 23 à 20 h 30 : Quatror Si-belius, P. Devoyon (Haydn, Ballif, Franck); le 28 à 18 h 30 : A. Nomidou Eglise Saint-Germain-des-Prés, le 24 à 20 h 30 ; F. Clément (Bach, Balhif, Le-

guay). hâteau de Maison-Laffitte, le 26 à 17 h 30 : Quatuor Viotti, I. Moretti (De-sencios, Tailleferre, Debussy, Tournier). Egiise Saint-Séveria, le 27 à 20 h 30 : Qua-tuor Viotti (Ballif, Schubert).

Lower Viotti (Ballif, Schubert).

Eglise Saint-Roch, le 28 à 20 h 30 : Het
Brabants Orkest. Ph. Cambreling (dir.),
J.-J. Kantorow (violon) (Ballif, Mendelssohn, Martin, Elgar).

Itatien RFP A Station RER Auber, le 24 à 16 h 30 : Or-

ches, le 25 à 15 h 30 : Orches-XVP PESTIVAL DESCEAUX

(660-67-79) amgerie du château, le 25 à 17 h 30 : Quatuor J. Simon et G. Moutier (pisno) (Muzart, Fauré) ; le 26 à 17 h 30 : E. Heidsleck (Besthovan).

En province

AQUITAINE

Uneste, Festival, (56) 25-327-39, 21 h, le 23 : Quand la Gascogne d'Oc ; le 24 : L. Schwig, F. Jeanneau, J. Thomas, M. Vander, C. B. Lubat ; le 25 C. Magny, M. Perrone, M. Azzola, B. Lubat, C. Rizzo + bai; le 26 : C* Lubat, Vander. Bourdes, Montans, Humair, J. Clark, Jeanneau. HOURGOONE

Amterra, églisc St-Pierra, 46-68-89, le 25 à 21 h 30 : Quintette à vent des solistes de RTL (Purcell, Haydn, Danzi...) Clamy, cloître de l'Abbaye, le 23 à 21 h : Orchestre régional d'Auvergne. A. Ber-nard (Vivaldi, Corelli, Hacndel, Grieg). Fingy, Festival de jazz, Théâtre, les 25 et 26 ; Trio Levallet, Pifarelly, Marais. Radily, château, le 25 à 21 h 30 ; A. Thief, J. Pontet (Haydn, Mozart).

Tourses, abbaye St-Philibert, le 25 à 20 h 45 : Chœur grégorien de Paris. BRETAGNE

Foughes, VIII^a Festival du livre vivant (99) 94-17-65, cour du château, 21 h, le 26; les musiques de Tristan et isesit. CENTRE

Bourges, Ballades (48) 24-75-33, Théitre de verdure, le 24 à 21 h : Gwendal ; Palais J. Cour, le 26 à 21 h : O. Aurengo, M. Louet (clavecin). LANGUEDOC-ROUSSILLON

Salet-Guillem le-Désert, église (67) 66-30-19, le 23 à 21 h 15 : quatuer Via Nova (Schubert). LIMOUSIN

Szint-Robert, XII^{*} Été marient, 25-1,1-05, église, le 25 à 21 h : G. Poulet, E. Berchot (Shumann, Prokofief, Besthoven). LORRAINE

Bussang, Théâtre du peuple (29) 61-50-48, les 25 et 26 à 15 h : Un chapeau de paille d'Italie.

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 22 Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars anti-qua de Paris (Musique des Croisades à la guerre de Cent Ans. Musique élisabé-thaise.

VENDREDI 24 Sciete-Chapelle, 16 h 45 et 21 h : Arts antiqua de Paris (Trouvères et troubadours). accerzaire, 19 h 45 : M. Nakai (Chopia,

SAMEDI 25 Lucernatre, 19 h 45 : voir le 24. DIMANCHE M

Chapelle Saint-Louis de la Salplittère 16 à 30 : M-C. Bluny (Bach, Buxte LUNDLE?

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars anti-qua de Paris (Musique à la cour de Bour-gogne. Danceries et airs de cour du XVI- siècle). EN RÉGION PARSIENNE

BRETEUIL, Château (052-05-02), le 26 à 17 h : Doo Picavet (Beethoven, Schabert, Brahms).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Gene Mighty Floa Comors Quintet et D. Doriz. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), les 23, 24, 25, à 22 h : Pedro Urbina et son Guarapo Latino.

GIBUS (700-78-88). les vest et mm. à HOTEL SOFTTEL - MONTGOLFIER (554-95-00), G. Leroux (dern. le 25).

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : San Ra (dern. le 25)... PATIO-MÉRIDIEN (758-12-30), 22 h : Maxim Saury Orc PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Johnny Griffin Quarter

SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.), 21 h 30 : J. Lacroix Jazz Orchestra (dern. le 25) (à partir da 28) : G. Col-lier's London All Stars. TROIS MAILLETS (354-00-79), mer., jeu., vcn., sam., à 23 h : La Velle. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-21) (D.), 23 h : O. Firo, D. Ar-boleda, L. Crez.

Le music-hall

DAUNOU (261-69-14) (mer., D. soir), 21 b; dim. 15 b 30 : From Harlem to

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 21 h: STUDIO BERTRAND (783-64-66). ven., lun. 20 in 15, dim. 16 h : Folies etran-gères, d'Offenbach.

La danse

COUR DE LA MAIRIE DU IV (278-60-56), ven., sam., dim. 21 h : Ballets his-toriques du Marais. PALAIS DES GLACES (607-49-93), les 23 et 24 à 20 h 30 · Ballet Lemba

MIDI-PYRÊNÉES

t-Bertrand de Comminges, cathédrale (61) 88-32-00. le 24 à 21 h 30 : J.-B. Brosse (Bach). B. Brusse (Bach).

Saint-Péc-aur-Nivelle. Festival de la Côte
basque (59) 51-19-95, le 29 à 21 h 15:

N. Yepès, N. Zabaleta, (Soler, Hovhaness, Beethoven, Bach).

NORMANDIE lost-St-Michel, abbatiale, 58-00-22, le 25 à 21 h : Les chanteurs de St-Eustache (Victoria, Palestrina, Franck, Brahms). Lessay, abbatiale, 58-00-22, le : 26 à 21 h jes solistes de Salzbourg (Mozart, Botte sini, Tehalkowski, Rossini).

St-James, église, 58-00-22. le 24 à 21 h : M.Delfosse, J. Vandeville (Geminiani,

PROVENCE-COTE D'AZUE ntibes, XVIIº été musical (93) 61-04-98, place du Châtesu-Grimaldi, 21 h. le 23 : Trio Ravel ; le 28 : Ensemble de musique

Trio Ravel; le 28: Ensemble de musique de chambre de Salzbourg.

Messton, XXXVV Festival (93) 35-82-22, parvis St-Michel, 21 b 30, le 25: Quatuor Takacs (Beethoven, Dvorak); le 27: V. Ashkenazy, l. Harell (Beethoven, Rachmaninov); le 29: les Solistes de Salzbourg (Mozart, Schubert, Tchatterskit)

tent Saint Esprit, Rescontres internationales de Musique (66) 39-13-25, place St-Picrys, 21 h; le 24: autour d'A. Bersond le 25 environssier d'I. Girlici mard; le 25 : auniversaire d'l. Gitlis; le 27 : Dan larca duo; à la Collégiale, le 30 à 21 h : Orchettre des stagnaires

Silvacane, abbaye (90) 75-63-28, le 24 à 21 h : Quattor Arcana (Besthoven, Dvorak, Onslow). Tarascon, église abbatiale, le 26 à 16 ; G. Chatel, M. Bailly.

MINONE-ALPES ima, palais de Savoto, le 28 i 21 h : A. Lagoya.
Seine-Autoine-l'Abbaye.

(76) 36-40-68, le 26 à 21 h : L. Arbessier, P. Ebeti.

Valuorei, Vº Été musicai (79) 09-85-55. salic Rencontre, le 23 à 21 h : Orchestre - Sinfonietta Helvetica - (Abel, Gayer, Haendel Veracini).

Viscote, XIII^o Pestival (74) 85-00-05, cettôrale, le 23 à 21 h 15 : Orchestre de chambre de Pregue (Vivaldi, Mozari, J.-Cis, Bisch, Mondelscolto I.

THEATRE

ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h ; Nos

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 20 h 30, Mar. et Dim. 15 h : le Nouveau Testament. ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Neveu de Rameau (dern. le

DOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Madame, pas

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mor. D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 11 h 30; Reviens dormir à l'Elysée.

DIX MEURES (606-07-48) (D.) 21 à : l'Ours ; 22 h : la Mouche et le Pantin.

ESPACE-MARAIS (584-09-31) (L.),

22 h : Accasé : Dollar ou in fin de Viener. CAITE MONTPARNASSE (122-16-11)

(D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Cha HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30 : ha Cantatrice chanve; 20 h 30 : ha Le-gon; 21 h 30 : Bonjour Prévert. LUCERNAIRE (544-57-34) (L.), L. 20 h 15: le Sang des flenns; 22 h 30: Hi-roshima, mon amour. IL 13 h 30: la Voix humaine; 20 h 15: Journal intime de

Sally Mara; 22 h 15 : Du côté de chez Colette. MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.). 21 h, diez. 15 h 30 : J'ai deux mon à vous

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, J.), 20 h 30, dim. 15 h 30: l'Entourlonge.

©UVRE (874-42-52) (D., L.), 21 h, sam. 19 h 30 ex 22 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons (dern. le 25).

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière (dern. le 25).

PENASS-ROYAL (2024 le 60) (D. soir, DENASS-ROYAL (2024 le 60) (D. soir, DENASS-ROYA

RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : le Vison waya-geur (dern. le 23). SAINT-GEORGES (878-63-47) (D., L.), 21 h : Théâtre de Bouvard.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15 : les Babas-cadres : 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous THEATRE MAUBEL (255-45-55) (D., TOURTOUR (887-82-48) (D.), 20 h 30 : Vie et Mort de Pier Paolo Pasolini.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D., L.). 20 à 45, sam. 18 à 45 et 21 à 30 ; le Bluifeur. Les cafés-théatres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.) I. 20 h 15 : Areuh = MC2 : 21 h 30 : les Démoues Louiou : 22 h 30 -sam. 24 h : les Sacrés Monstres : II. 21 h 30 : Deax pour le prix d'au ; 22 h 30 : Limite !

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D) L 20 h 15 + sum, 23 h 45: Tiens walk deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes: 22 h 30: Orties de secours: IL 20 h 15 : Imprévu pour un privé; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous venient toutes. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : le Bel et ta Bête ; 22 h 30 : Fais voir ton co-

GRENIER (380-68-01) (D., L., Mar.), 22 h; Au nom du père et àu nom du fils. PATACHON (606-90-20) (Mar., Mer.), 20 h; F. Godard; (Mar.), 22 h; Pata-

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Il n'y a pas d'avion à Orly; 22 h 15 - At-tention, belles-mères méchantes. SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.). 20 h 15 : Les dames de cœur pi-quent ; 21 h 30 : la Folle Nunt érotique de

quent : 21 h 30 : 12 Juliette et Roméo. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D. L.), 20 h 15: J. Villeret. TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.). 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 . Le cave ha-bite au rez-de-chaussee.

VIEILLE-GRILLE (707-60-93) (D., L.).

COMMUNICATION

Les lendemains qui émettent

Mardi soir, sur Antenne 2, la télévision regardait son futur. Un futur encombré de câbles, d'antennes paraboliques, de boutons, et dans ce décor glacé journalistes et invités semblaient, d'un coup, perdus et mai assurés, la présentatricevedette de la chaîne en tête. Passé la première jubilation - celle de pouvoir convoquer du doigt les images de Tokyo, Londres ou Los Angeles, -le téléspectateur, lui aussi, a

D'écran en écran, de chaîne en chaîne, l'abondance, tant dé-sirée, disparaît. Cette liberté presse-bouton n'offre que vingtcinq éditions de la convention de Dallas sous des angles de vues différents, les mêmes films pro-grammés à d'autres heures, un ballet de spots et de génériques homogènes jusqu'à l'écœure-ment. Faut-il multiplier prises, antennes, et décodeurs pour consommer à tout moment la même soupe en dix langues

La petit monde de la télévision a perdu ses frontières mais gardé ses illusions. Il pense qu'il suffit de reproduire à l'infini son vieux modèle, de rempiscer monopole par satellite, public par privé, redevance par publicité pour accoucher du futur. Bourré de sondages, il confond attentes et demandes du public, audience et marchés. Il ne sert à nen d'invoquer le paredis américain. Làbas, on a déjà compris qu'on ne pouvait plus réduire la télévision su spectacle et le spectacle au cinéma, qu'il fallait inventer d'autres services, d'autres usages du

La véritable révolution, celle que l'on n'a pas vue sur Antenne 2, se déroule aux frontières du système, lè où la télévision se marie avec l'ordinateur et le téléphone, là où l'usager n'est plus un simple consommateur sur un canapá, où le téléviseur apprend peu à peu la mémoire, le dialogue, l'intelligence et non plus la multiplication des canaux. Dans ce nouveau territoire, heureusement, tout est à inventer.

Lorsque M. Georges Fillioud a parlé de nouveaux programmes, de création, lorsqu'il a demandé de «mettre non plus les pieds mais la tête dans le futur », chacun a éludé, s'est réfugié derrière ses chiffres et ses additions. Certes, en se mondielisant, l'audiovisuel est devenu un marché difficile où fait rage une guerre économique complexa et brutala. Pour Ted Turner, comme pour les grosses chaînes américaines, la France n'est qu'un marché de plus, quelque part entre l'Australle et Singapour, à portée de satellites. Qu'avons-nous pour stooper l'invesion de cette production en conserve, calibrée pour l'exportation ? Les films de Canal Plus ? Les génériques de Télé Monte-Carlo ? Deux ou trois bonnes idées de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffu-

Le secrétaire d'État chargé des techniques de la communication a formulé la seule proposition révolutionnaire de la soirée : que les chaînes du service public, cet énorme potentiel de production, arrêtent leur concurrence ouvrir nos écrans le matin. Mieux : qu'elles « montent » ensemble sur le satellite pour partir à l'assaut de l'Europe, qu'elles summontent les petites guerres routinières, les crispations comoratistes, pour nous offrir autre chose que Collaro contre Bouvard, Ockrent contre Sérillon, Belmondo contre Delon.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

• Les licenciements aux Nouvelles. - An cours d'une nouvelle réunion du comité d'entreprise des Nouvelles, mardi 21 août, les délégués ont pu prendre connaissance avec davantage de précision des proiets de « reprise » du personnel, par M. Jean-François Kahn (qui prépare son hebdomadaire l'Evénement du jeudi) et M. Michel Butel (qui met au point le projet de mensuel culturel les Nouvelles littéraires). Au total, il semble que le nombre des licenciements serait de huit, dont l'ancien directeur des Nouvelles, M. Jean-Pierre Ramsay, et quatre départs volontaires. Avant la proposition de M. Kahn, soixante et une personnes (sur soixante-douze) devaient être licenciées lors de la transformation de l'hebdomadaire en mensuel (le Monde daté

Mercredi 22 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Série : Dalles. Comment évincer J.R. de la direction de la compagnie pétrolière. Cliff recrute un espion dans l'entourage de J.R. Ce dernier soupçonne Peter de s'intéresser d'un peu trop près à Sue Ellen.
MUIT D'ÉTÉ DE L'INA.

21 h 25 Videoflashes. 21 h 35 Mémoire : Fernand Braudel Réal J.-C. Bringuier et D. Froissant (deuxième partie). Conversation entre un des maîtres de l'école historique française des Annales, Fernand Braudel, et le réalisateur J.-C. Bringuier. La caméra s'attarde

er le visage de l'historien qui évoque ses travaux, et quelques-uns de ses sujets favoris : les crises, la perspective historique de longue durée, la notion de capitalisme... Un entretien qui se veut intimiste, nais qui n'échappe pas au didactisme: 22 h 35 Journal. 22 h 50 Téléfilm : Skinoussa. De Jean Baronnet De Jean Haronnet.

Le ciel et l'eau, les arbres, les paysages d'une
petite île grecque peinte avec sobriété par un voyageur inspiré. Un film-voyage au hasard des saisons
qui ne tombe jamais dans le documentaire ethnolo-

gique ou pédagogique. Rare.

0 h 40 Stations.
Feuilleton vidéo de Bob Wilson.
Chinois: Plaisir du rève et des yeux. De l'autre côté du miroir.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 ...

20 h 35 Téléfikn : Le bout du lec. De J.J. Lagrange, Avec F. Cluzet, C. Vessort... Machinations et espionnage autour d'un dictateur africain en disgrâce qui, installé à Genève, tente de reprendre le pouvoir dans son pays. Comps de feu, surveillances techniques hautement sophistiquées. Classique, une touche d'exotisme sur fond de compte en banque suisse.

h 5 Série : Cent ans d'automobile. Du teuf-teuf au turbo. Série de J. Bardin, D. Duberry, F. Maze, réal. P. Dhostei, J. Equer. Nº 8 : Vivre avec

Avant-dernier épisode d'une térie estivale. L'héca-tombe automobile, l'accident dont sont victimes James Dean. Camus. La fascination qu'exercent les beaux engins sur la génération de yéyés. La sécurité routière prend la parole.

22 h 35 Sport : catch à quatre. A Limeil-Brevannes, Mambo et le Primitif contre Angelito et Flash Gordon.

23 h 5 Journal 23 h 26 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Document : Léo Ferré. Récital enregistré au Théâtre des Champs-Elysées les 6 et 7 avril 1984. Réal. Guy Job.

Quatrième émission. Tout de noir ou de rouge vietu: Léo Ferrà tel qu'en lui-même. Une coméra le suit sur une scène à sa dimension – immense. Le poète « maudit » interprête une dizaine de ses compositions et quelques autres de Guillaume Apolli-naire et François Villoa, parle de Dieu, de l'anarchie, de la sincérité, et de l'image de marque – la

chie, de la sincerte, et de l'image de marque — la sienne peut-être?

21 h 30 Série: Opération Open.
Le Secret de l'Armadillo, réalisation, J.-C. Chernay, Avec J. Dalric, B. Allouf, R. Jones...

Simon Dexter en vacances dans les Dolamites est, à son insu, l'objet d'une demande de rançon. Son frère Eric et une charmante guide se mettent à sa rechérche. Les paysages sont beaux mais où est l'intrique?

22 h 25 Journal. h: 45 Prélude à le nuit. Danses andalouses pour deux planos », de Manuel Infante, interprété par Philippe Corre et Edouard Exerjean

FRANCE-CULTURE

28 h 38 L'opérette, c'est in fête : l'opérette visanoise.
21 h 30 Entretiens et souvenirs... pris dans une mémoire, avec Paul Lorenz et Mario Bois.
22 h La criée aux cautes sutters du mende : Japon.
23 h Bestiaire : le crapaud.
23 h 20 Musiques limite : clair-obscur.
23 h 40 Piace des étoiles.

FRANCE-MUSIQUE

28 k 30 Sointe lyrique (Festival de Salzbourg): « Macbeth», de Verdi, par l'Orchestre philharmonique de
Vienne et les Chœurs du Wlener Stantsoper et Chœur
national de Sofia, dir. R. Chailly, sol. G. Dimitrova,
M. Lilowa, P. Cappuccilli, N. Ghiaurov, L. Lima,
K. Rydl; en complément de programme; entre 1847 et
1885, le romantisme institué; œuvres de Wagner/Liszi,
Berlioz. Offenbach, Smetana, Moussorgaki, Brahms,
Bruckner, Chopin, Bizet, Glinks.

Jeudi 23 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF1 Vision pites.

11 h 55 Guerante ens déjà. Bonjour, bon appétit. Magazine de Michel

Epaule d'agneau farcie : Ratatouille. 12 h 30 Consommer sans pépins. 12 h 36 Cooktali maleon. 13 h Journel. 13 h 30 Série : Mademe Columbo.

14 h 20 Objectif santé. Les familles monoparente 15 h 35 Quarté. En direct de Vincente

16 h Abbayes de France : Clermoni. 16 h 16 Histoire sens perole : La maison. Croque-vacances. Variétés, infos-magazine, dessins animés et feuil-

leton (Matt et Jenny). Eh bien dansez meintenant : Le rock. 18 h 20 Les grandes enquêtes de TF 1 : La Mafie.

De fructueuses affaires de famille. 19 h 16 Emissions régionales. 19 h 38 Point : prix vacances. 19 h 40 Ces chers disperus : Florelle.

20 h 35 Variétés : Vagebondages. Emission de M. Soro et R. Gicquel Félix Lecler: à Québec. Avec Yves Dutell. Claude Levelle, Jean-Pierre Ferland, Marie-Claire Seguin, Sylvain Lelièvre...

h 35 Fauilleton : Docteur Teyran, De R. Snilivan. Réal. J. Chapet, musique Claude Bol-ling. Avec Michel Piccoll, N. Alari, P. Bardet... (Rediffusion.) L'inspecteur Mancaud de la brigade criminelle, intrigué par les circonstances de la mort de Val-berg, l'est d'autant plus quand il découvre dans le bureau de son chef une jeune femme, fille d'un célèbre chirurgien de Paris. La coupable?

23 h & Journel. 23 h 20 Vivre en poésie. «Le Rève et la Folie», de J.-P. Rosnay, avec C. Nicolas dans «la Servanae en colère», et Adrienne Monnier Ansfrance dans «Adrien», de

DEUXIÈME CHAINE : A 2 9 N 30 En direct tie l'Assembles testes Débat sur le réféendum. 10 h 30 Antiope.

Journal (à 12 h 45 et 18 h 40). 12 h 6 Muppets Show. 12 h 30 Feuilleton I Les a 13 h 35 Série : Voyages su fond des mers. 14 h 25 Aujourd'hui la vie.

Des auteurs et vous. 15 h 30 Série : Akageru. Sports ata. Athlétisme: meeting de Zagreb; tennis de table.

Récré A 2. Yakari : Emilie : Barrières. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régiona 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. Sor ée não-Zábandajes 20 h 35 Club des télévisions du monde : Un crime pure laine. Réalisation B. McDuffie. Assassinat de la femme d'un éleveur de moutons en Nouvelle-Zélande. Son corps est retrouvé trois semaines plus tard. L'inspecteur Alleyn enquêtant sur des affaires d'espionnage cherche une piste. Le

comédien anglais George Baker interprête le rôle de l'inspecteur.

22 h 10 Document : Ceux de la falaise.

Le réalisateur, écologiste, marin et plongeur, explore les falaises situées à 20 kilomètres de la côte nord de la Nouvelle-Zélande, montre la formation des îles à partir d'un soulèvement volcu-nique, ainsi que les forêts d'algues peuplées de poissons, filmées de jour comme de nuit 22 h 35 Divertissement : Country music.

Avec Greg Anderson, John Hore, Gray Bartlett

23 h 10 Journal: 23 h 30 Bonsoir les clips. TROISIÈME CHAINE: FR 3

14 h 30 En direct de l'Assemblée nationale.

Débat sur le référendum. 19 h. 3 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Balade vénitienne.

19 h 55 Deesin animé : l'inspecteur Gadget. 20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Téléfilm : le Lieutenant du diable.

(Deuxième partie) de J. Goldschmidt. D'après le roman de Maris Fagyss, avec C. Auger, H. Griem, I. Charreson...
Poursuite des interrogatoires de Kunze. Face à la mauvaise volonté évidente du lleutenant Dorfrichter, Kunze a beaucoup de difficulté à prouver sa culpabilité. La déclaration de guerre qui fait suite à l'assassinat de l'archiduc seuve Dorfrichter de la peine de mort, et le condamne à une longue

22 h 20 Journal

22 h 40 Tous bandits d'honneur. Emission de Michel Sibra. La 9 septembre, la Corse fêtera le 40 anniversaire de sa libération. Ce documentaire donne la parole de ceux qui firenz cette histoire, vieux Corses qui évoquent leurs souventre; avec la saveur d'un humour lucde, l'émotion à fleur de voix. Témoi-gnages étayés parfols par des documents d'archives qui donnent l'image d'une Corse résis-tante, différente de ce qui est proposé habituelle-

23 h 35 Prélude à la nuit. Quatuor opus 44 nº 1 », de Felix Mendelssohn, interprêté par le quatuor Muir de Philadelphie.

FRANCE-CULTURE

h Matinales, à Parthenny.

b 30 Revue de presse.

L'avenir de la forêt.

b La libération de Paris : la trêve est rompue.

h 35 Musique : savoirs de savane. h Jacques Cartier, le voyage imaginé. h Musique : devoirs de vacances (comanu et Schubert).

h 30 Femilieton : le Crime d'Orcival. as a su rematetou: le Crime d'Orcival.

14 h Les sociétés et les cultures en question, avec
G. Balandier et F. Dumont.

15 h 3 Embarquement immédiat : l'Ethiopie.

15 h 30 Musique : des jeux avec des sons.

16 h 30 Pronemades ethnologiques en France : les gantiers

to Cremote.

17 h 36 Entretiens - Arts plastiques : avec Leonardo Cremonini (les images obsédantes du peintre).

18 h La deuxième guerre monétale : les Français en uniforme dans la guerre (1940-1944).

19 h 20 Blue note in the blue sky.

19 h 30 Matten dans les Cévennes : fruits cubliès... sauve du incomme.

20 h Entretien avec Ribemont-Dessaignes (souvenirs d'hier et d'aujourd'hui).
20 h 30 Ainsi va le monde, de G. Ribemont-Dessaignes. Avec M. Moriko, M. de Bretzeuil, G. Lartigau...
22 h La criée aux contes autour du monde : Portugal. 23 h Bestiaire : Porvet.
23 h 26 Musicaes Errières 23 h 20 Musiques-limites. 23 h 40 Place des étoiles.

FRANCE-MUSIQUE

Les mits de France-Musique.
 7 Petit matia : œuvres de Haendel, Tarrega, Mozan.
 Gluck, Schubert; à 8 h 07, Brahms, Moussorgski,
 Janacek.

 h 5 Le matin des musicies: post-romantisme allemand et autrichien; œuvres de Schillings, Wolf-Ferrari, Stephan, Bach/Busoni, d'Albert.
 h 5 Concert: œuvres de Haendel, Halffter, Albright, de Fello. 13 h 45 Hamme.

14 h 4 Repères contemporains : Zimmermann.
15 h Carte blanche 2... Fritz Reiner dirige des œuvres de Brahms, Mozart, Tchaikovski, Bartok.
18 h 5 L'abritage d'Arthur Schnabel.

h Le temps du jazz : les libertés imprévues; à 19 h 27, les rénors hurieurs. Concours international de guitare 20 h 30 Concert : Festival de Salzbourg 1984 - Elias .. oratorio de Mendelssohn, par l'Orchestre philharmo-nique de Vienne, les Singverien der Gesellschaft der Musikfreunde, dir. J. Levine, sol. F. Quivar, F. Araiza.

J Van Dam.

h Les coirées de France-Musique : les avatars d'une forme séculaire. la passacaille; œnvres de Raism.

J-S Bach, l'iszt, Brahms Franck.

De J. Live.

RACING AU P Victoire en den pour les « ciel s

THE STATE OF THE S CE I A ray しき数性 - property Water Town the Personal Page · --- · ----- PARTITION

Transcel HALL ST peopon promise print i Malerie-et-Miquelon 1. 154/2018 (1985) 化交换性 建碘霉素 Le Mortable. or an Miller water

Later of the designation

Mart -

Panisti.

10、10年前1

State 精神雑 2000

Seattle Con-

MONTH SERVICE TOP TABLES

ALICANCE AND THE PROPERTY.

FM2

9**4**6 . ±.

 $\mathcal{L}_{\mathrm{diff}}(\mathcal{L}_{\mathrm{diff}})$

e let internati

POLENCE OF SALES OF CHES

EN COTE-D'IVOIR CADRE

DE 35 AN

Constitute des appeals - COST & ON MERCHANISM MISSON HOLTONS BOOK UNCON

district a time addre consequent and the second and Conditions of experimental assessment

Security States of the security of the securit

¥111 general (v)

SPORTS

LE RETOUR DU RACING AU PARC DES PRINCES

Victoire en demi-teinte pour les « ciel et blanc »

Ils étaient un peu plus de quinze mille à avoir profité de cette chaude soirée du mardi 21 août pour venir assister à un événement pour le football français : le retour du Racing-Club de Paris au Parc des Princes, vingt ans après sa dernière appari-tion en championnat de première

Transat

Poupon premier à Saint-Pierre-et-Miquelon

Philippe Poupon et son catamaran Fleury-Michon 7 ont doublé en tête, mercredi à 8 h 24 (heure de Paris). la bouée de Saint-Pierro-et-Miquelon, dernier passage obligé pour les concurrents de la transat Québec-Saim-Malo. Bénéficient plus tôt que ses adversaires d'un vent de noroît de près de 30 nœuds, Poupon avait alors creusé un écart d'une trentaine de milles sur un duo de poursuivants composé des autres maxi-catamarans: Royale, de Loic Caradec, et Charente-Maritime 2. de Pierre Follenfant. A 35 milles environ, suivaient le trimaran William-Saurin d'Eugène Riguidel et le catamaran Elf-Aquitaine 2 de Marc Pajot.

• Sélection française pour le championnat du monde cycliste sur route. – M. Lucien Bailly, le directeur technique national du cyclisme. a communiqué, le 21 sout, la liste des sélectionnés français pour le championnat du monde sur route des professionnels : Laurent Fignon, Pascal Jules, Yvon Madiot, Marc rascal Julea, Tvon Madiot, Marc Madiot (Renault), Bernard Hinault, Maurice Le Guilloux, Bernard Vallet (la Vie cisire), Pascal Simon, Dominique Garde, Bernard Bourreau (Peugeot), Eric Caritoux (Skil), Pierre Le Bigault (Coop). Premier remplaçant : Pierre-Heuri Menthéour (Renault); deuxième remplaçant : Frédéric Vichot (Skil).

natation battus aux Jeux de l'ami-tié. – Le Soviétique Serguei Zabo-lotnov a battu, en 1 mn 58 s 41, le record du monde du 200 mètres dos établi aux Jeux de Los Angeles par l'Américain Rick Carey en 1 mn 58 s 86. Les Allemandes de l'Est on: amélioré en 3 mn 42 s 41 leur record du monde du relais 4 x 100 mètres nage libre qu'elles avaient battu,

知 まったいい company

Section 184 in

. , ,

49 5-10

٠. - مسر

division. Curieux public, en pen « emprunté », au propre comme au figuré, venu d'abord pour se faire une idec sur cette équipe sans grandes vedettes.

Vingt aus après, les vieux « titis » parisiens n'avaient pas repris le chein du Parc. Dans les tribunes, c'étaient les quelques centaines de supporters lensois qui donnaient de la voix pour saluer le premier but de leur équipe sur un penalty de Jean-François Brisson (7 minute) ou pour reprocher à l'arbitre de s'être laissé abuser en accordant un deuxième penalty qui permettait au Norvégien Arne Ockland d'égaliser (18º minute).

Malgré ses renforts - le Stéphanois Philippe Mahut et le Brestois Richard Honorine en défense, le Lensois Philippe Piette et le Guin-gampais Arnaud Landré en milieu de terrain, - le Racing manquait encore trop de fond de jeu pour assu-rer le spectacle ou susciter l'enthousiasme. Curieusement, la première explosion de joie fut pour saluer l'annonce, à la mi-temps, des mal-heurs de Paris-Saint-Germain à

Ce public, composé peut-être, pour l'essentiel, des « décus du PSG », allait se manifester un peu plus en acconde mi-temps. If ost vrai que dans l'atmosphère asphyxiante du Parc, les racingmen ne ména-geaient pas leurs efforts pour tenter d'arracher un premier succès. La récompense viendra à trois minutes de la fin, sur une percée de Sither dont le centre était repris de la tête par Oekland. Une victoire des « ciel et blanc - en demi-teinte, mais pleinement appréciée par un entourage qui appréhendait beaucoup ce baptême du Parc des Princes.

GÉRLAND ALBOUY.

LES RÉSULTATS

DUITURE GA U. TINGU	э	r		150		Ð	*		P 8	•			- 5-
*Nantes b. Marseill	8												3-
*Lavai b. Auxerre ,			_							. ,			2-
*Strasbourg b. Met	Z										,		4
*Toulouse b. Bastia											_		3-
*RC Paris b. Lens .				,				٠,					3
"Moesco b. Tours .											,		4
*Lille b. Paris-SG .	,			,	ь	D		٠.				P	3-
*Toulon b. Brest				,									2-
*Rough at Sochanx													1-
Cleanmant	ı				le.					_	e		Ra

deaux, 4 pts; 3. Lille et Laval, 3; 5. Moasco, Toulouse, Nancy, Strasbourg, Auxerre, Lens, Marseille, Metz, Toulon,

III. - Colère d'une ville

Un promeneur dans Paris insurgé

Nous continuous de reproduire les reportages de Jean-Paul Sar-tre sur la libération de Paris publiés par Combat en août 1944. (Le Monde des 21 et 22 août.)

COMBAT. mercrofi 36 mak 1944.

Dimanche, Nuit calme, un bel orage enflam-mait le ciel. Beaucoup ont écouté dans leur lit le roulement lointain du tonnerre en pensant : « Ce sont les Alliés qui font leur entrée dans la ville. » Avec la fraîcheur du matin, ville. » Avec la fraichear du matin, renaît un timide espoir. On se lève, on va regarder le Sénat. Y sont-ils encore? Un bref instant de joie : le drapeau ne flotte plus. Mais la déception n'est pas longue à venir. Les Allemands ont caroulé l'étofic autour de la hampe — peut-être par crainte de paraître provocants, Mais le drapeau est louiours la le drapeau est toujours lâ.

Et les boches aussi. La rue de Scine paraît plus longue que de cou-tume. On voit, vers le bout de la rue, de grandes barrières de bois blanc qui la traversent, puis, devant le Sénat, dont la porte est grande ouverte, une guérite vide.

Midi. — La chaleur est lourde.

Min. — La chalcur est lourde. Quelque chose s'est durci dans l'atmosphère. Premiers coups de feu : le combat reprend, la foule est là, comme hier, aux fenêtres, dans la rue, nerveuse et pleine d'espoir, mais une angoisse profonde altère sa joie : « ILS » étaient si forts, il y a buit leure secons il l'El le aurait sufficiente secons il l'El le aurait sufficiente. jours encore, il LEUR aurait suffi d'une heure pour noyer l'insurrec-tion dans le sang. Est-ce qu'on ne va pas tout à coup voir apparaître des chars, des autos mitrailleuses par dizaines? Déjà le bruit court que l'Hôtel de Ville est en feu, qu'ILS ont repris la présecture. Et le souve-nir d'Oradour est dans tous les esprits.

esprits.

Et puis, peu à peu, les renseignements viennent. Les voitures allemandes sont là-bas, sur le quai, prises dans un piège mortel; les rares camionnettes remplies de soldats qui out descenda le boulevard Raspail semblaient fuir, les Allemands, étendus sous la bâche, livides, la mitrailleuse braquée, semblaient égarés de peur et de fatigue. Quelqu'un téléphone à la préfecture de police; « Allo, comment ça va là-bas? C'est un Parisien qui voudrait savoir. » Une voix ferme répond : savoir. » Une voix serme répond :

On tient. » — « On disait qu'ils avaient repris la présecture? » Un éclat de rire au bout du fil.

C'est donc vrai : ILS n'étaient pas si forts, la lutte sera dure, mais elle n'est pas insensée. Des fusils appa-raissent. Dans le café Méphisto, un negre, ivre de joie, tire en riant des coups de revolver. Sur qui ? Sur quoi ? Peut-être ne le sait-il pas lui-Une voiture allemande passe. piscine olympique de Moscou en RC Paris et Bastia, 2; 16. Bress, Roues, elle poursuit son chemin. Toutes les mands qu'il faut les prendre, n'avez gne à s'ensevelir dans ces grands M. Alain Goldmann, grand rabbin têtes sont aux fenêtres. Au carrefous pas peus, nous n'en manquerons trous noirs et tièdes : les chambres. de Paris.

par JEAN-PAUL SARTRE

de l'Odéon, des coups de fusils cla-quent. Les cous se tordent, les gens se penchent pour mieux voir. Tout à coup. le voiture s'immobilise. Deux Allemands en sortent les mains en Alternands en sortent les mains en l'air. Et, d'un coup, à toutes les fenê-tres, comme à des loges, des applau-dissements crépitent. Sur le ton de l'Hôtel, un bomme à genoux, des clous dans la bouche, un marteau à la main, close un drapeau d'un air obstiné et passible.

2 heures. — Une grande voix de foule, un grand rire qui crépite de fenêtre en fenêtre, des applaudissements : c'est la fête. On vient de signaler aux FFI un groupe de mili-ciens de Darnand qui, d'un hôtel de la rue de Buci, essavaient de tirer dans la rue. Les FFI entrent dans une douzaine de petits hommes james, à la mine inquiête et fermée, des Japonais, qui lèvent les bras en l'air. Voilà donc les hommes qui rar. Voits donc les hommes qui composaient la milice « bien fran-caise » de Vichy. Soudain le rire devient homérique : des gens se sont emparés de quelques-uns de ces assassins. Ils les ont déculottés et fessés énergiquement. Les voits qui gagnent à prèsent la voiture cellulaire qui vient d'arriver, leur culotte sur les ralors per posits honde sur les talons, par petits bonds, comme pour une course en sac. Aux fenêtres, il y a des rires, des fleurs, quelques drapeaux déjà, des visages de femmes. Je regarde cette foule désarmée, et une sorte d'angoisse me prend à mon tour : elle a l'air si fragile, elle est heureuse, elle rit avec une espèce d'innocence. Et pourtant. parmi ces hommes, parmi ces lemmes même, je sais qu'il y aura demain, après-demain, d'autres vic-

La liberté se prend

Vers 4 heures, un cycliste s'arrête devant la rue de Seine. Il annonce la trève. Puis, deux autos passent, l'une avec un haut-parleur, qui confirme la nouvelle de la voix nasillarde, l'autre avec un policier français, debout au milieu d'Allemands sans armes. Des groupes se forment, qui commentent la nouvelle, décontenancés. Je m'approche et je les écoute. « Si les Allemands sont si faibles, dit un homme en bras de chemise, pourquoi leur accorder la trève? -. Une vieille semme répond: « Comme ça, on évitera des essusions de sang. « Et si c'était une ruse des Allemands pour gagner du temps? » « Mais le temps nous prosite aussi. « Nous n'avons pas beaucoup de munitions, dit au jeune homme, c'est aux Alle-

pas. « Et puis. dit un vicillard, qu'est-ce qu'il nous reste à faire s'ils ont signé la trève? A nous croi-ser les bras; la liberté ca ne se donne pas, ca se prend. « Quelques sourires pointent. Des femmes, qu' n'action qu'escrit, s'acontinent sur n'avaient osé sortir, s'aventurent sur le boulevard et regardent vers la place Saint-Germain d'un air déli-vré. A l'instant, des coups de feu partent d'une fenètre, une femme est touchée, le foie traversé, une autre s'appuie sur un arbre et son sang coule sur le tronc. Des FFI s'approcheat, mais les fenêtres sont vides. Comment reconnaître celle d'où l'on tire? Ainsi, chaque quar-tier va avoir son milicien fantome. Au 13 de la rue de l'Abbaye, on en a signalé un sur le toit. Sans doute estce une erreur ou bien l'homme s'est ensui depuis longtemps. Mais cha-que sois qu'éclate un coup de seu isolé, les bonnes du sixième décla-rent : - C'est le Japonais du toit.

Le seu s'est arrêté, il y a des drapeaux à toutes les fenétres. A 5 heures, je pousse, à bicyclette, jusqu'à la Chambre des députés. Au out du boulevard Saint-Germain, les chicanes sont ôtées, mais vingt Allemands s'avancent le fusil au poing. Un officier arrête les passants en les menacant de son revolver, leur fait lever les bras et les fouille. Sur le trottoir, un homme agonise, sa chemise est rouge de sang, la moitié de son visage est emporté : LEUR TRÊVE. Je vais jusqu'à l'Alma. Tout est tranquille, mais on entend de grosses explosions dans la direction de l'Étoile. Vers 8 heures, quand je reviens, les drapeaux ont disparu. Des Allemands sont pussés, tirant sur toutes les fenétres pavoisées. La rue a pris un aspect vague-ment sinistre, les gens commentent les événements, sans gaîté, presque à voix basse. Faut-il laire la trève? Et, d'ailleurs, y a-t-il vraiment une trève? Les bruits commencent à courir : la Wehrmarcht observe l'armistice, les SS's' refusent. Une laitle femme passe habande lasse vieille semme passe, hagarde, lasse et distinguée, en poussant une bicyclette. Elle va de groupe en groupe et chuchote « lls annoncent un bombardement massif de Paris si un seul coup de feu est tiré. Faites cir-culer cette nuit. Elle s'en va, maigre et lasse, laissant partout une gre et lasse, taissont partout une sorte de découragement anxieux. Est-elle sincère? Est-elle la Cin-quième Colonne? On ne sait pas. On se regarde après son passage : on dit : C'est idiot! - en haussant les épaules, et pourtant un petit venin demeure. Et on reste là, sans trop savoir que faire, simplement parce que la rue demeure inexplicable-ment attirante et parce qu'on répu-

Et puis, tout à coup, un grand eri :- La lumière !... Une des lon-gues fenètres de l'hôtel Louis XV s'est éclairée. C'est une ruée : en un clin d'œil, la rue est vide, comme si leuse : on va entendre la radio anglaise. La nuit est tombée. Les fenètres brillent, sans souci de la défense passive. On n'entend plus que de lointaines détonations et les craquements, les grands râles vagues, les voix inhumaines de la

On se réveille le cœur en fête, tout le monde est persuade qu'ILS sont purtis. Sans même s'être lavés, les hommes descendem jeter un petit coup d'œil au Sénat. Comme la veille, comme l'avant-veille, ils remontent chez eux, décus : le dra-peau est toujours là. Et l'éternelle question leur remonte aux levres :
- Mais, puisqu'ils sont battus,
POURQUOI ne s'en vont-ils par? Sculement, le ton n'est plus le même, la journée de la veille a été décisive. Tous ces hommes en ont assez d'attendre passivement que les Allemands veuillent bien partir. Toute la matinée, c'est la colère qui souffle sur la ville. Cette foule a enfin décidé de prendre son destin dans ses propres mains. Vers Il heures, on voit apparaître les pro-mières barricades. Le chemin qui mène de la docilité douloureuse à l'insurrection est enfin parcouru. A partir de ce moment, il n'y aura plus que des combattants. Demain, je parleral des combats que j'ai vus.

Prochain article:

TOUTE LA VILLE TIRE

@ GALLIMARD.

• Une messe à Notre-Dame. --Le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, présidera, sa-medi 25 août à 10 heures, à Notre-Dame, une messe d'action de grâces marquant le quarantième anniver-saire de la libération de Paris. Le président de la République sera représenté par le premier ministre. M. Laurent Fabius. Le maire de Paris, M. Jacques Chirac, assistera à la cérémonie. Le cardinal Lustiger sera entouré d'une dizaine d'évêques originaires de Paris et des anciens aumôniers de la 2° DB. A la demande de l'archevêque, les cloches de toutes les églises de la capitale sonneront de 9 h 45 à 10 heures. En outre, un office solennel sera célébré grande synagogue de la rue de la Victoire, sous la présidence de

OFFRES D'EMPLOI 90,00 106,74 DEMANDES D'EMPLOI 27,00 32,02 IMMOBILIER 60 00 32,02 IMMOBILIER 60,00 AUTOMOBILES 60.00 71,18 AGENDA 60,00 71,18

ANNONCES CLASSEES

OFFRES O'EMPLOI 51,00 DEMANDES D'EMPLOI 15,00

L'immobilier

emplois internationaux '(et departemente d'Outre Mer)

REPRODUCTION INTERDITE

CONCEPTEUR DE SYSTÈMES DE GESTION POUR IMPORTANTE INDUSTRIE EN COTE-D'IVOIRE

CADRE DE 35 ANS

- Ayam 8 à 10 ans d'expérience en P.M.L.:
- Formation gestion;
- Très bonne connainance des systèmes informa-tisés;
- Expérience en cabinet d'organisation on d'audit serait un plus apprécié.

NOUS SOUHAITONS DONC UN GÉNÉRALISTE.

Poste réservé à su cathre imaginatif pouvant prouver qu'il a su appliquer des méthodes originales et adaptées sux besolos d'une entreprise industriclie.

Ecrire à RÉGIE-PRESSE sous nº T 068.021 M 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Conditions d'expairiation attrayantes.

perdu - trouvé

Perdu deux albums photos (rouge et vert) en sept. 83 à la station Charles-D-Gaulle-Étods. Mans de me les renvoyer evec les photos. Thomas Thow, Baisnstr. 34 D. 8000 Munich 80, RFA.

villegiature

Dricoll House Hötel

200 chambres à un let. Demipension, £ 50 par semaine
adutes entre 21-50 ans.
5'adresses à 172, New Kent.
Road London SE 1.
Teléphone : 01-703-4175.

emplois régionaux

Le département de la Drôme rocrute

UN CHARGÉ DE MISSION

pour son agence d'implantation at de développement des entreprises Tieres : diplôme grandes écoles et (ou) diplô que et (ots) juridique (bac + 4).

40-45 ans. — Disponible im

Expérieure religie :

— Bonne multrise des circults économiques et de la vie de l'entreprise ;

Travail en entreprise et (ou) comité d'expassion au cabbret conseil;

Aptitude humaine su dislogue avec les partenaires économiques et à la négociation sociale.

Les ometidatures sont à adresser avant le 10 septembre 1984 à : unsieur le Président du Conseil Général

Hôtel du Département boulevard Vauhen, 26026 VALENCE.

Important établisseme industriel de l'État, région Quart-listoral RECHERCHE Un ingénieur

informaticien dégagé des obligations mai-taines pour seaurer la response-bilité de tous projets de gestion de production et de conception serietée per ordinateur. Expérience sepréciée.

assates per orientatur.
Expérience appréciée.
Ecr. ev. CV détaillé et photo.
Ecr. e/nº 8277 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSÉES,
f. nue des Italiens, 75009 Paris. propositions

diverses

PARIS.

Les possibilités d'amplois à l'ETRANGER sont nombrauses et variées. Demandez une documentation sur la revue application MIGRATICHES (LM)

BP 291 - 09 PARIS.

Ayent

Sans de l'organisation.

Coult de disloque.

Golf pour la formation.

Envoyer c.v. man. IPL

85, rue Montmartre. Paris-2
T. 508-25-90.

OFFRES D'EMPLOIS

Collaborateux journel cherch-étuciente pour Aurèlie 9 ens. 10 heuras babdo (Xitt ARI.) 5cr. s/m 8661 le Alonde Pub. aerince ANNONCES CLASSES, 5, rue das taliens, 75008 Paris.

SSCI HOMME

PROBUIT

POUR L'IMPLANTATION L'Etat offre des empios stables, bren risramérés, à voutes et à lous avec ou sains diplôme. De mandez une documentaux sur notre reuve spéculisée FFANCS.

CARRÈRES (C18) BP 402 - 09 FARIS.

POUR L'IMPLANTATION U'APPLICATIONS SUR MICRO-INFORMATIQUE Ayent Series de l'experience de l'exper

locations

demandes ·

appartements ventes

4° arrdt CŒUR MARAIS

DANS HOTEL PARTICULES HOMEREUSES SURFACES (rénover. 761. : 236-63-82.

12° arrdt PROX. NATION

Superbe imm. ancien, plan sevalé, dernier étage, asc. DUPLEX sé, dbre, 4 chim culame améragée. Très bosus aenitaires, TRES BELLE AFFAIRE

DEMICHELI 873-50-22 et 47-71. appartements: achats

Cherche à acherar VILLENNES (78) messon à érage, sépour, 3 ch., it de stripieur, pretia re-boné 1.000 m². 700.000 F en-viron. Tél. : 878-80-10 de 8 la à 10 h et le soir.

LA QUALITÉ D'AUTREFOIS LE CONFORT D'AUJOURD'HUI centre de BOURG LA REINE (92) ville résidentielle

Proximité immédiate de tous commerces R.E.R. autobus dans petits immeubles de tuxe prestation de qualité reste 5 appartements :

2 pièces et 4 et 5 pièces duplex PRIX IMBATTABLES - PRÉT CONVENTIONNE SIFIF 547.60.50

locations non meublees non meublees

TEL.: 584-20-00

offres

ANNONCES ENCADRÉES

AGENDA 39,00

Collaborance journal charche à lauer Paris centre : 4 p., ou atelier d'artiste, it ett. Px max. 5.000 cc. Tél : 579-05-67. Ce numéro de téléphone vous informe 24 h sur 24 h des nom-preuses offres de location de : L'ASSOCIATION FRAN-CAISE DES PROPRIET ARIES, 3, rue Montévidéo. PARIS-15'. SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés à Paris rach, du STUDIO au 6 p. LOYERS QA-RANTIS pur Stês ou Amba-sades. Tél. : 285-11-08.

A LOUER NOMBREUSES OFFRES DE PARTICULIERS PARIS-BANLEUE. Tél. 298-58-48. EMBASSY-SERVICE 8. ev. Messine, 75008 PARIS APPARTEMENTS STANDING URBQUEMENT. (Région parisienne TÉL. : 562-78-99.

Louis & CHELLES 77500 appt andg F2 60 m² + parking 2.500 f charges comprises. Y6I.: 020-71-08. Pour administrations or em-ployée mutés IMPORTANTE ORIGANISATION ÉCONOMI-QUE EUROPÉENNE recherche APPTS toutes catégorné en villes Télégin ; 604-48-21; propriétés PRÈS D'ÉTAMPES

potaire wil libre 40 km Paris DEMEURE ANC. RESTAURÉE grand living, s & manger. cu-sins anc. équipée moderne, 6 ch. 3 s. de bns. 2 s. d'eau, gd ch. + 1 paument à amène-(Région parisienne) Etude sherche pour CADRES villas toutes bani, layer garanti. Tét.: 889-89-66, 283-57-02.

gd trt + 1 patriment is ameninger + logement gerden indé-pendant + dépendances. Ter-ratif 42,000 mf (verger, boque-teeu, premies + rev. s/200 ml. Pz. 2,100,000 F. Wr. E. 48– 07-43. Sem. \$47-60-50.

MORVAN, Part. vd mais. 5 P. cuis. c. de bris, chf. cent., s/2.000 m² tert. clos, à 250 m Paris. 20 km sutorouts. Tél.: 16-86-84-51-84. EURE 150 km PARIS, Maison anc. 85 m², cft, snoal, état + granier à arrén., bian située, a/2,5 ha bord m. 11/524-29-54.

PRÈS PONT-AYEN

Ferme 17" s., sur hauteur, 300 m² tout confort, poutres chêre, 3 cheminées grant. 500 m port de Brigneau, 5 h. 500 m² plantes bâtrements. Sur 9 000 m² plantes d'arores. Bras de mer 100 m. Pa. 1.200.000 F a débattre. M² Robino, notare, 29116 Mostan-a-mer. [98] 33-61-69.

particuliers **NEUILLY-SAINT-IAMES**

50,48

46.25

46,25

46,25

bei hotal, part, sur 3 niveaux NOMBREUSES TERRASSES RARE 7.000.000 F

ÉT. BOSQUET 705-06-76. de campagne

DICEPTIONNEL
Pêche, losses, AUBE 25 km de
TROYES, dams joh site, masson
rurale, 4 p., cussure, amtrée,
plus grangs. Chauf. cent. Bu
gaz. 4 terrain journem boxide
bord de Seme. Pris. 200.000 F
tierge crédit possiblei, Possibrir
prise de possession simmédiata. R.-VS damanche 26 sour
1984 à VIREY-SOUS-BAR,
face a Economiques Troyens s
ou semaine 633-05-84 te sour.

bureaux

Locations

CHAMPS-ELYSEES

DOMICILIATIONS SARL. RC, RM.
Constrution de Sociétés
Démarches et tous service
Permanences téléphonique

355-17-58. commerciaux

Ventes

A vandre murs local tous com-merces dans station hiver-ete pres Megève. Pr 690 000 F. Err. s/n· B 275 le Mande Pub. Service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

Et si les communistes avaient raison?

Lettre ouverte, dossiers, interviews, conférences de presse, les prises de position répétées du PC sur le dossemaines après son départ du gouvernement, apparai-tront à la plupart comme de pure tactique. On aurait tort pourtant de ranger trop vite les propositions du parti au catalogue des idées toutes faites. Bon nombre des analyses, exposées notamment par M. Philippe Herzog, l'économiste du PC, dans sa . Lettre ouverte aux cadres de l'automobile » (le Monde du 22 août) ne relèvent en effet ni de la « langue de bois » ai de l'opportunisme.

M. Herzog n'a pas tort de souligner le caractère simpliste des notamment par la commission Dalle, qui, pour l'essentiel, lient le salut du secteur à une amélio-ration de la productivité - par des suppressions massives d'emplois — et à une injection de fonds publics. Outre le caractère très théorique des calculs effec-tués, il suffit de s'interroger sur l'origine des difficultés des deux groupes automobiles français pour comprendre que la diminu-tion des effectifs, sans doute aujourd'hui nécessaire, ne seraitce que pour abeisser le « point mort » (1) des deux entreprises et leur permettre ainsi de suppord'un marché proche de la saturation, n'est pas en soi une panacée. Elle n'est en tout cas pas sufficante pour assurer leur avenir à long terme. Si l'industrie automobile francaise se retrouve aujourd'hui en ai mauvaise posture face à ses concurrents, ce n'est pas seulement parce gu'elle n'a pas su à temps adapter ses effectifs à l'évolution de ses ventes et des techniques — ce qui, au demeurant, relève une imprévoyance coupable, mais aussi parce qu'elle a commis, depuis dix ans, des erreurs stratégiques de taille, aggravées par des carances de

gestion courante non moins fourdem de conséquences. quasi miraculeux du groupe Flet, cité, non sans quelque paradoxe, par M. Herzog, non comme modèle » mais néanmoins comme « exemple », est à ce titre parlant. Car la « recette » du groupe transalpin ne se résume pas à la suppression depuis quatre ans de plusieurs dizzines de milliers d'amplois. Comme dans le groupe américain Chrysler, lui aussi reccapé miracle de ces dernières années, la virage pris en 1980 par Fiat s'est accompagné d'un changement de la direction — M. Giovanni Agnelli a en 1980 remplacé à la tête du groupe son frère Umberto par deux diri-geants : MM. Romiti et Ghidella. Le virage s'est traduit également par une stratégie de « recen-trage » délibérée, prenant le contre-pied de celle menée au cours des années précédentes. Laissant de côté pour un temps

len revendant notamment des intérêts en Espagne, ou en Argentine) et de diversification du groupe, Fiet a concentré ses efforts et ses investissements sur la secteur automobile stricto sensu et sur l'Europe - Italie en

mauvaise politique de gamme chez Renault, etc. Le PC a-t-il tort de prôner un

changement radical de stratégie s'appuyant notamment sur un ment une stratégie de régreesion catastrophique à terme. VERONIQUE MAURUS.

Qu'ont fait le deux groupes français ? Exactement le contraire. Grisée par la vague de ses succès commerciaux basés sur une avance technique ephémère — et aiguillonnée par la concurrence exacerbée entre les deux sociétés rivales, l'industrie nationale s'est dispersée. Elle a multiplié les «coups» - rachat heureux de Cîtroen,

muis acquisition catastrophique de Chrysler pour Peugeot, fusion laborieuse de Saviern et de Berliet, rachat d'American Motors et de Mack pour Renault, etc. - les implantations internationales, éparpillant, per lè même ses ressources tant humaines que financières. Certes, toutes ces opérations ne sont pas apparues a posteriori se demander si les deux groupes frençais n'ont pas eu en quelque sorte e les yeux plus gros que le ventre ». N'eut-il pas été plus judicieux de concentrer ces ressources, forcément limitées, sur l'amélioration de la gamme, la modernisation des accélérée du personnel ou un renforcement du niveau de qualité tachnique - Mercédès, BMW ou Volvo per exemple, ne leur a pas si mai réussi... — ? Ce d'autant que ces choix stratégiques se sont, dans l'un et l'autre cas, doublés d'une imprévoyarice en matière sociale dont on mesure aujourd'hui les consé-

Peugeot-Renault — totalement abandonnée depuis dix ans, - un renforcement des liens avec les fournisseurs ou les soustraitents des deux construc-teurs — négligés, voire pressurés systématiquement jusqu'ici, — une diversification vers les secteurs en amont (telle la productiquel - à l'instar des groupes américains ou japonais, une politique de gamme permettant la reconquête du marché intérieur, etc. Bref une politique de recentrage au niveau de l'ensemble de la filière ? Une chose est certaine : à se limiter aux seules suppressions d'effectifs sans s'interroger plus avant sur la atratégie ou la gestion des deux groupes, on risque, comme le souligne fort justement M. Herzog, d'engager purement et sim-

(1) Niveau de production mini-num nécessaire à l'équilibre des

Citroën : la CGT demande la poursuite des négociations

le comité central d'entreprise de litroën s'est réuni, ce mercredi aun 22 août, pour examiner le ouveau . plan social - présenté par li direction. Celui-ci prévoit pour les ravailleurs licenciés une formation e dix mois avec le maintien de 70 % u salaire brut (le Monde du 2 août). Sur les 5 959 suppressions 'emplois qu'elle souhaiterait. la irection a déjà obtenu 144 départs en préretraite; elle vait, le 8 juin, déposé deux emandes de licenciements auprès es directions départementales du avail et de l'emploi des Hauts-e-Seine et de Seine-Saint-Denis ortant respectivement sur 1 496 et 441 personnes. Le dispositif sera résenté, dans l'après-midi de merredi, aux comités d'établissements es différentes usines concernées Levallois, Nanterre, Asnières et lichy d'un côté, Aulnay et Saintde l'autre). Le nombre de cenciements dépend d'une part des utorisations accordées par les pou-oirs publics, d'autre part, du nomre de departs volontaires de travaileurs immigrés pour rentrer dans 30 demandes d'aides au retour vaient été acceptés, 200 dossiers nviron devaient encore être exaninés et la liste des demandes n'est

Au comité central d'entreprise. la SL est très fortement majoritaire, uisqu'elle compte 17 élus, contre 2 la CGT, i à la CGC, les autres vidicats (FO, CFDT, CFTC) étant présents qu'à titre consultation de la CGT acceptant le CGT acceptant. f. Toutefois la CGT constitue la rincipale force syndicale dans les sines les plus touchées par les supressions d'emplois (Aulnay et evallois). La fédération des tra-

vailleurs de la métallurgie (FTM) CGT a rappelé ses réserves dans un communiqué publié mardi 21 août dans la soirée : « Les propositions formulées par la direction générale de Citroen lors de ses rencontres avec les fédérations syndicales nationales de la métallurgie sont trop limitées. Elles tendent à déga-ger la responsabilité du patronat dans le domaine de l'emploi et à conditionner le devenir des entreprises à ce problème. Elles n'appor-tent pas de réponse aux questions posées par la CGT quant au devenir industriel des entreprises et à la situation de l'emploi. -La FTM demande que les discus-

sions engagées continuent et réaffirme qu's aucune décision ne doit eire prise en l'absence des travail-leurs de Citroen - (elle avait demandé le report de la réunion du comité central d'entreprise, les usines ne rouvrant leurs portes que le 28 août). Elle rappelle sa position sur l'industrie automobile française : loin de connaître - un déclin irréversible -, celle-ci peut - reconquérir sa place sur le marché national et ouvrir de nouvelles coopérations mutuellement avantageuses avec certains pays ». A condition - de définir une politique industrielle globale, une stratègie commerciale par marques et d'aller dans le sens d'avancées sociales prenant en compte le pouvoir d'achat, la jor-mation professionnelle et débou-chant sur des emploss qualifiés -.

De son côté, M. Marc Blondel, secrétaire confédéral de Force ouvrière, souligne dans une . Libre opinion ... publiée ce mercredi par le Quotidien de Paris, que - notre but n'est pas d'organiser le chômage,

ÉNERGIE

Les pays de l'OPEP se félicitent du redressement du marché pétrolier

Après deux mois d'alerte, le calme semble être revenu sur le marché pétrolier. Les cours du marmarche pertonet. Les cours un marche libre, qui, en juin et en juillet, avaient chuté jusqu'à un semi critique, se sont lentement redressés depuis le 2 août et restent depuis une semaine relativement stables, à າກ miveau toutefois encore inférieur de 1,30 à 1,50 dollar per baril aux cours officiels fixes par l'OPEP et les autres pays producteurs. La confiance relative des opérateurs, qui, pour le plupart, attendent un lent reffermissement des cours d'ici à l'automne, est entretenu par la multiplication des déclarations ontimistes des membres de l'OPEP, ainsi que par les informations fai-sant état d'une baisse réelle de la production au cours du mois d'août. De retour à Caracas, après une

série de visites dans les pays membres de l'OPEP, le ministre vénézuélien de l'énergie, M. Arthuro Her-nandez, a ainsi déclaré le 21 août que l'OPEP allait réduire sa production de 1,5 million de barils par jour (1) en août par rapport à juillet pour le ramener à environ 16,5 mil-lions de barils par jour, soit un niveau inférieur au plafond de production officiel de l'OPEP (17,5 millions de barils par jour). Cette décision, a-t-il précisé, a été prise au cours des réunions informelles qui se sont déroulées dans les pays du Golfe et en Libye ces derniers jours. M. Hernandez a notamment souligné l'attitude de l'Iran, qui est « resté des semaines sans vendre un seul baril de pétrole » et a rendu hommage aux pays produc-teurs non membres de l'OPEP, comme la Grande-Bretagne, dont la nouvelle attitude = signifie, seion lui, que « le gouvernement britanni-que est arrivé à la conclusion qu'en certaines occasions il devait assurer la défense du marché ».

Yamani, ministre saoudien du pétrole, lequel s'est déclaré par la revue Middle East Economic Survey, que le marché, « qui a déjà enregistré une amélioration substantielle au cours des deux dernières semaines, va continuer de se raffermir au cours de la période critique du troisième trimestre ». Prêcisant que la production saoudienne, qui avait atteint 4,2 millions de berils/jour en juillet - chiffre très inférieur à toutes les estimations faites par ailleurs, notamment par l'Agence internationale de l'énergie, devrait continuer à diminuer en août pour représenter « environ 4 millions de barils/jour, st ce n'est un peu moins », M. Yamani a confirmé que la production totale de l'OPEP devrait tomber, en août, en dessous de son plafond. Il s'est montré également très confiant dans la

barils/jour ». Compte tenu de ces perspectives, le ministre saoudien, interrogé sur la tenue d'une éventuelle conférence extraordinaire de l'OPEP, a estimé que celle-ci serait souhaitable dans seconde moitié d'octobre, afin, si la reprise de la demande se matéria lise alors, de • relever le plafond global de production et les quotas des treize pays membres pour le quatrième trimestre. Cela voudrait mieux que de voir certains pays accroître illégalement leurs

reprise de la demande attendue d'ici

à la sin de l'année, qui devrait porter

au quatrième trimestre la part de l'OPEP dans la demande mondiale à

« au moins 19 millions de

Egalement optimiste à court terme ministre algérien de l'énergie

Même optimisme pour Cheikh M. Belkacem Nabi a cependant 17 août, ce retournement, a été promani, ministre saoudien du adressé, dans une déclaration à voque par les compagnies opérant en Algérie presse-service, une mise en garde contre « certains pays producteurs[qui] envisagent de revoir le plafond de production de l'OPEP pour l'augmenter à partir du mois d'octobre 1984 ». « Cette attitude ne serait, a-t-il dit, pas très prudents. [cas] la stabilité du marché ne survivrait pas à un relâchement de la discipline.

Les intérêts britanniques

De fait, si tous les pays produc-teurs out de bonnes raisons de se féliciter de l'évolution récente du marché et de la « discipline » nouvelle observée par la plupart des pays (la Grando-Bretagne, l'Iran, le Nigéria et l'Arable saoudite) qui avaient été responsables de la chute des cours en juin et juillet, l'adoption d'une stratégie pour la fin de l'amée risque de soulever de nou-veaux débats. D'une part, car la modération observée par les princi-paux pays producteurs risque — pour des raisons financières — de ne pas durer très longtemps, et, d'autre part, car la reprise du marché pourrait s'avérer, selon de nombreux experts occidentaux, moins nette que prévu. Enfin, parce que l'intervention des grandes compagnies pétrolières et du gouvernement britannique, qui a été déterminant dans le retourpement initial du marché intervenu dans les premiers jours de mois d'août - la baisse de la production OPEP n'est intervenue qu'après ce retournement, - pourrait égale-ment, une fois le risque d'un effondrement des prix écarté, se relâcher.

Selon M. Robert Mabro, directeur de l'Institut des études énergétiques d'Oxford, qui a publié une lettre dans le Financial Times du

voqué par les compagnies opérant en mer du Nord qui sont - intervenues [sur le marché] soit en limitant leurs ventes de brut, soit en achetant du brut sur le marché au jour le jour ou à la BNOC (Compagnie nationale des pétroles britanniques) ». Cette intervention a été la conséquence de « trois semaines de contacts intensifs et de discussions entre ces compagnies et le gouverne-ment britannique, et non d'une inter-vention de l'OPEP.

Refusant l'hypothèse d'une collusion entre le gouvernement britanni-que et l'OPEP - « Il est absurde de suggérer que le gouvernement essayait de calmer l'OPEP ou de se concilier les faveurs à long terme des producteurs modérés ». M. Mabro estime que « le gouverne-ment britannique semble avoir décidé, à un moment quelconque en juin ou juillet, qu'il est de l'intérét britannique de maintenir le prix officiel du pétrole à son niveau actuel ». Pour lai, cette décision serait justifiée pour l'essentiel, par des éléments de politique financière et macro-économiques purement britamiques : une baisse des prix du brut accroîtrait les pressions sur la livre et provoquerait un surcroft d'inflation, et, de là, un renchérisse ment des taux d'intérêt.

Si cette hypothèse est exacte, les pays de l'OPEP auraient tort de se réjouir trop vite de leurs succès récents, l'attitude conciliante des Britanniques et des compagnies pou-vant brutalement cesser, plongeant de nouveau l'OPEP dans une posi-

. (1) Un million de barrils/jour équi

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• National Sun Industries en faitilte. - Un tribunal du Dakota de Nord, aux Etats-Unis, a déclaré en faillite, le 21 août, la société National Sun Industries, qui dispose de la plus grande usine au monde de broyage de graines de tournesol, et qui n'a pas pu se réorganiser à temps, sous contrôle judiciaire. Ses difficultés financières, qui font suite au marasme du marché des produits de graines de tournesol, avaient contraint la société à fermer son usine de broyage en mai dernier. La construction de cette usine avait coûté 50 millions de dollars. -(AFP.)

Etranger

 Grande-Bretagne: plus de 100 000 emplois de fonctionnaires supprimés. – 113 000 emplois de fonctionnaires, soit plus de 15 % du total des effectifs, ont été supprimés dans l'administration publique bri-tamique depuis l'arrivée au pouvoir en mai 1979 de gouvernement conservateur de M™ Margaret Thatcher, a-t-on appria, le 20 août, de source officielle. Entre avril et juin 1984, les réductions ont pet pet sur 5 000 emplois constituent et le sur 5 000 emplois, constituant - un pas de plus - en direction de l'objec-tif du gouvernement de réduire de 20 % le nombre des fonctionnaires d'ici à 1988, a-t-on ajouté de même source. - (AFP.)

Şen.... Yes (100) ...

Fig. (100)

● Grève à la Caisse d'épargue de Paris. - Les syndicats (hormis la CGC, CGT, CFDT, Syndicat uni-

COURS DU JOUR

8,8818 - 58 6,8247 - 66 3,6673 + 145

3,8789 + 148 2,7242 + 114

17728 17724 + 114 + 124 15266 152137 - 21 + 52 3,6786 3,6309 + 197 + 214 4,966 4,9670 - 127 - 182 11,6279 11,6368 + 22 + 74

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- 58 - 38,

TAUX DES EUROMONNAIES

Fixin..... 6 6 1/4 6 1/16 6 3/16 6 1/8 6 1/4 6 5/8 6 3/4 FR (180)... 13 3/8 11 3/4 11 11 1/2 11 11 1/2 11 11 1/2 11 11 1/2 FS...... 1 3/4 2 4 5/8 4 3/4 4 13/16 4 15/16 5 5 5 1/8 1.(1400)... 13 3/4 14 1/4 13 3/8 13 5/8 13 3/4 14 1/4 15 15 1/2 F. 52mg... 11 1/6 11 1/4 11 1/4 11 7/16 11 3/8 11 9/16 12 12 3/16

Ces cours pratiqués sur le marché intertunaire des devises nous sues indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

- 125

- 133

+ 161 + 288 + 387 + 124 + 219 + 226 + 52 - 31 + 89 + 214 + 378 + 484 - 382 - 279 - 227 + 74 + 58 + 146

11 7/8 11 3/4 11 7/8 11 13/16 11 15/16 12 1/8 12 1/4

5 3/16 5 3/16 5 5/16 5 3/8 5 1/2 5 15/16 6 1/16 6 1/4 6 1/16 6 3/16 6 1/8 6 1/4 6 5/8 6 3/4

- % + 3%

+ \$43 + 865 + 624 + 678

fié et PO) de la Caisse d'épagne de Paris out appelé, le 21 août, le personnel des cent cinquante-deux agences de Paris des Hauta-Val-de-Marse à un mouvement de grève de vingi-quatre beures, afin de protenter contre la menace de licenciement d'un délégué CGT, M. Serge Adatto. Selon la CGT, 76 % du salariés (45 % selon la direction) étaient en grève mardi, et les trois quarts des succursales fer-

LICENCIÉE POUR UNE PRUNE

Une employée du rayon alimentere des Nouvelle Galeries de Bordeaux a reçu, le 20 août, une lettre de licenciement pour « faute lourde » : avoir mangé le 3 août une prune prise au reyon fruits dont elle était chargée durant son barvice.

Mrs Anita Jambert reconnaît les faits. Mais la direction du magesin a décidé une mise à pied « conservatoire » avant de lui « faute lourde », excluant le préavis at toute indemnite.

La vendeuse entend porter l'affaire devant le conseil des prud'hommes. La direction du magasin reste sur ses positions. « C'est un vol. Sur l'ensemble du magasin ces vols sont trop nom-breux. a Minimbert a trentequatre ans, dix-huit ans de maison, alle affirme que plusieurs licenciements ont été décidés par la direction touchant les membres les plus anciens des Nouvelles Galeries

AFFAIRES

EN SUISSE Un scandale financier atteint neuf banques

De notre correspondant

Berne. — Un emportant scendale financier, qui ettaint septibanques heivétiques et deux étrangères, a été révélé, le 21 août, par le quotidien Tages-Anzeiger de Zurich. Entre 1981 et 1982, ces banques avaient accordé des prêts d'un montant de 80 millions de france suisses à un criture de ouatre sociétée. à un groupe de quatre sociétée créées au Liechtenstein par un homme d'affaires espagnol, M. Jaime Ballestero-Aguilar, pour financer la construction d'un village de vacances dans une île espagnole de la Méditer-ranée, dont le nom n'a pas été précisé. En contrepartie de cet emprunt, M. Ballestero avait offert comme garanties des polices d'assurances et un lot de pierres précieuses évaluées à 190 millions de frança suisses. Mais, au moment de passer au temboursement des crédits, il

Berne. - Un important scan-

s'avéra que les sociétés du financier espagnol se trouvelent en faillits. Une nouvelle expertise des pierres précieuses laissées en gage révéla qu'elles avaient été évaluées vingt fois plus que ieur vaieur réclie. Four leur part, les compagnies d'assurances ont jusqu'à présent refusé toute indemnisation, prétextant que les crédits avaient été obtenus de manière trauduleuse. Une information a néanmoins été ouverte per les autorités judiciaires du centon de Zurich. Sept banques domiciliées en Suisse sont concernées per cette affaire : Chemical Bank, Slavensburg Bank, Banca Unione di Credito, Kreditbank, American Fletcher Bank, Keyser Utlmann, Sarazin et Cº. Les noms de deux banques de Paris et de Londres n'ont pes été communiqués. — J.-C. B.

Les Banques populaires cherchent à vendre leur chaîne hôtelière Frantel

La Banque populaire fédérale de développement (BPFD), du groupe des Banques populaires, cherche à vendre, d'ici à la fin de l'année, sa chaîne hôtelière Frantel (1). Aucun accord n'a escore été signé avec les éventuels repreneurs, mais le groupe libanais Abela semble le candidat le

libanais Abela semble le candidat le plus intéressé.

Filiale à 100% de la Banque populaire fédérale de développement, la Société française d'hôtellerie Frantel (au capital de 90 millions de F), qui exploite cette enseigne, a été créée en 1965, à l'initiative des pouvoirs publics, afin d'essayer, à cette époque, de compenser la carence en établissements de bon standing du parc hôtelier français. français.

Destinée à accueillir une clientèle d'homme d'affaires, la chaîne Fran-tel comprend des établissements trois et quatre étoiles, situés généra-lement en centre-ville, avec des petites unités (200 chambres en

En 1983, le groupe Frantel, qui emploie quelque 3 000 personnes, a réalisé un chiffre d'affaires de 530 millions de F (les prévisions tablant sur 665 millions de F pour l'avantire professions par l'avantire professions pro l'exercice en cours) et un bénéfice de 2 millions de F. En France, où sont implantes à l'heure actuelle 27 hôtels dont 23 en propriété, le chiffre d'affaires a atteint 320 miltions de F l'année dernière, dont 170 millions pour l'hébergement et 150 millions en restauration et acti-vinés diverses. Venue assez tard sur

le marché international avec l'ouverture de deux hôtels en 1975 aux Antilles françaises et une implantation à Abidjan (Côte-d'Ivoire) en 1979, la chaîne Frantei ne s'est véri-tablement développée sur l'étranger que depuis deux ans. Outre 3 éta-blissements dans les Antilles, elle dispose aujourd'hui de 15 bôtels répartis en Europe (République fédérale d'Allemagne, notamment), en Afrique francophone et au Moyen-Orient... Parmi les prochaines ouvertures prévues d'ici à la fin 1984 figurent les villes de Koweit-City, Brazzaville (République du Congo) et Ferney-Voltaire, à proximité de l'aéroport de Genève, mais en territoire français.

De son côté, le groupe libanais Abela, l'un des plus importants groupes mondiaux de bases-vie (chantiers...), possède des intérêts en France, dans le secteur hôtelier de bord de mer (hôtels Gray d'Albion à Cannes, Regency Beach à Nice et Miramar à Biarritz) et dans des stations de sports d'hiver (2 hôtels à Isola 2000, Alpes-Maritimes). .

(1) Cette chaîne, créée par la Crédit hôtelier, avait été conservée par la BPFD lorsque la majeure partie des autres actifs de cet organisme avaient été fusionnés, en 1980, avec le Caisso nationale des marchés de l'Etat, pour donner naissance au Crédit d'équipe-

MUDICTURE Antionton de comment

el 1902 yation de la balence Ch lower gregorietat Konfik on the Asset B and the first of the second things in the state of the stat · L. MERA.

P COMPTROE EXTERNELS

Charles that been

THE STREET

. HUNCHE CLIE

The Park Street, 1988

INDPORTATI

chriseffik Sh. the samples FOR UTBEFF 100 700 300 20 and the same of th

42.

 $A_{i}^{*}(G_{i}^{*})^{-1} = A_{i}^{*}(G_{i}^{*})^{-1} =$

#1 15 1 2 1

Street, and

 $\mathcal{O}_{\mathcal{A}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}})}$

4.2

1.

40.00

(表) "

· : : 如 · 中心神经 1 1 til 48 こった。4、その情報を and the property of en chiffnen de The Control of the Co Success in the to Law trappy in Ten Se 25 25.25. THE SERVICE TO SERVICE in the templet one plan with

> コライ ショイン発薬 or of the tile the second 🕝 . de ableitib. e 6% a . 18 -100 - 1000 1.3 August 2-3-3-· 一、一个方面小玩管 at the artist of the transport to franchi 36 THE REPORT OF THE PARTY OF THE THE TOTAL STATES The state of the s t continuent like

The Call Garden or the resident ் பலிவம் 📽 ំ។ ខណៈប្រទ័ពជាមេពិ mathematical and THE GREEK STO ್ . ತಿರ್ವ ವರ್ಷವರ್ಷ this or et agitte

And the executive the state of their des reserves de the state of the s

- Tel 62 (22) ೯೯೬ ನೇ ನೆರ್ವಾಘ of Hanger B ។ ។ នាសាធិប្រជា**នុស្ស ដ**

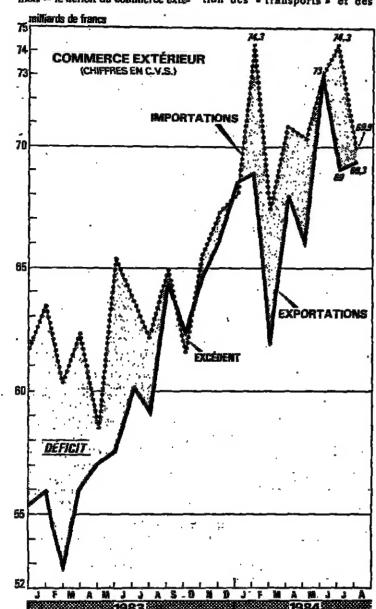
élicitent pétroller

CONJONCTURE

Amélioration du commerce extérieur en juillet mais aggravation de la balance des paiements courants

Le commerce extérieur de la le plus bas enregistré depuis octobre France s'est amélioré en juillet Les importations ont atteint 70,2 milliards de francs, les exportations 72,7 milliards de francs, ce qui a parmis de dégager — en chiffres bruts — un excédent de 2,5 milliards de francs correspondant à un taux de couverture des achats par les

Pour sa part, la balance des paiements courants a été au deuxième trimestre – après correction des variations saisonnières et après révi-sion – déficitaire de 8,36 milliards de francs contre 4,2 milliards de francs an premier trimestre. Cet ventes de 103,6 %. Depuis le début alourdissement du déficit s'explique de l'année – c'est-à-dire en sept surtout par les services. La dégrada-mois – le déficit du commerce exté-



Après correction des variations saisonnières, les importations se sont élevées à 69,9 milliards de francs et les exportations à 69,3 milliards de francs correspondant à un taux de couverture des achais par les ventes de 99,2 %. Le déficit a été de 595 millions de francs contre 5.2 milliards de francs en juin.

L'amélioration des chiffres de juillet s'explique – après correction des variations saisonnières – par une réduction de 5,8 % des importations par rapport au mois de juin, alors que les exportations progres-sent de 0,4 %. En un an, c'est-à-dire par rapport à juillet 1983, les ventes (+15,9 %) progressent plus vite que les achats (+10,8 %).

ues populaires

hateliere Frante

mt a vandre

L'amélioration de juillet survient après le très mauvais résultat de juin (5,2 milliards de francs de déficit). Celui-ci compense donc celui-là. Depuis le début de l'année - après correction des variations saisonnières - le déficit du commerce extérieur atteint 23 milliards de francs, soit en moyenne mensuelle environ 3,2 milliards de francs. Si l'on considère les deux derniers mois connus - juin et juillet - on arrive à un déficit mensuel moyen à peu près equivalent (3 milliards). C'est d'ailleurs bien un déficit de 30 à 35 milliards de francs que prévoient les pouvoirs publics, qui s'inquiètent de ce déséquilibre persistant (officiellement les comptes de 1984 révisés en juin prévoient un déficit de 25 milliards de francs).

En juillet, la facture énergétique a fortement baissée (12,1 milliards de francs contre 16,5 milliards en juin), tandis que l'excédent des échanges industriels retrouvait ses niveaux élevés du début de l'année (8,1 milliards de francs). L'excédent du secteur agricole et agro-alimentaire a, en revanche, forte-ment chuté, s'établissant à 200 millions de francs, soit le niveau

 Augmentation des réserves de change de la France en juillet. Les avoirs officiels de change de la France ont augmenté de 5,39 milliards de francs en juillet, du fait notamment de rentrées de devises (+ 4.7 milliards de francs). Ils s'établissaient à 444,37 milliards de francs fin juillet.

rieur s'élève à 17,7 milliards de « grands contrats » est évidemment un sujet d'inquiétude. La balance des paiements courants avait été déficitaire de 29 milliards de francs en 1983; les pouvoires publics visent un délicit de 20 milliards de francs cette année.

NET REDRESSEMENT DE L'ASSURANCE AUTOMOBILE

Selon les chiffres provisoires éta-blis par la direction des assurances du ministère de l'économie et des finances, les comptes de la branche nutomobile en France out retrouvé l'équilibre financier en 1983, après cinq exercices lourdement défici-taires. Dans les milieux professiontaires. Dans les milleux profession-nels, on confirme que, après les défi-cits de 1978 (104 millions de francs), de 1979 (23 millions), de 1980 (705 millions), de 1981 (1080 millions) et de 1982 (178 millions), soit 2090 millions de francs de perte au total, l'année 1983 s'est soldée par un retour à l'équilibre, voire un résultat légè-rement positif pour un chiffre d'affaires (encaissement de primes) de 50,8 milliards de francs.

L'amélioration des résultats provient essentiellement de la forte diminution (8 % en 1983, contre 4 % l'année précédente) de la fréquence moyenne des accidents, c'est-à-dire du nombre d'accidents constaté par rapport au nombre de véhicules en circulation. Cette situation résulte de la diminution du nombre de kilomètres parcourus tant par les conducteurs privés que profession-nels, outre une régression de la pro-portion de jeunes conducteurs et la mise en place de mesures pour renforcer la sécurité routière, estime la direction des assurances.

Pour l'année 1984, la tendance n'est pas encere très nette, précise-t-on à la Fédération française des sociétés d'assurances, où l'on pense, toutefois, que la baisse de la fré-quence des accidents constatée l'année dernière a pu s'inverser en partie ces dernières mois. En ce qui concerne les chiffres définitifs de l'ensemble des branches (automo-bile comprise) de l'assurance en France (ainsi que les dispositions nouvelles, tel·le bonus-malus...), ils devraient être présentés, le 16 octobre prochain, lors d'une conférence de presse tenue par M. Jacques Lailement, le président de cette fédéra-

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Nouvelle forte progression des investissements

Les neuf premiers mois de l'exercice en cours ont été marqués pour Siemens AG par un surcroît de commandes, une vigoureuse pro-gression des investissements, qui augmentent

de 29% pour s'établir à 4,2 milliards de francs, ainsi que par une légère amélioration de la situation de l'emploi.

Commandes enregistrées

Les commandes enregistrées à l'échelle mondiale ont atteint 110,8 milliards de francs, soit 3% de plus que l'exercice précédent à pareille époque. Abstraction faite de l'activité Centrales électriques, qui avait conclu d'importants marchés l'an dernier, la progression ressort même à 9%. Les ordres pris en R.F.A. se sont de nouveau élevés à 55.6 milliards de francs, ce qui correspond à un accroissement de 13%, si l'on ne tient pas compte du secteur Centrales. Le montant des commandes en provenance de l'étranger, en hausse de 6%, se chiffre à 55,2 milliards de francs. De forts taux de croissance dans les pays industrialisés européens et surtout aux Etats-Unis, ont permis de

compenser la diminution des contrats passés par les pays producteurs de pétrole et de matières premières. Des progressions supérieures à la moyenne ont été enregistrées, notamment pour les produits et systèmes électroniques, la palme revenant à la division, Composants avec une augmentation des commandes de plus de 40%.

En militards de francs		au 30.6 84	Variation
Commendes enregistrées	107,5	110,8	+ 3%
Marché allemand	55,5	55,6	0%
Merché étranger	52,0	55,2	+ 6%

Chiffre

Egal à 92,2 milliards de francs, le chiffre d'affaires mondial est en hausse de 7% par rapport à l'exercice précédent. L'accroissement est essentiellement le fait du marché allemand où les ventes ont fait un bond de 11% pour atteindre 42,6 milliards de francs, tandis que les facturations à l'étranger progressalent de 3%. C'est encore la division Composants qui réalise un taux record de croissance du C.A., avec plus de 20%. Siemens escompte pour l'ensemble de l'exercice

actuel une progression de son chiffre d'affaires de plus de 10% par rapport à 1982/63, ce qui le porterait à 140 milliards de francs environ.

En militards de francs	au 30 6 83	au 30 6.84	Vanation
Chilfre d'attaires .	85,8	92.2	+ 7%
Merche allemand	38.3	42,6	+11%
Marché étranger	48,3	49.6	+ 3%

Commandes en carnet

Le carnet de commandes a augmenté de 10% pour atteindre 193,2 milliards de francs. Grace à la relance des affaires dans de nombreux secteurs, les stocks sont passès de 55,4 l'an dernier à 67.2 milliards de francs.

En miliards de francs	30.9.83	30.6.84	Variation
Commandes en carnet	175,1	193,2	+10%
Stocks	55A	67,2	+21%

Personnel

Dans une série d'usines, le développement des commandes a eu pour effet de stabiliser le taux d'utilisation des capacités de production, mais l'évolution a été comme par le passé assez contrastée d'une Division à l'autre. Avec 313 000, l'effectif global est resté inchangé par rapport au chiffre du 30 septembre 1983. Le nombre des salariés en R.F.A. est certes tombé à 210 000, mais ce recui de 1% est uniquement imputable au départ normal des stagiaires et personnes en formation. Si l'on ne tient pas compte de cette influence saisonnière, l'effectif en Allemagne fédérale s'est accru de 2000 personnes. A l'étranger le nombre des salariés a également augmenté de 2000 personnes, notamment en raison de la consolidation de quelques filiales.

Tandis que le nombre moyen des salariés baissalt de 1% pour s'établir à 312 000, les frais de personnel ont augmenté de 5% et s'élèvent à 39,7 milliards de francs.

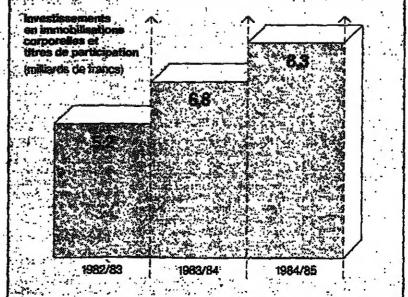
	30.9.83	30.6 84	Varietion
Personnel en miliers	313	313	0%
Allemagne	212	210	- 1%
Etranger	101	103	+ 1%
	du 1.10.82 au 30.6.83	du 1.10.83 Bu 30 6 84	Venetion
Effectifs moyens . on militiers	316	312	- 1%
Frais de personnei en milliards de francs	37,7	39,7	. + 5%

Bénéfice net

Le bénéfice net, 2,0 milliards de franca contre 1,7 précédemment, correspond à un rapport bénéfice net/C.A. de 2,1% contre 1,9% l'an dernier à la même

En militards de francs	ลับ 1.10.82 สน 30.6.83	du 1.10 83 au 30 6 84	Varietion
Investissements	3,2	4,2	+29%
Bénéfice net	1,7	2,0	
en % du C.A.	1,9	2,1	

Les valeurs sont conversies en fonction du cours moyen coté à la Bourse de Franciort le 29.6.84: 100FF = 32,585 DM.



Boom des investissements chez Siemens

Au cours de l'exercice 1983/84 qui se termine le 30 septembre, Siemens aura investi en nouveaux produits et systèmes de production environ 6,8 milliards de francs, soit 30% de plus que l'exercice précédent. Pour le prochain exercice, la barre est fixée à 8,3 milliards de francs, soit 1,5 milliard de plus. Si l'on ajoute les sommes consacrées à la recherche et au développement ainsi qu'à la formation et au recyclage, Siemens investit pour l'exercice en cours 20 milliards de francs, montant jamais atteint auparavant. Ces «investissements d'avenir», destinés à garantir croissance et compétitivité, constituent 15% du C.A.

Siemens AG

Siemens Société Anonyme

- M= Catherine Benassaya.

parentes et alliées, très touchés par les nombre

Daniel BENASSAYA. professeur, seiller de Paris.

dans l'ordre national du Mérite. emercient bien vivement les person

prient de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

Mª Jacques HINSTIN et de Mª Jacqueline Hinstin

prie tous ceux qui se sont associés à son deuil de trouver ici l'expression de sa

nt tous ceux qui se sont associés

- M. et M= G. Castellan.

leur peine à l'occasion du décès de

M= Georges REVERS.

ses enfants, ses petits-enfants, Les familles Lepage, Lebeau, Louat, profondément touches par les nombreux

témoignages de sympathie qui leur ont été adressés lors du décès de

Jacqueline RICKER,

survenu le 21 juillet 1984, priest sincè-rement leurs amis et toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur dou-

leur de trouver ici l'expression de leur

rolonde reconnaissance émue.

Anthony, Grégory et Géraldine, M. et M= Henri Samuel

et leurs enfants, dans l'impossibilité de répondre person-nellement à toutes les personnes qui leur

ent manifesté leur sympathie à l'occa-

les prient de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

- Le 23 août 1983 s'absentait d'ici-

Satti Kheira KATE.

son époux, sa fille, sa famille, deman-dent à ceux qui l'ont counue avec sa

sagesse d'avoir en ce jour une affec-tueuse pensée pour elle. Merci.

En ce cinquante et unième anniver saire de la disparition de

M. Odile MATHIEU-PARLANGE

- En cette période anniversaire de la

libération de Paris, on rappelle la

Robert MONOD

(« Prospére »), membre de l'Académie de médecine,

rosette de la Résistance, grand officier de la Légion d'honneur,

dont l'action facilità la mission du com-

mandant Gallois (- Coctean -) auprès du général Bradley, laquelle décleucha la marche vers Paris de la 2 08 de

Leclere. Elle lui valut la grande médaille de vermeil de la Ville de Paris.

On associe à sa mémoire celle de son

Claude

(colonel Moret), interne des höpitaux de Paris,

qui, à la même époque, commandait les opérations des FF1 pour la libération de

la Bourgogne-Franche-Comté et qui trouva la mort en franchissant le Rhin

avec l'armée Rhin-Danube, le 2 avril 1945, à l'âge de vingt-huit ans.

Communications diverses

- Grande Mosquée, 2, rue Quatre-

fages, Paris-5: Le samedi 25 août, à 15 heures, sera célébrée une cérémonie ecuménique à la mémoire des musulmans, héros anonymes morts pour la

Normandie et en Provence et en libérant

Paris et Strasbourg avec la colonne Leclerc 2 DB, ainsi que les villes de

Toulog, Marseille, Lyon, etc., avec k

même à la mémoire des muse

l'occupant nazi.

maréchal de Lattre de Tassigny. De

maquisards morts en soldats inconnus

dans la Résistance en luttant contre

mille sept cent trepto-deux résistants

français et aviateurs anglais réfugiés à

la Mosquée exprimeront leur lidèle sou

venir en déposant une gerbe sur la

Amicale libre Vae Victis, 32, rue

tombe du regretté recteur S.E. Si Kadoer BEN GHABRIT.

Après quarante ans, les survivants des

Périeueux.

ses enfants se souviennent

SAMUEL

Anniversaires

- M. et M= Fred Samuel.

sion du décès de

ML et M= A. Felix

- M. Achille Ricker,

Et toute la famille

- Le colonel et M= Robert M. et M= Gey DEVAILLY.

Elisabeth et Etienne

qui sera célébré le samedi 25 août, à 15 h 30, en l'église de Baden (Mor-

Locmiquel, 56870 Baden. 21, rue Lavoisier, 35000 Reunes

- M. et M= Pierre Arnould, ses parents, M= Colette Arnould, font part du rappel à Dieu de

Michèle ARNOULD,

pieusement décèdée le 27 juillet 1984. La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, ont en lieu à Saint-Paul

Cet avis tient lieu de faire-part.

11 bis, rue Ampère, 75017 Paris.

- M= Denys Berge,

n épouse, M. et M= Vincent Leroy, M= lacques Siboni, Le docteur et M= Jacqu Mª Catherine Berge,

ses enfants, Julia, Romain, Constance, Eléonore, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

docteur Denys BERGE. chef du service de chirurgic urologiqu à l'hôpital des Diaconesses à Paris,

survenu le 21 août 1984.

Les obsèques auront lieu vendred 24 sout, à 8 h 30, à l'église Notre Dame-de-Grace de Poissy, rue de l'Annonciation, 75016 Paris. Cet avis tient lien de faire-part.

— M™ Michel Billaudot. M. et M= Alain Billaudot, M. et Ma Omar Carreso

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Michel BILLAUDOT,

survenu le 20 août 1984.

Cet avis tient lien de faire-part.

06410 Biot.

- M= Laure Pollack, ses enfants et ses petits-enfants M. et M= Richard Kelisky et leur fils. Les familles Gourevitch et Vextier,

out la douleur de faire part du décès de M= Lacie GOUREVITCH, née Vendins.

survenu à New-York le 14 soût 1984.

Les obsèques auront lieu le vendredi 24 août, à 14 heures. Réunion à la porte principale du cimetière parisieu de Bagneux. Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Alice Natal, M≈ Paule Natal. ses enfants et petits-enfants, M= Cécile Nataf

et ses enfants, M. et M= Henri Nataf M. et M= Marcel Chelly

et leurs enfants. Les familles Nataf et Sfez,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Léon cadet NATAF,

leur époux, père, grand-père, arrière-grand-père, frère, beau-frère et parent, survenu le 21 août 1984 en son domicile, 53 bis, rue Boileau. Paris-16. à l'âse de quatre-vingt-cinq ans.

Les obsèques auront lieu le jeudi 23 août 1984.

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux. À

Cet avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le décès

M-TENENBAUM. née Rosa Goldfark, survenu le 16 août, à l'âge de soixante

dix-sept ans.
Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, le 20 août. De la part de M. et Mar Daniel Tenenbaum.

ses enfants. Sophie, Isabelle et Bruno Tenenses petits-enfants, Et de toute sa famille.

52-56, rue de la Croix-Nivert,

75015 Paris. Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Mondé -, sont priés de joindre d leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 22 août à 0 heure et le jeudi 23 août à 24 heures.

La dépression qui s'installe sur

La depression qui s'instante ser l'Europe occidentale maintiendra sur la France un temps perturbé pluvieux et orageux. Après le passage des premières lignes de grains, rafraîchissement sensi-

recouvrant les régions de l'ouest entre la Brezagne et les Pyrénées, et donnant par place des pluies abondantes. Sur les autres régions, temps nuageux et bruneux. Il fers en général 15 à 17 degrés au lever du jour, localement 13 degrés, et près de la Méditerranée 18 à 20 degrés.

Au cours de la journée, les pluies et les mages vont arriver sur la moîtié est du pays où ils vont stationner, les côtes de la Manche garderont également un ciel chargé. Encore des orages résiduels mais localement forts des Alpes aux

Sur les autres régions soit à peu près la moitié Sud-Ouest, ciel très variable avec des éclaircles et des averses. Les

températures atteindront 20 à 22 degrés dans le Nord, 24 à 26 degrés dans le Centre et 26 à 28 degrés près de la Méditerrance et 22 à 25 degrés sur

La pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était à Paris, le 22 août à 8 heures, de 1012 millibars, soit

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au coars de la journée du 21 août; le second le minimum de la nuit du 21 au 22 août):

Ajaccio, 28 et 16 degrés; Biarritz, 23 et 16; Bordeaux, 28 et 16; Boarges, 32 et 17; Brest, 19 et 15; Caen, 33 et 19; Cherbourg, 27 et 16; Clermont-Ferrand,

-JEUNESSE -

ques magiques qui, au gré des

cœurs ou de l'imagination,

deviennent bateaux, maisons,

châteaux-forts ou scuiptures

abstraites... Les Lego ont envahi

nos maisons. Les cubes et paral-

lélépipèdes monotones d'il y a

une trentaine d'années ont fait

nince à des hriques en tout genre

aux formes variées et recher-

chées pour que les réalisations

soient toujours le plus près possi-

ble du modèle, bien plantées dans la résité... Jeu' pour les

petits qu'apprennent les grands.

Et, quand les grands s'y mettent,

il leur faut de l'espace. Même

l'inventeur du Lego, le Danois

Frustré de voir quotidienne-

ment s'envoler les boîtes-à-rève

de ses usines de Billund dans le

Jutland, il a décidé, dans les

années 60, de construire un parc

d'attractions rien qu'avec des

pièces de Lego. Architectes,

sculpteurs, ingénieurs, dessina-

taurs, maquettistes, mais aussi

une armée de lardiniers-

peysagistes se sont mis au tra-

vail. Le résultat vaut la poine

d'attractions avec des manèges, des petites voitures en Lego que

les enfants peuvent conduire

sans danger. Plusieurs circuite

indépendants sont prévus sui-

vant les tranches d'âge. C'est.

en même temps, une leçon de

géographia, une leçon de choses

ou tout simplement une bouffée

Au cœur du parc, des villages

et des quartiers de célèbres villes

européennes ont été reproduits

avec les briques fabriquées à

l'usine pour seuls matériaux. Le

Palais danois d'Amalienborg,

aussi vrai que nature, mesure

7,50 m de côté et a nécessité

plus de 900 000 briques diffé-

rentes. Un petit chef-d'œuvre

que ce paysage hollandais avec

les maisons, les canaux sur les-

quels circulent des péniches que

les gamins poursuivent pour

de poésie, selon l'humeur.

C'est en effet un parc

d'un détour.

Gotfred Kirk Christiansen, a cra-

Alice au pays des Lego

De notre envoyée spéciale

Legoland (Danemark). - Bri- mieux les voir passer et repasser

sous les ponts-levis. ..

Il n'a pes fallu moins de trois

cents photos pour que les

maquettistes puissent reproduire les îles Lofoten de Norvège, mais

le résultat atteint la perfection.

Tout y est: les petites maisons

au bord de l'eau, les bateaux de

pêche, les écluses qui s'ouvrant

et se referment aous les youx

subjugués des visiteurs. A che-

cun son goût : les scientifiques

préfèrent la reproduction de la

navette spatiale Columbia per-

chée sur le dos de son avion por-

teur. Les plus petits ae régalent

en jouant au Duplo dans un décor

Fabuland, ou retrouvent leur

ranch pour jouer au chercheur d'or dans de grands baquets

d'eau où sont mêlés sable et

métal doré comme dans une

- un forfait qui varie selon la sai-

son - puis achète, à volonté,

des cartes qui donnent accès aux

manèges. La gamme des restau-rants est étendue et les prix tout

à fait acceptables. Dans ces

lieux, les enfants sont rois ou plutôt chefs indiens s'ils choisis-

sent de manger un petit pain qu'ils font cuire au bout d'un

grand baton sur le feu du village

ou bien cow-boy s'ils préférent les grandes tables du saloon d'en

Ensemble, adultes et enfants

se sentent à l'aise. Coux qui veu-

lent tâter du Lego s'en donnent

gratuitement à cosur joie, les

autres en profitent pour visiter le

musée de jouets en miniature ou

bien pour admirer la collection de

quatre cents poupées anciennes datent de 1580 à 1900 dont

dispose le parc. Bien sür.

puisqu'on est aux usines Lego, il

y 8 aussi un magasin. Discret.

situé à la sortie. Peu y résistent,

histoire de prolonger un peu le

CHRISTIANE CHOMBEAU.

sk Reuseignements: Office de

tourisme du Danemark,

142, Champa-Elysées, 75008 Paris, Tél.: (1) 562-17-02.

face avec son barbecus....

Chacun pale un prix d'entrée

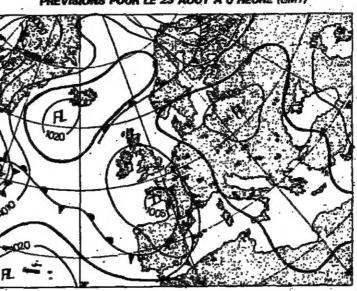
vraie mine.

759.1 mm de mercure.

the : zone pluvieuse active

PRÉVISIONS POUR LE 23-884 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 23 AOUT A 0 HEURE (GMT)



29 et 13; Lille, 31 et 15; Lyon, 30 et 17; Marseille-Marignane, 29 et 20; Nancy, 29 et 11; Nantes, 27 et 15; Nice-Côte d'Azur, 27 et 19; Paris-Montsouris, 30 et 20; Paris-Orly, 29 et 18; Pan, 26 et 14; Perpignan; 32 et 18; Reunes, 28 et 16; Strasbourg, 28 et 12; Tours, 30 et 16; Toulouse, 21 et 16; Tours, 30 et 16; Toulouse, 31 et 16; Pointe & Pitre,

Températures relevées à l'étranger Alger, 31 et 22 degrés; Amsterdam, 26 et 15; Athènes, 28 et 18; Berlin, 25 et 14; Bonn, 27 et 13; Bruxelles, 28 et 14; les Canaries, 27 et 21; Copenhagne, 23 et 16; Dekar, 30 et 27; Djerba, 35 et St.M.-H., 31 et 14; Grenoble-St-Geoirs, 17; Jérusalem, 28 et 16; Lisbonne, 25 et

et 15; Madrid, 28 et 11; Moscon, 20 et 9; Nairobi, 25 et 12; New-York, 24 et 17; Palma-de-Majorque, 33 et 18; Rio-de-Janeiro, 22 et 19; Rome, 27 et 15; Stockholm, 27 et 14; Tozeur, 37 et 26; Tunis, 31 et 24. (Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale. du mercredi 22 août :

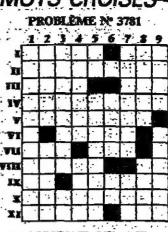
UN DÉCRET · Portant création d'une com-

mission compétente en matière de bourses d'art dramatique. LIN ARRETE · Relatif au calcul de l'aide per-

forte.

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel

MOTS CROISES-



- HORIZONTALEMENT

I. Ses articles peuvent tenir sur une ligne. Supporte la comparaison. - II. Une italienne au cœur de braise. - III. Connaît des hauts et des bas. Période chaude. - IV. Penvent être comparées à des Vénus .-V. Grec qui fut philosophe par la pensée mais non dans les ac VI. Familie qui vécut dans le plus parfait accord. — VII. A la tête d'une division. Ne cache donc pas son éconnement. - VIII. Coupure qui ne fait craindre aucune perte de sang. Lettre grecque. - IX. Parti-cipe passé. Théâtres de verdure. -X. Plus ce sont de grandes vis et plus il faut de bonnes pinces. - XI. Un filet d'eau ou un gros débit. Article de sport.

VERTICALEMENT

1. Veillent an grain. - 2. Se passe après l'aube ou souvent en fin de soirée Donne des couleurs. - 3. D'un genre qui nous laisse froid. Démons-tratif. - 4. Illustre enfant de West Branch Rend un coup. - 5. Abréviation. Robe bouchonnée. -6. Vieux monsieur. Forme d'auxiliaire. - 7. Réunit donc tous ses fils. Très clair. - 8. Passent donc à leur tour mais prennent perfois la place d'un autre. Nous troue la peau. -9. Méritent parfois le ciel. Fait trembler le « plafond » lorsqu'elle est

Solution du problème n° 3780 Horizontalement

I. Ascagne. - IL Coureur. -III. Cures. Epi. – IV. Osé. Isbas. – V: Uppercuts. – VI. Crin. Asti. – VII. Hep I. Ab. En. – VIII. Efendi. Dé. - IX. Uc. Alc. Os. - X. St. Jondi. - XI. Taux. EV.

Verticale 1. Accoucheuse. - 2. Sous-préfet. - 3. Cure-pipe. - 4. Are. En. Naja. - 5, Géair. Adien. - 6. Nu. Scabieux. - 7. Erébus. - 8. Patte-d'oie. - 9. Moissines.

GUY BROUTY.

EXPOSITIONS

CENT ANS D'AUTOMOBILE. -Plus de 620 000 personnes ont visité l'exposition « Cent ans d'automobile française», organi-sée au Grand-Palais du 19 juia au 19 août. Cette manifestation, qui est la plus importante de calles consecrées au centenaire de la locomotion automobile, sere suivie d'autres manifestations à Paris et en province. En septembre aura lieu le tour de France des e grand-mères automobiles » et en décembre une exposition sera consecrée à l'automobile dans la bande dessinée.

QUAND LE BATIMENT VA. -Bătibois, exposition internationale du bois dans la construction (habitat, mais aussi bătiments indus-triels ou agricoles) aura lieu du 12 au 17 septembre au Parc des expositions de Bordsaux. Elle sera inaugurée par M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logament et des transports.

Sur 12 000 m2 de hatis et 2 000 m' d'extérieurs, cent soixante et un exposants présenteront toute la gamme des produits (des ensembles construits aux revêtements des sols et des murs, charpentes, cloisons, portes, fenêtres, outilisges). Cette manifestation 6 adresse d'abord aux professionnels du bâtiment, mais Bătibois sera aussi ouvert au * 141. avenue de Wagram,

75017 Paris, tel. (1) 766-03-44, on 12. place de la Bourse, 33075 Bor-deaux Cedex, tél. (56) 90-91-28.

LOISIRS

WEEK-ENDS SPORTIFS. - Pour les fous de sport, le CAPFORM en chembre double, supplément 250 F pour chembre individuelle. Transferts et petits déleuners compris : départ le 28 septembre. retour le 30 septembre).

* Voyages Terries, 21-23, rae da Départ, 75014 Paris; tél. : (1) 321-79-33. INFORMATIQUE

SE FORMER A ROYAN. - Comme chaque année, la Centre audiovi-suel de Royan pour l'étude des langues et de l'informatique (CAREL) recrute des candidats aux stages d'informatique de longue durée organisés dans le Centre de novembre à juin. Ces stages concernent deux formations : analysts-programmeur en gestion et en productique (gestion de pro-duction assistée par ordinateur). Le baccaleuréat est requis ainsi que deux ou cina années d'études supérieures techniques ou scientifiques (ou expérience professionnelle significative). La durée de la formation est de douze cents heures de novembre 1984 à juin 1985. Les tests de sélection seront organisés à Royan le 10 septembre. Les dossiers de candidature sont à demander et à retourner au CAREL avant le

* CAREL, 48, bonlevard Franck-Lamy, BP 219 C, 17205 Royan CEDEX.

PARIS EN VISITES -VENDREDI 24 AOUT Le Marais ., 14 b; 30, 6, place des

Vosges, M™ Senant.

- La Sainte-Chapelle ... 15 heures. devant la façade, Mir Brossais.

Paris au Siècle des Lumières. 15 heures, place de l'Odeon, devant le théatre, M. Lépany- (Caisse nationale des montments historiques).

- L'île Saint-Louis », 15 heures, meiro Pont-Marie (Connaissance d'ici

et d'ailleurs).

- Autour du Luxembourg ... 15 heures, 6. place Saint-Sulpice

(B. Czarny). . Faubourg Saint-Germain .. 14 h 30, métro Chambre des députés (Les Flancries) L'habitat populaire, autrefois s, 15 heures, 2 rue des Archives (Paris

autrefois). Le Marais -, 14 h 30, metro Saint-Paul (Résurrection du passé)

sonnalisée au logement. BREF -

public le week-end.

offre deux week-ends d'évasion : du 31 sout au 2 septembre au Touquet, avec jogging, aerobic, gymnastique aquatique et, au choix, golf, equitation, tennis ou voile (890 F par personne en chambre double , 1 015 F en chambre individuelle, voyage et repas compris). A moins que vous na préfériaz assistar en simple spectateur, le 29 septembre, à la finale de la coupe de France de triathion de la Grande-Motte. (990 F par train, 1300 F par avion, pour une personne logeant

حكذامن الأحل

MARCHÉS F

legere meusse and the party party Land Ball il in profite . . . Seart on the state see

. The steel meta ... In the MET THE . of the millions and registrate ? . IF IS AN EREME 10 10 26 C

SA. 1757 \$.. .: ach tares 🛲 17224 127 · cr Chart World Other . .. int Errazer a project i de la compansión de la compa ملتحصه حمارس report or state Samera and a see

· Art. Renter. a dare Signification and the - 100 MAR AT n in interest state in in er er mallet er 🖷 The state of the state of

. ...

 $\mathbb{S}^{(0, \mathbb{Z}^d) \times 1}$

Nation 198

200 to 140 to

in inspace.

LA VIE DES of our wants and THE STREET LA

to have programme

. A. 9 % 4 The two transfers of the set of t

MORES CHOTICIENS 100.2 POES AGENTS DE CHAPTE Date in the Con. 1988 10 1114 10.4 WY DU WARCHE MONEY AME

Simes du 12 anuil MIRS SU DOLLAR A TONTO Maria vent 242,75 242,75 Dett is turnished polonies. Figur SOME AN ALL CONTRACTORS, COME AND THE St icur ... rapport à cotte de M

TO VALEURS THE PROPERTY OF THE 1924 SS 1778 1924 SSS 1778 1925 TSS 1929 TSS 1939 TSS 1127 TSS 1127 TSS

4 3 4

Dentier court

Cours

VALEURS

AGF. 5000

Capital Plus Columbia (im W.L.)

21 AOUT

1 52 110

VALEURS

Linut parteinille Linut parteinille Mondell Innetine Innetine Mondell Innetine In

SICAV 21/8

340 70 230 79

1661 61

23869 23 2188 79

1316 30 627 71

265 33 886 34

352 35 352 50

219 77

1316 30 657 53

30

508

630

35 70 149

108 40 103 48 4 113351 42 113361 42

802 38

212 24

05/74 101

470 35 334 71

440 84 105 89

490 96 1096 41

24658 39 24809 17 12295 46 12173 71 910 41 869 13 429 82 419 88 80311 11 80371 11

38 50 0

3 50 p

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

21 août

Légère hausse

Street P

.

.: 8

W425

20 (12) 20 (12) 20 (12)

111

Ce n'est pas encore la rentrée plé-mère sous les lambris du palais Bron-

mière sous les lambris du palais Bron-gniart, mais nombreux sont les profes-sionnels à avoir regagné les boxes où se retrouvent au coude à coude res-ponsables de banque et de charges d'agents de change.

Le volume d'affaires s'en ressent Lundi, sur le marché à règlement mensuel, les transactions étaient remontées à 92 millions de francs sur les valeurs françaises (et 38 millions de francs sur les actions étrangères). Le lendemain, à la veille de la réponse des primes, la cote a accentué

réponse des primes, la cote a accentué sa progression amorcée l'undi (+ 0,26 %) en s'adjugeant 0,7 % à l'approche du son de cloche final, les hausses tiunt étendues à l'ensemble des compartiments.

Si les « belles valeurs » (BSN, L'Oréal, Moët-Hennessy, Sacilor) continuent de susciter des ordres continuent de susciter des ordrés d'achat, ce sont surtout des titres de second rang qui figurent parmi les plus fortes hausses de la séance: UFB (+6%), Cetelan (+5.4%), Chiers-Châtillon (+5%), Marine, Olida, BHV, Imétal (+3.5% à +4%). Une mention spéciale pour Crouzet (+3.5%) qui continue à compter des supporters à la Bourse de Paris.

supporters a la sourse ae rurs.

A l'inverse, les replis restent modérés, les plus importants ne dépassant pas 3 %. Chons, parmi les plus significatifs, Fichet-Bauche, SFIM, Radiotechnique, Sogerap et Roussel-Uclaf.

Sur le marché de l'or parisien, le lingot a perdu 800 F, à 98 650 F, tandis que le napoléon se tenuit coi, à 610 F (inchangé).

A Londres, le cours international a régressé à 345,40 dollars l'once contre. 349,70 hundi midi. Dollar-titre : 10,19/20, en légère

baisse sur la veille, alors que la mon-naie américaine progressait légère-ment en séance officielle.

NEW-YORK

La hausse s'amplifie

Amorcé à la fin de semaine écoulée, le mouvement de hansse a contimé, mardi, à Wall Street. Mais cette fois, il s'est très fortement amplifié, et, à la ciôture, l'indice des industrisées enregistrait une syance de 22,75 points à 1 239,73, son plus haut nivean depuis sept mois. Le bilan de la journée à illustré de l'açon remarquable la fermeté des cours.

meté des cours. Sur 1986 valeurs trainées, 1260 out monté, 364 soulement out baissé et 362 n'out pas varié. Le marché a, d'autre part, retrouvé son dynamisme. L'activité s'est très fortement accrue et 128,14 millions de titres ont changé de mains, contre 75,5 mil-

Aucus élément particulier, hormis l'abondance des liquidités, n'explique la forte accélération de cette reprise d'été en mouvement depuis un mois mainteuant.

Autour du Big Board, l'on faisait tout Antour du Hig Board, l'on faisait toutefois remarquer que la vente réussie des
7 millions d'actions American Express la
veille avait débarrassé le marché d'an
pesant fardeau. Le fermeté persistante du
marché obligataire a produit une bonne
impression. L'amounce, en fin de séance,
d'un ralentissement de l'inflation pour le
detxième trimestre (+ 3,2 % en moyenne
annuelle, contre 4,4 % pour le premier) a
quand même galvanisé les énergies.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

attribusble : (+ 33,4 %).

HOECHST. - Le bénéfice avent impôt . the DECLEST. — Le consence avant mupe. du groupe chimique aliemand, pour le premier semestre, a augmenté de 83,7 %, pour atteindre 1,5 milliard de deutschemarks. Le chiffre d'affaires a, pour sa part, progressé de 14,2 %. Résultat, le ratio de rendement bénético-chiffre d'affaires, de 4,4 % an 30 juin 1983, est mosté à 7,1 %.

Touses les filiales du groupe, sans excep-tion, out participé à cette forte amélioration des profits. Les exportations se sont accrues de 16,3 % à 15,5 milliards de deutsche-

nère a progressé moins vite : + 41,9 % à 644 millions. Mais les affaires ont été affectées par les sept semaines de grève dans le métallurgie et les imprimeries. Le ent da directoire n'a pas dit combies.

capacités de production est passé de 79 % à 86 %. elles avaient coûté. Le taux d'utilisation des

Colondel (Ly) . . .

Cogii
Corripton
Comp. Lyce Alem.
Concorde (La)

Concorde g.a)
C.M.P.
Conte S.A. R.B.
Crédit (C.F.B.)
Crédit (Gén. Ind.
Cr. Universal (Cal.)
Chicite

thiny S.A. rty ACE d. p. .

Die Rig P.A.C H.

DE BEERS. - Les ventes de diss DE SEERS. — Les ventes de diamants, pour le premier semestre, ont augmenté de 16,7% à 185,5 millions de rands, et les revenus provenant d'autres activités de 7,7% à 109,8 millions de rands. Avec cette progression du chiffre d'affaires et les dividendes payés par les filiales (161,8 millions de rands coutre 93,3 millions), le bénéfice après impêts (part du groupe), hors élémetus exceptionnels, augmente de 7,9% à 158,1 millions de rands. Le résainst net attribuable atteint 319,9 millions de rands (+ 33,4 %).

An siège de le con modérément optim An siège de le compagnie, on se montre modérément optimiste pour le second semestre. Cette période, fait-on remarques, semestre. Cette période, fait-on remarquer, est généralement la meilleure de l'année pour le groupe. Bien que les prix des dismants polis restent, dans l'ememble, relativement faibles dans les principants pays, les ventes de bijoux de diamants enregistrent, aux Etats-Unia, principal débouché, des progrès qui angurent bien la marche des affaires pour les fêtes de fin d'année. On souligne aussi que les ventes de diamants reflètent généralement l'évolution de la situation économique. Les stocks de pierres brutes du groupe ont légèrement sugmenté, mais les frais de gestion se sont accrus de 44 %. Le dividende intérimaire est maintenn à 12,5 cents.

Comptant 2 de % du mare VALEURS VALEURS VALEURS **VALEURS** S.E.P. 00 .

40 40 71 9103 SECOND MARCHÉ Hors-cote 2 773 Santo, Accumul. 0 173 Euruit Filia Potis 2 194 Ferm. Victor (Ly) Serv. Equip. Vén. Sicti Sicotel Sictra-Alcatel AGP.RD. ... C.D.M.E.
C. Equip. Bott.
Design.
Desig 518 216 306 1581 743 1546 150 259 280 10 400 667 427 1396 271 COME 518 217 Barie Cellalose du l'ar . . C.G.M. 116 60 Simista Siph Plant, Hávder SMAC Aciárdid Solal financière Solico Soliconsi 1.80 % 78/93 306 1580 740 1540 152 255 260 402 560 427 1349 266 0 96 FPP
Fran
Focap (Chilt, easy
Foca Cochery C. Sabil Soing . 101 85 2 904 103 66 11 726 102 25 8 296 13,25 % 80/90 3,80 % 90/87 3,80 % 81/99 S.O.F.LP. (M) I Blure
Monoted S.L.E. M.
Profile Tubes Est
Pronuptin
Ripolin
Ripolin
Ricesto U.V.
Salti. Monition Core.
S.K.F. Applic, mic.)
S.P.S.
Total C.F.B.
Ulfinat 15 880 9 826 3 244 6.75 % 81/87 5 % join 82 . . . D.F. 7.8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 90-92. Ch. Franco 3 % CNB Squer jace, 82 . CNB Seez. 132 20 102 50 1 840 102 70 1 840 102 75 1 840 102 31 1 840 0.98 522 1130 Off jears, 82

Cours préc. **VALEURS**

Testot-Ascertan
Therm et Melh.
Tour Edes.
Usiner S.M.D.
Ugine Gesegren
United
United
United
United
U.A.P.
Union Bresseries
Usion Habit.
Union Ind. Credit
Union Credit
Union Credit
Union Credit
Union Credit 590 81 648 65 20 Géreiot
Géreiot
Gr. Fis, Constr.
Gels Moul. Paris
Graya Visaris
Graya Visaris
G. Tranap, led.
Hasthirmon
Hydro-Energis
Hydro-Energis
Hydro-S. Danis 274 277 318 2 10 230 242 59 555 249 90 146 28 46 20 45 50 385 385 5400 5440 70 88 112 40 134 60d Acies Peopert

A.G.F. (St Cent.)

A.G.P. Vie

Agr. Inc. Madeg. 275 275 322 2 15 241 59 536 250 150 30 28 50 136 136 310 28 520 6 75 43 86 Vicat
Vicat
Vicat
Vicat
Vicat
Vicat
Vicat
State
Vicat
Vicat ******** Artois At, Cla. Loise Austrados-Rey Bain C. Monaco Étrangères 296 290 938 550

254 50 328 127 1720 136 30 136 3 810 440

Cambodge Cambodge CAM.E. Campenon Bern. Location Location Location Location Location (Viginal Location S.A. Machines Bull Mingsins Unique S.A. Machines Part. Mingsins Fig. 2. 76 185 908 278 33 80 898 102 186 908 273 50 mand S.A. ... Carreted S.A.
Cause Requestors
C.E.G.Frig.
C.E.M.
Canton, Blessy
Contrast (Ny) 35 90 900 102 50 M.H. 577 ere C.G.J.H.
C.G.Y.
Chembon (M.L.)
Chemborry (M.L.)
Chemper (My)
Chim, Gde Persiese
C.J. Maritims

Mics
Mors
Madelin S.A.
Nadelin S.A.
Pathologia
Paris Pathologia
Paris Pathologia
Paris Pomersion
Paris Pomersion
Paris Finade
Paris Content
Pathologia
Paris Pomersion
Pies Wonder
Figer-Validade
P.J.M.
Pomersion S.A.
Publica
Rescores Indust. Gorden Belgina Gorden Strace end Co Goodyself (I) Comede Harrebeett Harrebeett Honeywell ize. Hoogwelt L. C. Indestries Int. Min. Chem Johnsonellung Kubrole Johnsonellung Labora 300 87 154 270 236 115 20 113 80 240 115 10 108 9 340 96 179 78 440 1361 126 50 20 419 80 43 90 180 519 520 230 50 97 172 78 435 1261 126 46 80 415 125 80 21 60 12470 319 775 718 #50 716 120

21 Piccoric Assussmen. 118 Profile 119 Proces Garciste Ricch to J. Let Rothece 36 40 d 3 40 Rothece Ro Rochetter-Cespa Roserio (Fin.) Roserio (Fin.) Roserio (Fin.) Roserio (Fin.) Roserio (Fin.) Roserio (Fin.) Sacer Seciler Sacer Seciler Sacer Sace 870 800 451 488 165 108 159 ... 1700 1710 1700 1710 1700 2530 2530 2530 442 445 443 483 182 189 30 780 780 128 128 244 244 453 122 189 30 182 244 453 128 244 464 244 462 462 Didot-Bottio Dist. Indochine Ding. Tree. Pub. Duro-Lacopine Ener Bens. Vichy Exerc Vichy Exerc Vichy Excormate Cantre Excorma 118 48 730 35 3 65 148 248 15 50 80 257 151 50 83 83 83 83 83 85 136 80 257 136 80 Dens in quarilme colonne, figurent les varie-tions en pourotenages, des cours de la séance-du jour per rapport à ceux de la veille. | Company | Comp Règlement mensuel a : coupon détaché; * : droit détaché; • : offert; d : demandé, | The color | The Cours periodic. Pression coass VALEURS Comp Premier priorid. **VALEURS** + 317 - 028 - 17 - 028 - 17 - 028 - 17 - - 0 80 + 2 34 - 2 92 - 1 95 + 4 12 + 1 72 - 0 28 - 1 38 - 1 47 - 1 70 + 238 + 009 - 226 - 333 + 063 - 236 COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR AUX GUICHETS COURS préc. Achet Ventu 8 858 8 620 6 877 293 15 209 14 600 272 200 260 84 220 103 11 633 6 900 4 961 4 700 367 820 101 43 70 6 900 6 804 6 550 3 864 3 510 . 98650 610 588 575 734 4225 2100

devalent partir, mercredi du port militaire de La Spe-

lieux en sept jours.

douzaine de navires (dont six ira-

niens et un libyen) jugés « sus-pects », mais sans resouler aucun

« Du temps de Sadate, ça aurait

dējā bardē, et Radhafi aurait vite senti le vent du boulet. En 1977,

c'était moins grave que ces mines en mer Rouge. Quelques bombes au Caire et à Alexandrie avaient suffi

pour que notre armée donne aux

Libyens une raciée, qu'ils ont mai-heureusement oubliée », estime un

avocat cairote en tirant sur son nar-

ghilé dans un café du Caire. Son voi-

sin, un professeur qui a fait ses études supérieures à Moscou, bran-dit l'hebdomadaire El Chaab du

Parti du travail (opposition de cen-

tre gauche, qui compte cinq

députés) et sulmine : · Vous êtes

tous victimes des médias occiden-taux. C'est Israel et les Etats-Unis

qui sont responsables du minage de la mer Rouge. Regardez... C'est

écrit noir sur blanc. C'est un com-

plot pour semer la zizanie entre

nous et les Libyens. » . Que Dieu

entende les paroles, car je dois bien

tôt rentrer en Libye! », lui répond son collègue professeur de chimie

détaché de l'université du Caire à

ALEXANDRE BUCCIANTI.

En RFA

LE PROCÈS

DES FAUX CARNETS D'HITLER

EST AJOURNÉ

Hambourg (AFP, Reuter). - Le

procès des deux hommes accusés

d'avoir monté l'affaire des faux car-

nets d'Hitler 2 été alourné au

28 août, quelques houres seulement

après son ouverture le mardi 21 août

à Hambourg (le Monde du 22 août). Le président du tribunal a

indiqué que les magistrats devaient

défense stipulant que Gerd Heide-

mann, l'ancien journaliste du maga-

zine Stern et principal accusé, ne

pouvait être jugé en toute équité, le procès ayant été précédé d'un bat-

tage publicitaire considérable qui le

l'université de Tripoli.

2. OUI AU RÉFÉRENDUM : « Les sénateurs sur le chemin du suicide ? ». DBI Maurice Duverger; « Le régime exclu sif des partis », par Pierre Lefranc; € Palinodies et contorsions », par André Weil-Curiel; « Dissiper le soupcon », par Loic Philip.

ÉTRANGER

3. AMÉRIODES ÉTATS-UNIS : la convention républi caine de Dalles.

3-4. PROCHE-ORFENT ISRAÉL : l'alliance conclus entre MM. Pérès et Weizman modifie le

rapport des forces en faveur des tra-€ L'Egypte en fermentation > (III), per

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : les dirigeants de la campagne pour le boycottage des élections ont été

5. ASIE

POLITIOUE

La « betaille du référendum ».
 Oui présidera l'Assemblée régionale

SOCIÉTÉ

8. PLACE AUX ENFANTS : Zacharie au pays de la pub. SCIENCES : la production industrielle

d'anticorps monoclonaux humains a été réussie pour la première fois aux Etats-Unit. 15. SPORTS. - Football : le retour du

Racing au Parc des Princes. ANNIVERSAIRE : « Un promeneur dens Paris insurgé » (III), per Jean-

> LE MONDE DES ARTS ET DES **SPECTACLES**

9-10. LINE SEMAINE EN IRLANDE : des riven de la noire Liftey aux lacs voica-

9 à 11. CINÈMA : le Prodige, le film d'Evita projeté à B rentrée américains.

11. UNE SÉLECTION. 10-11, PROGRAMMES DES EXPOSI-12 à 14. PROGRAMMES DES SPECTA-

14. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

16. ÉMERGIE : les pays de l'OPEP se félcitent du recressement du marché AFFAIRES

17. CONJONCTURE : amélioration du commerce extérieur en juillet, mais aggravation du déficit de la balance des paiements courants.

RADIO-TÉLÉVISION (14) INFORMATIONS SERVICES » (18): - Jeunes -; - Journal officiel - ; Météorologie; Mots croisés.

Annonces classées (15); Carnet (18); Programmes des spectacles (12 à 14); Marchés financiers (19).

DU 17 AOÛT

AU 2 SEPTEMBRE

location-vente

PARIS 8° - 264, rue du

Dame-Rose Tel. : 946.00.52.



VICE/IDECOM - 57, pyenue Montaigne, 75008 PARIS – eccompagné d'un chèque de 70 F (54 F+ frais de part).

LA SITUATION EN MER ROUGE

DANS LE MONDE La marine italienne va aussi participer aux recherches de mines

Onze jours après l'invitation du président Moubarak à participer aux opérations de déminage, le Parlement italien a domé mardi 21 août son « feu vert ». Trois dragueurs de mines et un navire d'escorte, soit deux cent vingt bommes, dont un commando d'hommes-grenouilles de la marine ita lienne,

Le Caire. ~ Aucune mine n'a

insqu'à présent été découverte dans

les caux égyptiennes où opèrent les

dragueurs et chasseurs britanniques,

américains et égyptiens. Toutefois cinq OINI (objets immergé, non

identifiés) ont été localisés par les

hélicoptères Sea Stallion du navire

amphibie américain Shreverport au

sud du golfe de Suez. Leur mature

ne pourra être définie qu'après

l'arrivée du matériel de plongée en

cau profonde en provenance des

Etats-Unis. En outre, les chasseurs

de mines français, Eridan et Cassio-

per sont attendus jeudi à Port-Saïd

pour participer aux travaux tandis

que les dragueurs italiens Loto, Cas-

tagno et Frassino doivent arriver sur

place la semaine prochaine. De leur côté, les Pays-Bas ont donné leur

accord, selon des sources égyp-

tiennes, pour participer aux travaux

de ratissage alors que deux dra-gueurs de mines soviétiques ont tra-

versé dimanche la mer Rouge en

direction du détroit de Bab-

Dans le golfe de Suez, les quatre

dragueurs de mines britanniques, le

navire amphibie américain ot ses

quatre hélicoptères chasseurs de

mines poursuivent leurs travaux de

ratissage en accordant la priorité

aux chenaux d'accès et aux hauts fonds susceptibles d'être minés. Les

travaux avancent lentement du fait

de la difficulté des recherches

(fonds tourmentés, courants,

déchets métalliques divers) et de la veste superficie du golfe du Suez. Ils

transmettent quotidiennement un

rapport au quartier général spécial

de la marine égyptienne, à Suez, qui

supervise les opérations avec l'aide

du comité de coordination (Egypte,

France a refusé d'en faire partie), ce

qui n'enlève pas leur autonomie aux

Enfin, au niveau diplomatique,

Etats-Unis et Grande-Bretagne

différents navires engagés.

via (nord-ouest de l'Italie) pour la mer Rouge. Selon le ministère de la défense, à Rome, ces unités, qui patronilleront dans le golfe de Sucz, dans un secteur jouxtant celui assigné aux dragueurs de mines britanniques déjà sur place, pourraient arriver sur les Correspondance réponse favorable de la part des pays riverains de la mer Rouge concernant le sommet proposé par le ministre égyptien des affaires étran-gères, M. Esmat Abdelmeguid, pour coordonner les efforts et garantis la sécurité de la voie d'eau ». Toutefois, des contacts directs ont été engagés avec l'Arabie Saoudite, le

par un accord de défense commune et ne disposant pas des moyens techniques nécessaires au déminage, a demandé l'aide du Caire, qui a répondu favorablement.

Yémen du Nord, la Jordanie et le

Soudan. Ce dernier, lié avec Egypte

Les sources militaires, qui accusent Tripoli, affirment que tout prouve « d'une manière quasi cer-taine » que le régime du colonel Kadhafi est derrière cette affaire. Selon eux, le navire libyen Ghat, actuelllement immobilisé à Marseille (voir article ci-contre) a traversé le canal de Suez le 6 juillet sans mouiller dans aucun port. L'équipage du navire a été remplacé par des - militaires experts en mouillage de mines » au cours de ce voyage, ajoutent-ils, en soulignant que le type même du bateau (cargo transroulier) se prête parfaitement à l'opération de largage des mines.

Les mêmes sources affirment que

les mines déposées sont d'un modèle

perfectionné et ont très vraisembla-

blement été achetées par Tripoli,

nent, en Italie.

L'opinion divisée Les milieux politiques se refusent de leur côté, à parier des mesures envisagées par l'Egypte après ces nouvelles accusations. Ils se contentent de rappeler que le président Moubarak avait menacé de fermer le canal aux bateaux libyens au cas où la responsabilité de Tripoli serait prouvée - sans aucun doute . Les autorités égyptiennes se sont contenl'Egypte n'a pas encore recu de tées jusqu'à présent de fouiller une

Le cargo libyen « Ghat » est retenu à Marseille

Le tribunal de commerce de Marseille a ordonné, mardi 21 août, la saisie du navire libyen Ghat, actuellement en réparation dans le port de Marseille, à la requête d'un armement local, Marseille-Fret, dont un navire est retenu dans le port libyen de Bengazhi depuis 1979. Le navire libyen, le premier de ce pays à être à quai à Marseille depuis plusieurs mois, est, par ailleurs, soupçonné d'avoir posé des mines en mer Rouge.

Dans son ordonnance, le tribunal autorise l'armement Marseille-Fret à saisir conservatoirement le Ghat jusqu'à concurrence de 8 millions de dollars. L'affaire, qui se présente comme une succession de mesures de rétorsion, remonte à 1979. Un navire de Marseille-Frez, le Rove, qui exploite régulièrement une ligne sur la Libye, a été saisi par les autorités de Benghazi, le 17 octobre 1979. La Libye réclame à l'arma-teur marseillais 1,18 million de dollars de préjudices pour... la saisie

d'un autre navire, l'Astor par l'Afri-

L'Astor, battant pavillon de Singa-pour et appartenant à un armateur allemand mais affrété par Marseille Fret qui l'avait sous-loué à un trans-porteur libyen, Ras-el-Hilal, devait livret « un chargement urgent de machines et de camions libyens - en Ouganda. En fait il s'agissait d'armes soviétiques envoyées par Tripoli au président Idi Amine Dada en difficulté. Or l'Astor, arrivé trop tard à Monbassa - Amine Dada venait d'être renversé - a fait escale ensuite à Durban. Les autorités sudafricaines saisissalent les armes, le 25 avril 1979, qu'elles estimaient destinées à la SWAPO, organisation indépendantiste en Namibie. Depuis lors, Marseille-Fret est en litige avec l'Afrique du Sud et la Libye. Le Rove a été saisi à Benghazi par mesure conservatoire, comme le Ghat vient de l'être à Marseille.

Au-delà de ce conflit politicocommercial, il se trouve que le Ghat est soupçonné d'avoir mouillé des mines en mer Rouge. Il a été fouillé, le 18 août, par les services des douanes françaises mais apparem-mem sans résultat (le Monde du

Pourtant un officier supérieur égyptien, cité par l'agence égyp-tienne officielle Mena, a déclaré mardi 21 août être - quasi-certain » que le Ghat, était à l'origine du largage des explosifs en mer Rouge début juillet.

 Une grande compagnie maritime renonce à utiliser le canal de Suez - En raison de la présence de mines dans la mer Rouge et le golfe de Suez, la compagnie maritime Associated Container Transportation (ACT) a ordonné à deux de ses porte-conteneurs de faire le détour par le cap de Bonne-Espérance (Afrique du Sud) au lieu d'emprunter le canal de Suez, signalent ce mardi 21 août les Lloyd's dans leur journal Lloyds' List. Ce serait, selon eux, la pemière grande compagnie à dérouter ainsi ses bâtiments à cause

Le numéro du « Monde » daté 22 août 1984 a été tiré à 429 375 exemplaires

des mines. (AFP.)

_Sur le vif

Nuages Sur la plaga, le soleil. Et des

corps allongés, innombrables, Des beaux et des laids. Des ni beaux ni laids. C'est la seule différence : les repères commodes du rang social ne résiste pas à la quasi-nudité. PDG ou fonctionnaire ? Secrétaire ou riche héritière ? S'essayer au jeu des devinettes, c'est fatigant par cette chaleur. Et puis, quelle importance ? ils sont tous, nous sommes tous ici, pour bronzer. Côté pile. Côté face. Il faudra beaucoup southir, risquer peutêtre l'insolation, pour atteindre au hale somptueux. Mais si l'on a « la mer à deux pas joue avec les galets ». Nous sommes des fidèles dans le temple sans colonnes du Soleil, à l'heure caniculaire.

Comme tous les bonheurs, celui-ci est fragile. Des visages inquiets se tournent déjà vers l'intrus. On se le montre du doigt. Vous avez vu? Nous jouerait-il quelque mauvais tour ? Du fond de l'harizon monte la menaca. Un petit nuage. Il s'étire, s'enfle, prend ses aises. Si, par malheur, il était l'avant-garde d'une armée plus nombreuse ? De quoi aurionsnous l'air, le vous le demande, si demain, au bureau, nous ne pouvions ébiouir les copains avec un

Retour vers la ville dans la touffeur d'une fin d'après-midi torride. Après la traversée de la lande, la route longe à présent

L'EX-EMPEREUR BOKASSA A CHERCHE A OBTENIR DE FAUX PAPIERS

L'ex-empereur Bokassa a tenté d'obtenir, sous un faux nom, des papiers d'identité français. Un de ses proches s'est présenté, au début du mois, à la mairie de Menucour (Val-d'Oise), en demandant l'établissement d'une carte d'identité et d'un passeport pour une personne dont le nom avait une consonnance arabe. Les formulaires de demande étaient accompagnés de photos récentes de l'ex-empereur de Cen-trafrique, qui réside à quelques kilomètres de là, au château de Hardricourt (Yvelines). Le secrétaire de mairie s'est immédiatement apercu de la supercherie et a averti les gendarmes.

L'éducation manuelle et techni-

que (EMT), discipline enseignée dans les collèges, sera remplacée par la technologie des la rentrée 1984,

prévoit un arrêté paru au Journal

officiel du 18 soût. Le changement

concernera cette année seulement

cent quatre-vingt-douze collèges dotés des moyens et du personnel

qualifié nécessaire sur quelque cinq

mille collèges existants. Dans les

autres établissements, l'EMT sera

Au-delà de la nouvelle terminolo-

gie, la modification porte sur les horaires, qui, de deux heures hebdo-

madaires en classes de 6 et 5, et

d'une heure et demie en 4 et 3.

peuvent être portés à trois heures

dans toutes les classes. De plus, la

technologie est centrée sur les tech-

niques modernes (électronique.

bureautique, automatique) alors

que l'EMT reposait essentiellement sur les « techniques familiales »

(conture, travail du bois, alimenta-

SINGES VOLÉS

Quatre singes de laboratoire

de l'animalerie de l'hôpital de

Rangueil à Toulouse. Selon la

direction du centre bospitalier

régional de Toulouse . il est de

la plus haute importance que

ces quatre primates, des

femelles macaques adultes

hautes de 40 centimètres et d'un

poids de 3 kilos, puissent être

retrouvées dans les plus brefs délais . On indique à l'hôpital

de Rangueil que les singes n'ont

pas subi d'injections de virus.

mais qu'en revauche tout

contact avec ces animaux est

a priori dangereux.

disparu, depuis le 20 août,

tion, électricité, etc.).

maintenue à titre transitoire.

Malgré les demandes de M. Jean-Bedel Bokassa, le gouvernement e Les avocats de Gerd Heidemann les tribuneux ne reconnaissent pas la avaient fait valoir que leur client avait été l'objet, juste avant le nationalité française à cet ex-officier de l'armée française qui souhaite procès, d'une - campagne de retourner dans son pays, qu'il a di quitter après sa destitution en 1979. presse : le présentant comme un sympathisant nazi - et comme un Mais la Centrafrique s'oppose à ce farfelu ». Ils avaient demandé que retour et se refuse aussi à lui déliique membre du tribunal déclare vrer des papiers. s'il avait ou non suivi les nombreux reportages consacrés à cette affaire Le tribunal ayant refusé d'accèder i cette demande, la défense a déposé LA TECHNOLOGIE ENTRE AU COLLÈGE

SOU LECOURS. Les avocats de Gerd Heidemann faisaient en particulier allusion à un article publié dans le dernier numéro du magazine Stern, qui relatait les erreurs passées du journaliste. Ainsi, racontait Stern, Heidemann avait - découvert » en 1954 que le premier ministre chinois de l'époque, M. Zhou Enlai, avait étudié en 1923 à Goettingen (est du pays), et qu'il y avait même eu un enfant illégitime. L'erreur, publiée en bonne place par le magazine, n'avait été découverte que vingtdeux ans plus tard, à la mort de M. Zhou Enlai.

La séance s'était ouverte dans une conue indescriptible, des dizaines de journalistes, de photographes et d'équipes de télévision du monde entier ayant pris d'assaut les couloirs du palais de justice de Hambourg.

· Les nouvelles demandes

d'extradition de Basques espa-gnols : décision le 24 août. - La chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau a examiné, mercredi 22 août, les trois dernières des buit demandes d'extradition formulées par la justice espagnole à l'encontre de séparatistes basques espagnols, piacés sous écrou extraditionnel depuis leur arrestation en juillet dans la région de Bayonne (Pyrénées-Atlantique). L'avocat général a demandé un avis savorable à l'extradition de José-Manuel Martinez-Balestegui, accusé par la justice espagnole d'assassinats et attentats contre agents de l'autorité, de Luciano Izaguirre-Mariscal, accusé de tentative d'assassinat et de José-Carlos Garcia-Ramirez, accusé de l'assassinat de trois gardes civils, et qui a déjà fait l'objet d'une autorisation d'extradition prononcée le 9 août dernier, pour meurtre. La décision de la cour d'appel sera rendue vendredi 24 août, comme pour deux autres demandes examinées le

bronzage pasufiné ?

les chemps entre deux rangées

M. KRASUCKI MET EN GARDE LITÉ SOCIALE ».

M. Henri Krasucki a tenu, le 22 août, en fin de marinée, sa conférence de presse de rentrée. A propos s'est inquiété de l'utilisation de ce mot - qui sonne si bien - : - Il ne faut pas louer sur les mots ni si laisser prendre aux mots », a-t-il poursuivi en déclarant qu'avec ce « mot magique » on ne devait pes prendre de décisions qui pourraient se traduire par la fatalité du chôponsabilité sociale. •

Sur le dossier de l'acier et de l'eutomobile, le secrétaire général de la CGT a réaffirme que réduire nos capacités de production maintenant, c'était s' automuller . Évoquant l'affaire Citroën et les licenciements, il a souligné qu'on commen-çait par s'attaquer à « l'emplot à la tronconneuse ». Et il a renouvelé sa proposition pour un examen franc sur la place publique de l'ensemble du dossier automobile.

Le progression du dollar s'est pour-pavi mercredi matia 22 août sur toutes (courre 2,4085 FS). Partout, cepon-dant, les affaires out été calmes.

· Les comptes du - Canard enchaîné . – 1983 a été un exercice difficile pour le Canard enchaîné, qui a annoncé un bénéfice net réduit à 27 097 F et, comme en 1982, un recul des ventes qui nécessite des mesures de rigueur. Les ventes totales, abonnement compris, se sont élevées à 412 608 exemplaires par semaine (contre 441 729 en 1982), soit une baisse de rlus de 6 %. La publication trimestrielle Les dossiers du Canard a dégagé un résultat positif (345 489 F) avec des ventes qui s'élèvent en moyenne à 150 000 exemplaires. L'hebdomadaire, rappelons-le, n'a pas de recettes publicitaires.



SHEET UNEME ANNE

trous d'ombre. On doit y être au frais. J'arrête la volture, dont les vitres baissées depuis le départ aspirent malgré la vitesse une haleine de four. Le temps de l'accoutumance à l'obscurité relative et le sors de ma cécité. Et c'est alors que je les vois.

Dans le fossé, de l'autre côté du talus, le n'apercois d'abord que leurs yeux immenses, sous ta toile ou le feutre usé des cha neaux. La sueur ravine l'ocre de ière et de terre séchée qui les corps les chemises et les robes délavées. C'est la pause des ouvriers agricoles. De quel cas horames et cas femmes, et ces adolescents à peine sortis de l'enfance, pour supporter chez nous la brisure des reins sous ce soleil de plomb ? L'un d'eux lève per habitude les yeax vers incendie du ciel. Toute le journée il a guetté ca patit nuage qui s'étirait, s'enfiait, prenait ses aises la-bes au fond de l'horizon, du côté de l'océan. Avec l'espoir qu'il viendrait jusque sur les champs, suivi de basucoup

Je remonte en voiture, A peine m'observent-ils, enseve dans leur fatigue.

Moi. is sais que demain is n'aurai paa anvie de montres mon bronzage aux copeins. JEAN LOUPIAS

CONTRE L'« IRRESPONSABI

NOUVELLE HAUSSE DU DOLLAR

sava mercrea mana 22 aous sur votres les grandes places financières internationales. La devise américaine s'est traitée à 8,88 francs (contre 8,8585 F Ja veille), à 2,8920 DM (contre 2,828 DM) et à 2,4120 francs suisses 2,4025 ESL Partout contre

De l'avis des cambistes, les dernières statistiques publiées aux Etats-Unis démontrent que l'économié américaine se porte bien. Ainsi les achats de dollars continuent avec l'afflux des capitant vers Wall Street et le marché oblientaire des Etats-Unix.

A Londres, l'or a peu varié, se main-ceant aux alestours de 346 dollars



Fragile

Libéria pergation par l'armée par soul, de came amin de Vosrente, den mile crudinate desiral contre des siene sk persennites opision

sires pin tot, replace to a see ha fair de l'acteur per moire, que los fancies bat q'anciente machande som s du nual à present Bre depuis que, en 1966. pigroupe de sues-officiens par le sergent-major al Doe. a charac de pourtie grie des Tolbert. A l'égue sa cosp d'E.: at, undenim applaire se depart. sent. Fopmium internationale Stene que broches com

mes de William Tolkert, le

and ansays for the state

à publiquement sur mas

g dans des conditions

heir le Labiria a deser sisit parter de lai, ul di s comme par le passet, au ade parillers de com smil attribue, tres gied. men a dry flottille ... ge || est seni que le fent g president Doc - 🖥 🐗 miliai ige de trente-qui ,- 4 conne un diffielle fi minuse du pourroit. 🗎 🛎 geben du mai, au difinit. La ager l'ordre margni 🐗 🐃 me indisciplinate sper de l'aninsonaté de

enne partenaules 6 4 66

las, a l'issue d'anne politi abise croire que le Land mala derive, il a rejett de as libyeanes pour s'annous 2 cruciale, des Chechian A serious celle des Emile Est que las a permits de die des credits du Funds the international. April Smeen a placteurs com 4 M. Samuel Flor a miles Prorganiser, cette aunde, in Tam regime constitution Debut juiliet, ien Liberia Thepte, par voic referen Rom nouvelle & omstitutions brezine plus tard, Finance de des partis politiques a de Rie Conseil de richten le peuple, contrôlé per les deine qui ctait au pouteir & tesous et remptace per:und kenblee nationale interi-. prévidee par M. Dor et spedanister - le gouverne-Ages is processes de dissoecon du pars -

is ambition. nota unnear & detre elu a la présidente. to be saurait apparenment Georger, C'est ninsi gut des doute interprétar le grissement du régime. que figure parmi les production and deposition of the state of th M. Pawiet, anten de pr Constitution, qui trall de mettre sur pied un hipolitique. letercice du pouvoir, and dentisque entre autres par to to terme a in corruption Michae chite dirigennie, in

uniour a un regime civil ant

Presu pour 1986. Mente

the est loin d'avoir remente

Be Doe c'est revelle plan Qu'on n'aurait pa in As on a ansare of the dispare dams or putt et M. Doe rient sam of Significant is see compe que le retablissement & potratie u implique pte den un reel partage d geget die trate que beggin e i est pret a affrontes d see province boat quiene ed mitre a bord.